

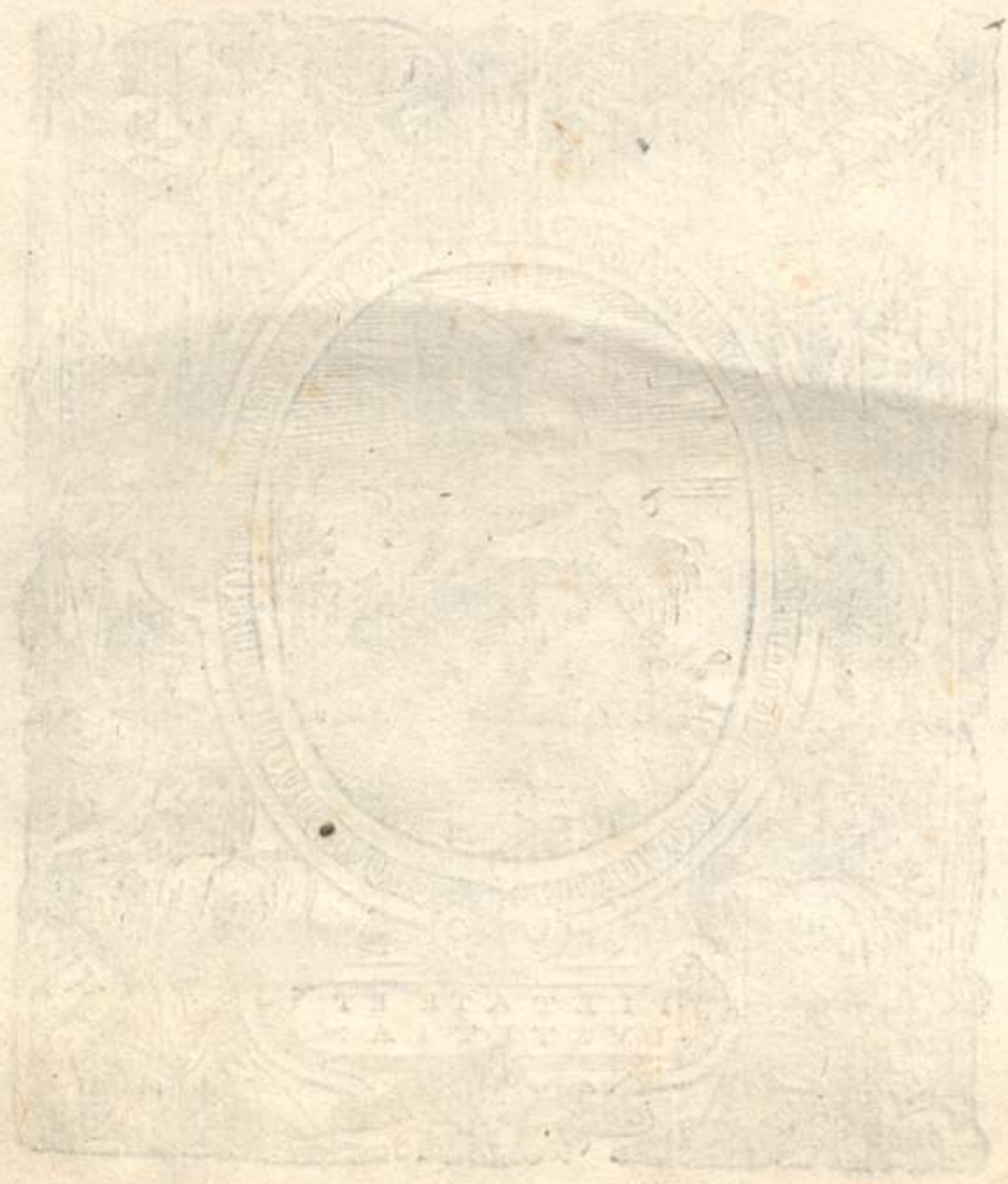
A I R S
D E D I F F E R E N T S
A V T H E V R S ,
M I S E N T A B L A T V R E D E L V T H .
P A R G A B R I E L B A T A I L L E .



A P A R I S ,
P a r P I E R R E B A L L A R D , I m p r i m e u r e n M u s i q u e d u R o y , d e -
m e u r a n t r u e S . J e a n d e B e a u v a i s , à l ' e n s e i g n e d u m o n t P a r n a s s e .

1 6 0 8 .
Avec Privilege de sa Majesté.

DE DIFFERENTS
 AVANT
 MISE EN TABLIER DE L'ART
 PAR COLONEL BATAILLE



A PARIS
 Chez PIERRE BALDARD, Imprimeur en Chef de la Cour
 au Salon de Beauvais, à l'enseigne du Lion d'Or

1788
 Avec Privilege de la Cour



A M O N S I E V R,
M O N S I E V R G V E D R O N, M A I S T R E
E T C O M P O S I T E V R D E L A M V S I Q V E
de la Chambre du Roy.



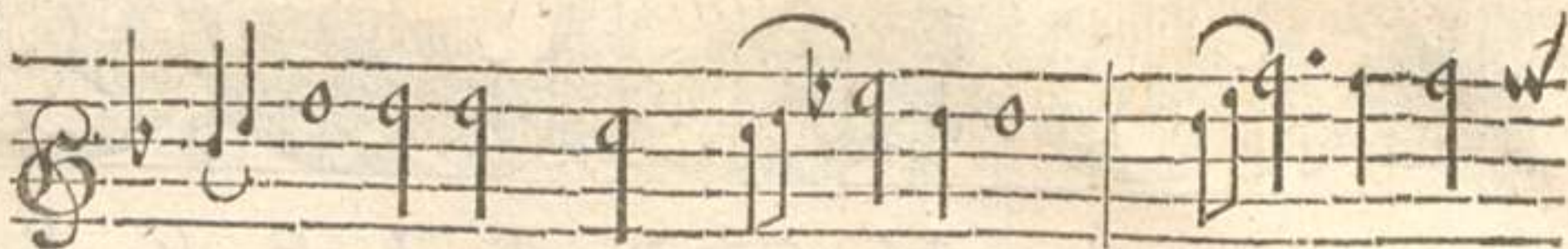
MONSIEVR,
Ce petit melodieux scadron vous va saluer & rendre hommage, la plus part porte sur le front le glorieux tiltre d'estre de vos enfans, qui s'estoyent espendus par le monde si dignement, que leur harmonie & douceur a forcé d'autres qu'ils ont rencontrés, non seulement à les honorer mais encore à les suivre. Si je les conduis avec peu d'ornement & appareil, c'est avec beaucoup de submission & respect: à quoy desirant mesmes contribuer de ma part, il m'a semblé digne de mon affection de prendre la charge de vous les offrir. Ils r'emportent avec eux tant de délicieux tesmoignages de l'honneur de leur geniteur, qu'ils ne sçauroyent estre que bien reçeus de vous, pour moy je me persuade que déjà la presence des vostres ne se doit promettre qu'un heureux accueil, avec ceste humble recognoissance qu'ils vous font (MONSIEVR) que vous estes leur vray & digne Pere, & l'assistance que leur font quelques autres, tant de divers auteurs que des miens, assemblez seulement pour les accompagner & honorer, espere toute bien-veillance & faveur tant pour la sincerité de leur desirs, que comme vous estant offerts & recueillis par,

MONSIEVR,

Vostre tres-affectionné & obeissant serviteur,

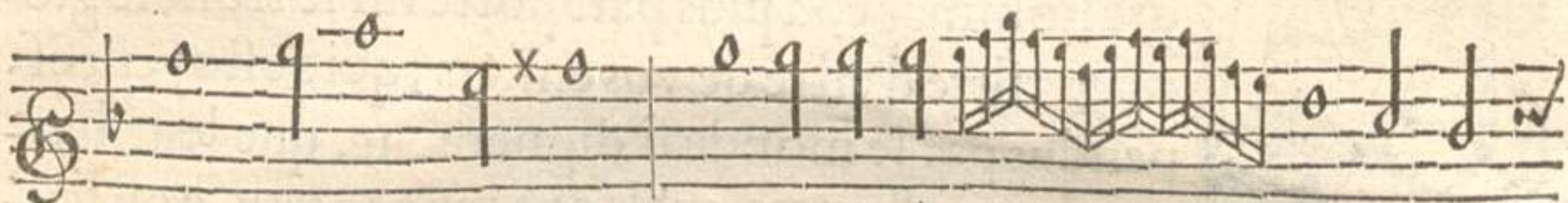
GABRIEL BATAILLE.

A I R S.



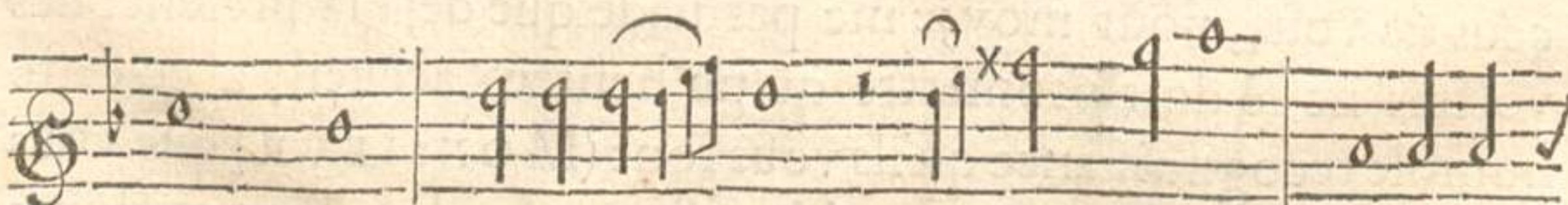
Ejour de la di- vi- nité, Ou des fem-

Handwritten musical notation for the first system, including a vocal line and four lute tablature lines. The tablature uses letters 'a' and 'b' on a six-line staff.



mes l'ini- quité, N'exerce point sa vio-

Handwritten musical notation for the second system, including a vocal line and four lute tablature lines. The tablature continues with letters 'a' and 'b'.



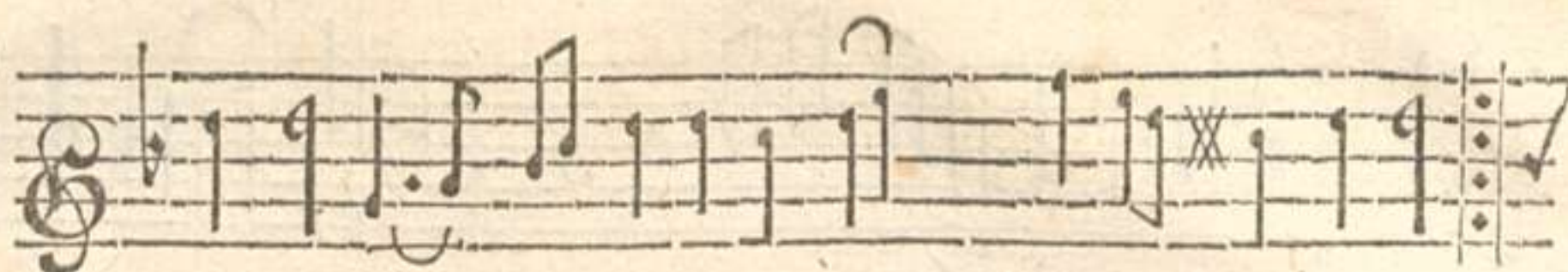
len- ce: Pardonnés moy rochers & bois Si j'inter-

Handwritten musical notation for the third system, including a vocal line and four lute tablature lines. The tablature continues with letters 'a' and 'b'.

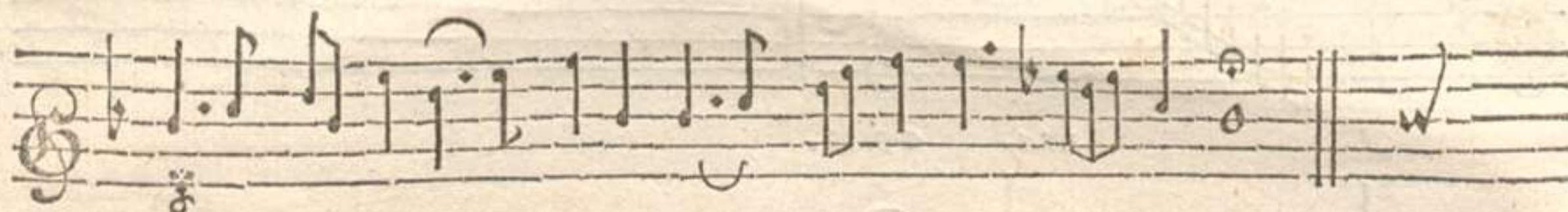
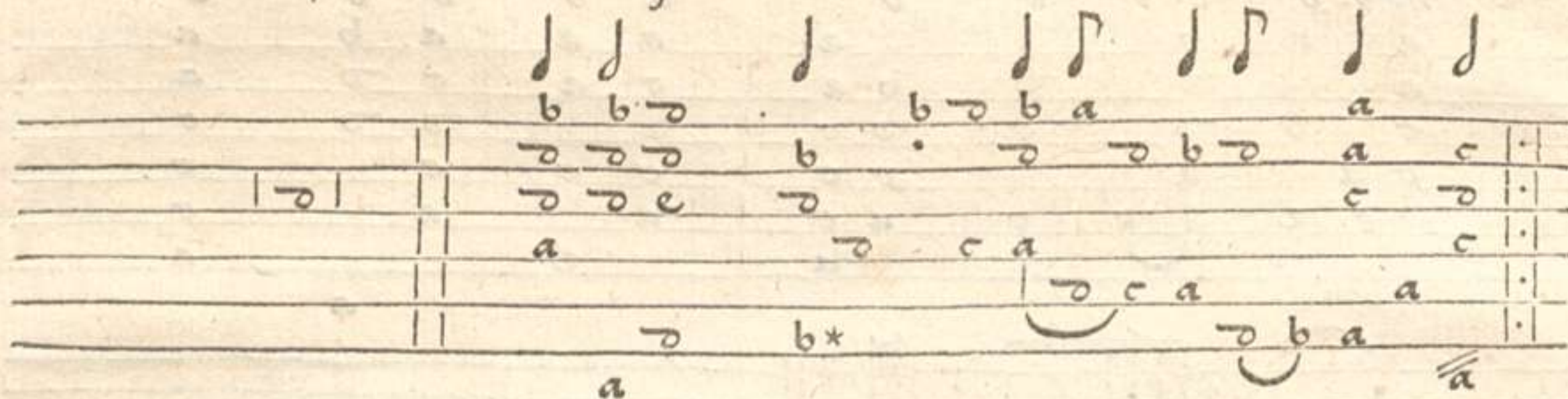
romps vo- sire si- lence, Par le triste ac- cent
de ma voix.

C'est un sexe plain de rigueurs,
 Les ris accompagnent ses pleurs,
 Ce n'est que feinte & artifice,
 Quel crime ont les hommes commis
 Pour meriter un tel suplice?
 Que d'adorer leurs ennemis.
 Les pierres ont plus d'amitié,
 Mais pleurs n'ont peu faire pitié
 A leurs courages inflexibles:
 Et le seul récit de mes maux
 Ores peut bien rendre sensibles
 Les Rochers & les Animaux.

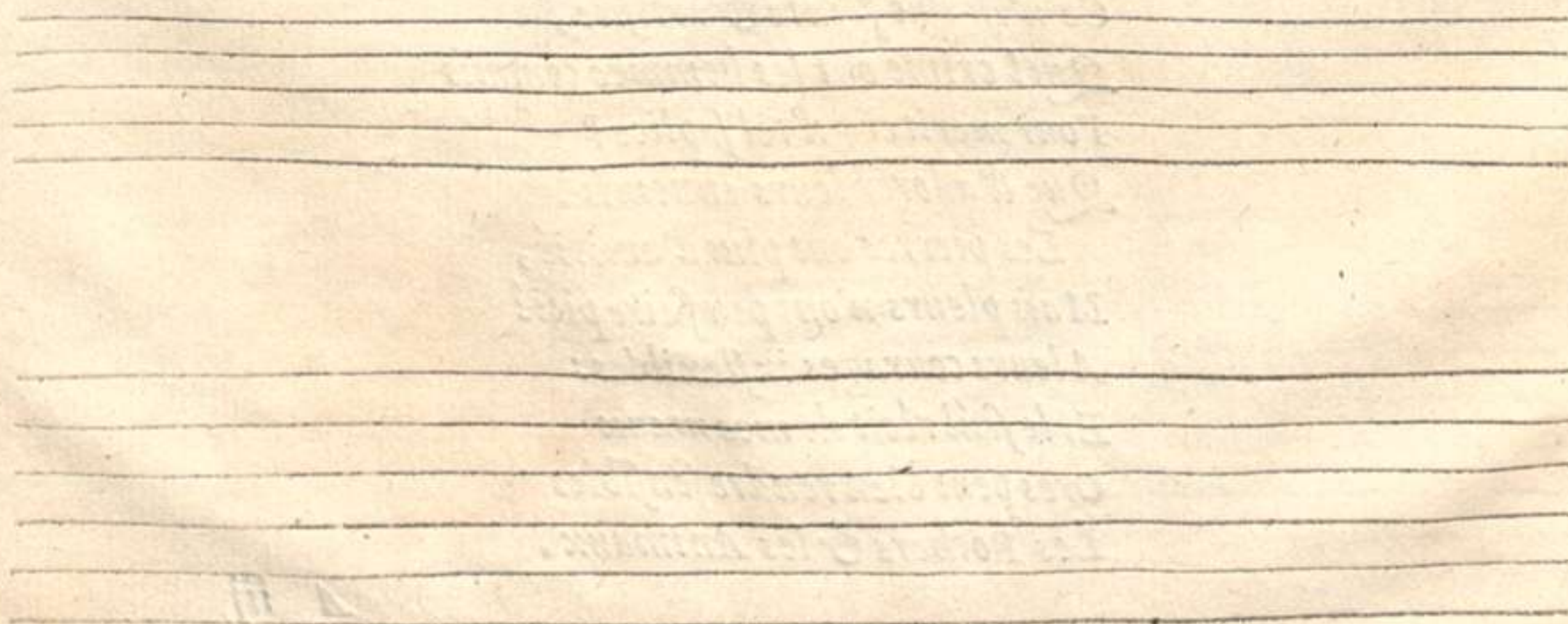
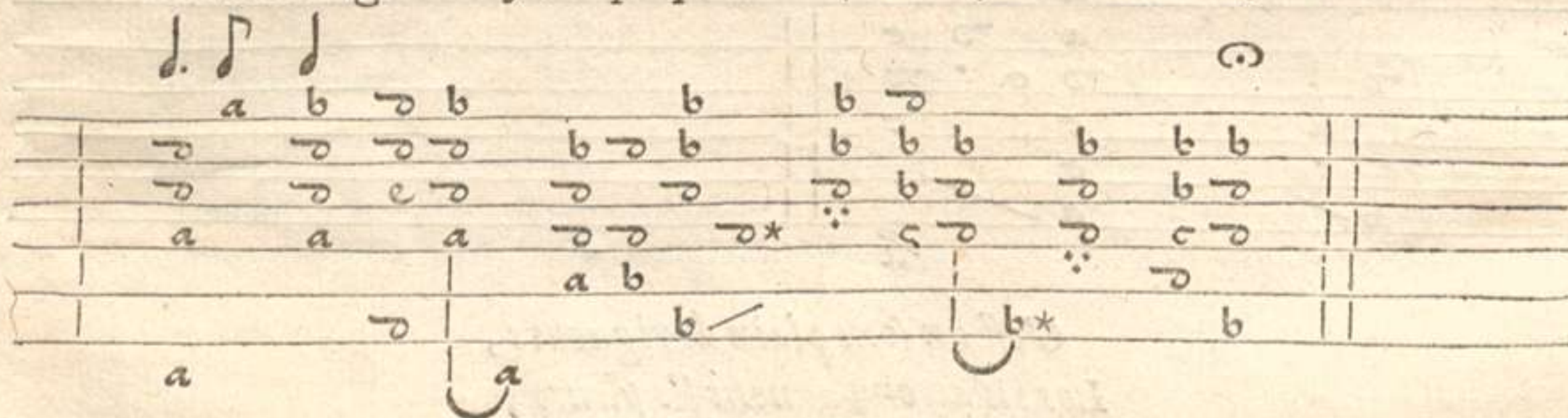
A I R S.



*Oujours l'heur & la gloire Soit à vo- stre costé,
De vos faits la memoire Du- re à l'e- ternité:*



Et mettez, grād Roy, les peuples & les Roys Soubs vos loys.

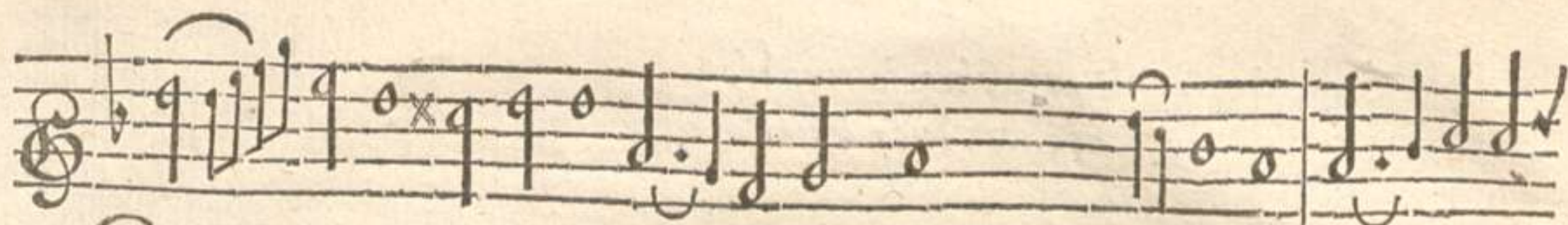


*Empeschez le trophée
Que l'on veut eslever
De la perte d'Orphée,
S'il vous plaist le sauver,
Il fera monter vostre nom glorieux,
Dans les cieux.*

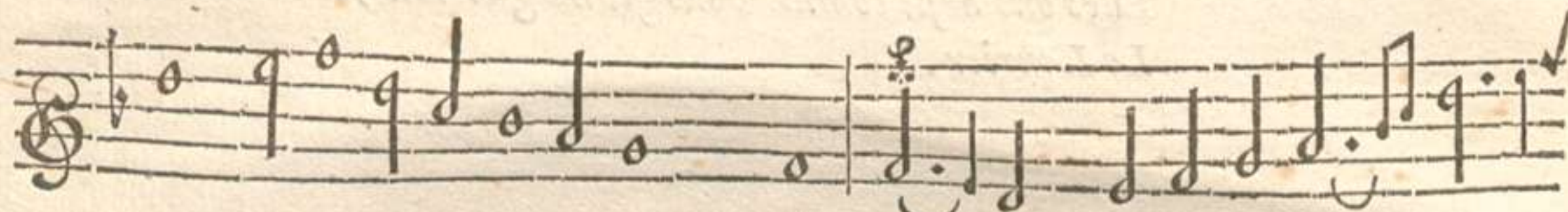
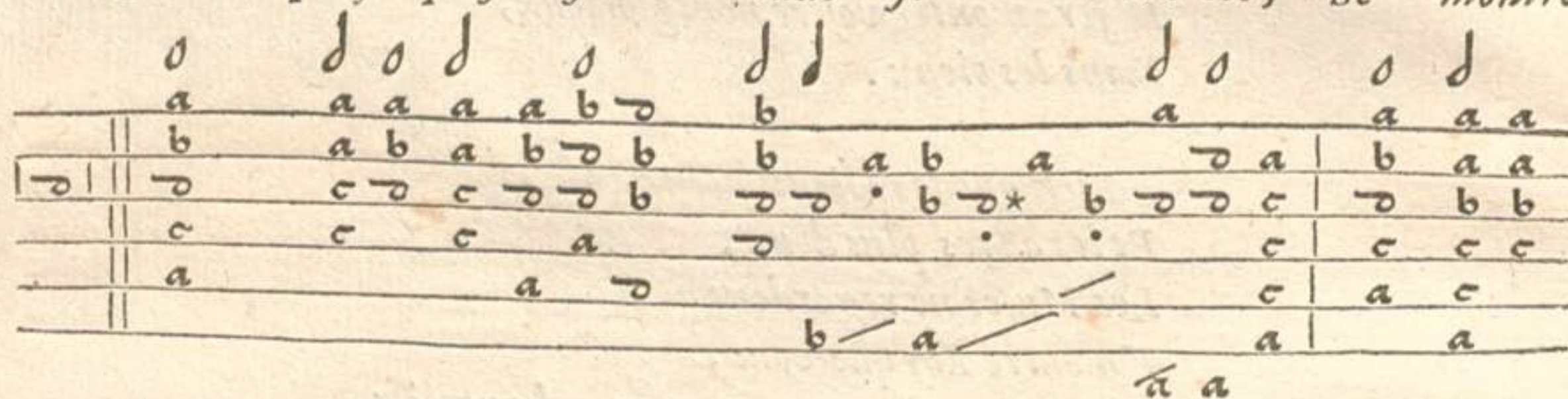
*Bien que les Dieux nous gardent
Et les astres plus doux,
Les Muses ne regardent
Vn autre Roy que vous,
Elles ont aussi comme vous grand guerrier,
Le Laurier.*



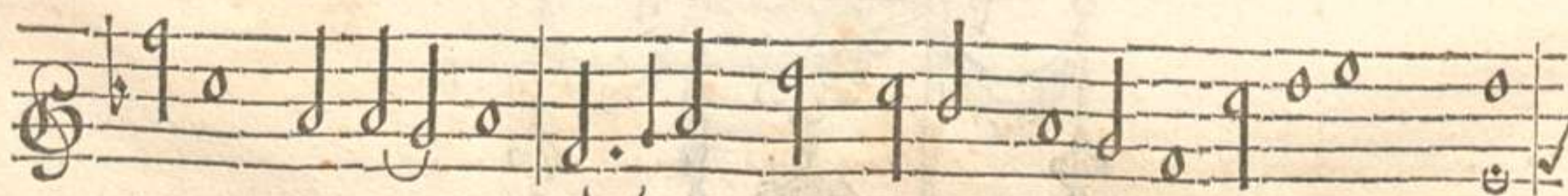
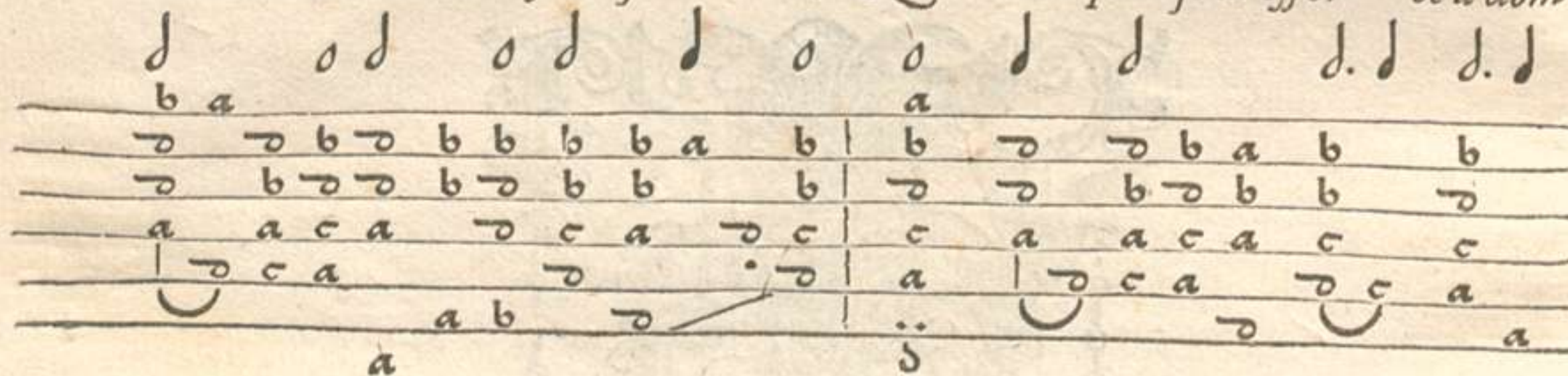
A I R S.



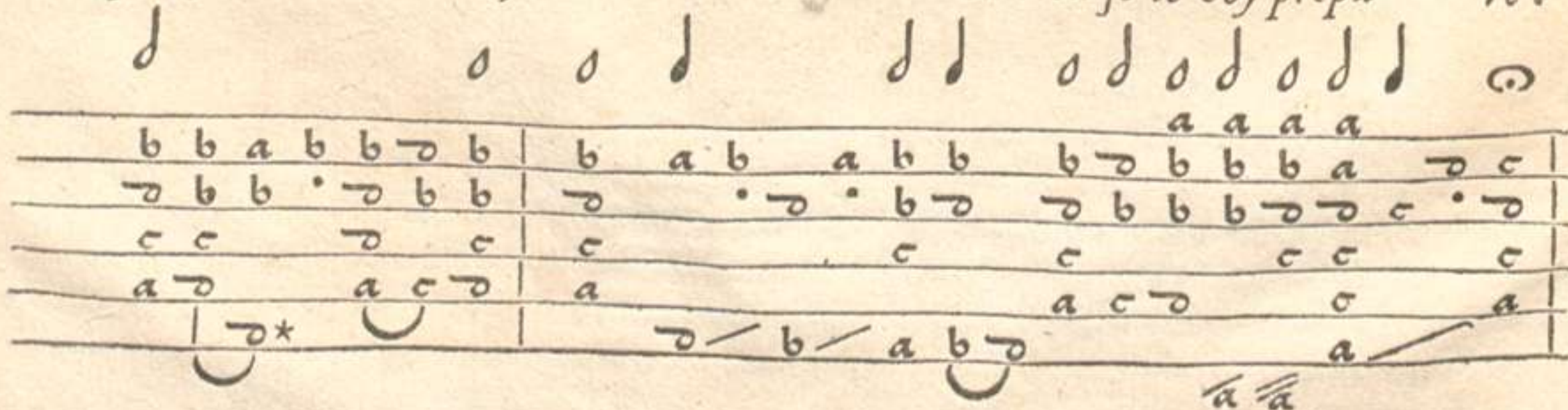
C E penser qui sans fin ti- ranni- se ma vie, Se montre



tellement contre moy conju- ré, Que tant plus je m'effor- ce à dom-



pter son envi- e, Et tant moins à mon bien je le voy prepa- ré.



*J'ay quitté la beauté dont il a pris naissance
Esperant par l'oubli ses charmes decevoir,
Mais je trouve à la fin que la venue & l'absence
Sont tous deux differends, & d'un mesme pouvoir.*

*J'ay maintefois juré du change faire espreuve
Pour faire qu'un dessein fust par l'autre deffait,
Mais à toutes les fois, aussi tost je me treuve
Infidelle en parole, & fidelle en effect.*

*J'ay des plus fiers dedains la puissance empruntée
Pour repousser le trait dont j'ay le cœur atteint,
Mais plus je recognois par leur force domptée
Ma douleur veritable & mon remede feint.*

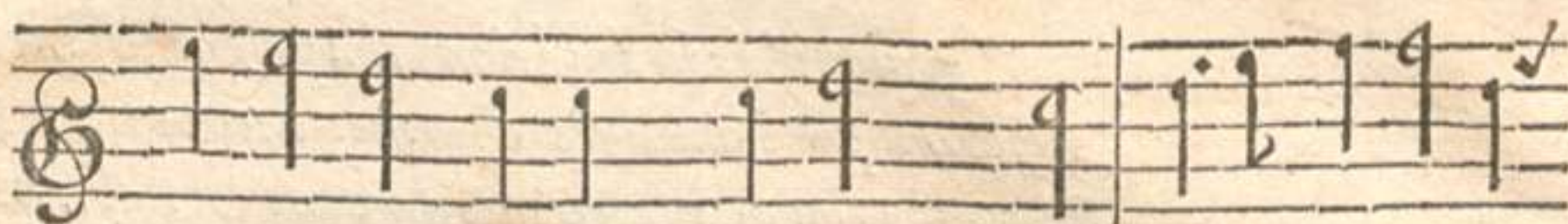
*Ainsi donc combatant le mal qui me possède
Sans voir par ces moyens ses tempestes calmer,
Je me vay consommant dans mon propre remede
Comme un Vaisseau qui brusle au milieu de la Mer.*

*Voilà comme en vivant en toute servitude
Je nourris un penser dont l'impiteux effort,
Se montre en mon endroit si plain d'ingratitude
Qu'en luy donnant la vie il me donne la mort.*

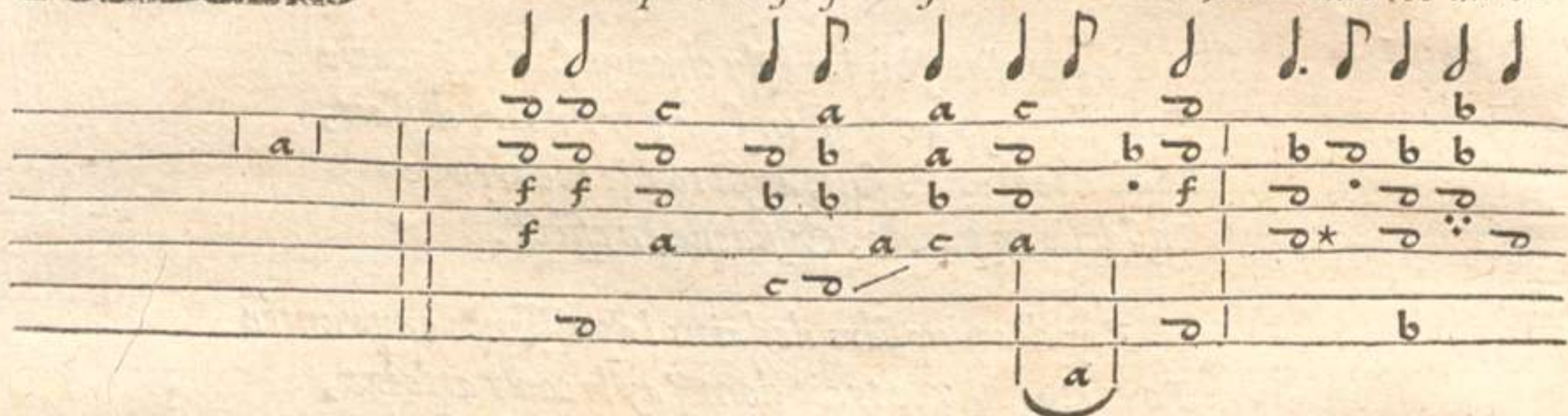
B



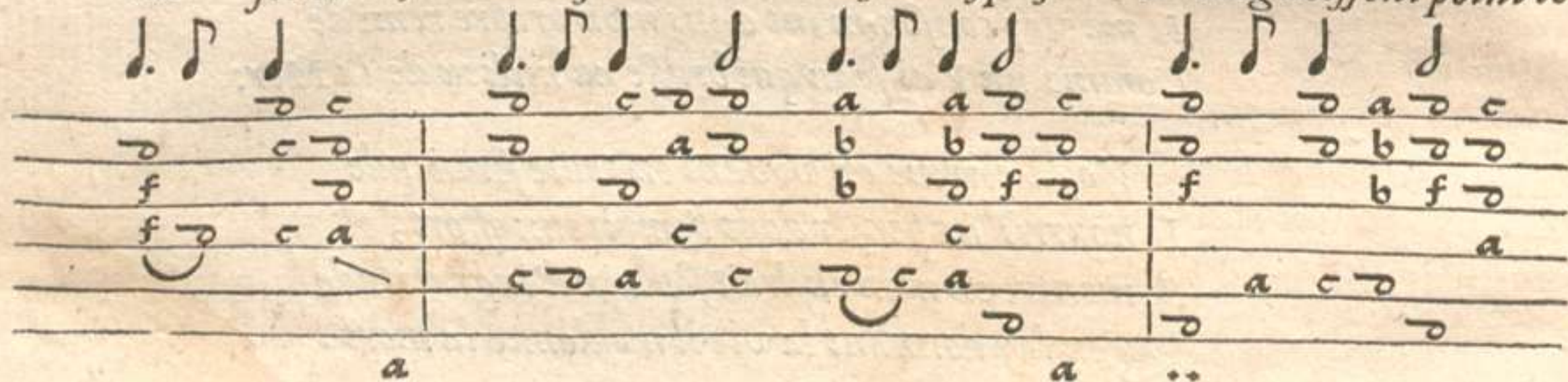
A I R S.



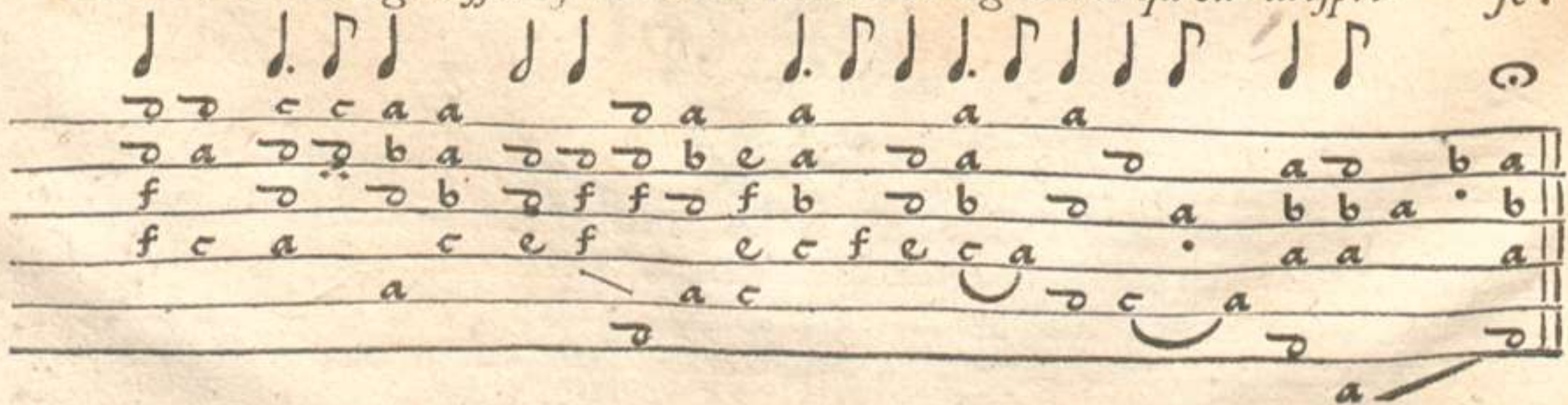
Es Nymphes hostes- se des bois, Bravant les amou-



reu- ses loix, Et ce feu dont l'âme est esprise: N'ëcognoissent point le



tourment, Ou le cognoissent seulement Comm'on cognoit ce qu'on mespri- se.



*Le soin de leur jeune fierté
C'est de garder leur liberté,
S'aornier de beautez perdurables,
Suivre les vertueux plaisirs,
Se nourrir de chastes desirs,
Et sans aymer se rendre aimables.*

*Avec ces armes & ces arts,
Leurs esprits surmontent les dars
De ce tiran qui tout surmonte:
Et j'ettans sa puissance à bas,
Font que la fin de leurs combats
C'est toujours sa fuite & sa honte.*

*Le sort donc les guidant ici,
Ou tout se range à sa merci,
Elles luy declarent la guerre:
Future reproche des Dieux
Si les surmontent dans les cieux,
Des Nymphes le vainquent en terre.*

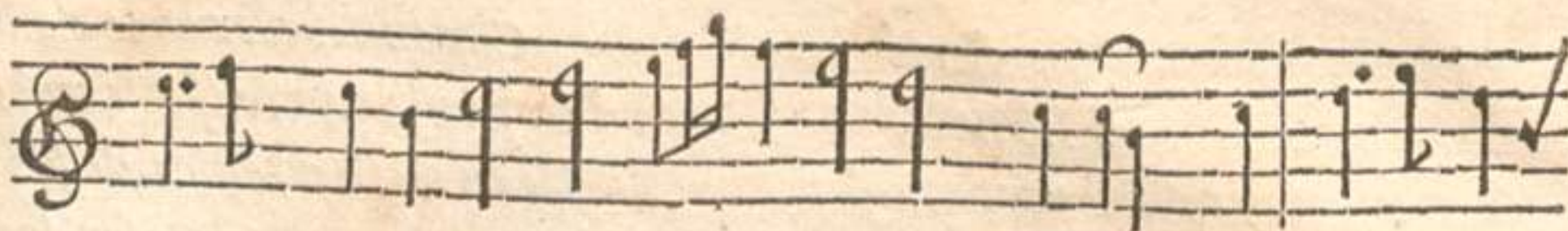
*Car on les verra le dompter,
Et puis sous vos pieds en jetter
Les traits arroufés de ses larmes,
Pour marque, ô Cesar des Cefars,
Qu'Amour aussi bien comme Mars,
Vous cede l'honneur de ses armes.*

*Vn seul mal repugne à leurs vœux,
C'est qu'ils s'arment des mesmes feux
Dont sans fin leur regard éclaire:
Là son pouvoir est r'affermi,
Leur œil mesme aydant l'ennemi
Qu'elles s'efforcent de deffaire.*

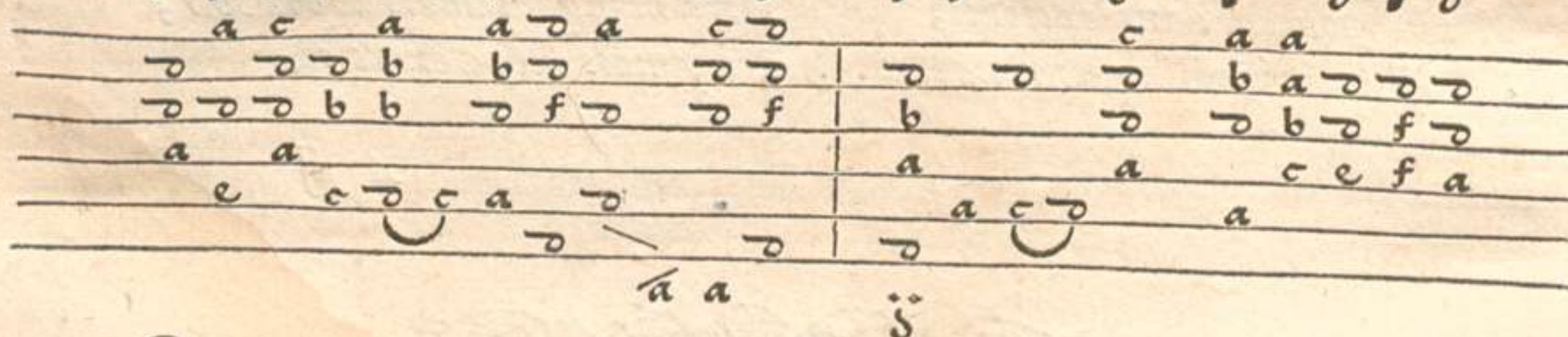
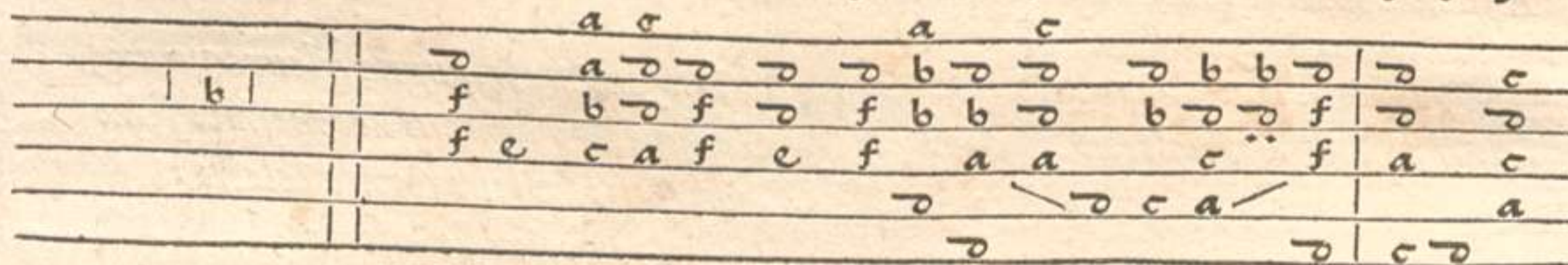
*Pour donc le faire ici mourir,
Il faut qu'elles facent perir
Leur beauté sa mere nourrice:
Autrement on ne scauroit voir
Qu'il manque jamais de pouvoir,
Ni jamais elles d'exercice.*

A ij

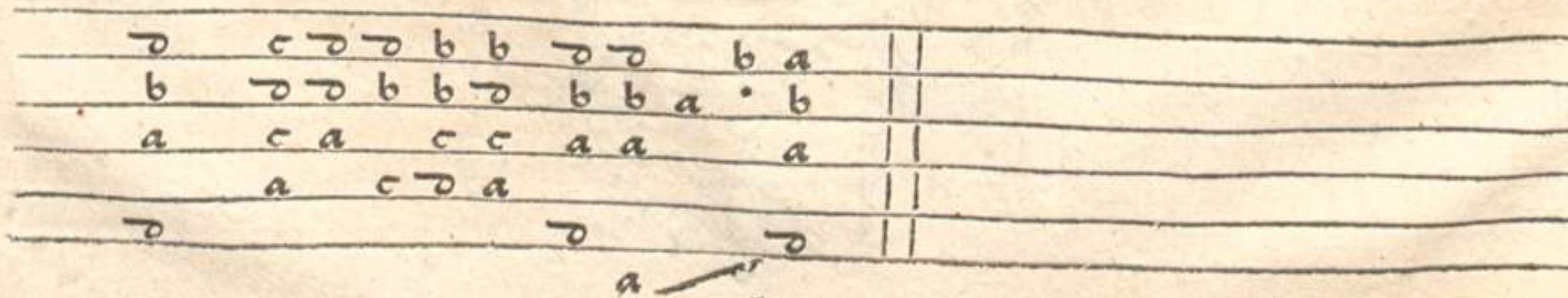




1. *Andante* *Allegretto* *Andante* *Allegretto* *Andante*



The first staff of music is a single line with a treble clef. It contains a sequence of notes: a quarter note, followed by two eighth notes beamed together, then a quarter note, another eighth note, and finally a half note. The notes are positioned on the lines and spaces of the staff.



*Si c'est luy qui à fait que les plus belles ames
Ont eu dedans leur cœur tant d'amoureuses flames :
Pourquoy ne peut-il pas dans vostre cœur avoir
Quelque amoureux pouvoir ?*

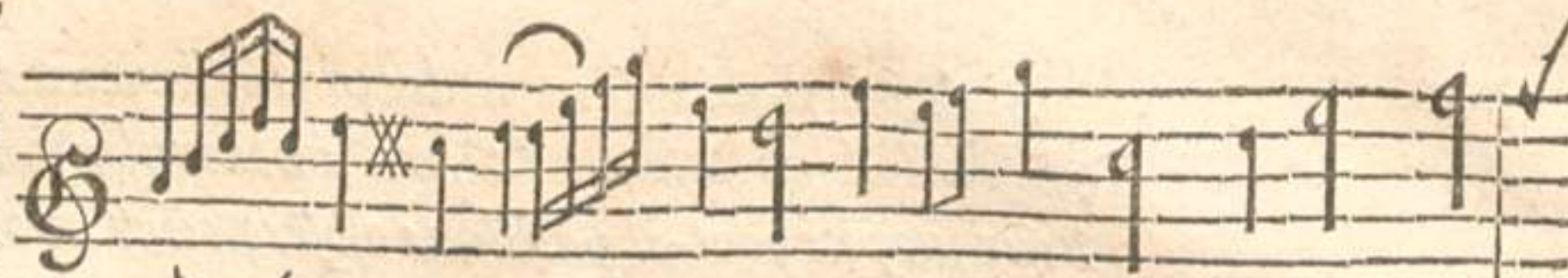
*S'il veut de vostre cœur en faire sa demeure ,
Afin que par vos yeux il nous blesse à toute heure :
Belle je vous suppli' permettez luy d'avoir
Sur vous quelque pouvoir .*

*Car nous desirons fort recevoir la blessure
Par un si beau sujet, que la mere nature
A voulu faire naitre, & dessus vous avoir
Quelque amoureux pouvoir .*

B iij

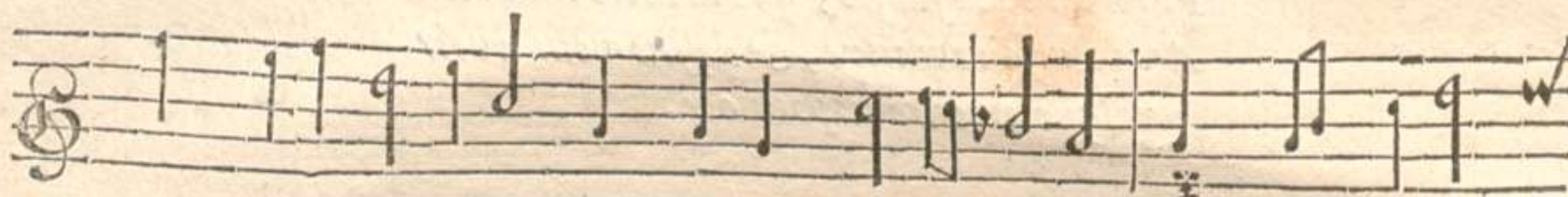


A I R S.



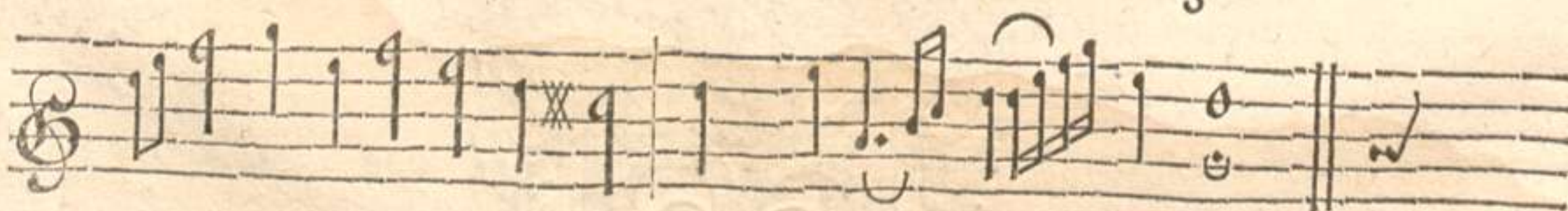
E que j'avois prèdit n'est que trop veritable,

a a a b a a a a a a a
 b b a b a c b a b b b f b
 c c a c c c c c
 a a a a c c a



Que ceste grãd'beauté me rendroit mise- rable, Que je devois

a a a c a a a a
 b a b b b b b a b b a b
 b b b f b b b f c b b
 a c a c a f a a c c a c c
 a a a a a a a



pour elle endurer le trespas, Ou bien ne la veoir pas.

b a a a a a c a a
 b b a b a b a b b a c
 b b b c b b b c c
 a c c c c a a c c c a
 c a c a a a

*Soudain que je la veis , je feis bien ce presage ,
Contre nostre destin que sert il d'estre sage ?
Ne pouvant l'éviter , c'est en vain prévenir
Ce qui doit avenir .*

*Me voyant donc captif dans ces chaines prèveuës
Que mon humble respect fait luy estre incogneuës ,
Parce que mon amour m'a reduit en ce point
Que je ne luy dispoint .*

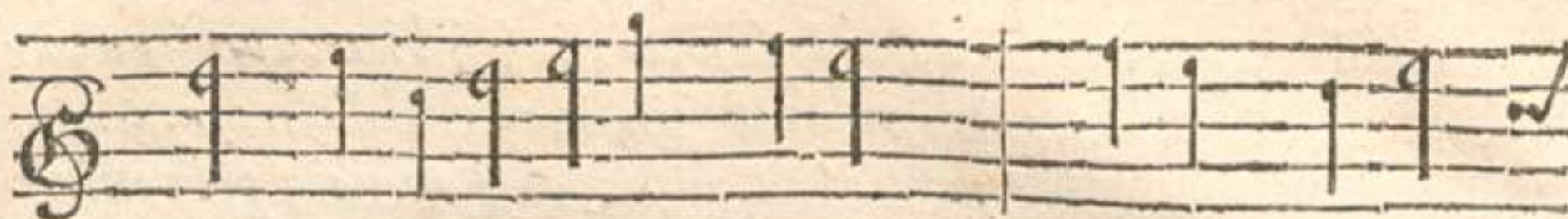
*Amour si tu as soin tant soit peu de ma vie ,
Donne moy de l'audace , & fais que je luy die ,
Luy disant je sçauray où mon mal , où mon bien :
Non , je n'en diray rien .*

*Mais qu'est-ce que j'attens ? que ceste beauté mesme
S'en vienne devers moy me dire qu'elle m'ayme ?
Ce n'est pas la raison , mais c'est de mon devoir
De luy faire sçavoir .*

*Quoy ? luy diray-je donc ma peine & mon martire ?
Ce qui ne peut finir ne se doit jamais dire :
Ie le celeray donc , les parfaites amours
Veulent mal au discours .*



A I R S.



Ombien que ta fiere beauté

Se plaise aux ri-

a a a c d f a a a
 b a a d d d b a b d a
 d b b d f d c d b a b
 c c a f e f c a c d
 a



gueurs de ta fla-

me,

Si n'ay-je mouvemēt en l'ame

Qui ten-

a a a b a a a a
 b b a a a a b d a b a d b
 b d b a d c b b d b d b b
 c c c c b c c c a c c c
 d c a c c d c a a a c d c
 a a



de à l'inf-

deli-

té.

a a a a
 b a b a d c
 d b d d c d
 c a c c c
 a c a c a
 a

*Combien qu'un refus sans pitié
Soit le pris de ma récompense,
Si n'est il pas en ma puissance
De te porter moins d'amitié.*

*Bien que ton infidelle foy
M'ait toute esperance ravie,
Si n'auray-je jamais envie
D'en aymer un autre que toy.*

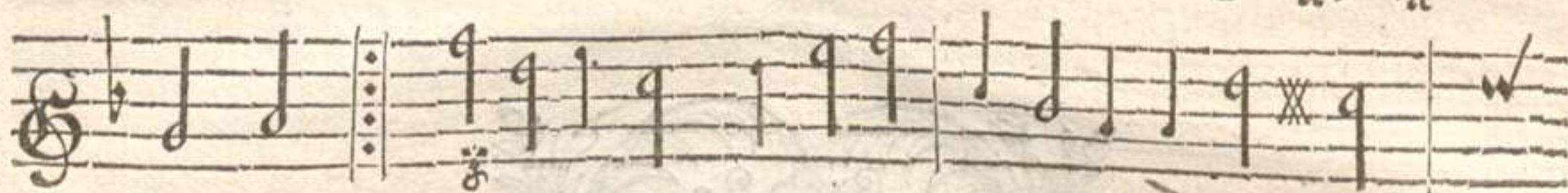
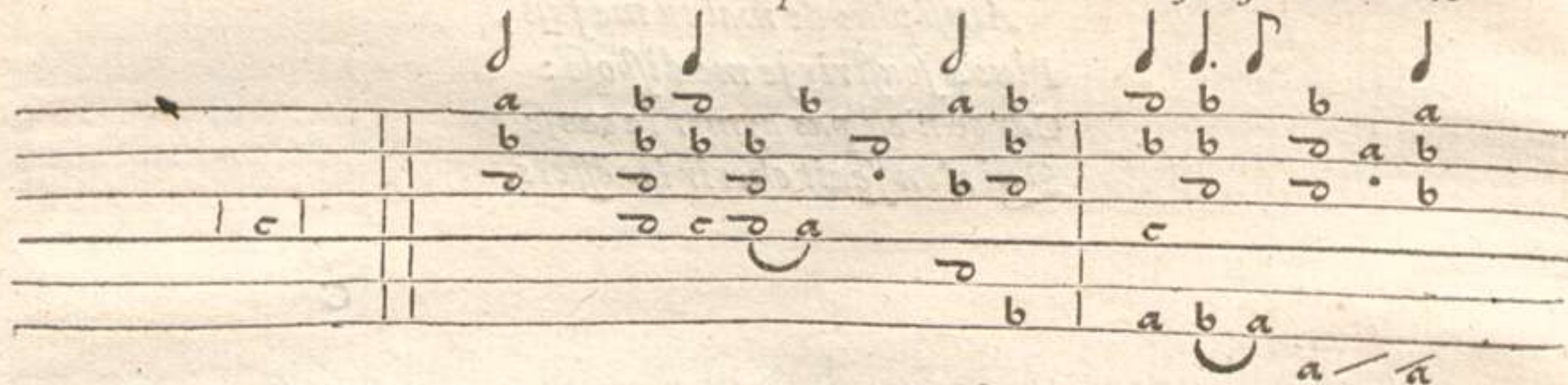
*Ainsi plus de mal tu me fais,
Plus à souffrir je me dispose:
Car ce n'est pas aymer la cause
Qui n'en sçait chevir les effets.*

C

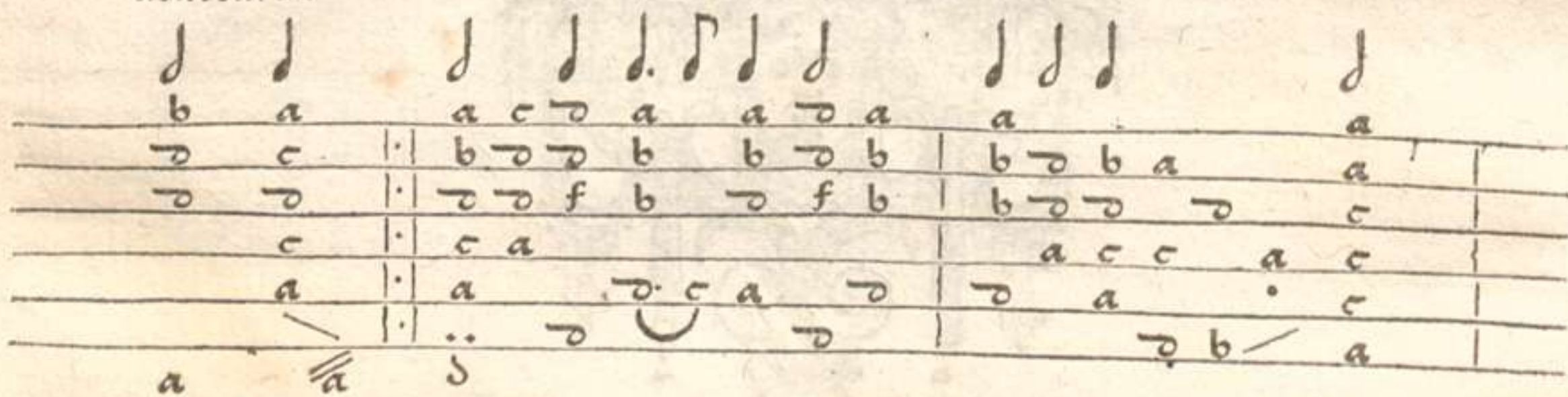


A single staff of handwritten musical notation. It begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The notation includes a triplet of eighth notes, followed by a series of quarter notes, and ends with a final note and a fermata.

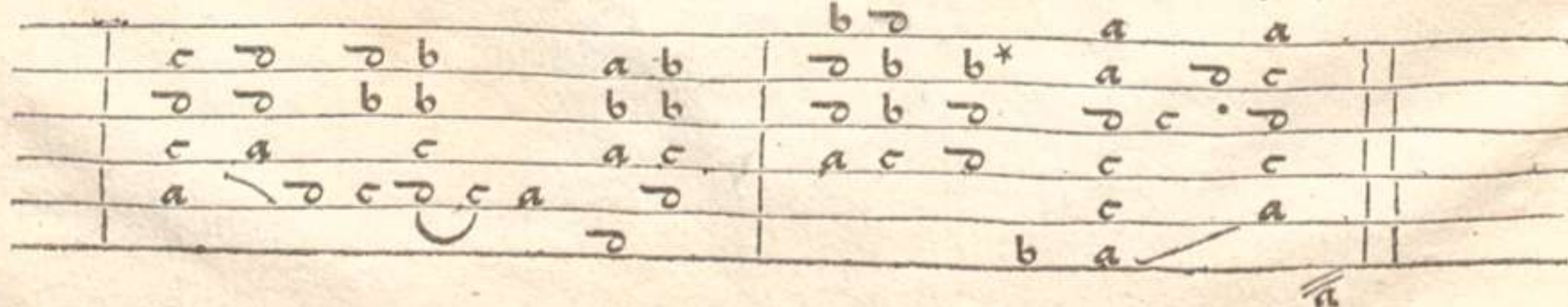
♪ ♪ ♪ ♪ ♪



Se luy dis-je à l'abord?



Handwritten musical notation on a single staff, consisting of several notes and rests.



Elle qui vouloit feindre
 A ne prendre plaisir,
 Qu'à me voir toujours plaindre
 Et brûler de desir:
 D'une façon moqueuse
 Elle me dit soudain,
 Amant sans amoureuse
 Tu me poursuis en vain.

C'est en vain que ta plainte
 Tu me fais nuit & jour,
 Je ne puis estre atteinte
 Des traits de ton amour.
 Ainsi cette farouche
 D'une feinte rigueur,
 Des yeux, & de la bouche
 Trahissoit lors son cœur.

Que ces feintes aymables
 Fairoyent sortir bon dieux!
 De soupirs veritables,
 Et de pleurs de mes yeux!

Mais sa parole mesme
 Changeant comme son tein,
 De son amour extrême
 Bien tost me fait certain.

Il faut que je confesse
 Dit-elle, en soupirant!
 Que ton amour me presse
 De t'aller déclarant,
 Que pour toy j'ay dans l'ame
 Autant de passion!
 De desirs, & de flame,
 Que toy d'affection.

Mais ta seule constance
 Peut esperer un jour
 L'heureuse récompence
 Que demande l'Amour.
 Sois donc aussi fidelle
 Si tu veux estre heureux,
 Qu'on tient sa dame belle
 Quand on est amoureux.

C ij



A I R S.



Mour dont je reçois une guerre eternal- le,

a b b a a a a a

b b b f b b b b a b

c c c a f c c a a

a

Accordez à mes vœux par les mains de ma belle, Sans me laisser

a a a a a

b b b a b a b a a b b b b b a

b b b b b b b b b b b a

c c c a c c c c c c a c c a c c

a a a a a a a a a a a

a d

languir sous un si douloureux sort, Ou la trêve ou la mort.

a b

b b a b f a b b a

f b b b b b b b b b b b b b b

f c a c c a c c c c c f c a c

a f a f a

*C'est trop avoir de maux, c'est trop jetter de plaintes,
Amour je vous demande en ces fortes atteintes :
Mon cœur pour les souffrir n'estant pas assez fort,
Ou la trêve ou la mort .*

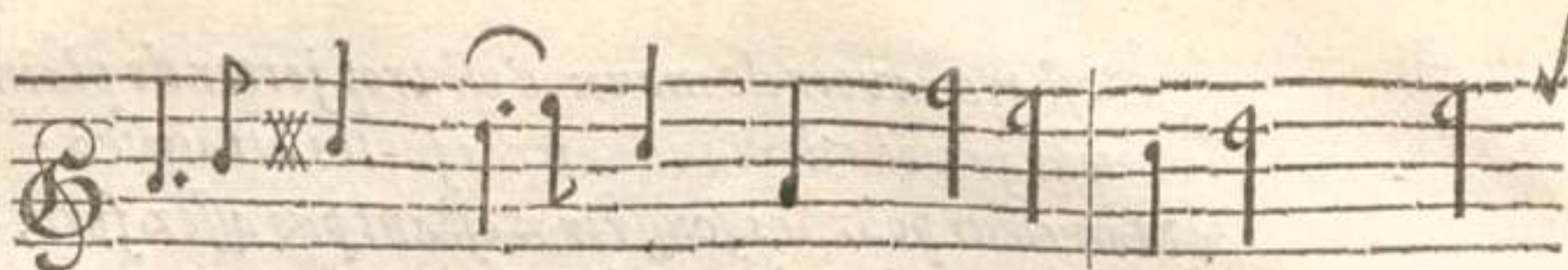
*Je ne puis plus souffrir tant de facheux alarmes,
Amour je suis vaincu, je vous quitte les armes
M'ayant si mal traité, donnez moy pour confort
Ou la trêve ou la mort .*

*Et si vous ordonnez que je perde la vie,
Monarque tout puissant, donnez a mon envie
Avant que de l'oubli je regarde le bort,
La trêve, & puis la mort .*

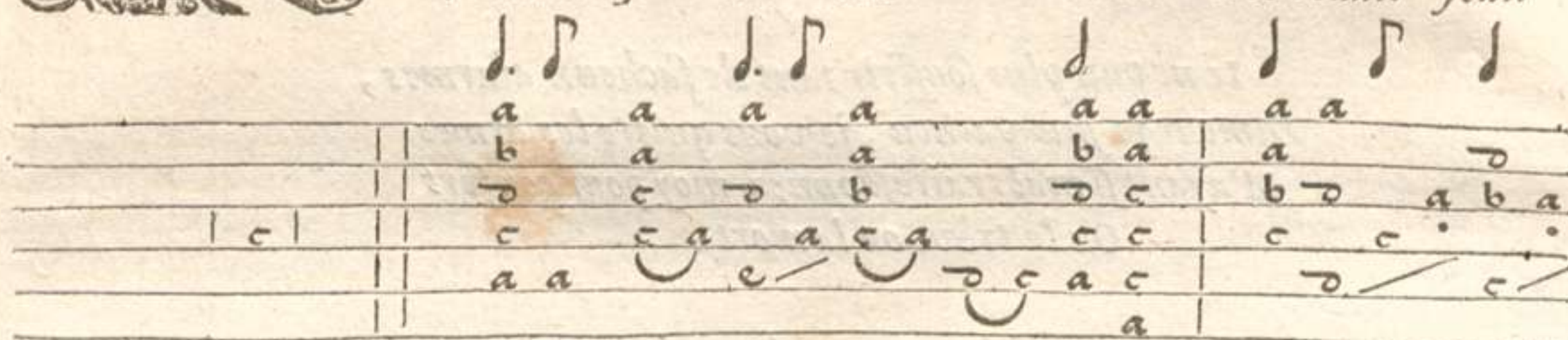
C ij



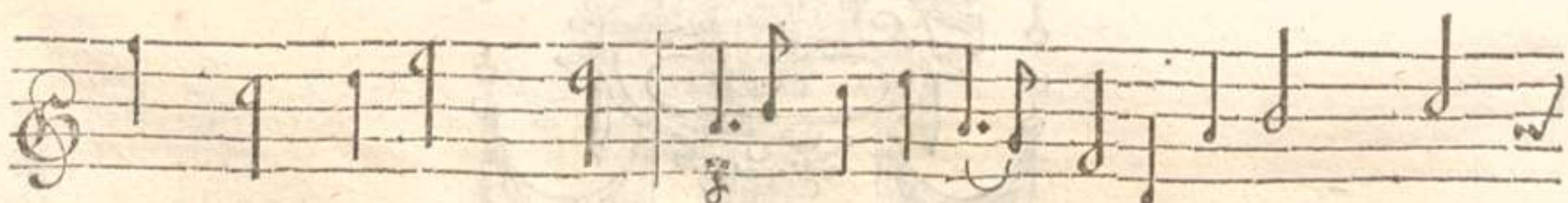
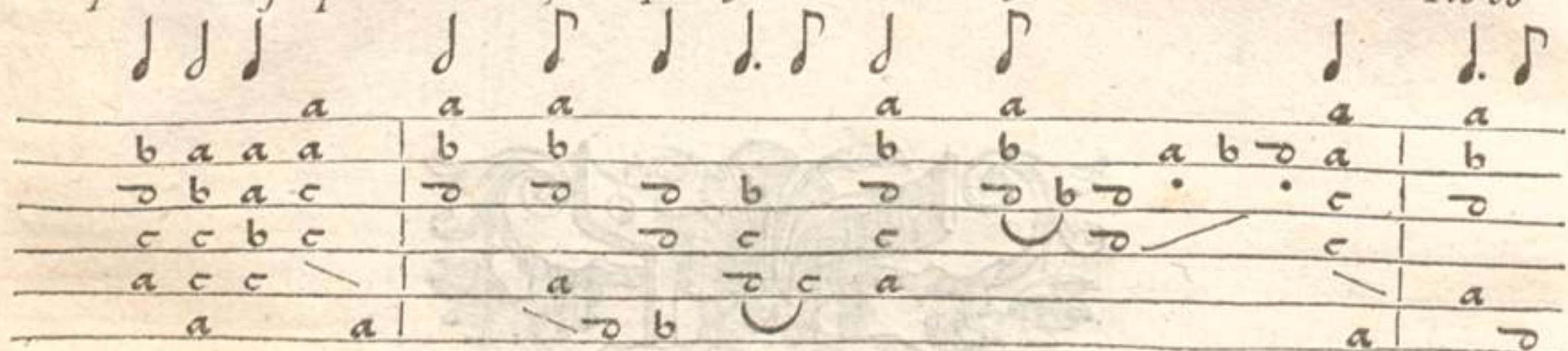
A I R S.



Ve donc' est la vio- lence Des beaux yeux



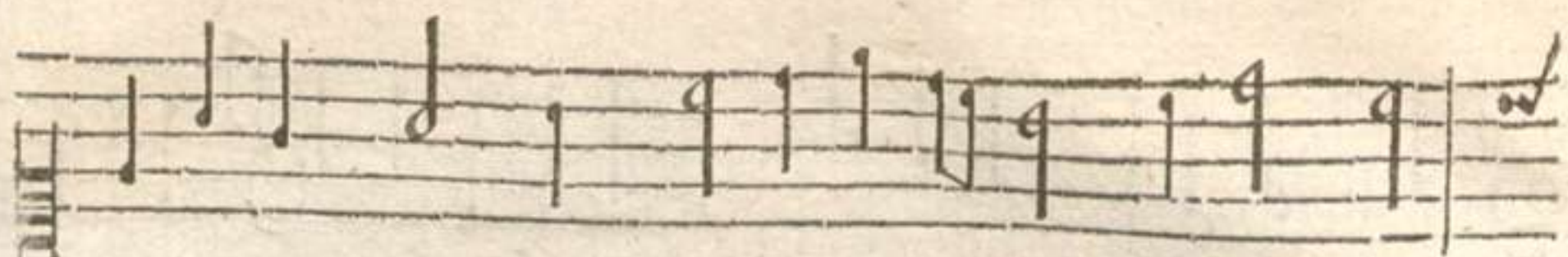
qui m'ont surpris, Puis qu'au plus fort du si- len- ce Ils co-



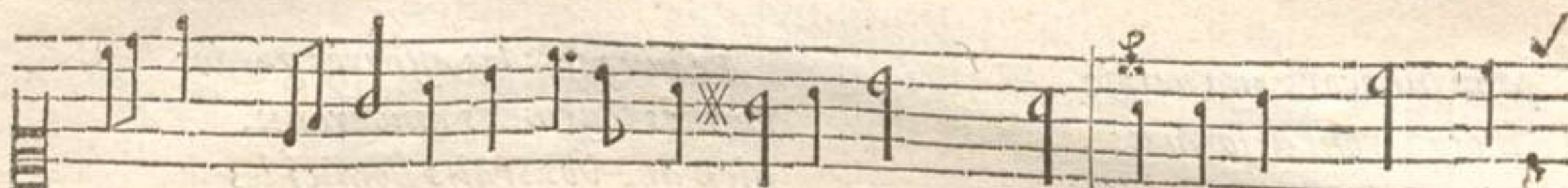
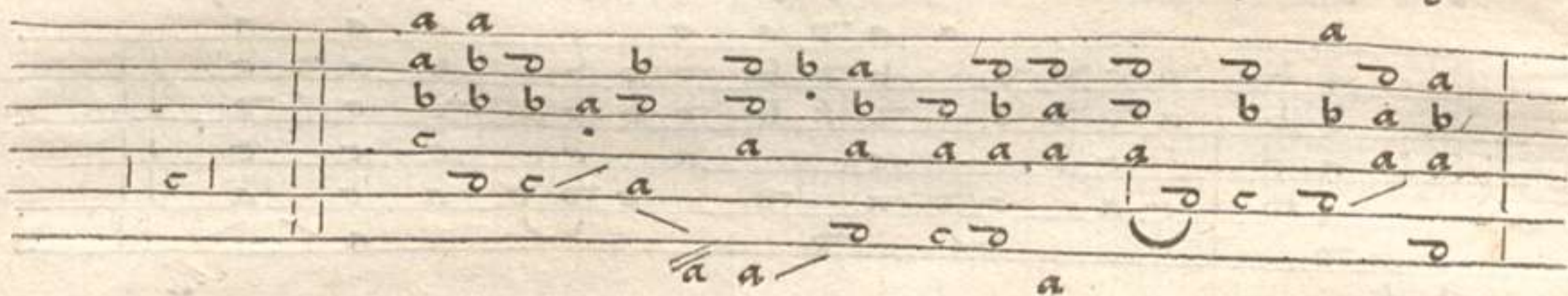
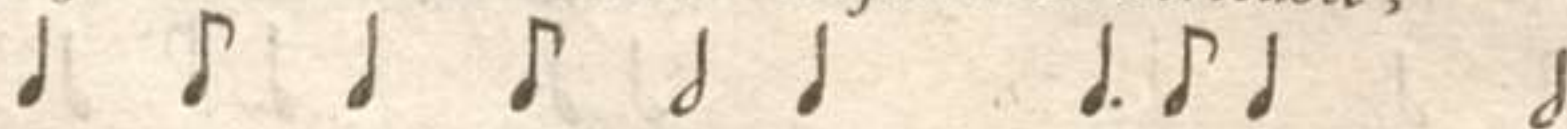
gnoissent mes ennuis: Et que les traits vainqueurs de leur fla- me a-



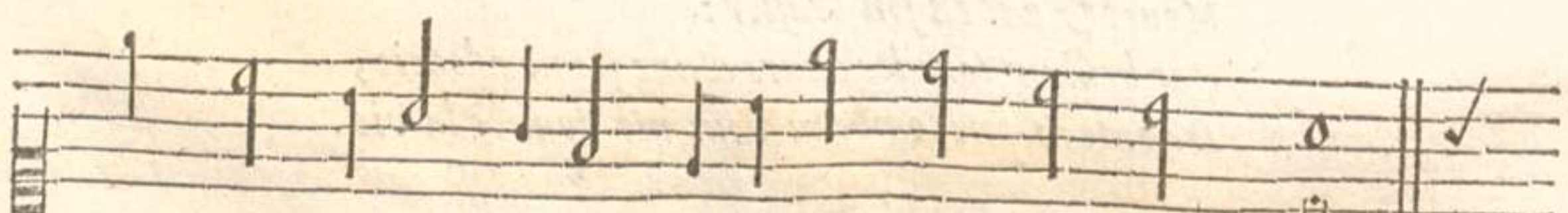
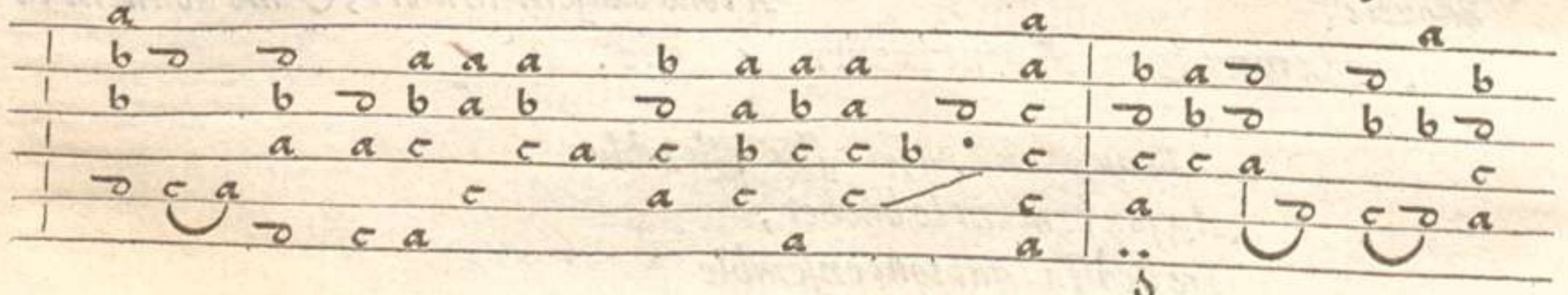
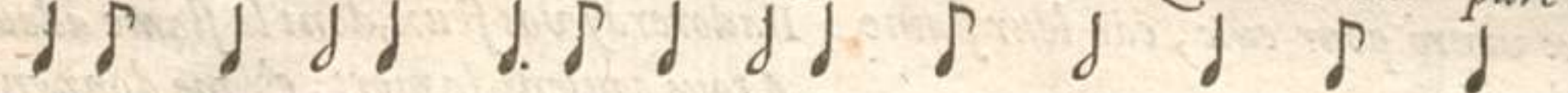
A I R S.



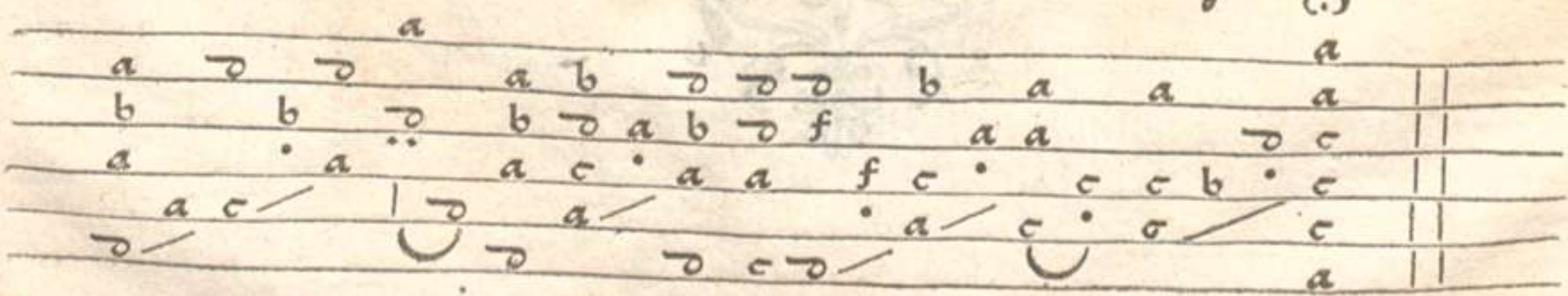
N fin nulle douleur ou feinte ou veritable,



Ne ſçauroit égaller ma peine insupporta- ble: Qu'on ne com- pare



point les tourmens des Enfers Aux maux que j'ay souff- fers.



*Si je pense fuir dans ce bois solitaire ,
L'effet de la beauté qui m'est si fort contraire ,
Je ne voy fleur ni feuille en ce lieu sombre & saint
Ou son œil ne soit peint .*

*Si je veux par le somme adoucir mon martire ;
Mes yeux sont bien fermez, mais mon cœur qui soupire,
Et qui songe sans cesse en mes cruels malheurs ,
Est ouvert aux douleurs .*

*Si pour me divertir je cherche d'autres dames ,
Les voyant sans esprit, sans attraits & sans flames ,
Mon amour s'en augmente, & trouve bien-heureux
Mon tourment amoureux .*

*Si je veux soulager du bien de la pensée ,
Mon ame de regrets & d'ennuis offensée :
Au lieu de me guarir, j'en reçois le trespas
Pensant ne la voir pas .*

*Ainsi belle Philis, dont l'amour me possède ,
Ce qu'aux autres amants on donne pour remede ,
Et qui peut en leurs maux donner allegement
Me tient lieu de tourment .*

D

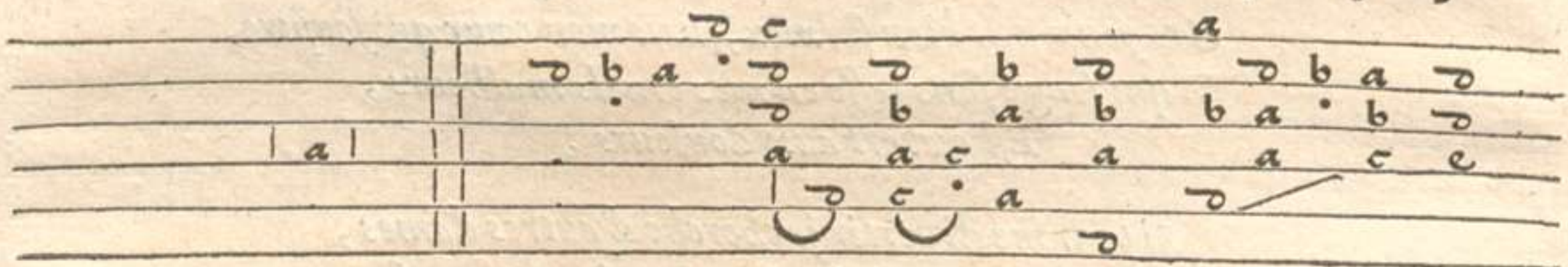




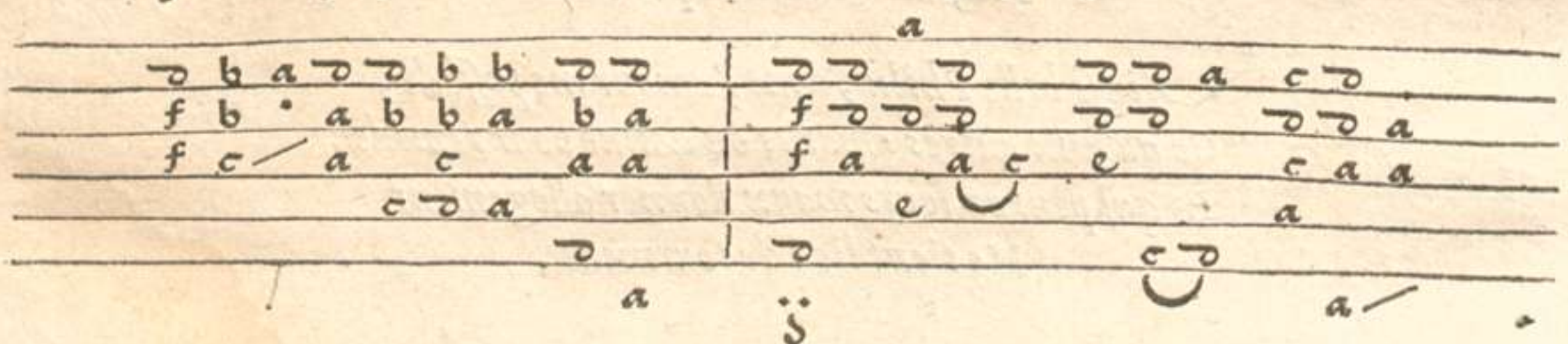
A I R S.



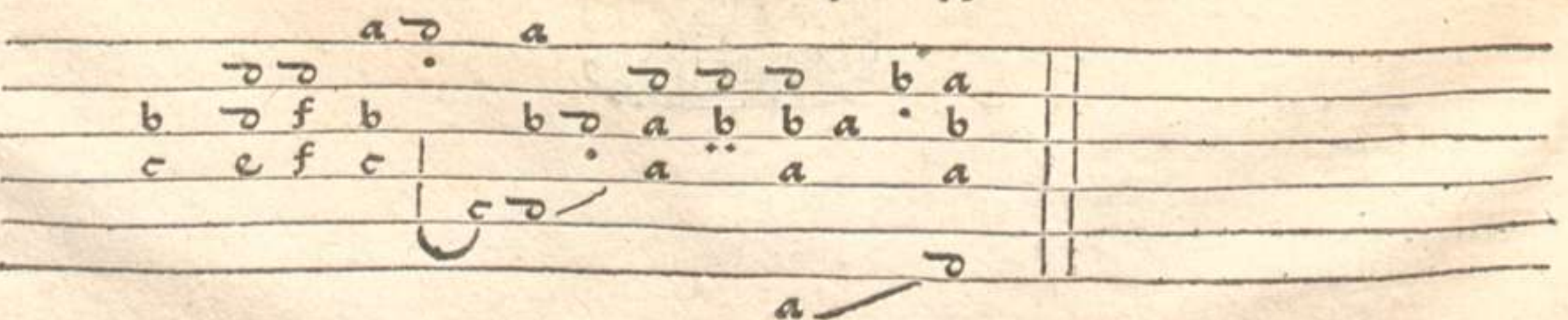
Ous en allez vous mon sou- ci? Vo-



stre humeur est bien fort estrange, De partir aus- si tost d'ici,



C'est i paroytre comme un An- ge.



*Beau sujet de ma passion
Revenés me rendre contente,
Et d'une belle affection
Couronnés ma fidelle attente.*

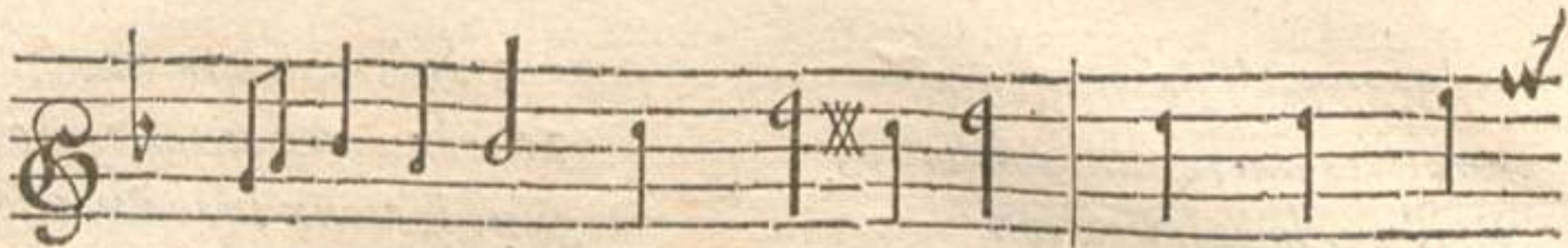
*Venés voir que ma fermeté
Me rend aux amans si contraire,
Que je veux mal à ma beauté
Tant il me desplaît de leur plaire.*

*Ainsi mon cœur en vous aymant
Ma constance paroît extrême,
Peut estre en vostre éloignement
Que vous n'en faiôtes pas de mesme.*

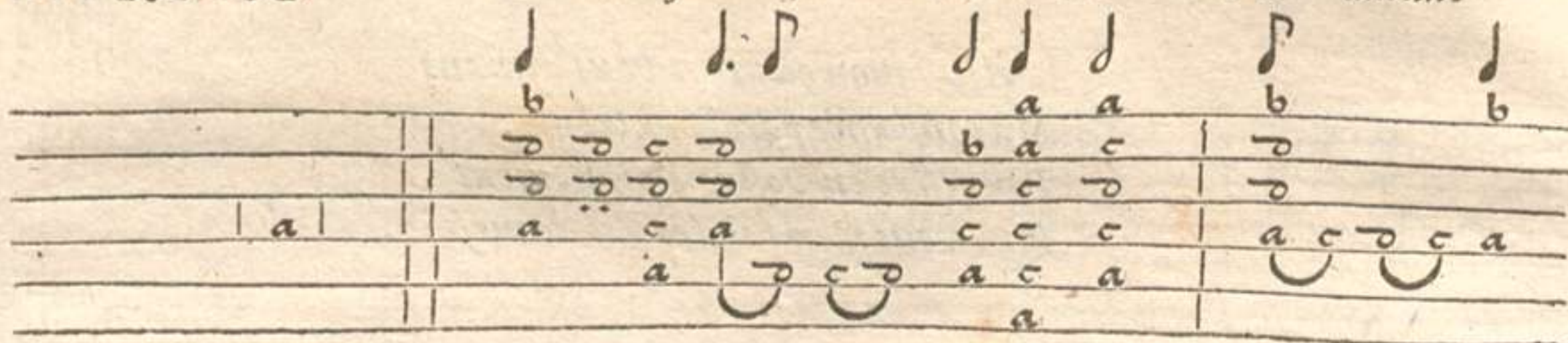
D ij



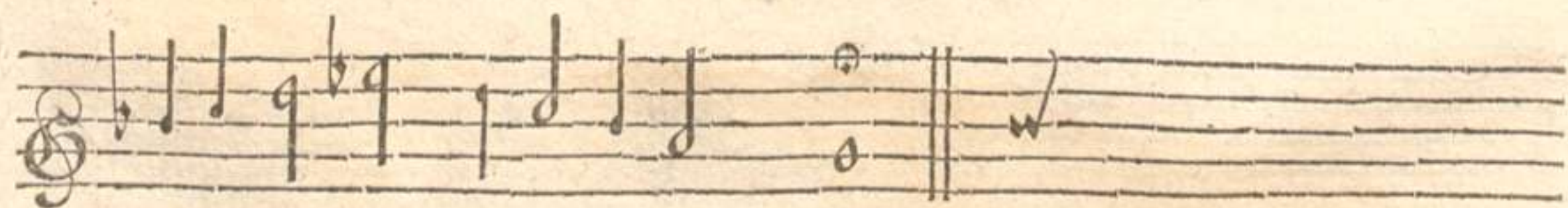
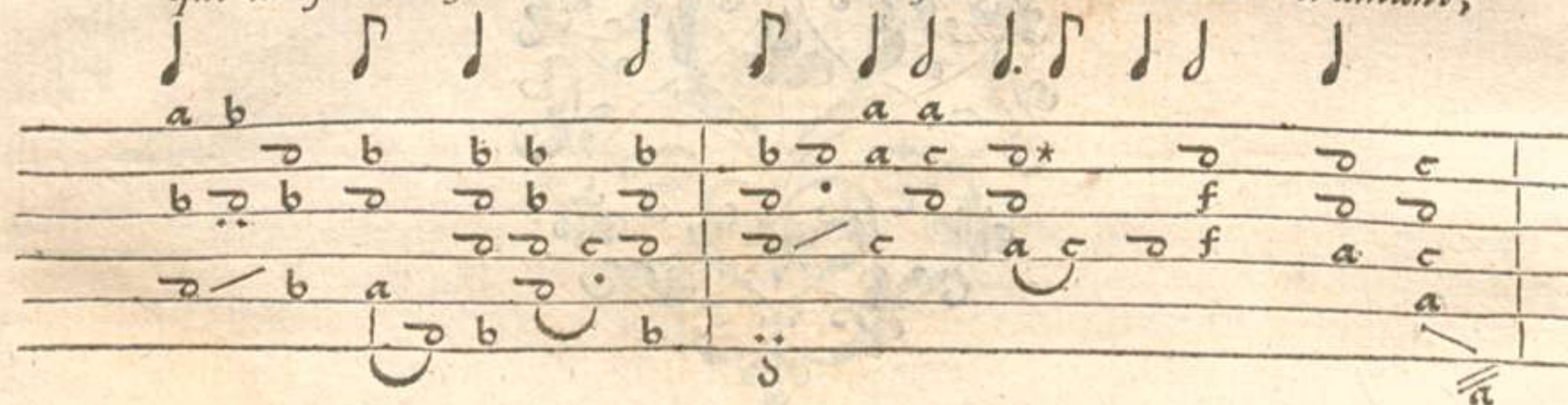
A I R S.



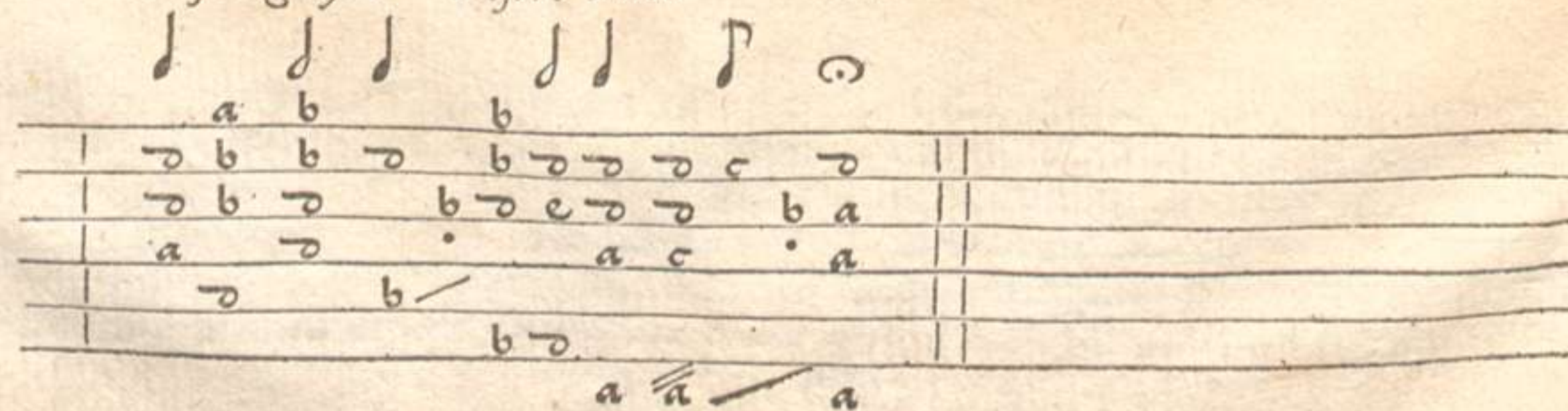
Y- ant aymé fi- dellement Vn amant



qui m'est in- fidelle, Je deteste le nom d'amant,



Et fais gloire d'estre cruel- le.



*Alors qu'il me veint asseurer
Qu'il n'avoit que moy pour maytresse:
Il juroit pour se parjurer,
Et pour me manquer de promesse.*

*Il disoit que sa liberté
Seroit toujours en ma puissance:
Maintenant un autre beauté
Le rend coupable d'inconstance.*

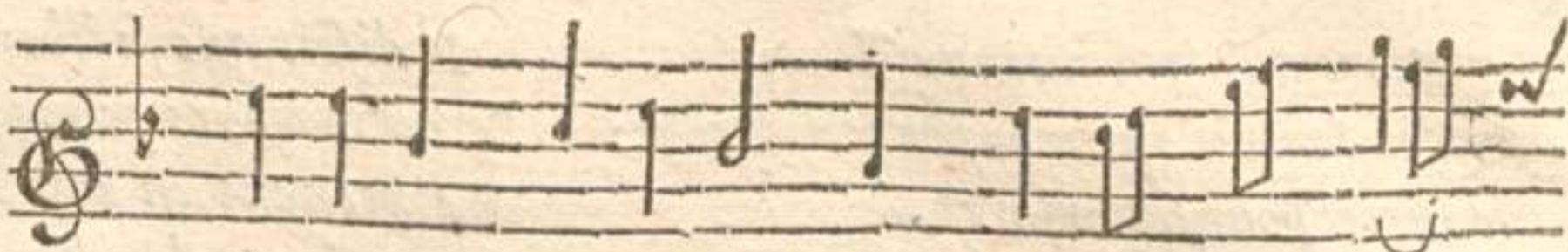
*Je l'aymois si parfaitement
Que j'en suis digne de loüange:
Je pardonne à son changement
Puis qu'il ne gagne rien au change.*

D iij

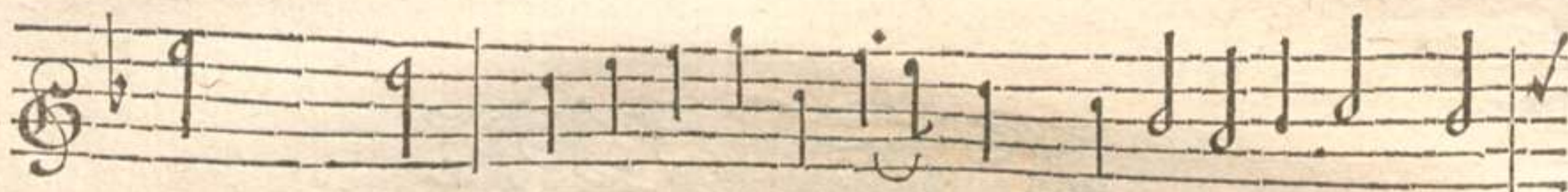
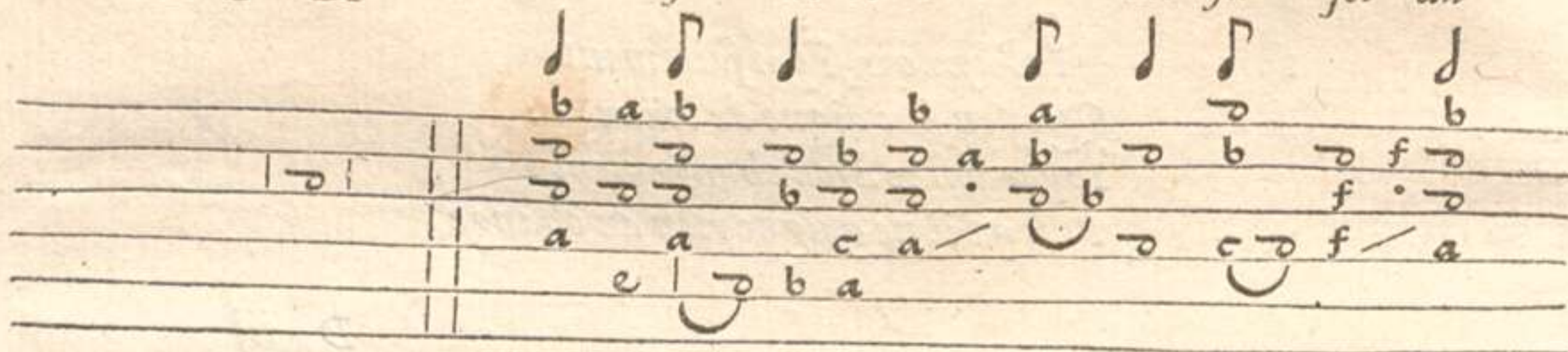




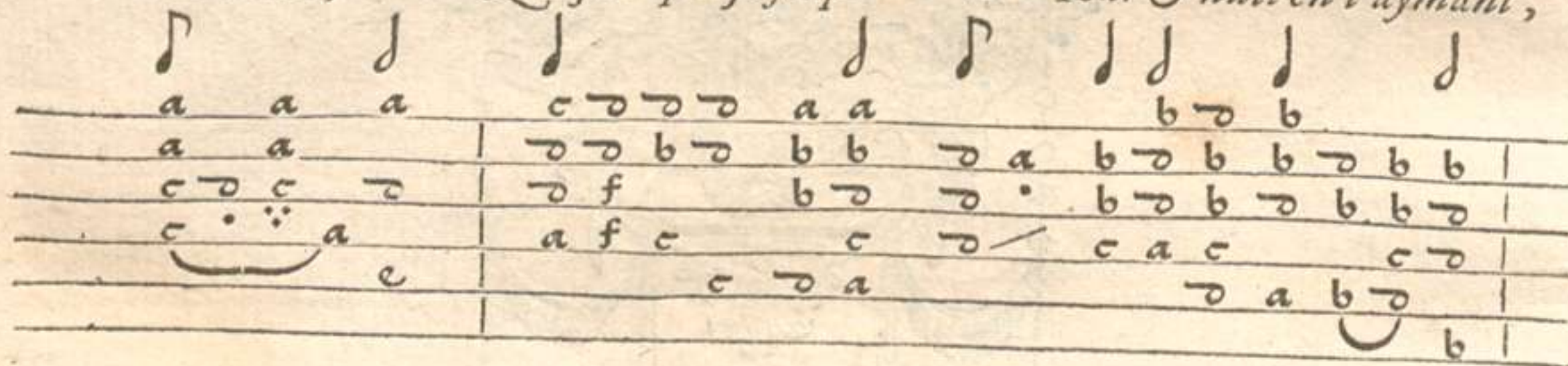
A I R S.



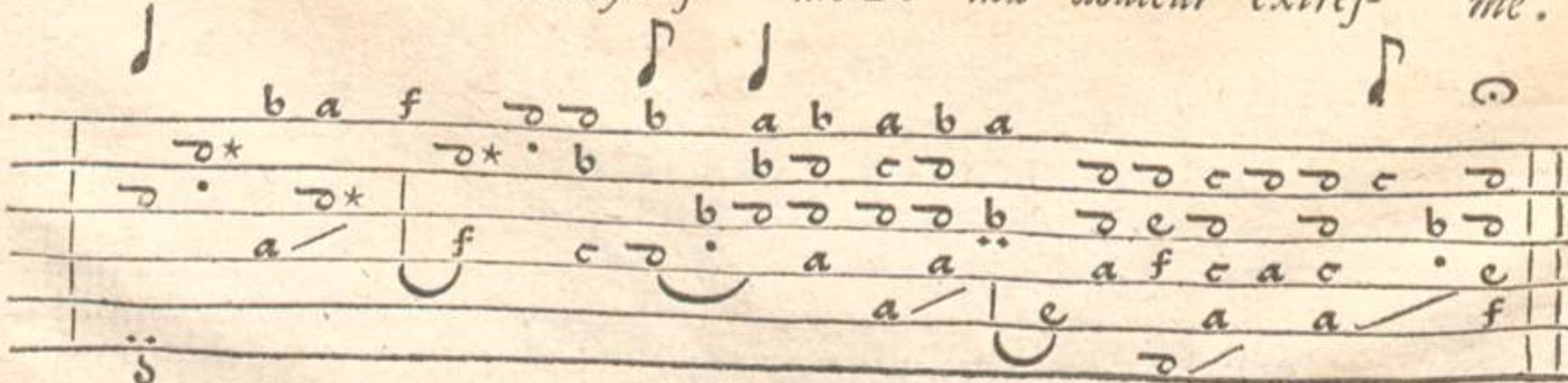
Ve me sert de te dire Le su-jét du



tourment, Qui fait que je soupi-re Jour & nuit en t'aymant,



Si tu ris en toymes-me De ma douleur extres-me.



*Je pensois que ton ame
Fut capable d'aymer,
Et d'amortir la flame
Qui me fait consommer.
Et en ceste esperance
Je prenois patience.*

*Puis que je considere
Que d'un cœur sans pitié,
Tu retiens le salaire
De ma ferme amitié.
Infidelle j'appelle
Celuy qui t'est fidelle.*

*Et pourtant je conjure
Les Cieux de faire tant,
Que quelque amant parjure
T'en puisse rendre autant,
Afin qu'un tel office
Me venge & te punisse.*



A I R S.



V

Oyant l'insolence & l'audace, Et le mes-

A musical score on aged paper. At the top left is a large, ornate initial 'V' decorated with floral and scrollwork patterns. To its right is a single staff of music in G-clef, containing a series of notes: a half note G, a quarter note A, a quarter note B, a half note C, a quarter note D, a quarter note E, a half note F, and a quarter note G. Below this staff are five staves of musical notation. The first staff contains the lyrics 'Oyant l'insolence & l'audace, Et le mes-' in a stylized font. The subsequent four staves contain musical notation, including various note values (half, quarter, eighth notes) and rests, with some notes marked with 'b' (flat) and 'a' (natural). The notation is arranged in a way that suggests a vocal melody and its accompaniment.

Handwritten musical score for a vocal piece, likely a song or aria. The lyrics are: *pris in-jurieux, Qu'a fait ceste beauté des*. The notation includes a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The score is divided into two measures by a vertical bar line. The lyrics are written below the notes, and the basso continuo line is written below the lyrics, using a system of letters (a, b, c) and accidentals (sharps, flats) to indicate fingerings and pitch.

Cieux, Qui nos di-vinitez mena- ce, Je viens ici



c'est outrage vanger, Et en des fols ces Cavaliers changer.

*Se luy estoit assez de gloire
D'avoir triumphe de leurs cœurs,
Sans leur refuser les faveurs,
Dont elle tache sa memoire.
Je viens aussi cét outrage vanger
Et en des fols ces favoris changer.*

*Cognoissant aussi l'insolence,
L'injure & le tort qu'on m'a fait,
Voyant les hommes en effét,
Moquer mes loix & ma puissance.
Je viens ici cét outrage vanger,
Et en des fols ces Cavaliers changer.*

*Que donc ils adorent l'image
Incensible d'une beauté,
Qui n'a point de divinité
Que quantj 'anime son courage:
Pour moy je veux cét outrage vanger,
Et en des fols ces Cavaliers changer.*

E





A I R S.



Oit que je sois pres de ma belle, Sejour d'amour deli-



a a c a a a a a c a a

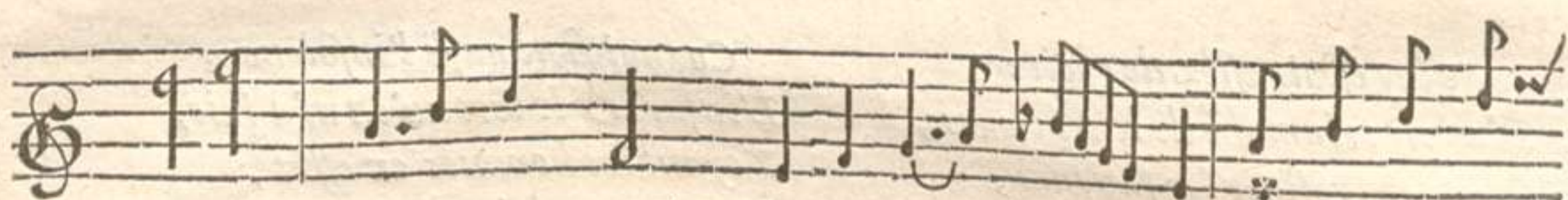
b a a a b b a b b a a

c b c a a c a a c

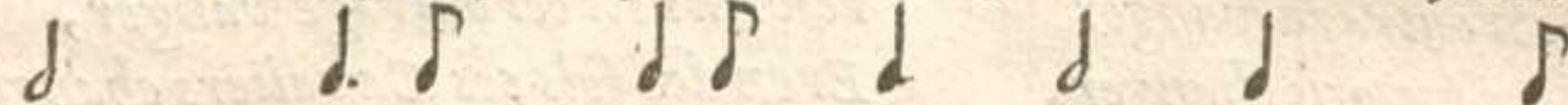
a a a a a a a a

a a a a a a a a

a a a a a a a a



cieux: Ou soit que je m'esloigne d'el- le, Mon cœur volle



a a a a b a a a a a c

b a b b a b b a b a b a

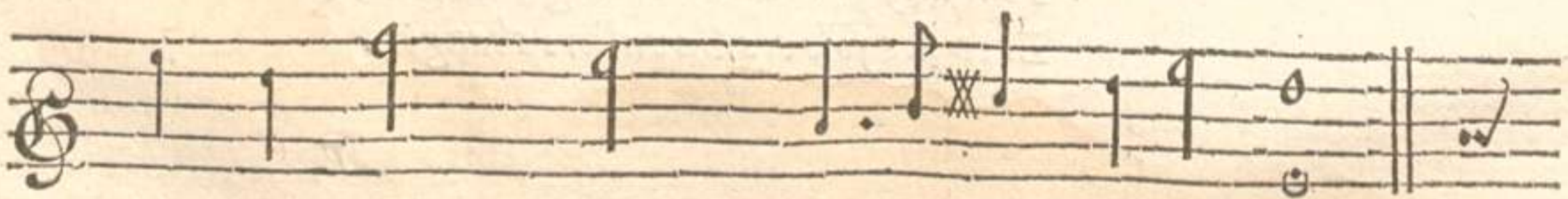
c c c c c c c c c c

a c a c a c a c a c

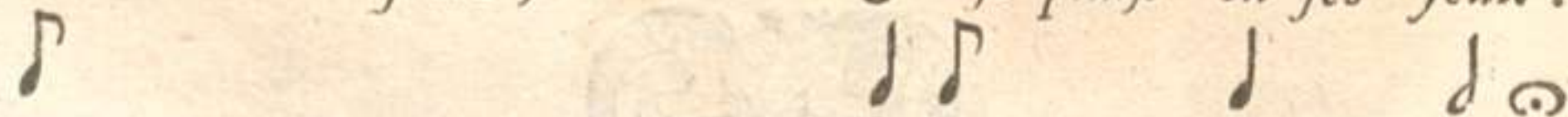
a a a a a a a a

a a a a a a a a

a a a a a a a a



volle toujours, & se plaist en ses yeux.



a a a a a a a a

a b a b a b a b

c a c a c a c a

a a a a a a a a

a a a a a a a a

a a a a a a a a

a a a a a a a a

*Il est en aymant si fidelle,
Et de la voir si curieux,
Qu'il meurt d'une mort immortelle
S'il ne volle volle toujours à l'entour de ses yeux.*

*Rien ne le peut esloigner d'elle,
Le temps, la distance des lieux,
Ny l'absence en amour cruelle,
Car il volle volle toujours, & se plaist en ses yeux.*

*Il ne craint la chute mortelle
Qu'apporte un vol audacieux:
Ny la foyblesse de son aïse.
Car il volle volle & se plaist de mourir en ses yeux.*

E ij

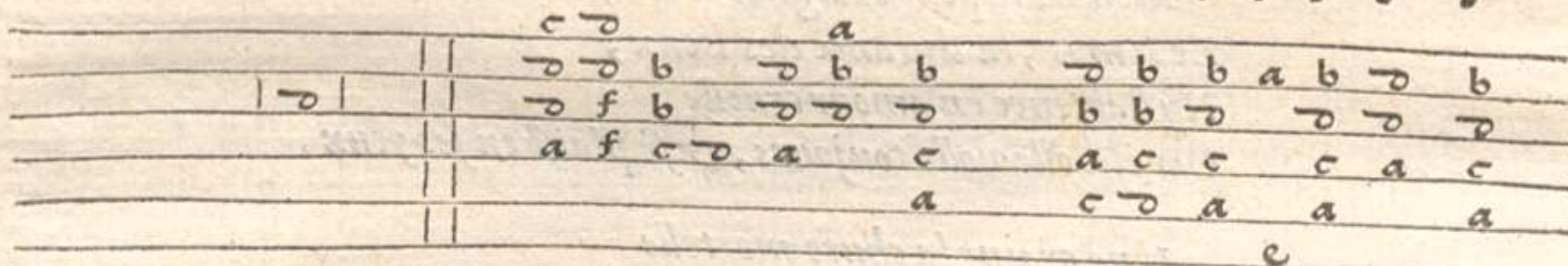
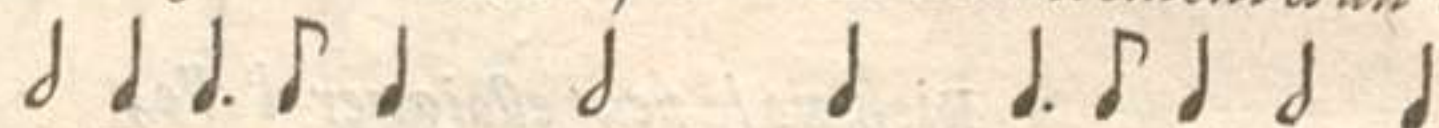




A I R S.

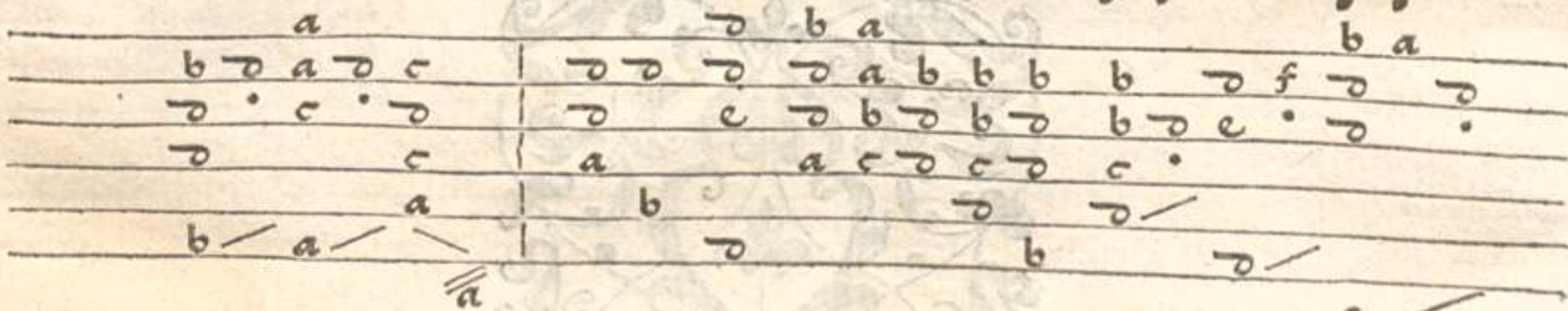


Loris si vos beautez j'ho- nore Sainctement d'un a-



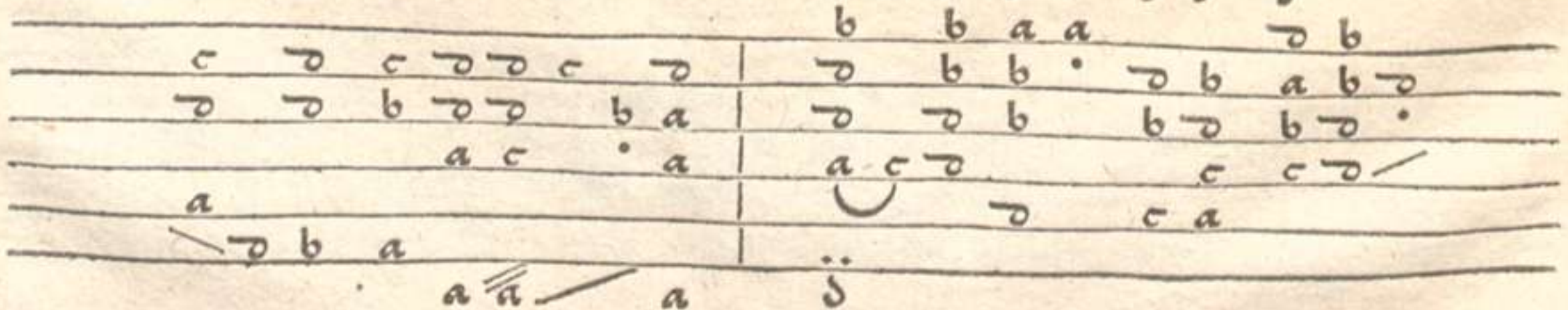
mour secret,

Neme tenez pas indiscret, Le Ciel vent



que je vous ado- re:

Et qu'ainsi cōme on fait aux Dieux



I'offre mon cœur à vos beaux yeux.

b a a b b b b b c b

b b a e b a

f a c a

a a b a f a

a a a

*Que si l'offrande est trop petite
D'un cœur que l'Amour fait souffrir :
Pensez qu'on ne vous peut offrir
Rien d'esgal à vostre merite,
Et qu'ainsi comme on fait aux Dieux
I'offre mon cœur à vos beaux yeux.*

*Les Dieux qui se monstrent propices
Et secourables aux mortels,
Aiment mieux voir sur leurs autels
Des cœurs, que d'autres sacrifices.
Recevez donc comme les Dieux
Mon cœur offert à vos beaux yeux.*

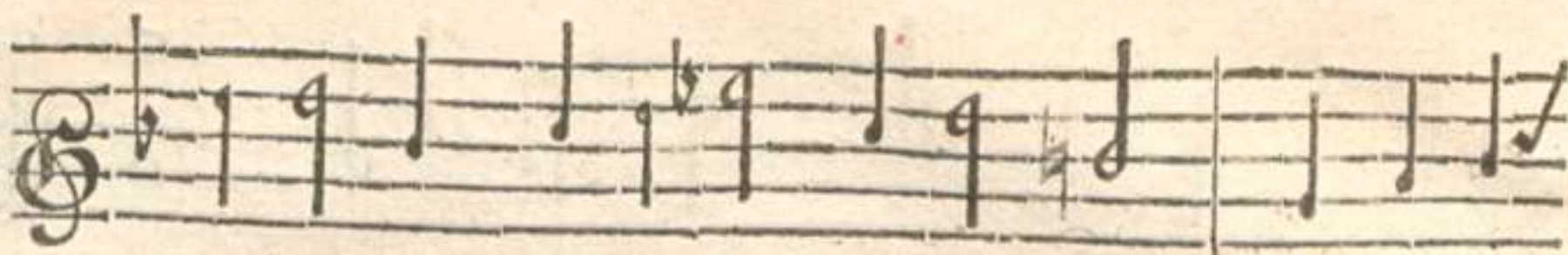
*L'on dit que du Ciel favorable,
Dessendoit un feu qui bruloit
La victime qu'on immoloit,
Quand les Dieux l'avoient agreable.
Aussi mon cœur est en tous lieux
Brulé du feu de vos beaux yeux.*

*Ainsi dit l'amoureux Philandre
A sa Cloris qui l'escoutoit
D'une façon qui consentoit,
Et sans parler luy fit entendre,
Qu'elle avoit du contentement
De le recevoir pour amant.*

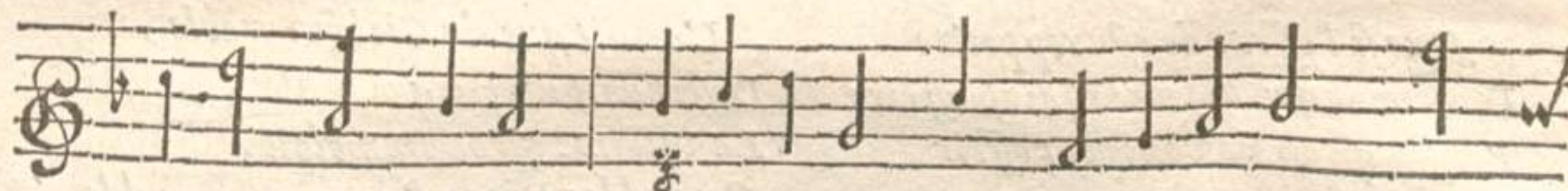
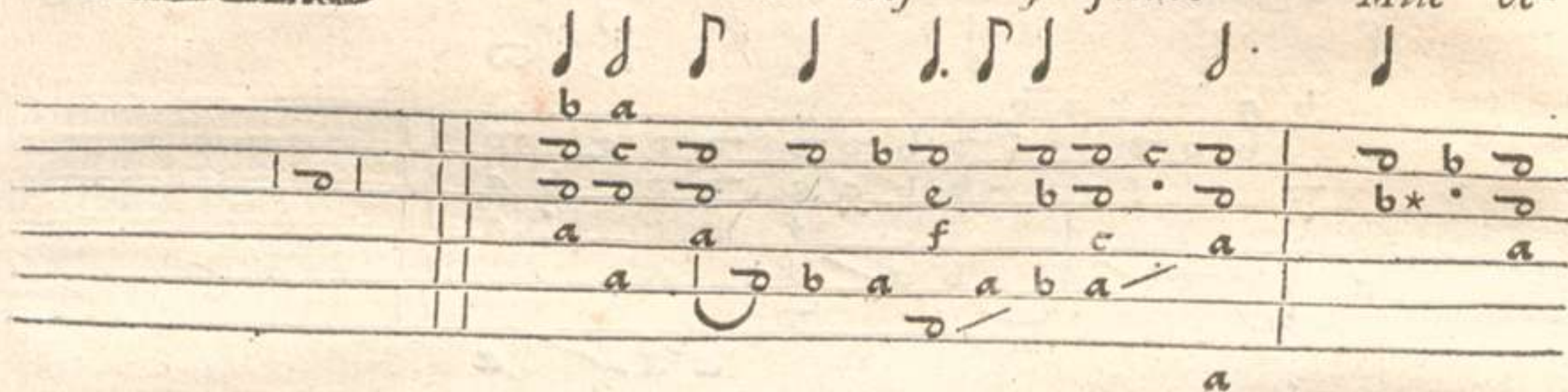
*Ses yeux, astres d'heureux presage,
Des cœurs les doux victorieux,
Par des signes misterieux
Sembloyent luy tenir ce langage :
Philandre seul est en tous lieux
Le plus cher objet de mes yeux.*



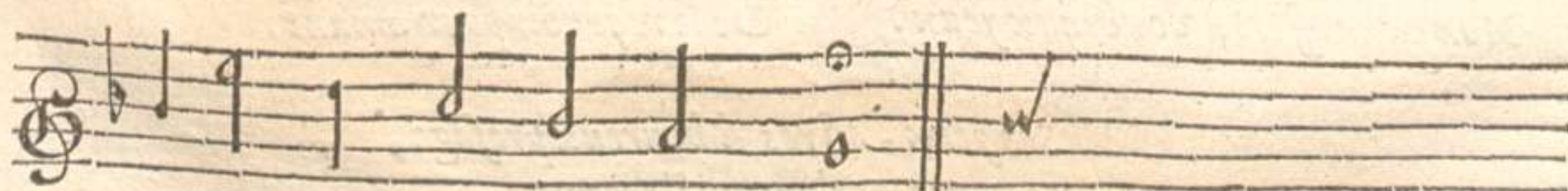
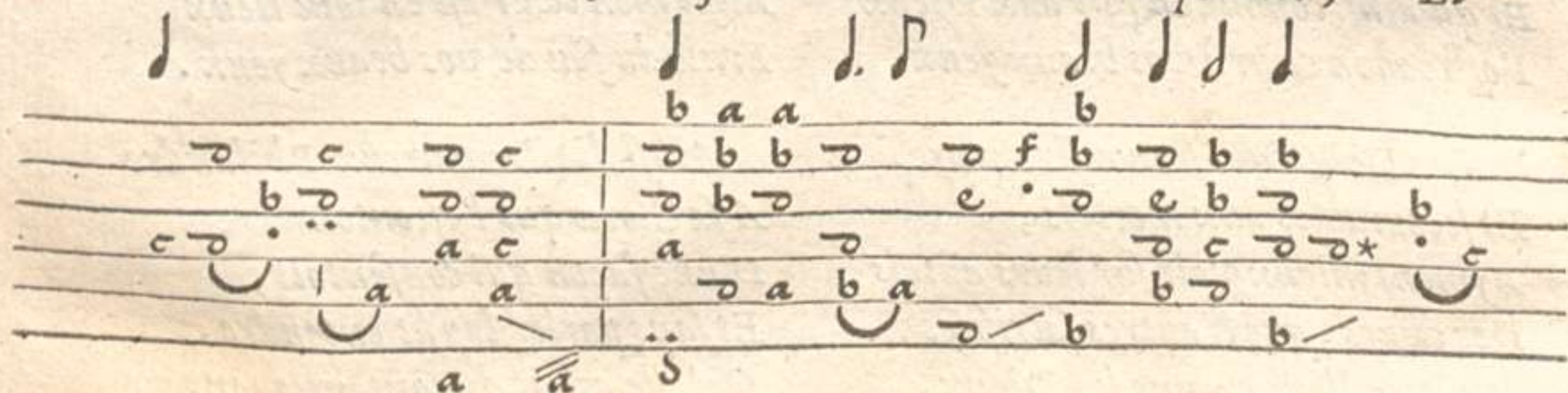
A I R S.



Achant d'une lie-se feinte Mile ve-



rita- bles douleurs, Je ferme la bouche a la plainte, Et



deffends à mes yeux les pleurs.



*Je ris au fort de ma tristesse.
Pour celer la fiere rigueur,
De la plus volage maitresse
Qui posseda jamais un cœur.*

*Mon amour obligeoit son ame
A ne devoir jamais changer,
Au-moins si l'ame d'une femme
Par l'amour ce peut obliger.*

*Mais las ! perdant la souvenance
De mes services & de moy,
Elle a donné à l'inconstance
Son cœur, sa promesse & sa foy.*

*N'est-ce pas un sujet bien ample
Pour m'inciter à la quitter ?
Si j'avois au mauvais exemple
Le courage de l'imiter ?*

*Mais mon humeur est si contraire
Au vice d'un tel changement,
Qu'avec raison ie n'ay peu faire
Ce qu'elle à fait sans jugement.*

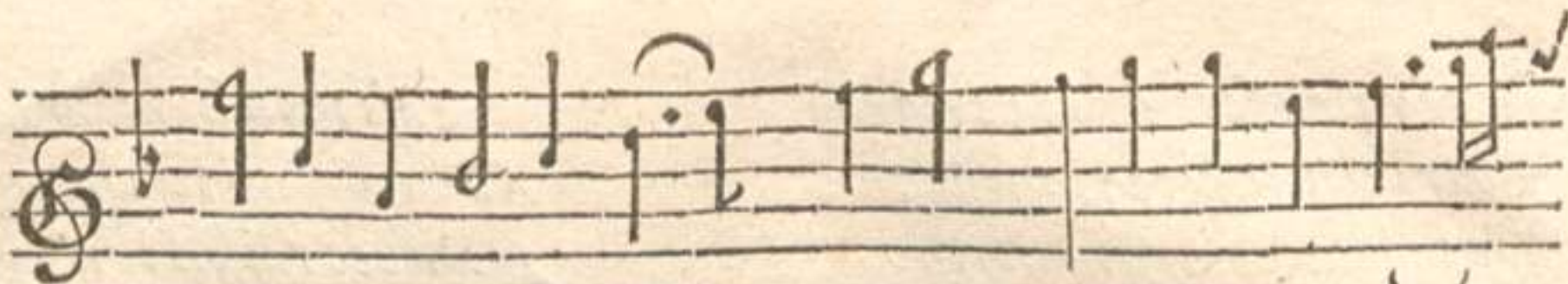
*Puis mon ame est si fort pipée,
Son œil là si bien sceu charmer,
Qu'elle ne peut, bien que trompée,
S'empescher encor' de l'aymer.*

*Cruel effet de sa puissance
Qu'on remarque en ma passion !
Qu'il faut vivant sans esperance
Mourir encor' d'affection !*

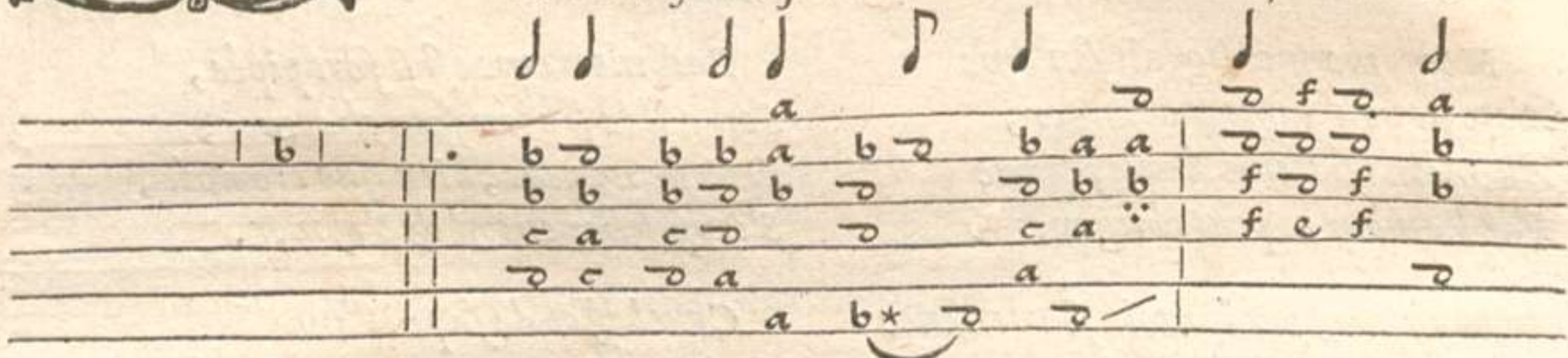
*Helas ! je veis sans esperance
Qu'elle ayt jamais pour moy d'amour !
Si ce n'est que son inconstance
En puisse causer le retour.*



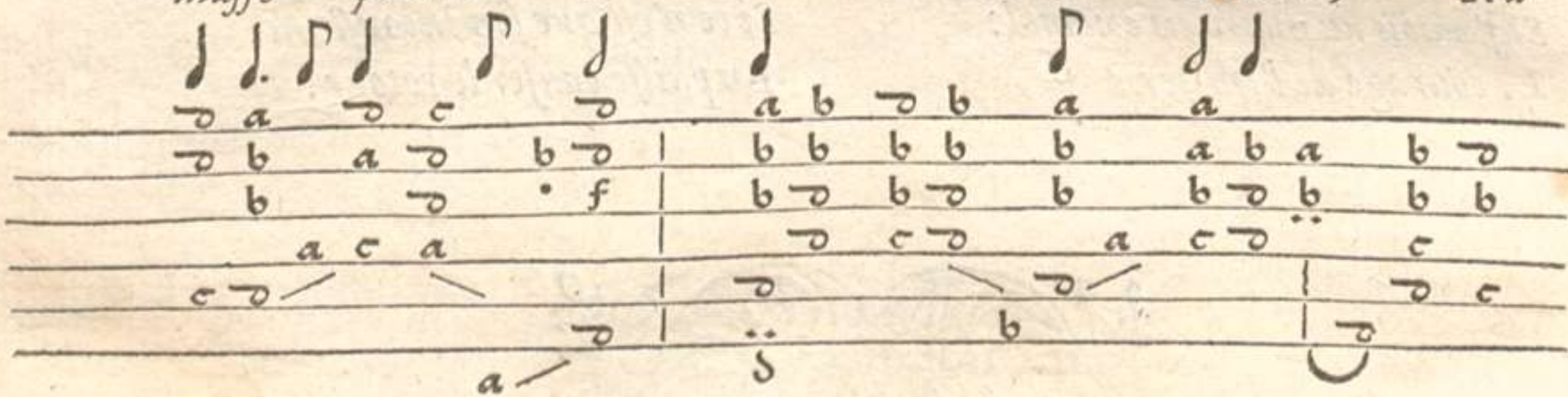
A I R S.



Ar l'arrest des fata- litez, Du sein de la



masse premie- re Sorti- rent trois di- vinitez, Na-



ture, Amour & la Lumiere.



*Ilz languissoient dans le repos
Sans ame devant leur naissance,
Mais en quittant le vieil chaos,
Leur ame fut l'intelligence.*

*Nature alors fit la beauté
Qui par l'Amour fut désirée,
Et le rayon de la clairté
La beauté rendit esclairée.*

*Le beau fut objet de l'Amour,
Amour son astre qui le meine:
Mais tout estoit vain sans le jour,
Et sans eux la Lumiere vaine.*

*Entre ces trois fut accordé
De rendre une beauté parfaite,
Dont le moule au ciel fut gardé,
Et sur cela vous estes faite.*

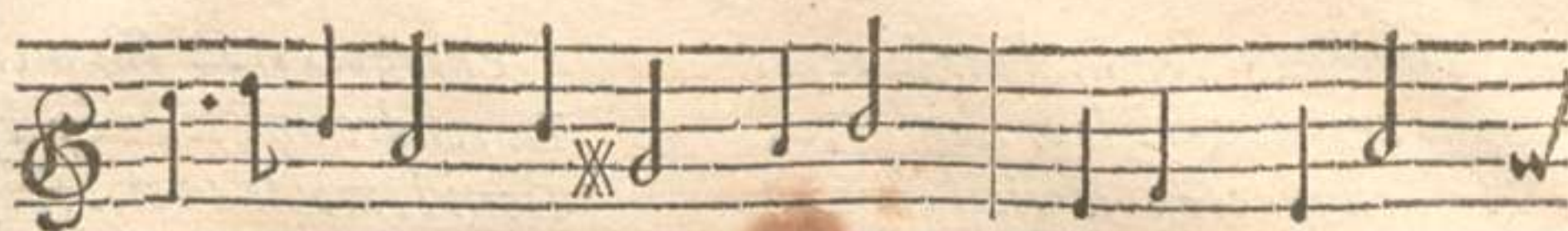
*La Nature en vous fait le jour
Par le plus beau de sa matiere,
Vos actions sont tout amour,
Et vos yeux ne sont que lumiere.*

*Si donc ces trois divinitez
Vous firent chef de leur ouvrage,
Doy-je pas, aymant vos beautez,
Adorer en vous leur image?*

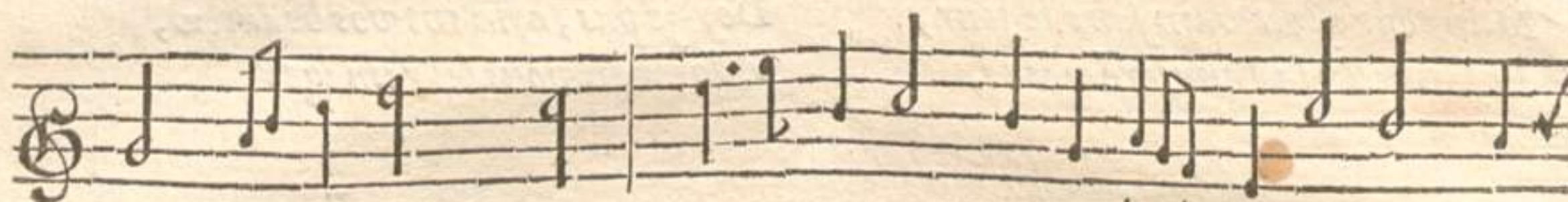
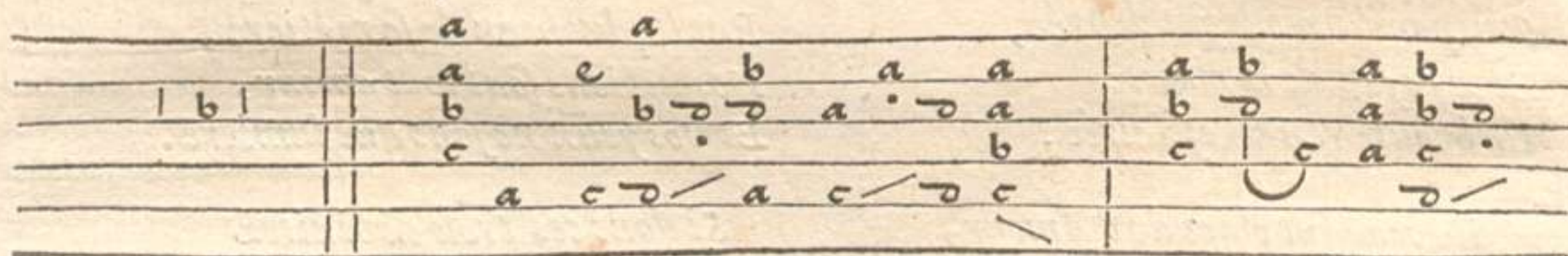
F



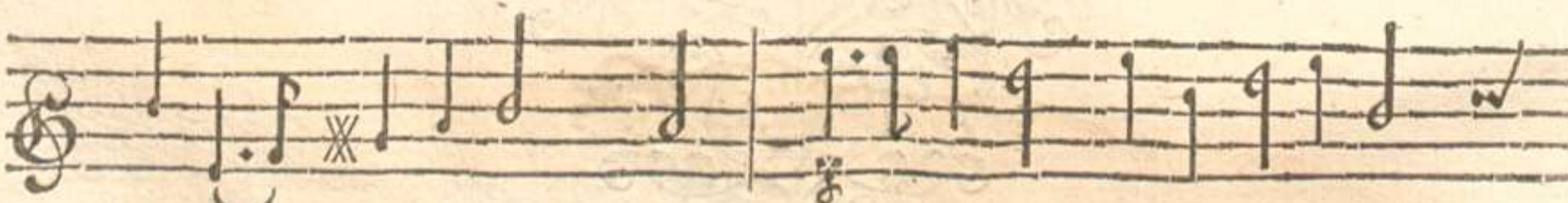
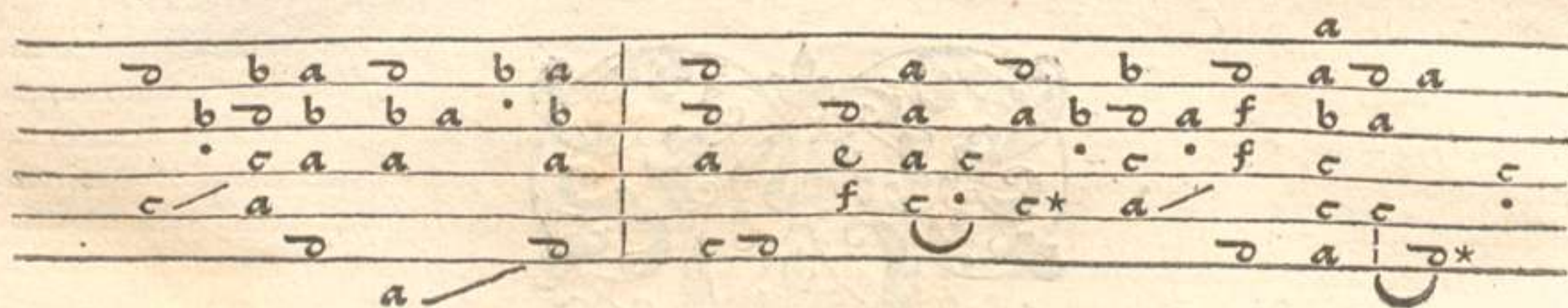
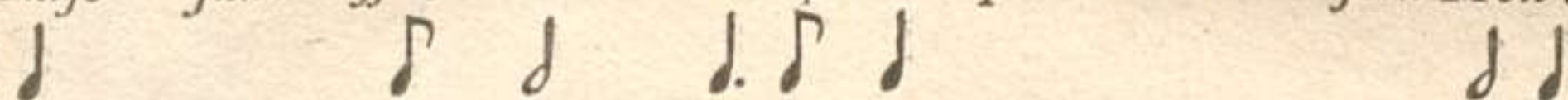
A I R S.



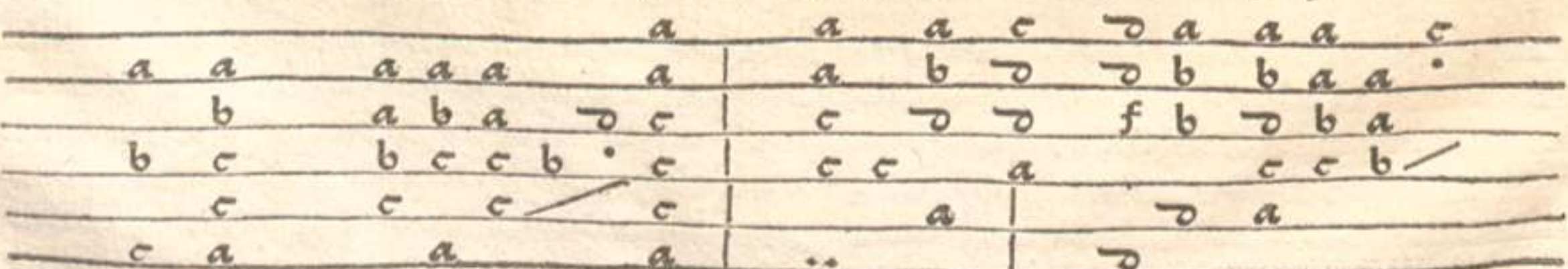
A que je baise ceste main, Que je la re-

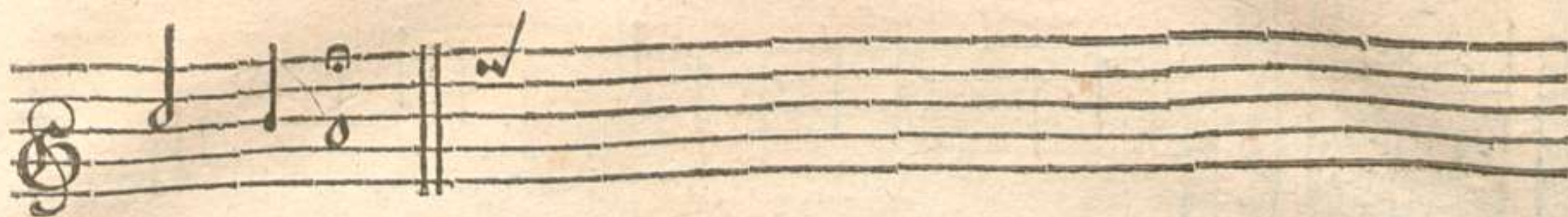


baise sans cesse, Puis qu'elle a pris dedans mon sein Mon cœur com-

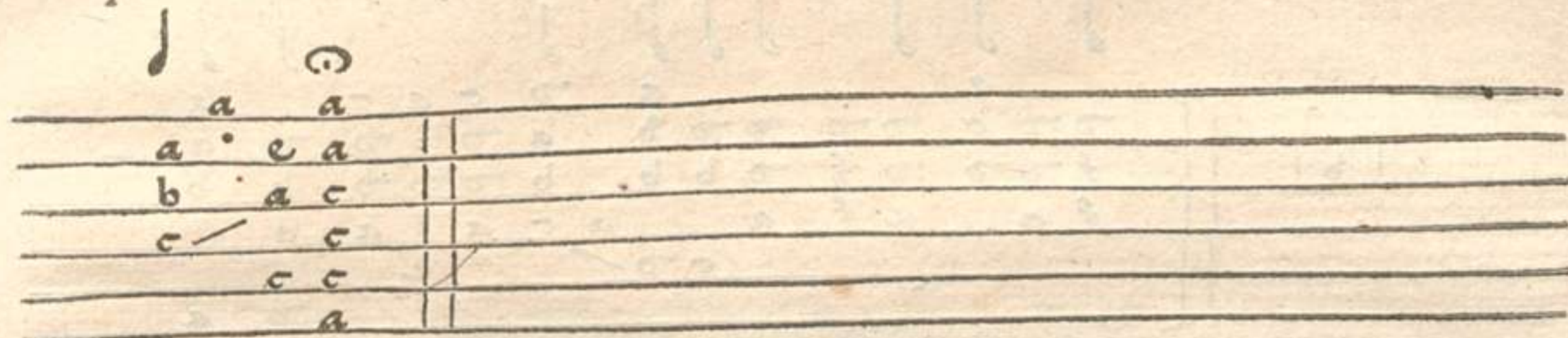


me une larronnesse: Ha je la veux punir Si je la





puis tenir.



*C'est ceste main qui ma deceu,
Cachant sous sa neige une flame
Qui tient & qui serre le nœud
Dont Amour enchaine mon ame.
Ha je la veux.*

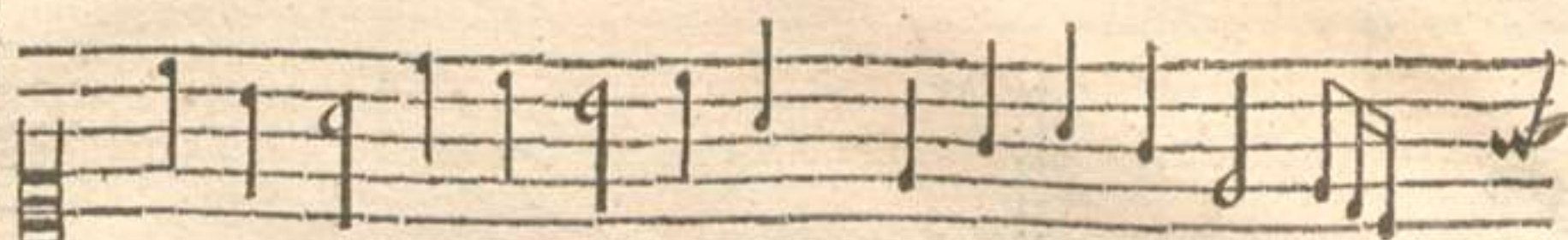
*Ha si je la puis attraper!
Elle a beau faire la mauvaise
Elle ne pourra me schapper
Sans que mille fois je la baise.
Ha je la veux.*

*Ha je la tiens, c'est à ce coup
Qu'Amour m'en fera la vengeance:
Mais non, je me trompe beaucoup
Il est de son intelligence,
Car j'ay beau la tenir
Je ne la puis punir.*

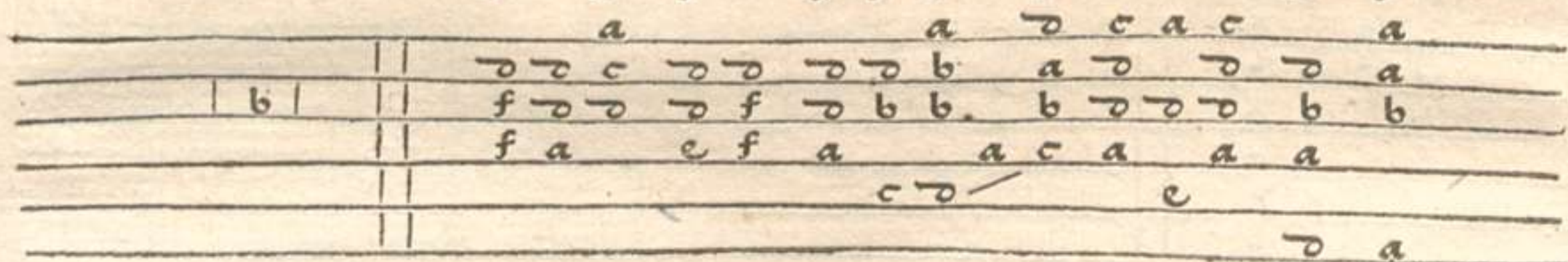
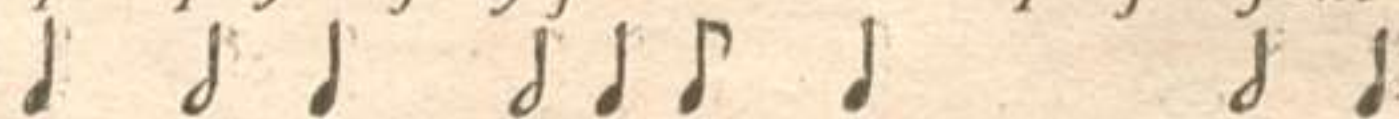
F ij



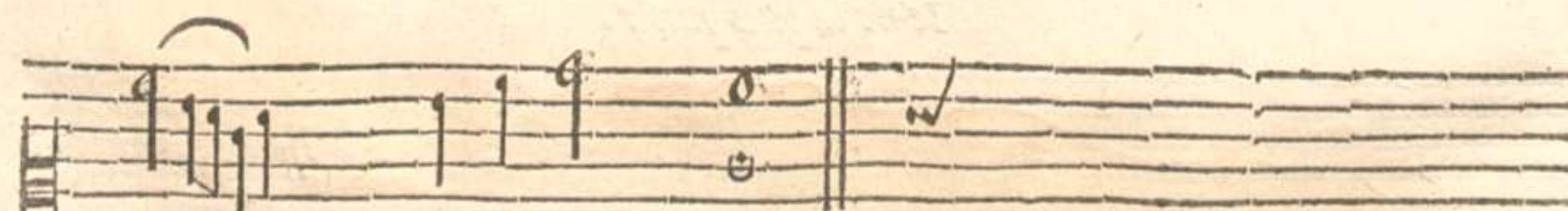
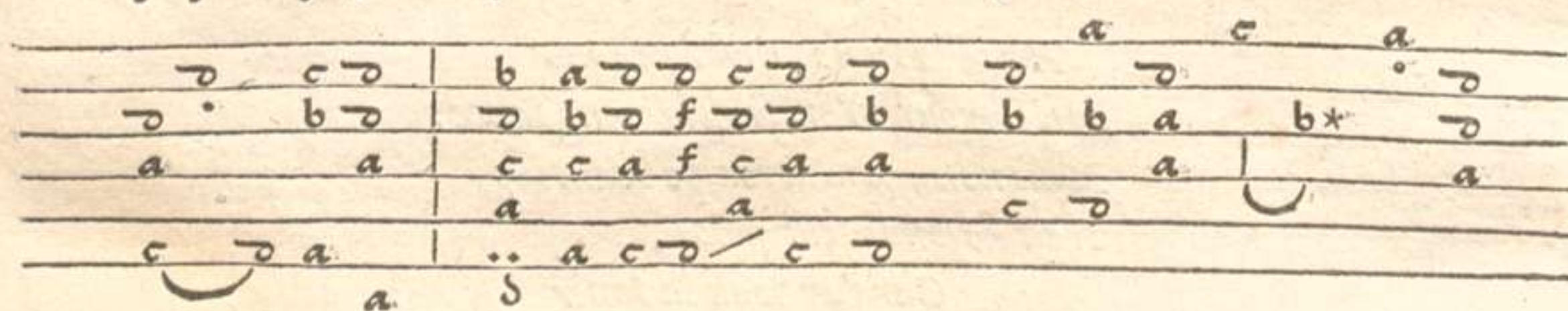
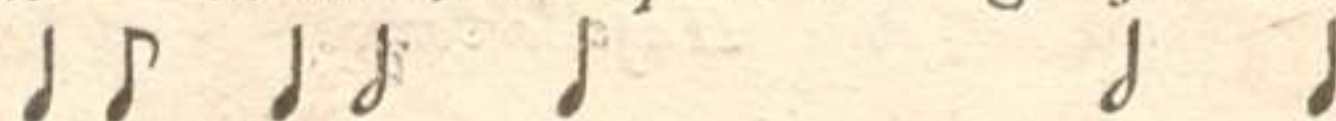
A I R S.



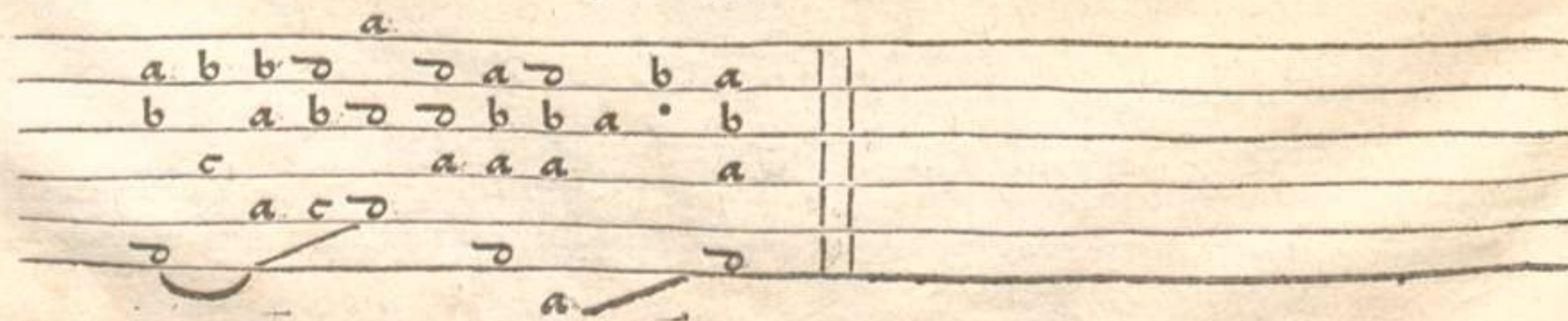
E pourquoy? n'oseroi-je dire Ce que je ressens



de douleur, Puis qu'on alle- ge son martire En se plai-



gnant de son mal- heur.



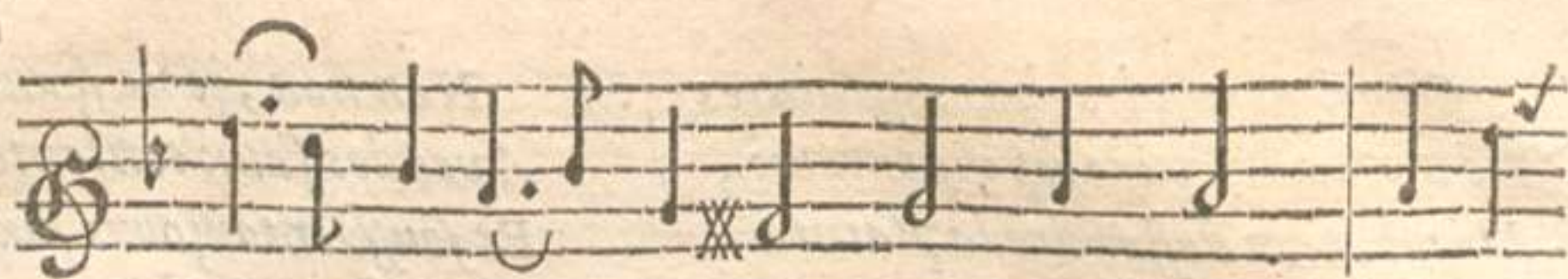
*Quoy? parmi les dures atteintes
De mes maux par trop rigoureux,
Me veut-on deffendre la plainte
Seul bien permis aux amoureux?*

*Non non, je ne scaurois plus feindre
Avec des faux contentemens,
Et souffrir toujours sans me plaindre,
Tant de veritables tourmens.*

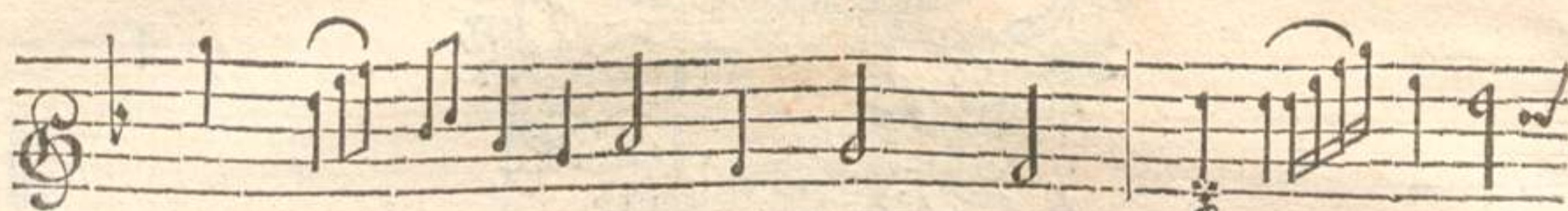
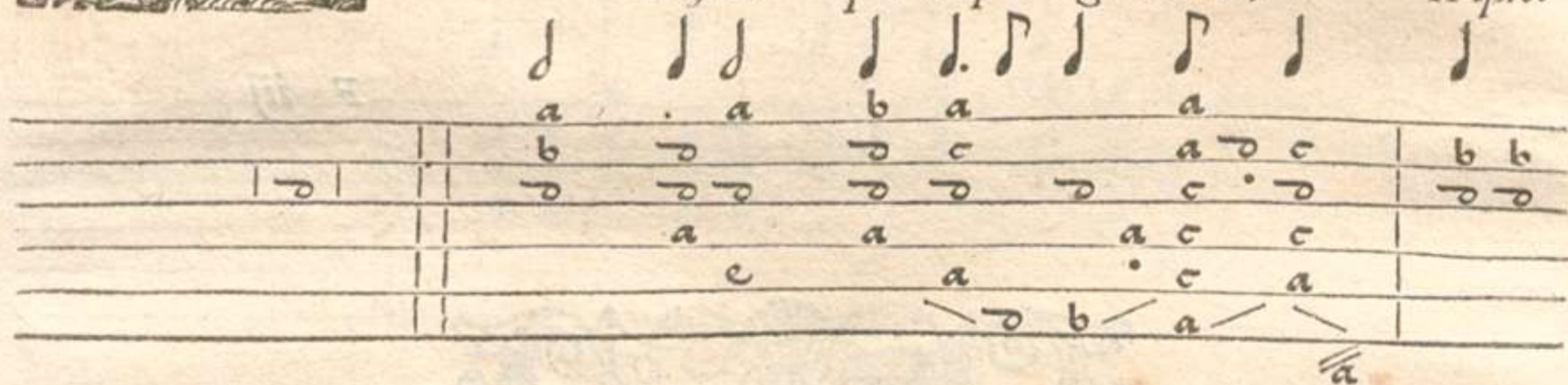
F iij



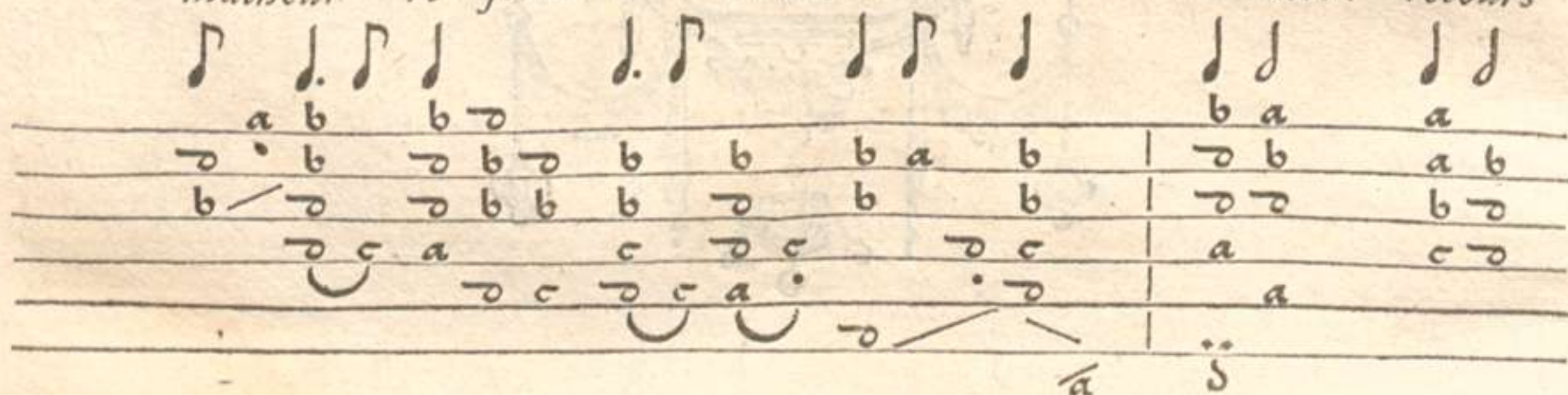
A I R S.



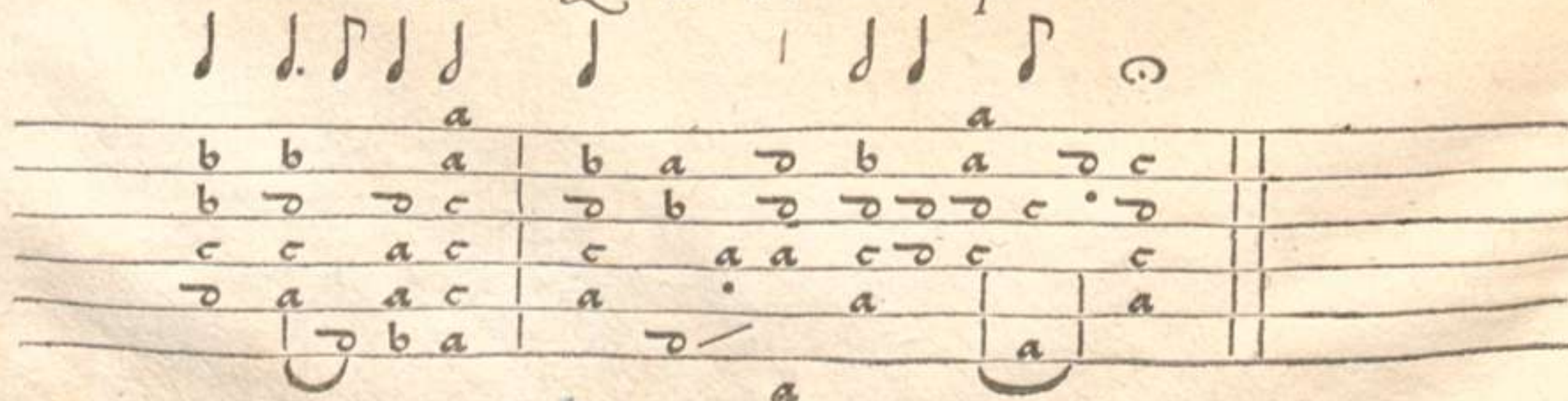
Destin par trop rigoureux, A quel



malheur re-serve-tu Philandre? O mort! recours



des malheureux Que ne me viens-tu prendre?



Puis qu'il me convient separer
De la beauté que j'adore en mon ame,
Que ne viens-tu devorer
O mort ! que je reclame ?

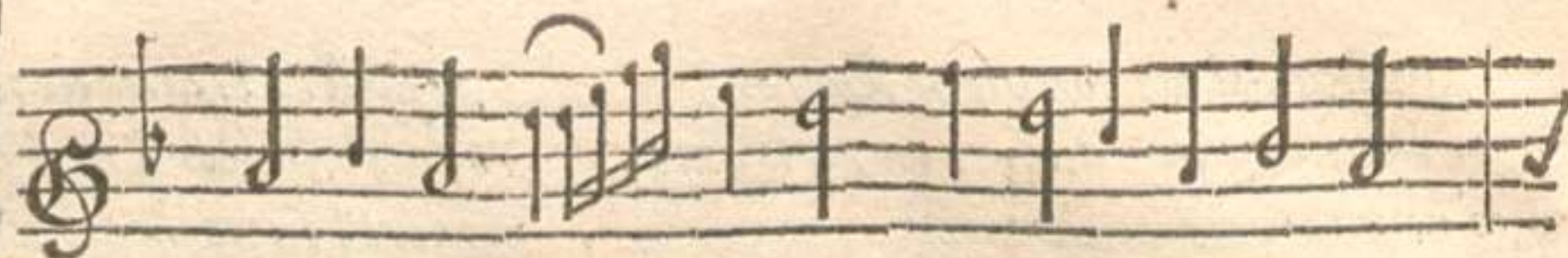
Montre en me venant secourir,
Que de tes traits la puissance est certaine:
Tu ne feras pas tant mourir
Ma vie, que ma peine.

Que si tu crains de m'offencer,
Pour n'offencer l'image de madame:
O mort ! tu ne la peux blesser,
Car je la porte en l'ame.

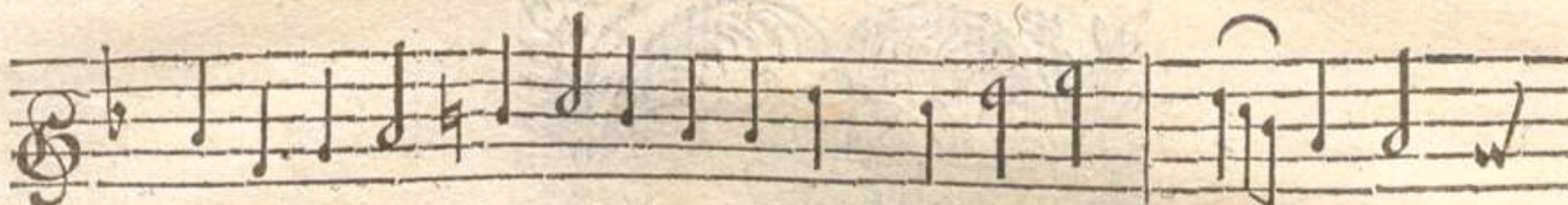
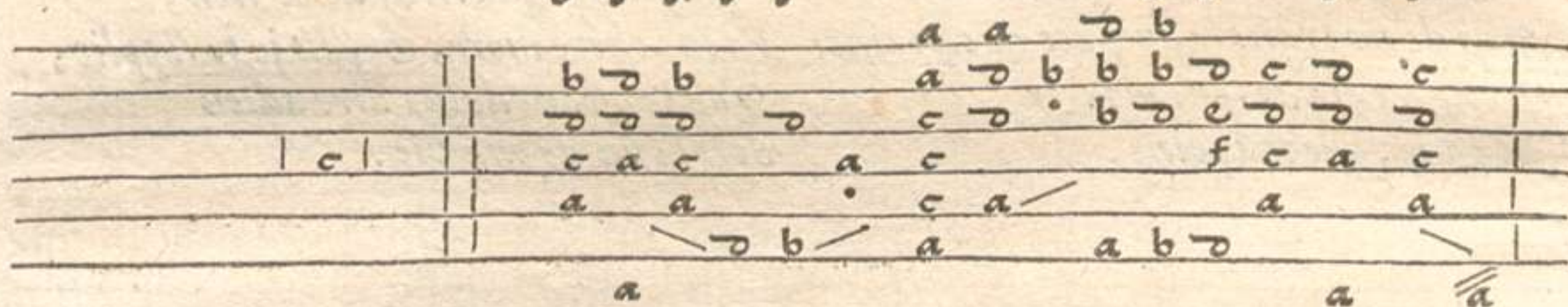
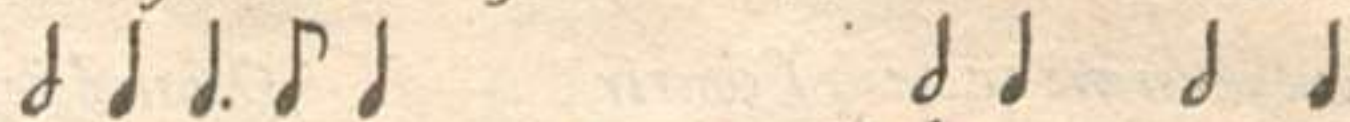
Quand je partiray de ce lieu,
Viens chère mort, & fais je te supplie,
Que l'instant de luy dire adieu
Soit la fin de ma vie.



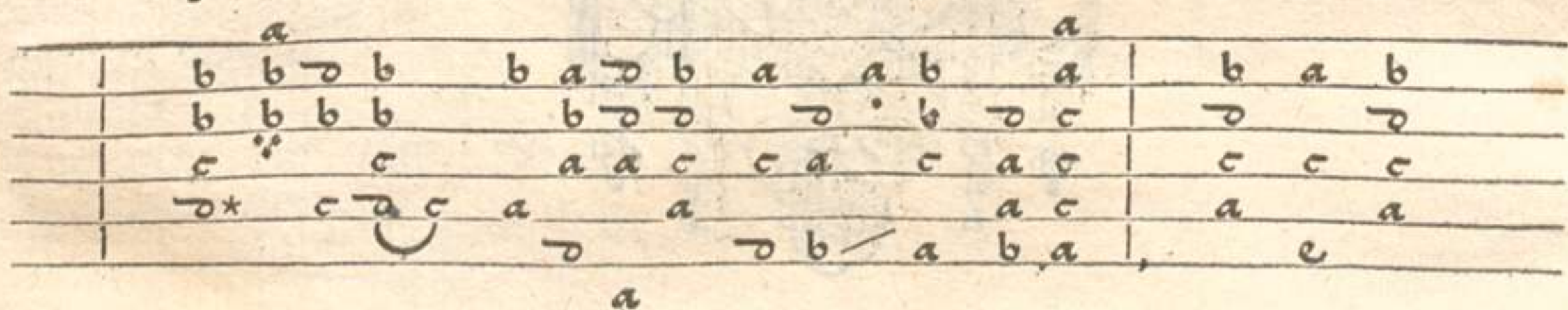
A I R S.



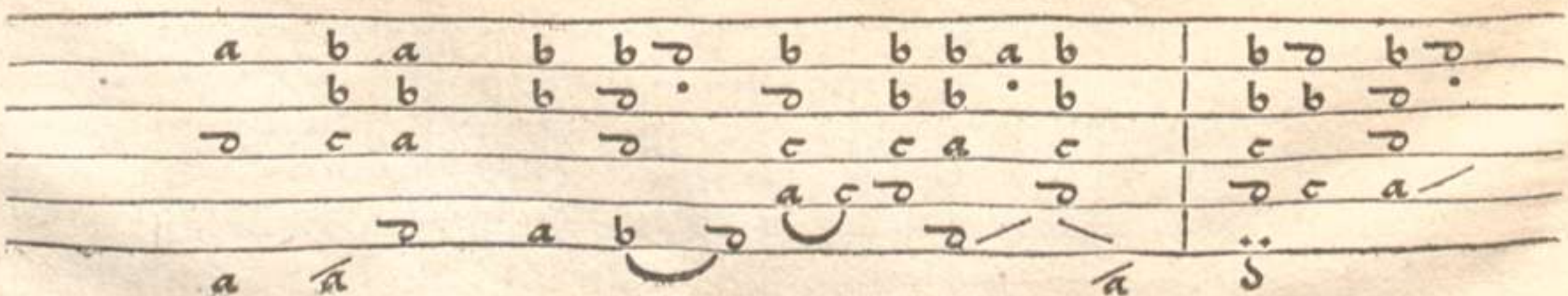
Our aymer con- stamment, & n'avoir en mon cœur



Qu'une seule beauté sujet de ma pensée, Faut il donc



que mon a- me au prix de mon malheur, Soit hélas !



de ces coups si rudement blessé.

*Souvenir immortel de si rares faveurs,
 Ou sera ceste foy si constamment jurée?
 Ou seront ces plaisirs, ces joyes & douceurs,
 Qui t'ont de mon amour tant de fois assurée?*

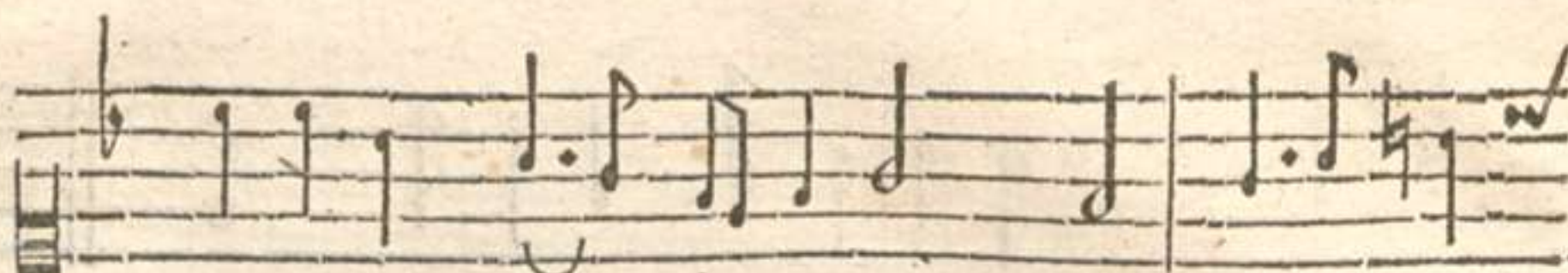
*J'avois si sainctement à ta fidelité
 (Le ciel m'en est tescmoin) obligé ma promesse,
 Le terme n'estoit pris que de l'éternité,
 Et tu le veux borner au point de ma détresse.*

*J'emporteray le los dedans l'éternité,
 Je seray à jamais l'image veritable,
 Et l'exemple parfait de ceste loyauté
 Qui n'eut, & qui jamais n'aura point de semblable.*

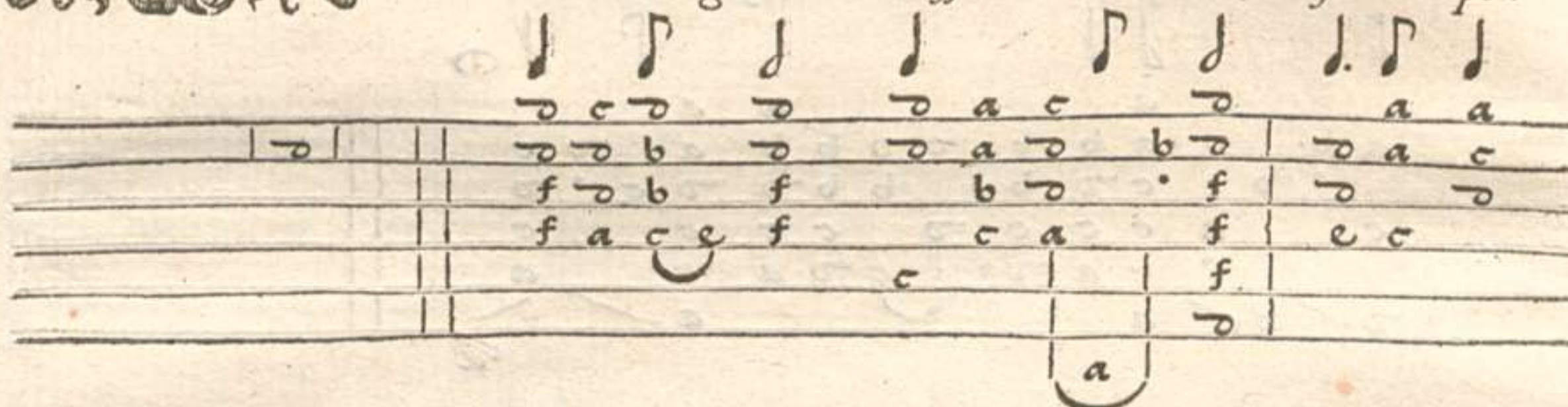
*Que si j'ay quelque place au secret de ton cœur,
 Si tu escoute encor l'accent de ma complainte,
 Tu auras, je le voy, pitié de ma douleur,
 Et ton ame en sera aucunement atteinte.*

*Mais non, ne le fay point: il vaut mieux peu à peu
 Que chassant de ton cœur toute ma souvenance,
 Vivante desormais tu estouffes ce feu,
 Et je face en ma mort revivre ma constance.*

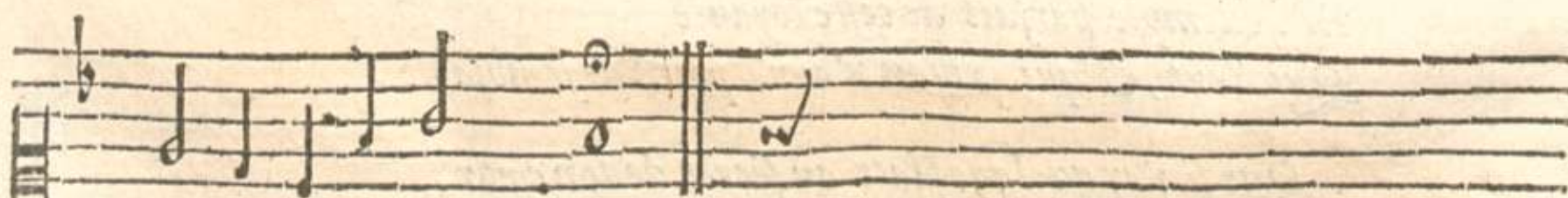
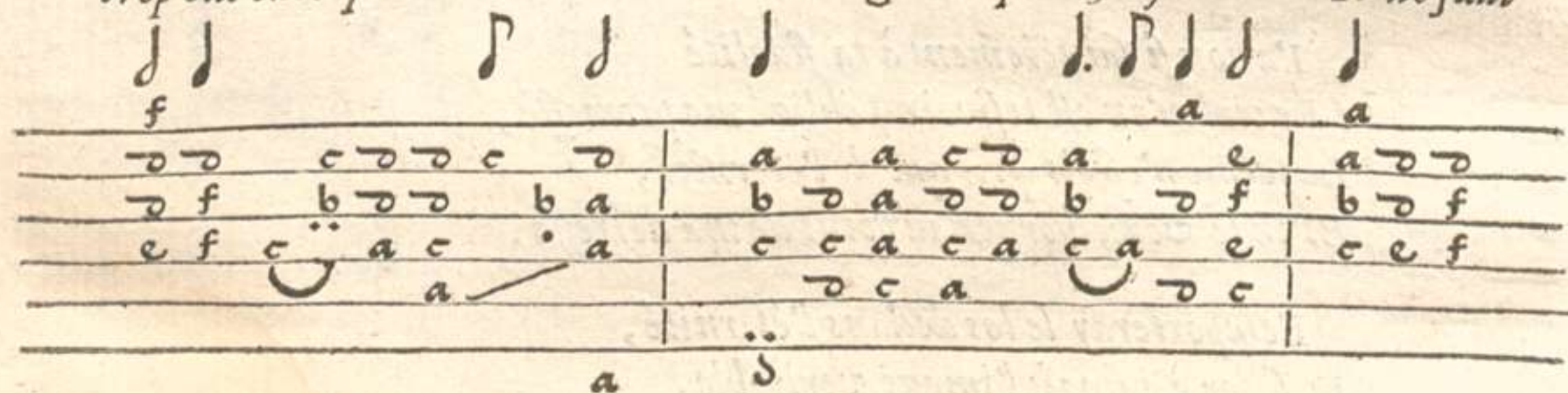
A I R S.



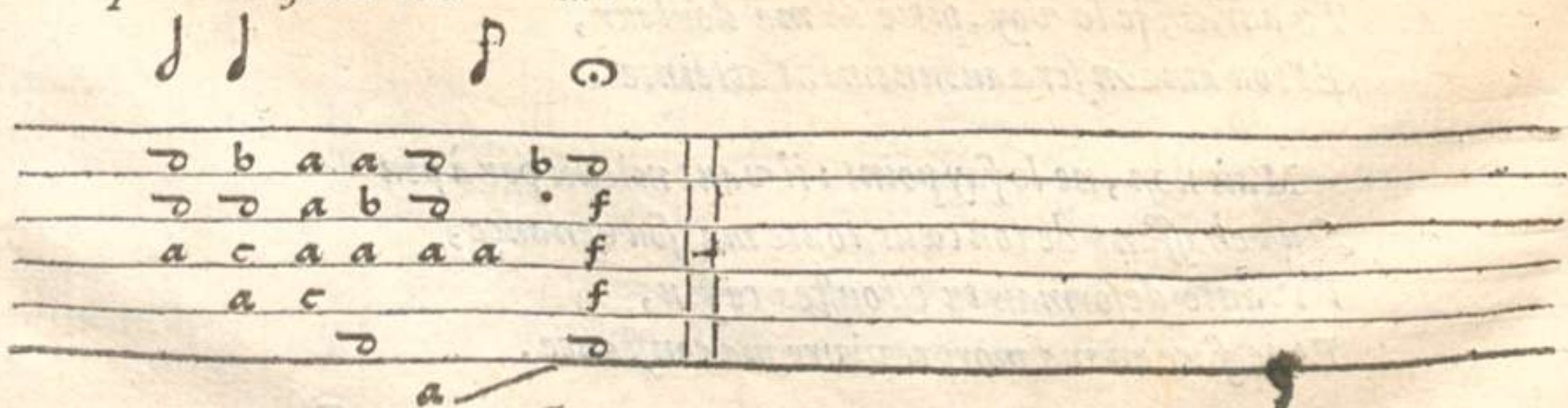
Out beau mignon laissez ce- la, C'est un peu



trop bas entrepren- dre, Pour tel gibier que cestuy-là Il ne faut



point vos filets ten- dre.



*Vous ay-je pas dit si souvent
Que vostre poursuite estoit vaine ?
Et que c'estoit jetter au vent
Et vostre temps & vostre peine ?*

*Il faudroit bien pour me piper
D'autres amorces que les vostres,
Si vous me pouvez atraper,
Vous en atraperez bien d'autres.*

*Tous vos propos semés en l'air
Sieent si mal en tel affaire,
Qu'il semble à vous ouir parler
Que me deffendrez de le faire.*

*C'est repaistre de vanité
Vostre humeur, car comme je pense,
Quand j'en aurois la volonté
Vous n'en auriez pas l'assurance.*

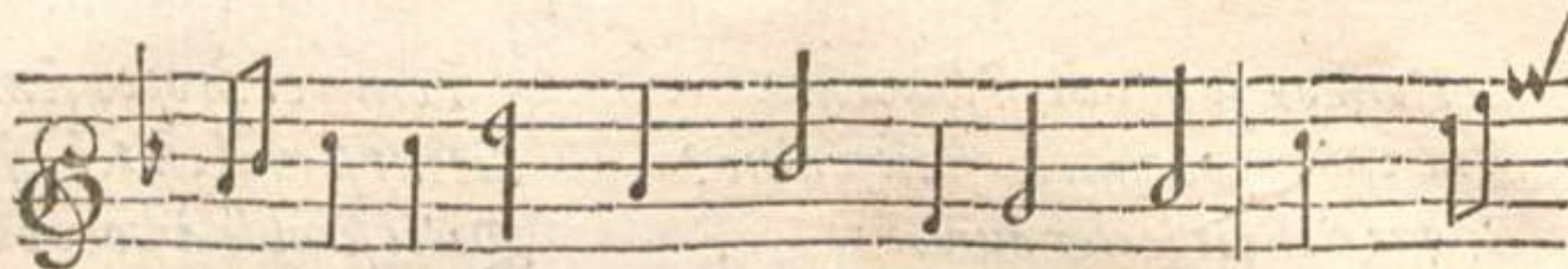
*Tenez vous donc pour escondit,
Car quiconque, sans point de faute,
Vous logeroit plus d'une nuit
Il auroit bien affaire d'hoste.*

G ij

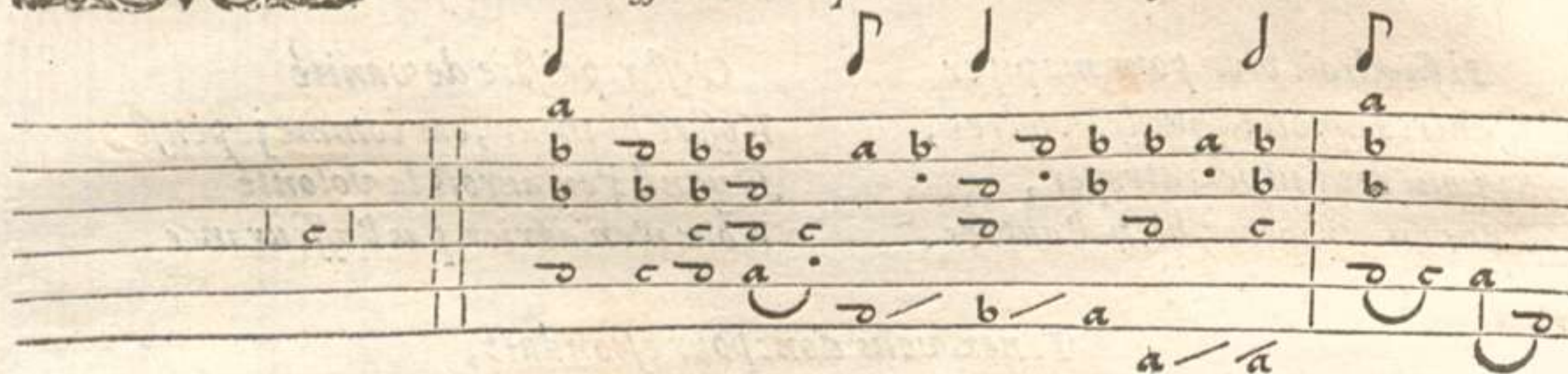




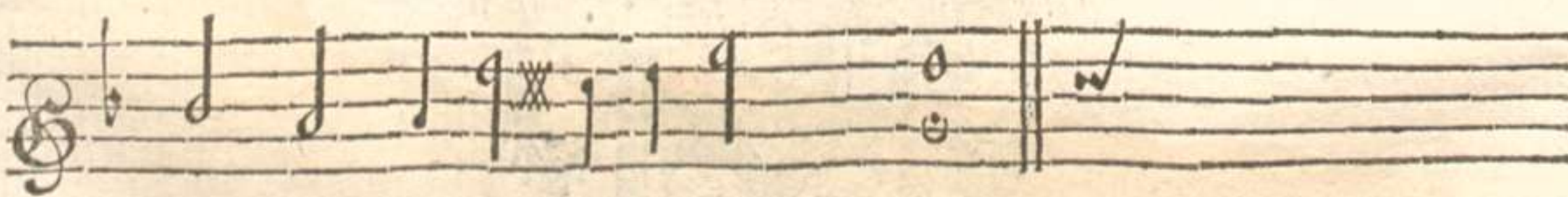
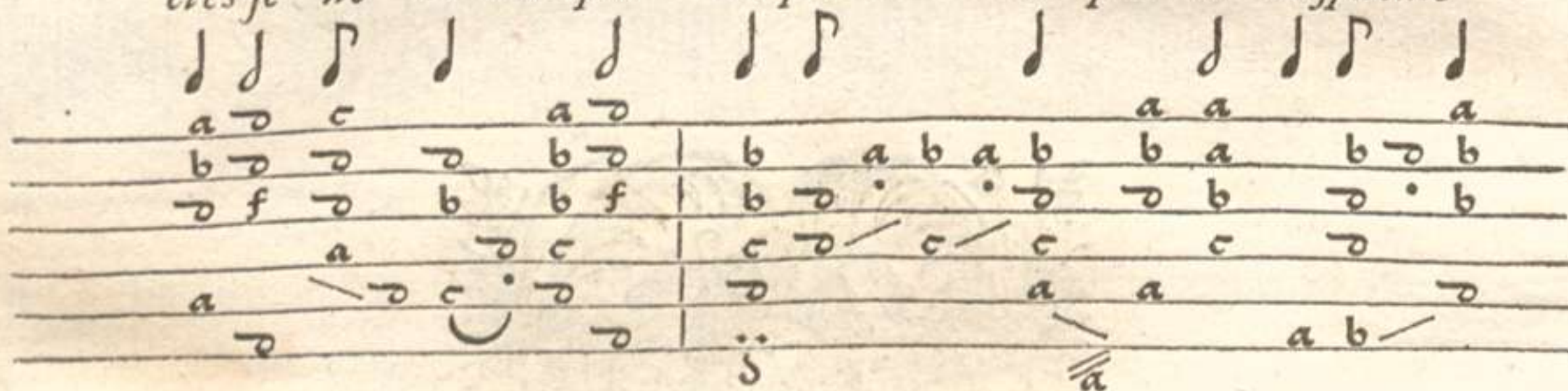
A I R S.



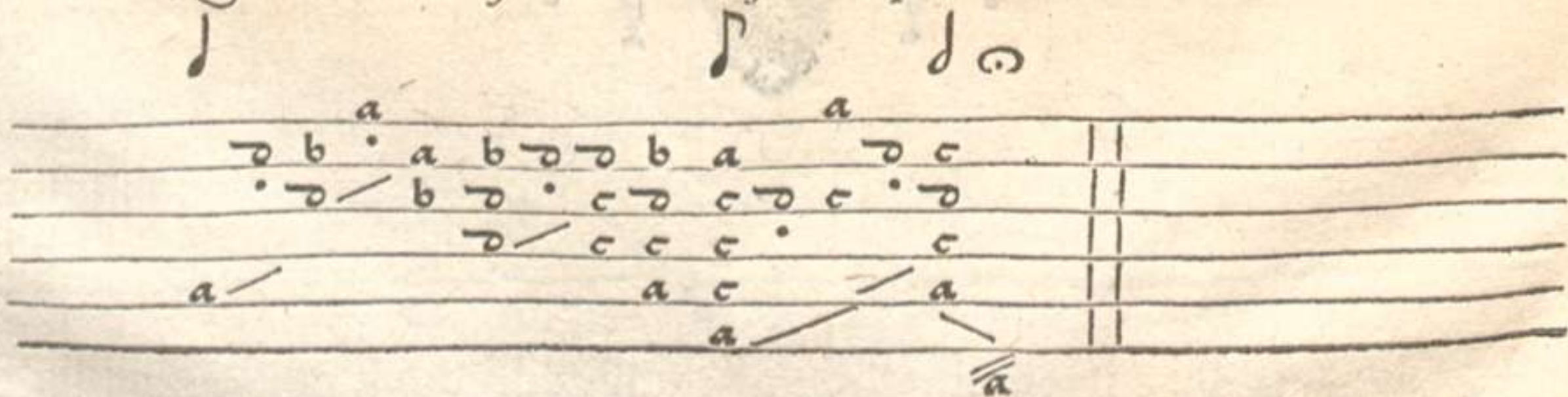
Ous deffendez que l'on vous ayme, Vous di-



êtes je ne le veux pas: Ne pronon- cez plus ce blaspheme



Qu'avec l'arrest de mon tref pas.



*Ou bien faisant ceste deffence,
Empeschez aussi que l'Amour
De vos beautez prenne naissance,
Et face en mon cœur son séjour.*

*Ostez de vos regards ces charmes,
Ce ris, ce parler gracieux,
Ostez ces amoureuses flames
De vostre bouche & de vos yeux.*

*Cachez de vostre sein d'albastre
Ceste blancheur qui a pouvoir
De rendre amoureux idolatre
Quiconque à des yeux pour le voir.*

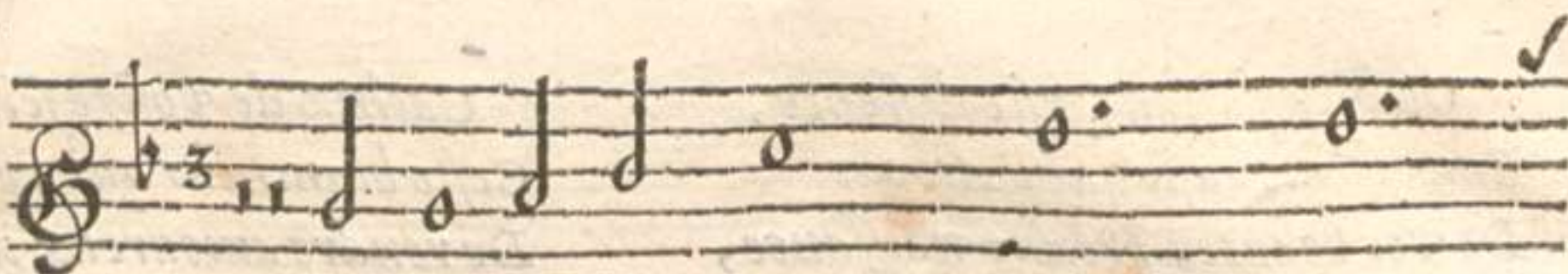
*Remettez mon ame en franchise
Que vous retenez en prison,
Et puis que vous l'avez surprise
Forcens mes sens & ma raison.*

*Mais non, vous serez toujours belle,
Et mon amour sera toujours,
L'effét d'une cause éternelle
N'est point limité par les jours.*

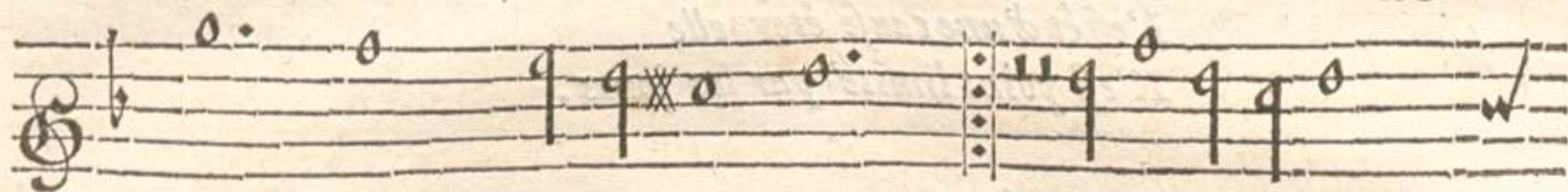
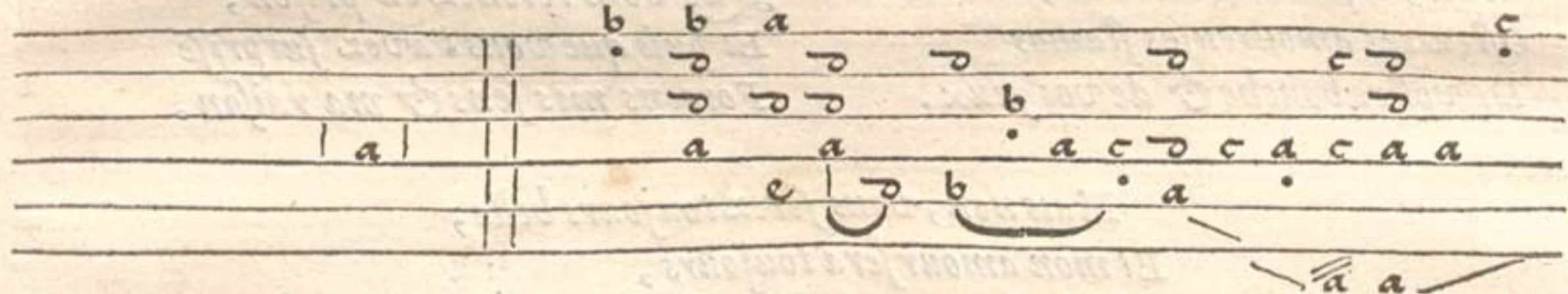
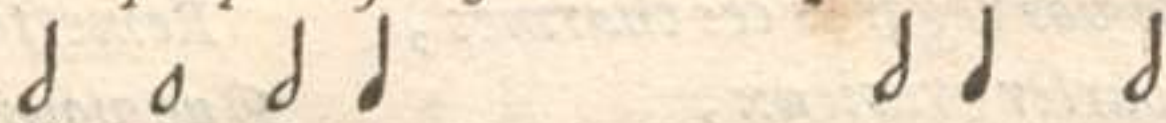
G iij



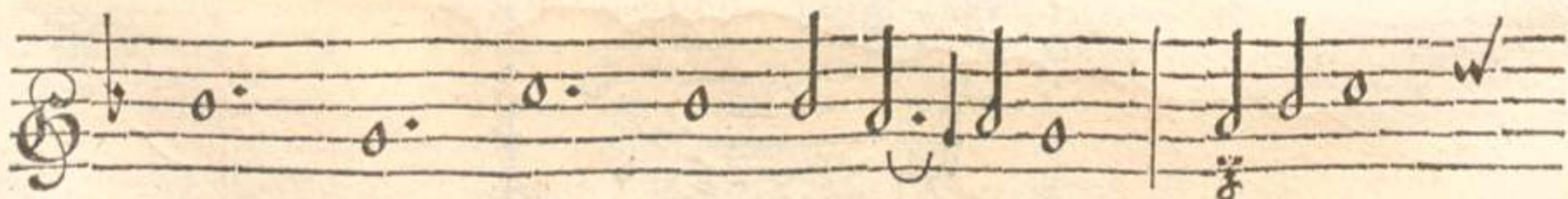
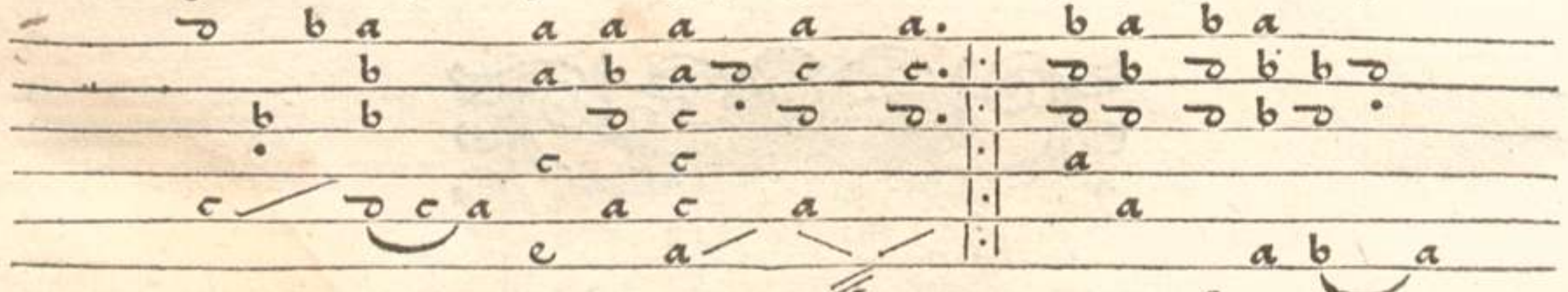
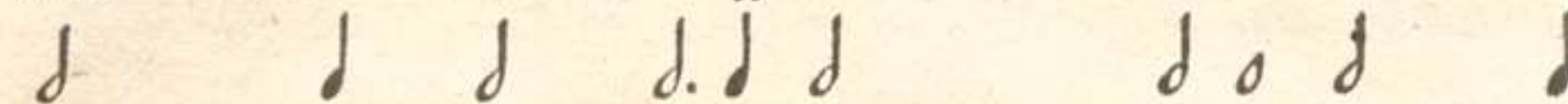
A I R S.



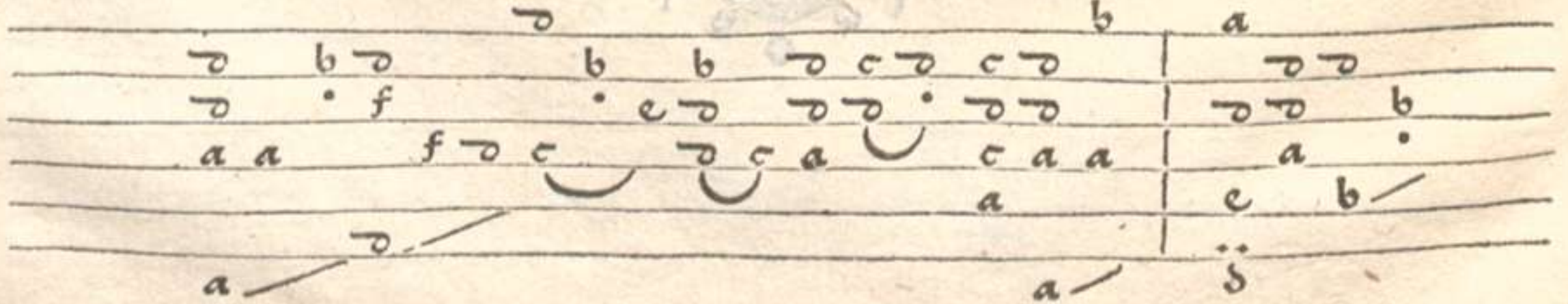
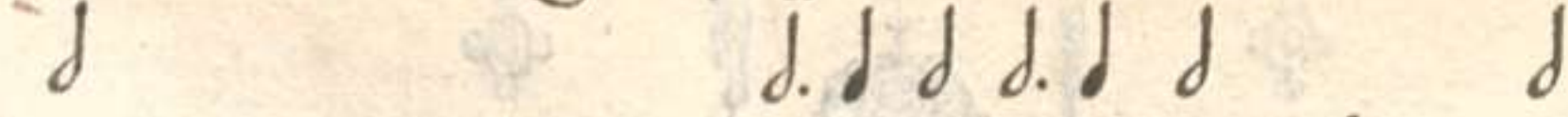
I en qu'un cruel mar- ti- re
Et que plus je sou- pi- re



Me ren- de languissant,
Plus mon mal va croissant: La cause en est si



bel- le, Que souffrant le trespas, Cent fois pour



el- le, Je ne m'en plaindrois pas.

The musical score consists of a vocal line in treble clef and a basso continuo line. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are written below the notes. The basso continuo line is written on a four-line staff with a C-clef (soprano position) and contains figured bass notation. The lyrics are aligned with the notes in both staves.

*Tous les maux dont se treuve
Mon esprit agité,
Ne servent que de preuve
A ma fidelité,
Dont la cause.*

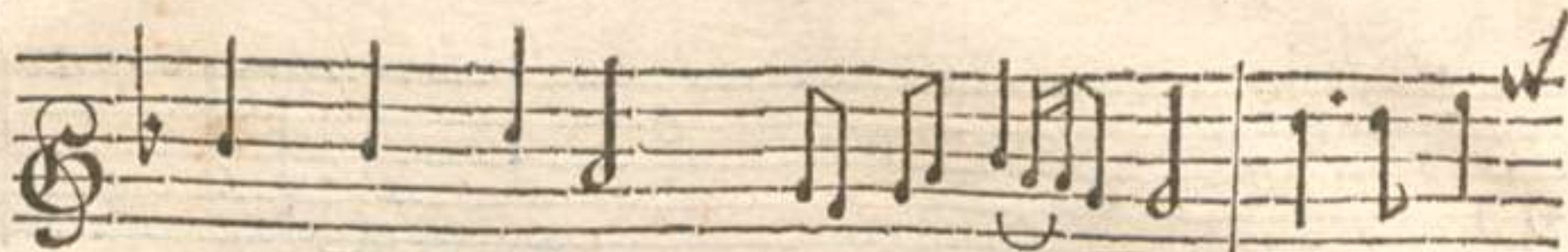
*J'ay cela d'avantage
Sur les autres amans,
Que jamais mon courage
Ne s'estonne aux tourmens.
Car la cause.*

*Je ne crains leurs supplices,
Plustot je les cheris,
Et les tiens pour delices
Les souffrant pour Cloris.
Cloris qu'on void.*

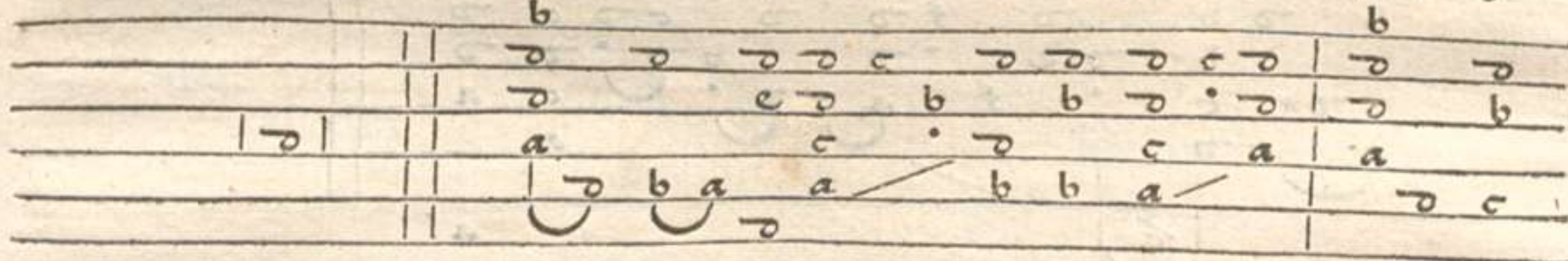
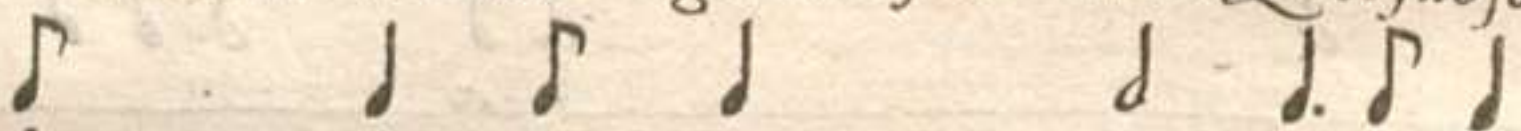




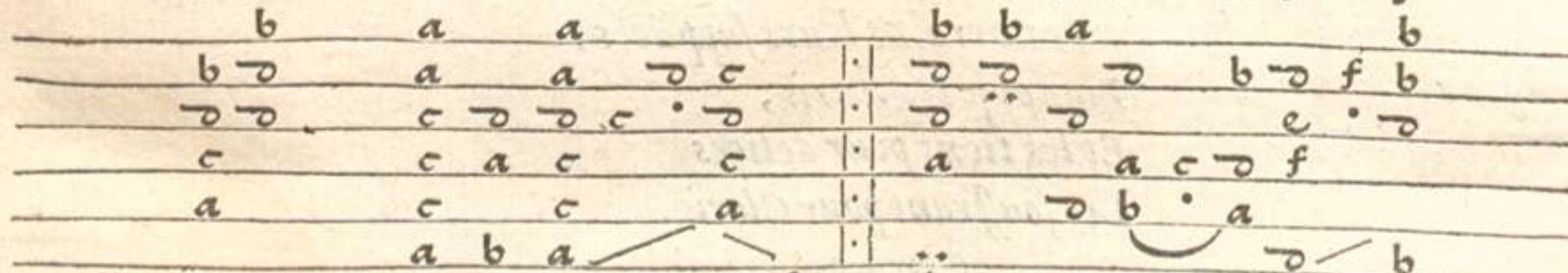
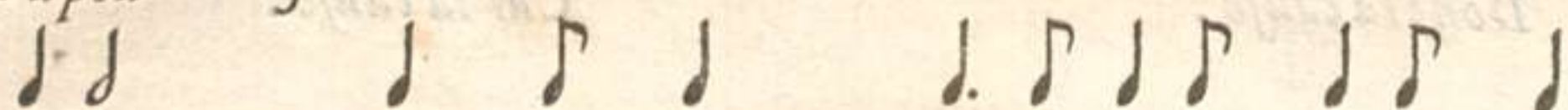
A I R S.



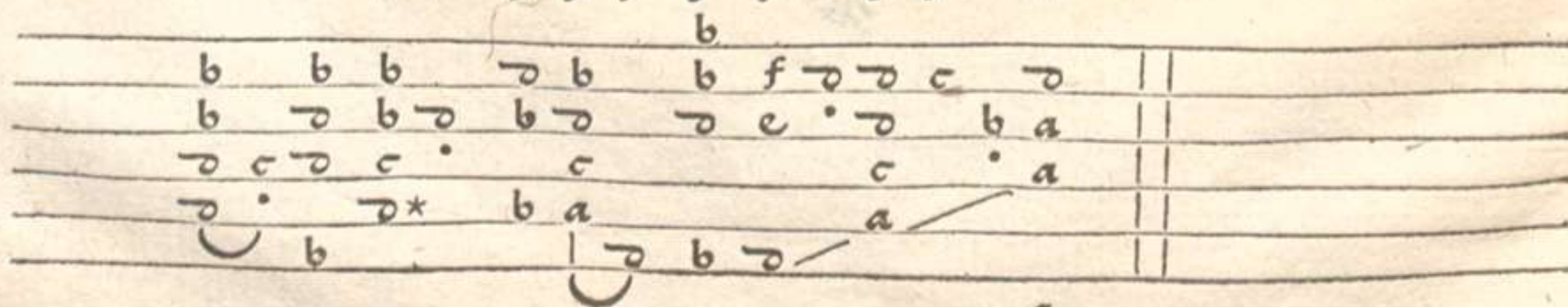
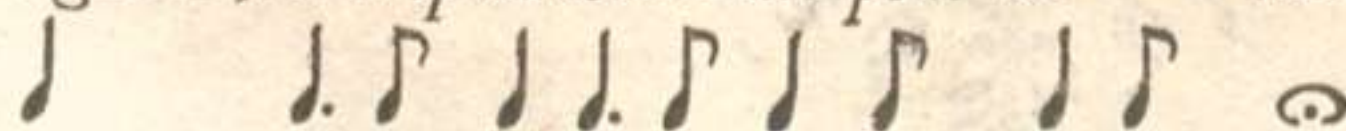
Elle d'où vient ce fier des- dain Qu'ores vous
D'où vient ce chan- gement sou- dain? Quel sujet



me fai- tes paroy- tre? Ma foy c'est par trop de
l'apen faire nai- tre?



rigueur, Et trop de tourment pour un cœur.



*Qu'est devenu ce doux accueil,
Dont la constance & l'esperance
Me consoloyent durant le dueil,
Et l'ennui d'une longue absence.
Ma foy.*

*En quoy puis-je avoir irrité
Vostre esprit & vostre courage ?
Non je n'ay jamais merité
La froideur de vostre visage.
Ma foy.*

H

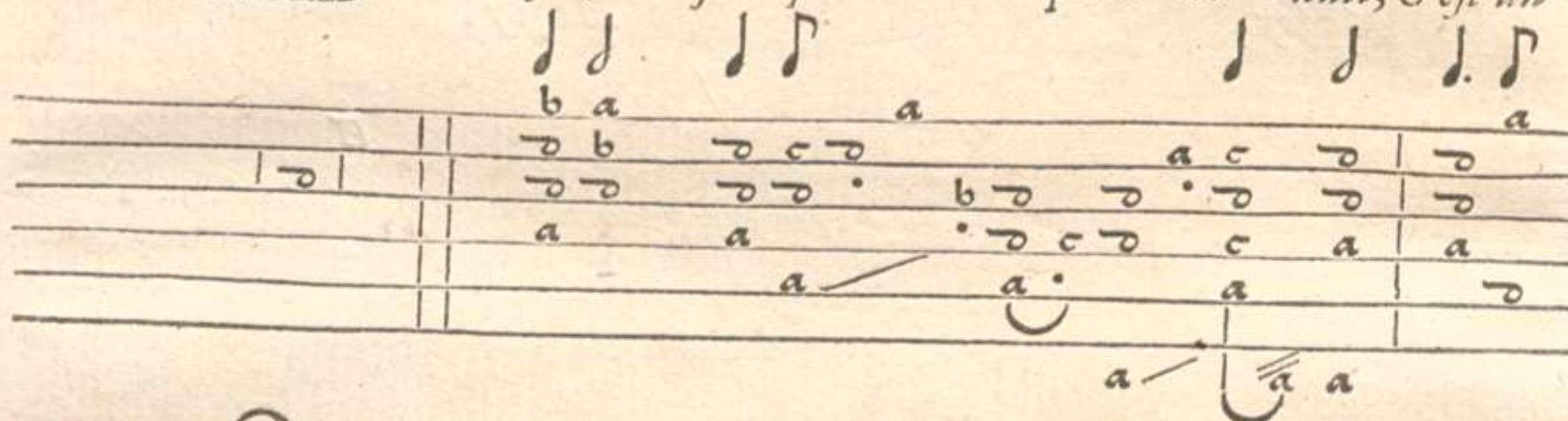




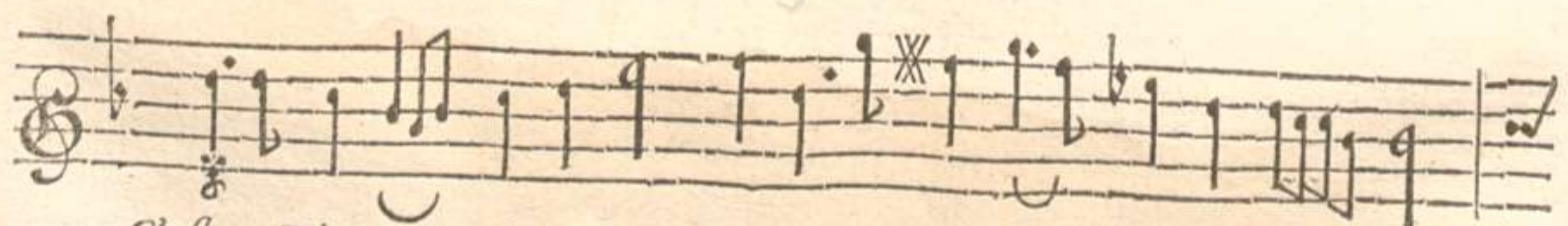
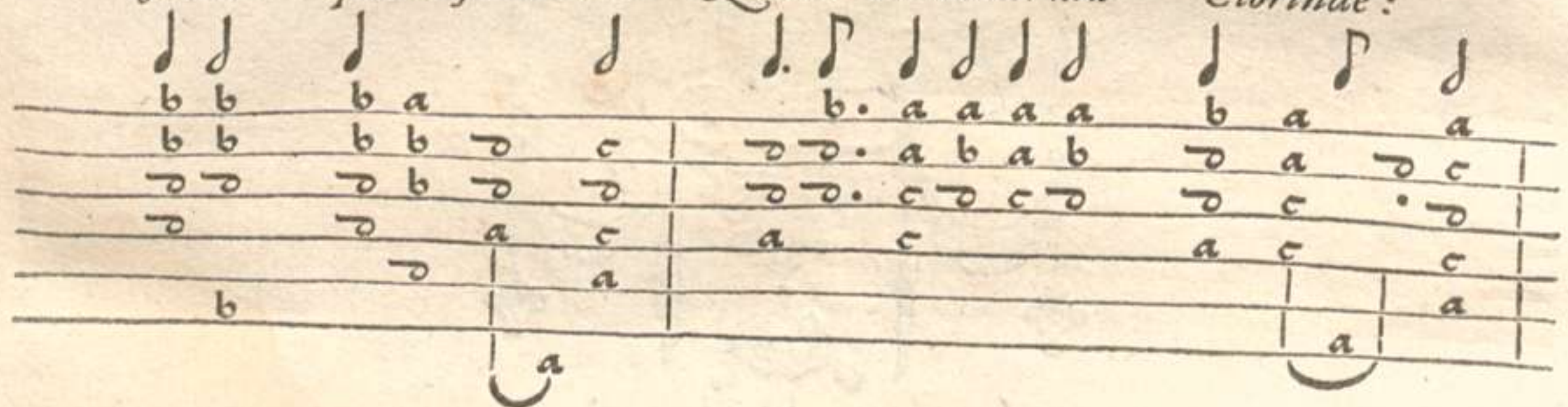
A I R S.



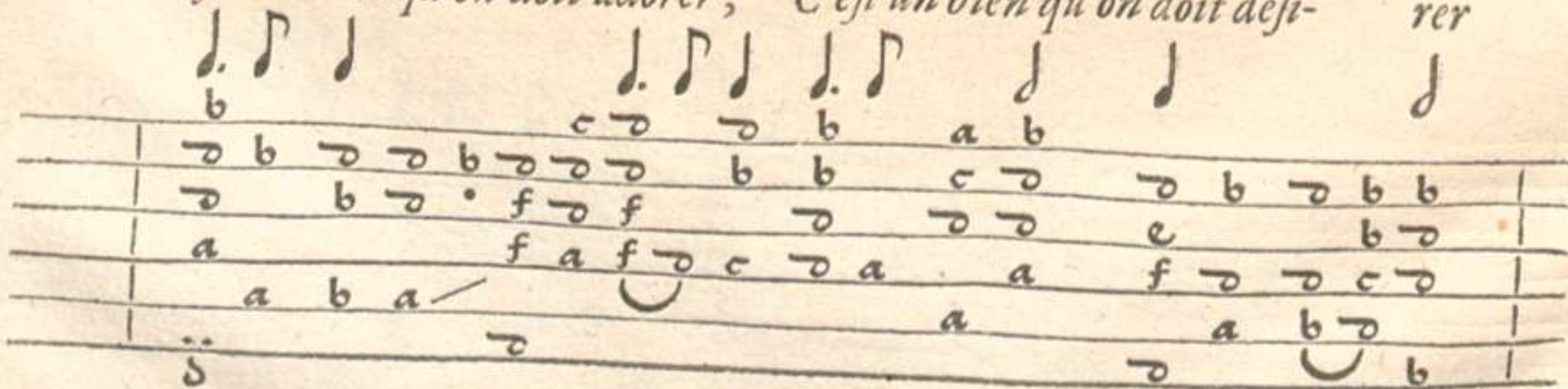
'Est un jour qui n'a point de nuit, C'est un



soleil qui toujours luit Que le bel œil de ma Clorinde :



C'est un Dieu qu'on doit adorer, C'est un bien qu'on doit desirer





Plus que tous les tresors du monde.



*C'est une celeste beauté,
C'est un printemps, c'est un esté,
C'est une fleur toujours vermeille:
C'est un teint qui ne peut perir,
C'est un sujet qu'on doit cherir
Pour estre au monde une merveille.*

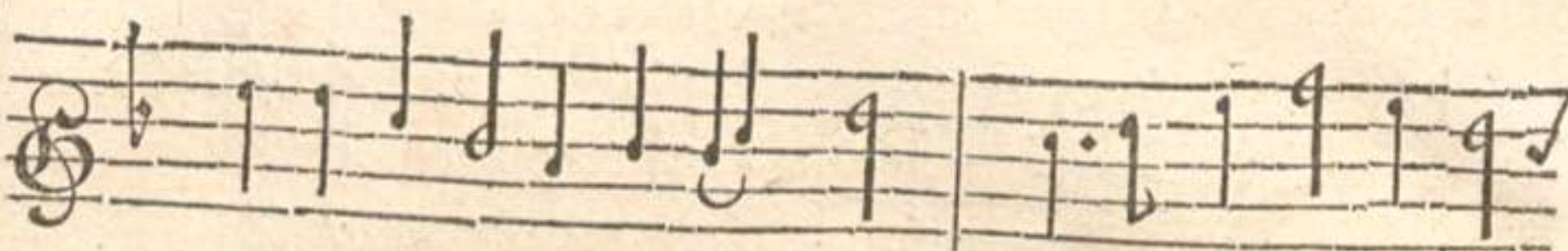
*En fin ce flambeau de mes yeux,
Ce jour, ce soleil gracieux,
Ce dieu, ceste fleur, ceste flamme,
Sa vertu, qu'on doit estimer,
Me la font tellement aymer
Que sans elle je suis sans ame.*

H ij

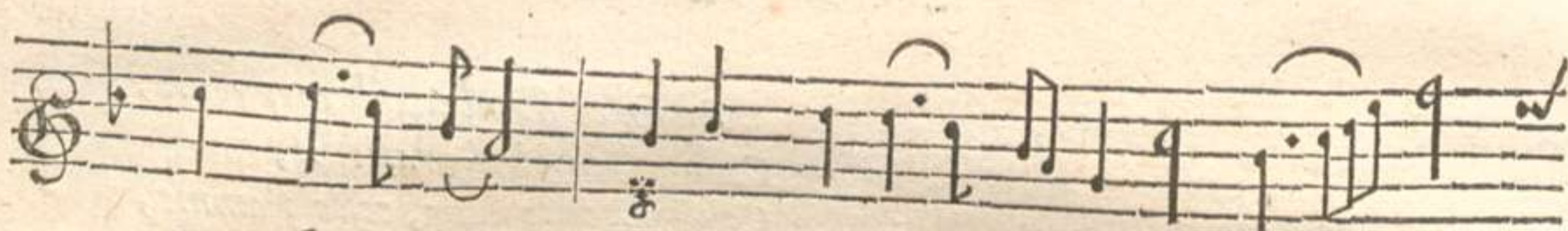
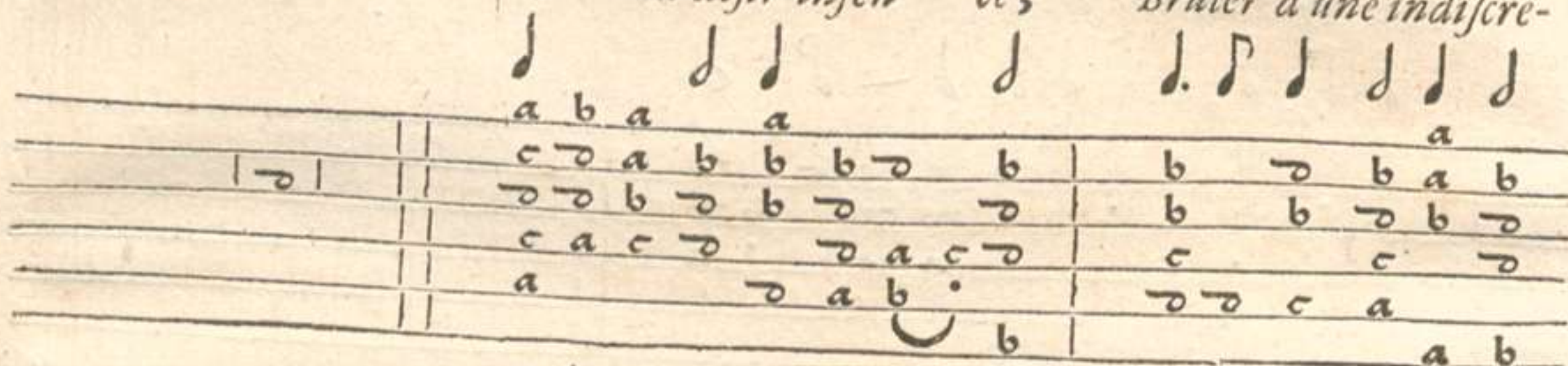




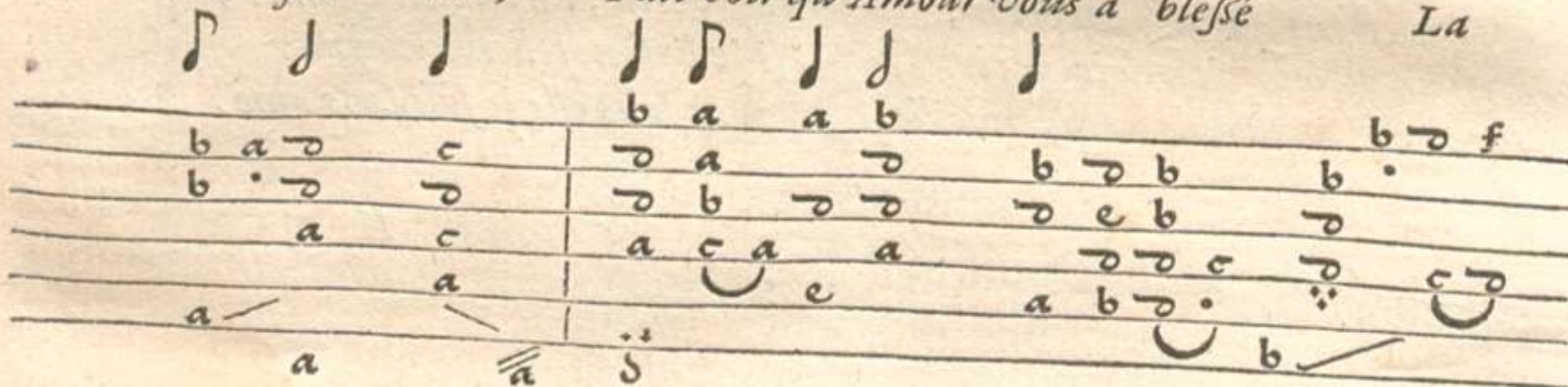
A I R S.



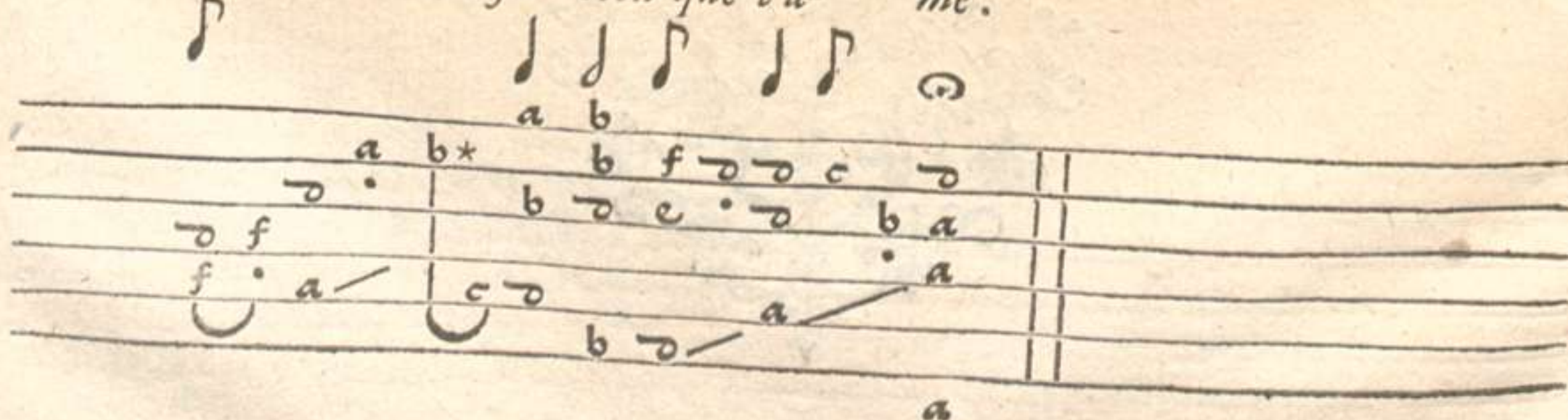
Ymer d'un desir insen- cé, Bruler d'une indiscre-



te fla- me, Fait voir qu'Amour vous a blessé La



cer- vel- le aussi bien que l'a- me.



*Si l'Amour, ainsi que Rolant,
Vous r'emplit d'ardeur & de rage,
Cherchez ce chevalier volant
Qui d'insencé le rendit sage.*

*Je n'ayme pas de triumphe
Après la victoire emportée,
De ceux qui de chaines de fer
Tiennent leur franchise arrestée.*

*Ne laissez donc pas de courir
Si vous ne trouvez qui vous lie,
Car je ne vous scaurois guarir
De l'amour & de la folie.*

H ij



*Glorieuse en vostre perte
Honnorez vostre vainqueur,
Qui vous à la porte ouverte
De la prison de son cœur.*

*Cet œil r'abaissant sa gloire
Vous à blessé de ses traits,
Affin que de sa victoire
Vous vous honnoriez apres.*

*Heureux venez vous donc rendre
A celle qui vous à pris,
C'est honneur de se voir prendre
A qui tient tout à mépris.*

*Bien-heureuse servitude,
Dont le genereux effort
Peut vaincre l'ingratitude
De l'oubli & de la mort.*

*Ainsi vostre ame reprise
Finis toute liberté:
Glorieuse est l'entreprise
Qui guide à l'éternité.*

*L'honneur d'un brave adversaire
Honnore vostre trespas,
Heureux qu'en mourant peu faire
Que son nom ne meure pas!*

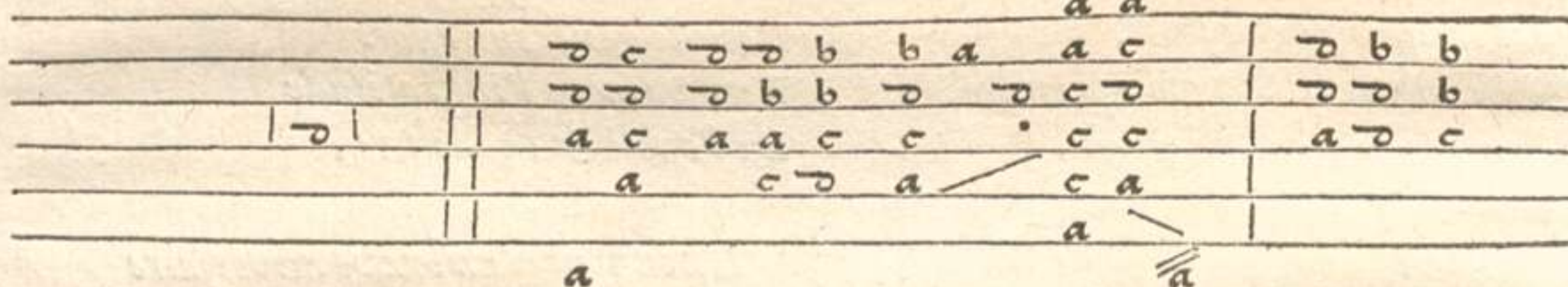
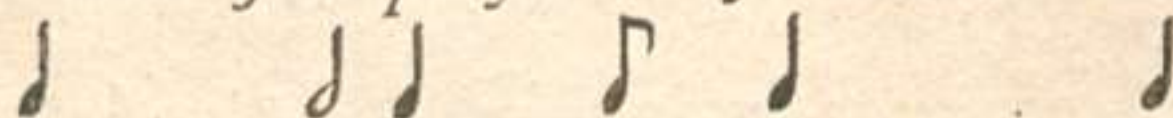




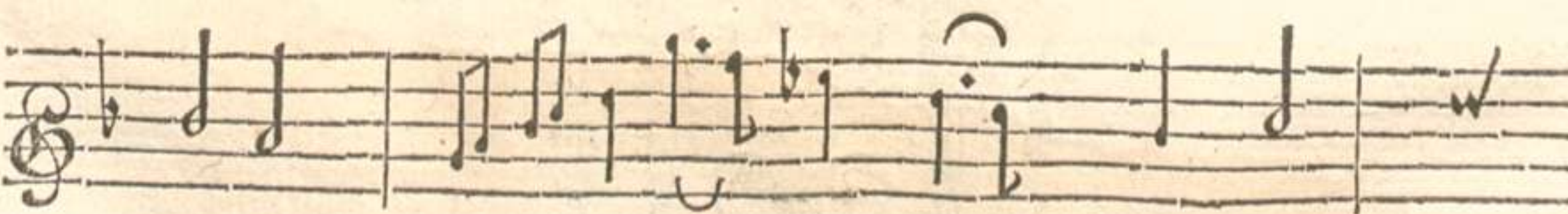
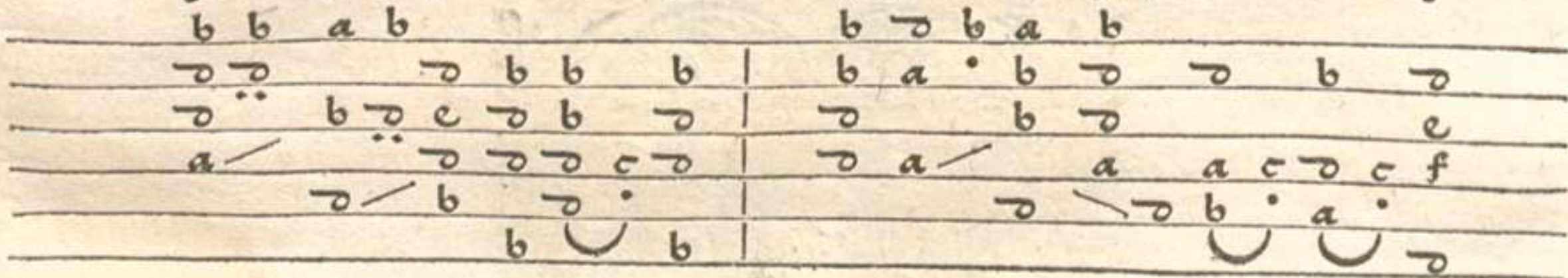
A I R S.



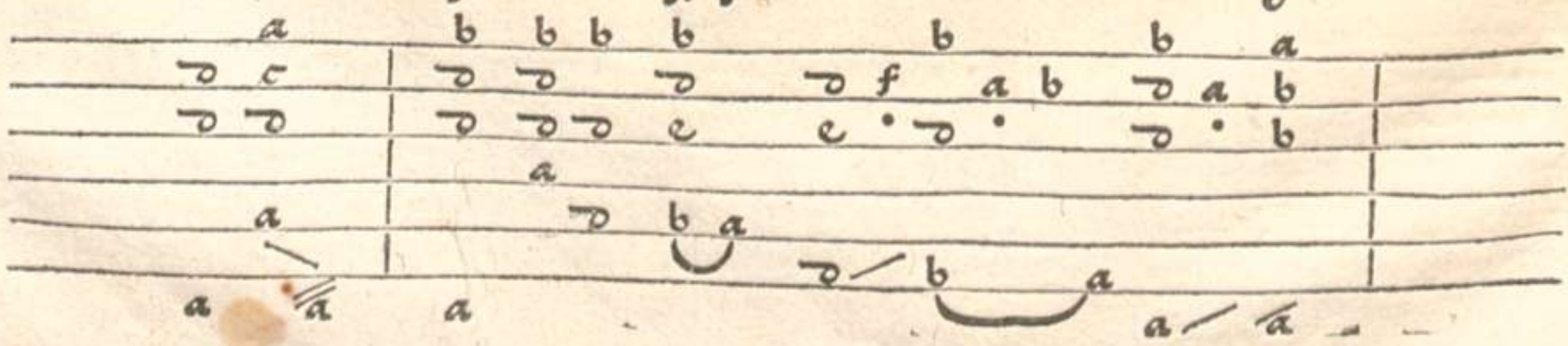
Mour est un plaisir si doux, Le mal en



est si de-sira-ble, Que je me dirois mi-se-

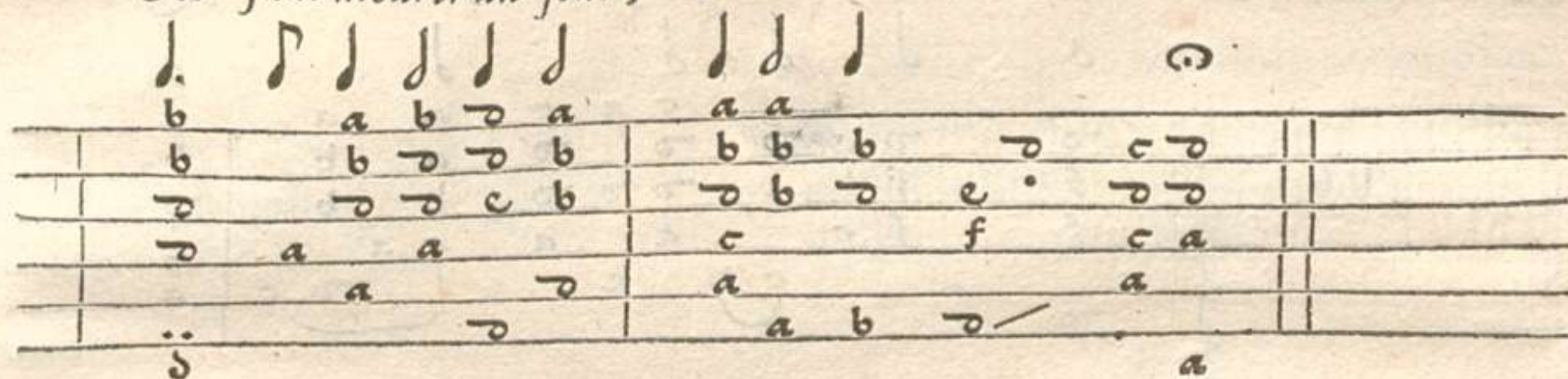


nable Si j'estois ex-empt de ses coups:





S'il faut mourir un jour, Je veux mourir d'amour.



*Se vante qui voudra heureux
De passer sans amour sa vie,
Je ne luy porte point d'envie,
Pour moy je veux vivre amoureux :
Et si l'on meurt un jour.*

*Depuis que ceste passion
S'est emparée de mon ame,
Je chers tellement ma flame,
Que toute mon ambition,
S'il faut mourir.*

*J'ayme mieux les moindres faveurs
Que je reçois de ce que j'ayme,
Que je ne fais un diadème
Ni d'un empire les grandeurs.
Car si l'on meurt.*

*Aussi la belle que je sers
Pour rendre mon ame sujette,
Prist de l'Amour une sagette,
Et grava dans mon cœur ces vers.
S'il faut mourir.*

I



A I R S.



E- las amis que faites vous! Qui

veit jamais un tel outra- ge? O Dieux! me

deffen- dre l'usa- ge D'un E- lement commun à tous.

*Tant de pleurs versez de mes yeux,
Ni tant de soupirs de ma bouche,
N'ont peut de ce peuple farouche
Rendre le cœur plus gracieux.*

*Villains, en rigueur triumpans,
Non touchez du mal d'une mere:
Au moins pour le respect du pere
Ayez pitié de ses enfans.*

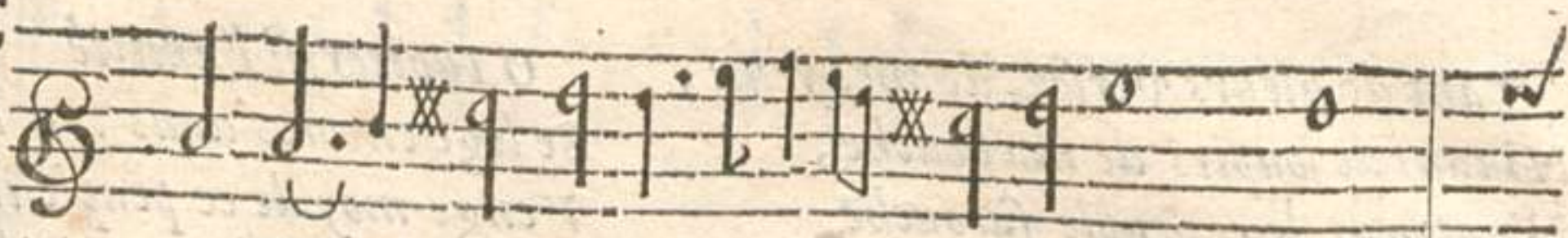
*O Iupiter si l'amitié
Se loge encores dans ton ame,
Venge moy de ce peuple infame,
Peuple cruel & sans pitié.*

*Permets, ô grand Dieu tout puissant,
Que changeant son corps en Grenouille,
Dedans un borbier il se souille
Son infortune croissant.*

I ij



AIR S.



Eray- je toujours vagabon- de,

a a a a b a a a a a

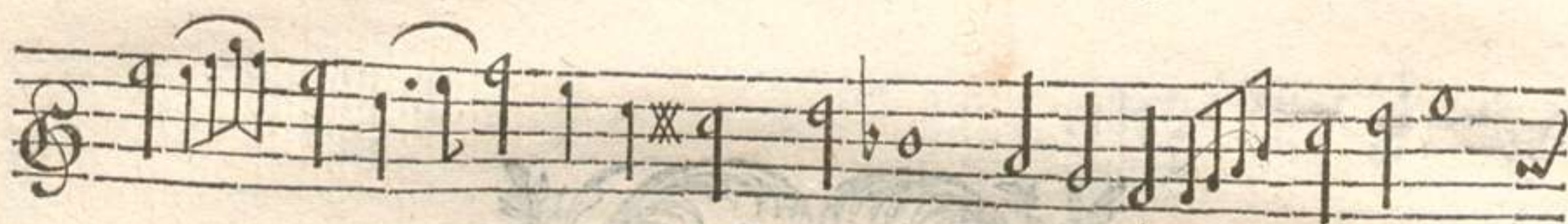
b a a b c c c c c c

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a

c c c c c c c c c c

a a a a a a a a a a



Sans trouver de retrain- te au monde Qui puis- se arres-er

o o o o o o o o

a a a a a a a a

b b b b b b b b

f f f f f f f f

c c c c c c c c

a a a a a a a a

a a a a a a a a



ma douleur? Faut il d'oc que la ja- lousie, Dessus le pour-

o o o o o o o o

a a a a a a a a

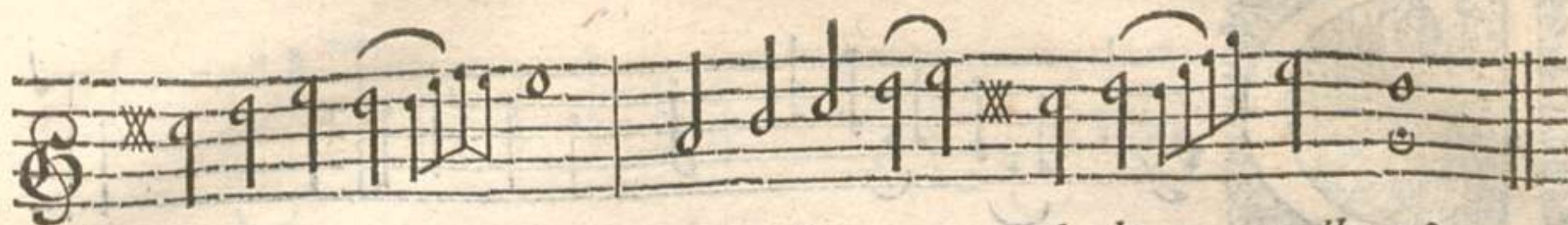
b a a a a a a a

c c c c c c c c

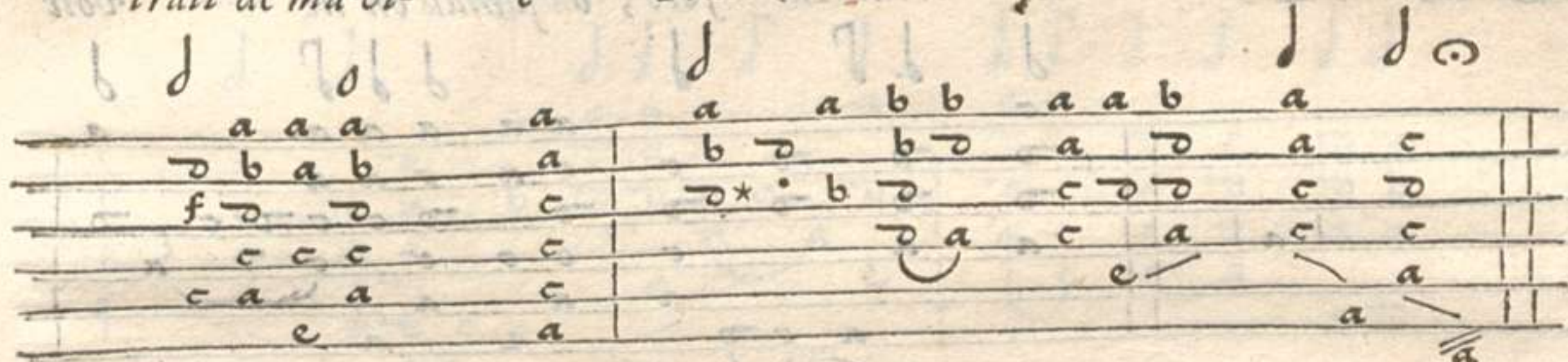
c c c c c c c c

a a a a a a a a

b a a a a a a a



trait de ma vi- e Trace l'exem- ple du malheur?



*Jupiter auteur de ma peine,
Permits au moins qu'une fontaine
Soit favorable à mes desirs:
Autrement tu verras esteinte
Celle de qui ton ame atteinte
Feist le doux feu de tes desirs.*

*Mais ô quelle faveur celeste!
Je voy bien qu'encore il luy reste
Quelque souvenir d'amitié:
Le ciel touché de mon martire,
A changé l'ardeur de son ire
En un doux fleur de pitié.*

I iij



A I R S.

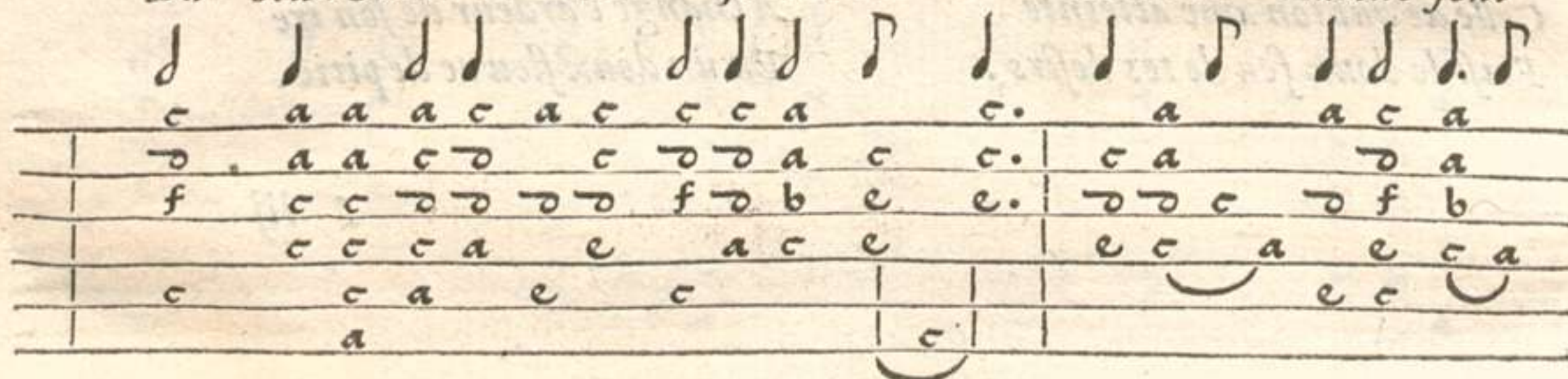


Es creux En- fers, ou jamais on ne voit



Du beau Soleil la lumiere feconde:

Ces noirs Lutins font



venus en ce monde

Pressez du mal qu'ils y poursuyvoit:



Ain- si ce cognoist la gloy- re De l'Amour & sa
 victoy- re.

Les uns mangez d'un avide V autour,
 Les autres mis à l'entour d'une rouë,
 Crioyent sans cesse à Pluton qui s'en jouë,
 Sortons d'ici, faites nous voir le jour?

Ainsi.

Tout aussi tost, ces Lutins tourmentez,
 D'un pied leger esquivent par la plaine,
 Vous les voyez, chacun deux à sa chaisne,
 Qu'ils ont vouëe à vos divinitez.

Ainsi.

Lors que du ciel le dieu victorieux
 Du feu d'Amour eschauffa leur poitrine,
 Je veux, dit-il, que ma force divine
 Montre à Pluton q'je suis dieu des dieux.

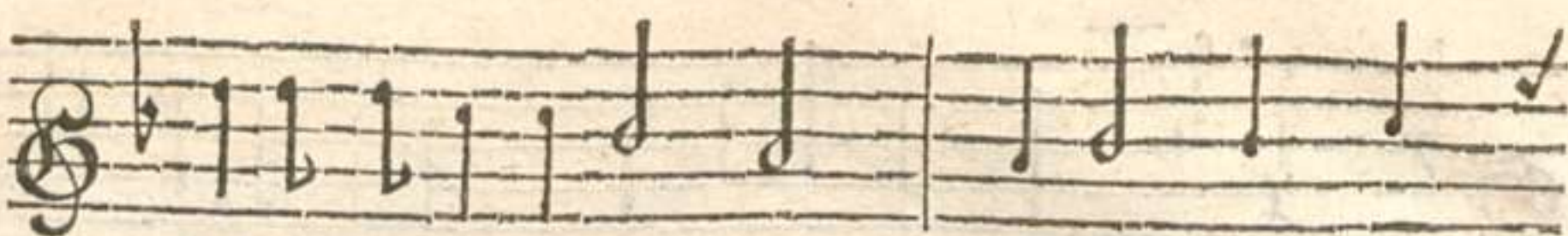
Ainsi.

Dames qu'Amour a fait naistre ici bas
 Pour affliger les ames criminelles,
 Si vos beautez sont trop hautes pour elles,
 Pour cette nuit logez les en vos bas.

Ainsi.

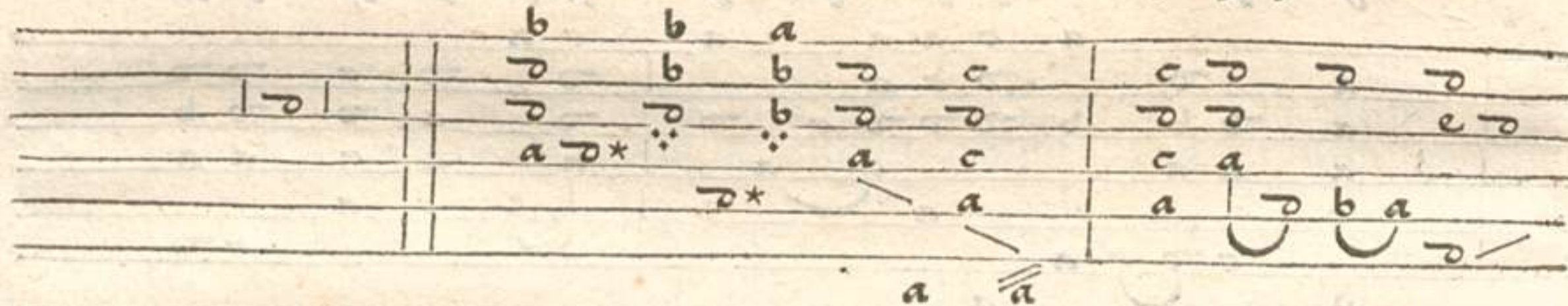
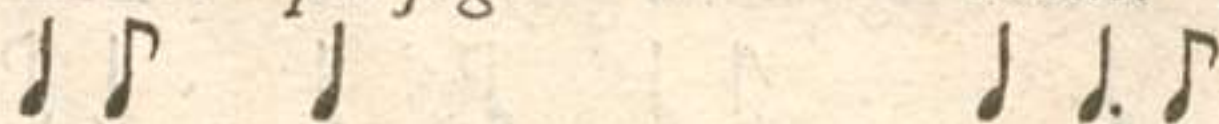


A I R S.



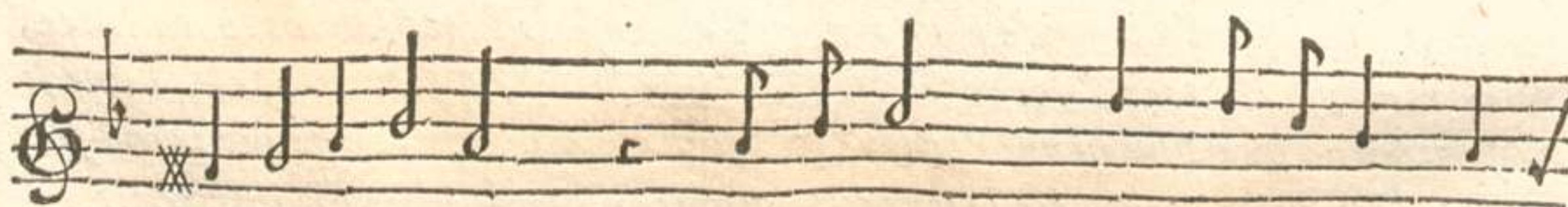
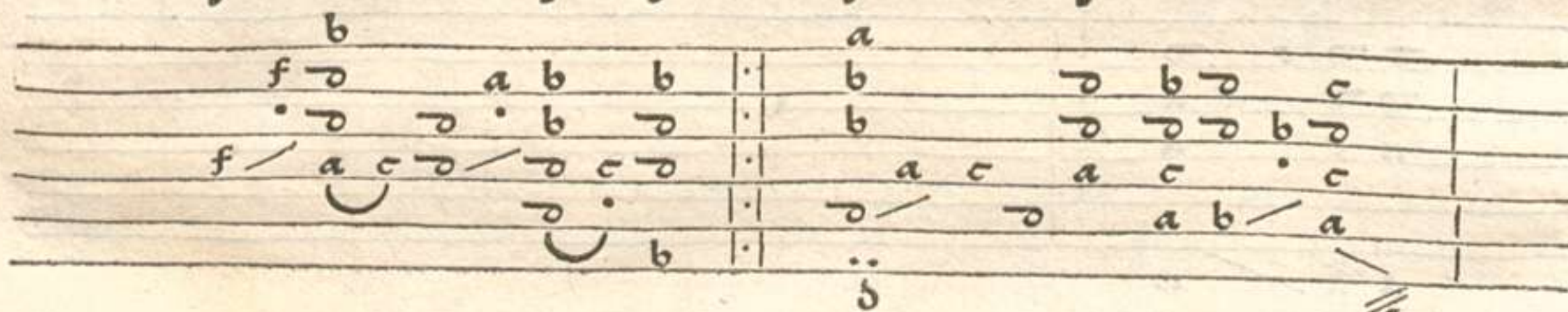
Reditu per fugi- re

Crudel crudel



far mi mori- re,

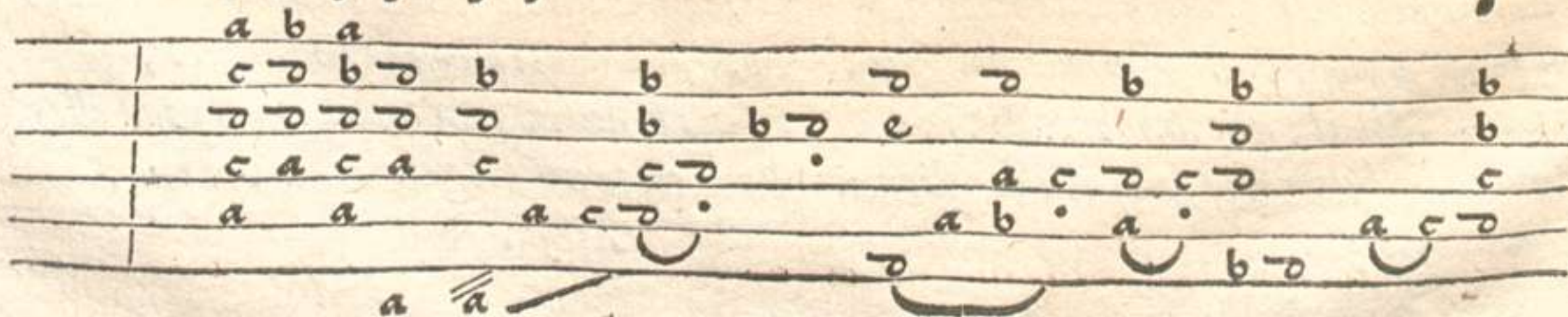
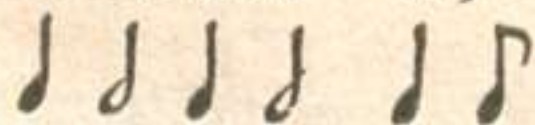
Ahi non si puo mori- re,



Senza dolo- re,

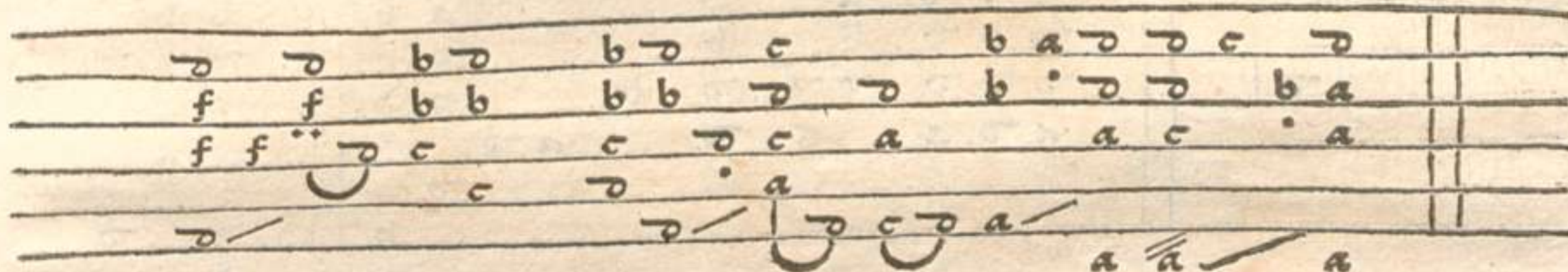
E doler

E doler non si





puo E doler non si puo chi non à co- re.



Perque crudel mi fuggi
Ecol fuggio mi struggi,
Tu sei pur il cor mio beltà infinita
Non più tormento, nè dammi la vita.

Si fuggon per le piagge
Le fiere aspre e selvagge,
E non chi ama, osserva, & vuole bene:
Non più tormēto, ahime, trammi di pene.

Se di vedermi morto,
Brami crudel, hai torto:
Perche vivo non sono, ò mia fenice,
Non più tormento, ahime, fammi felice.

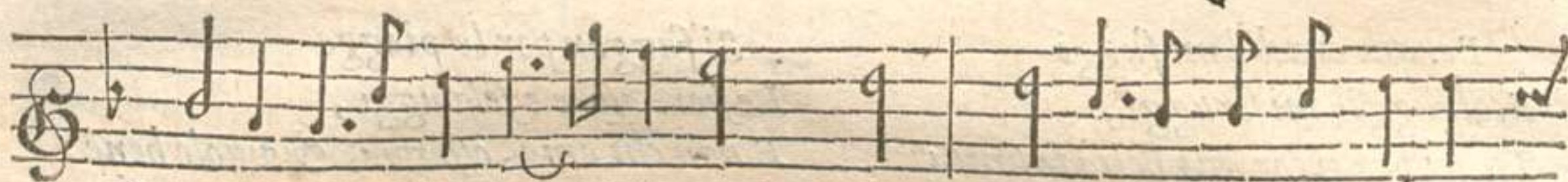
K



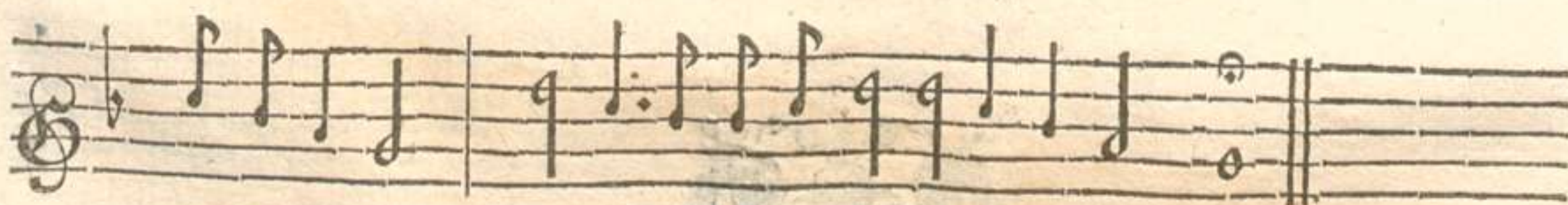
A I R S.



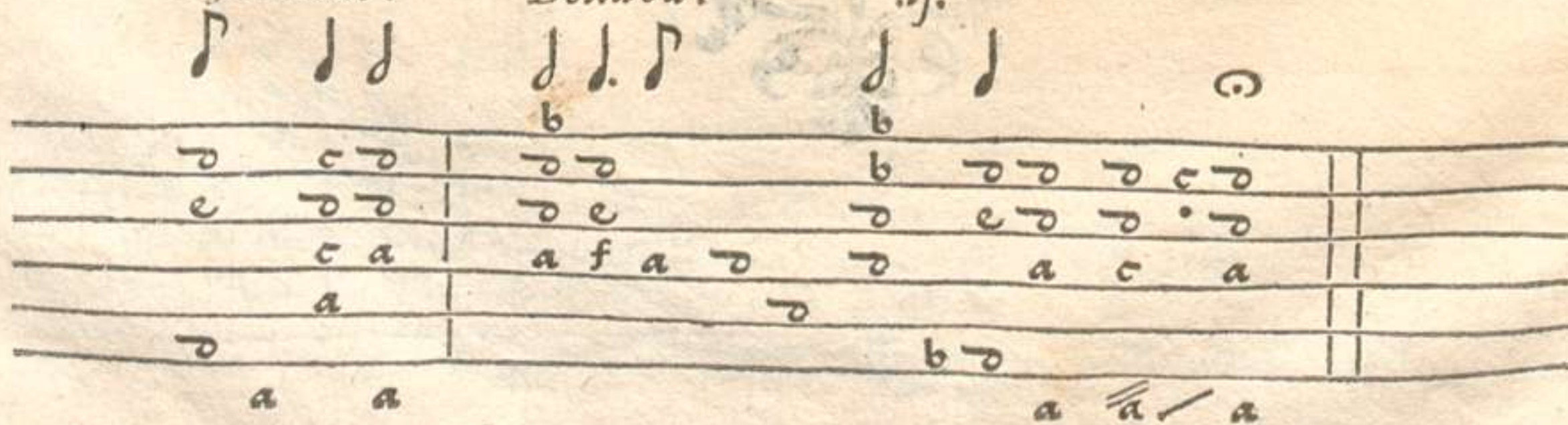
Affaua amor suar- co deffarmado, Los oios



baxos blando i mui mode- fto, Dexava m'ia atras muy



descuidado. Dexava. .ij.



*Quam poco espacio pude gozar esto ,
Fortuna deembidiosa dixo luego :
Teneos amor porque vays tam presto .*

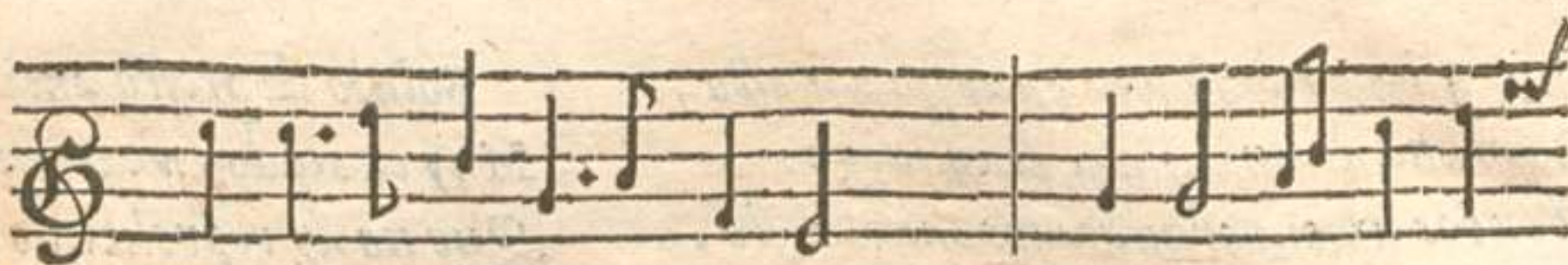
*Boluo de presto ami el nigno ciego ,
Muy enoiado en versé reprehendido
Que no ay reprehension do sta sufuego .*

*Ay prados , bosques , seluas , que criastes ,
Tan libre coraçon como ero el mio
Porque tan grave mal no te estorvastes .*

K ij

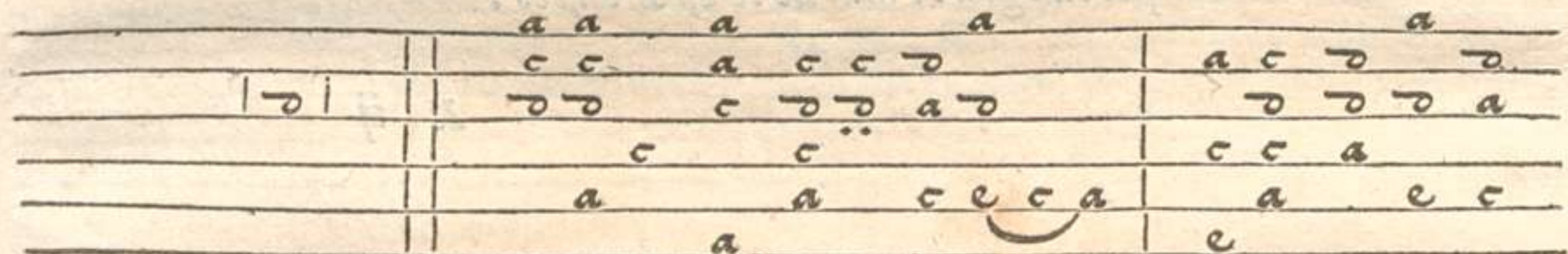
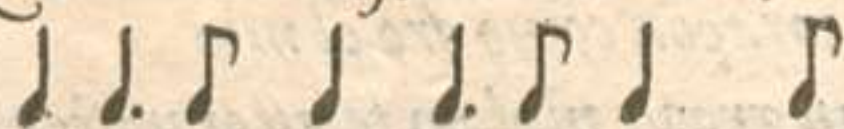


AIR S.



*E dois-je donc plus esperer
Que mon cœur souloit adorer,*

*D'aller revoir son
Et dont il garde en-*

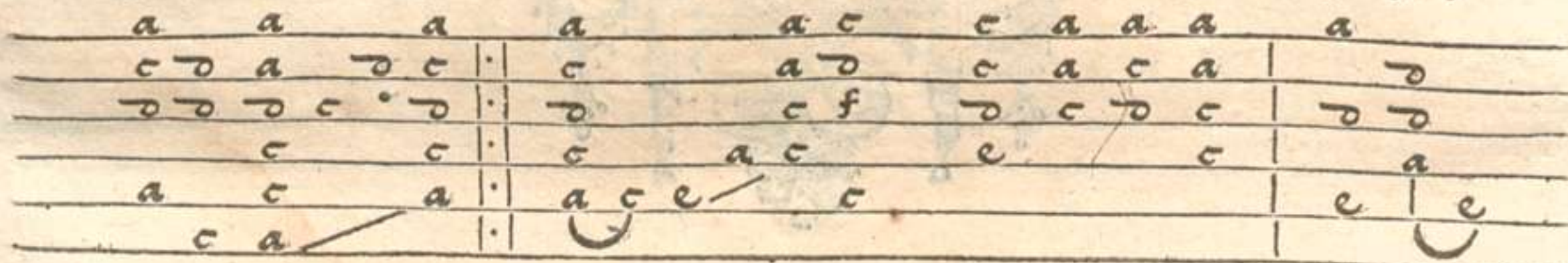


*beau visa-
cor' l'ima-*

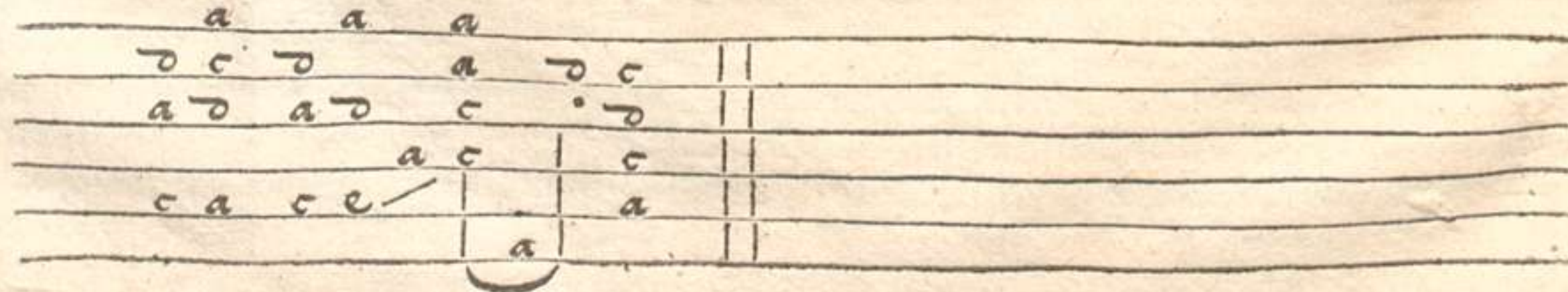
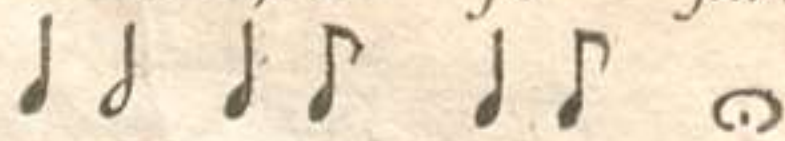
*ge,
ge:*

Las! qu'un grãd bien par le destin

Arri-



ve bien tost à sa fin.



*Le temps aux amans langoureux
Qui va moissonnant toutes choses,
Fait que le bien des amoureux
Se passe ainsi que font les roses.*

Las ! qu'un .

*O Dieux ! si je devois aymer
Cette beauté qui m'emprisonne,
Pourquoy par un arrest amer
L'esloignés vous de ma personne ?*

Las ! qu'un .

*Après avoir tant attendu,
Lors que j'ay consulté l'Oracle,
Il ma dit qu'un grand bien perdu
N'est reconvert que par miracle.*

Las ! qu'un .

*Ainsi se plaignoit Anchenor
Pour l'absence de sa Livie,
Dont la memoire tient encor
Son ame à ses loix asservie.*

Las ! qu'un .

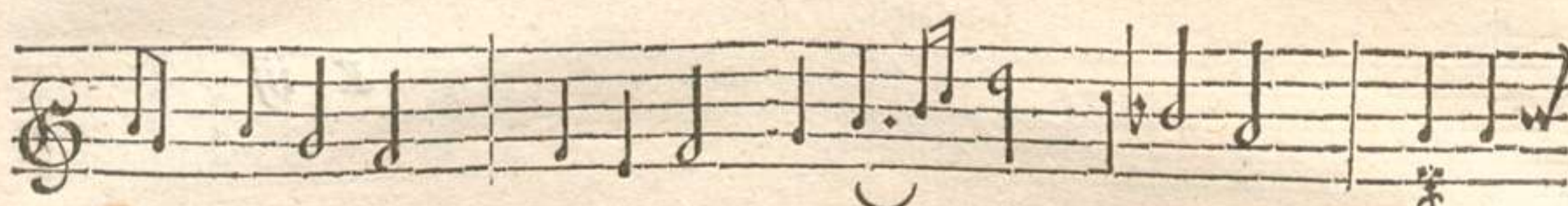
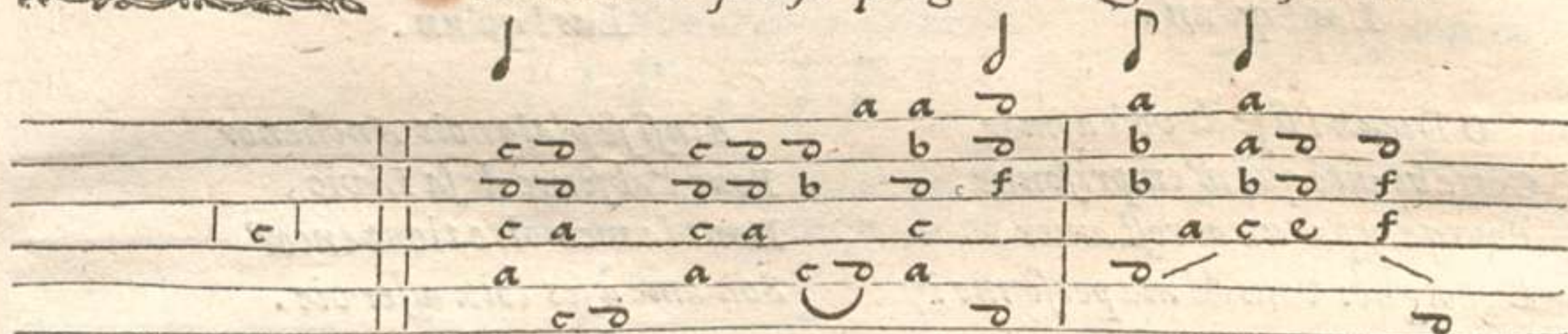
K iij



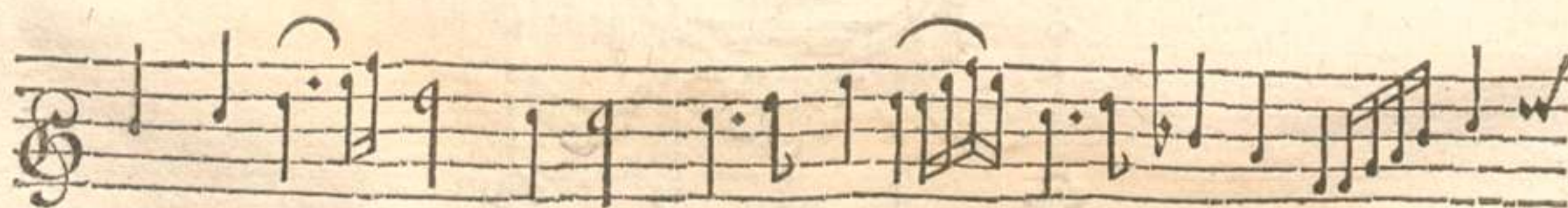
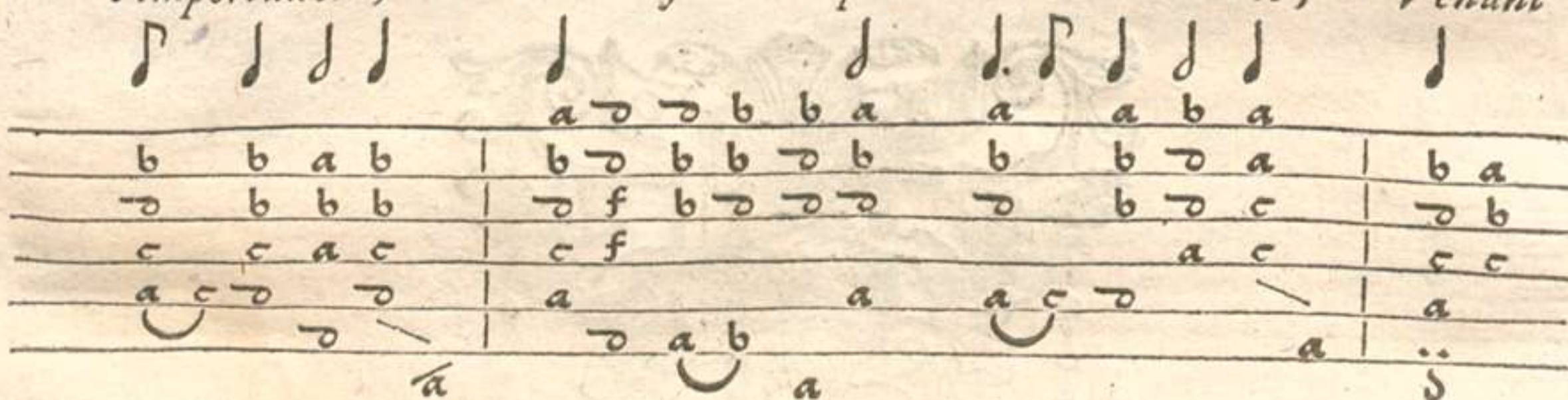
A I R S.



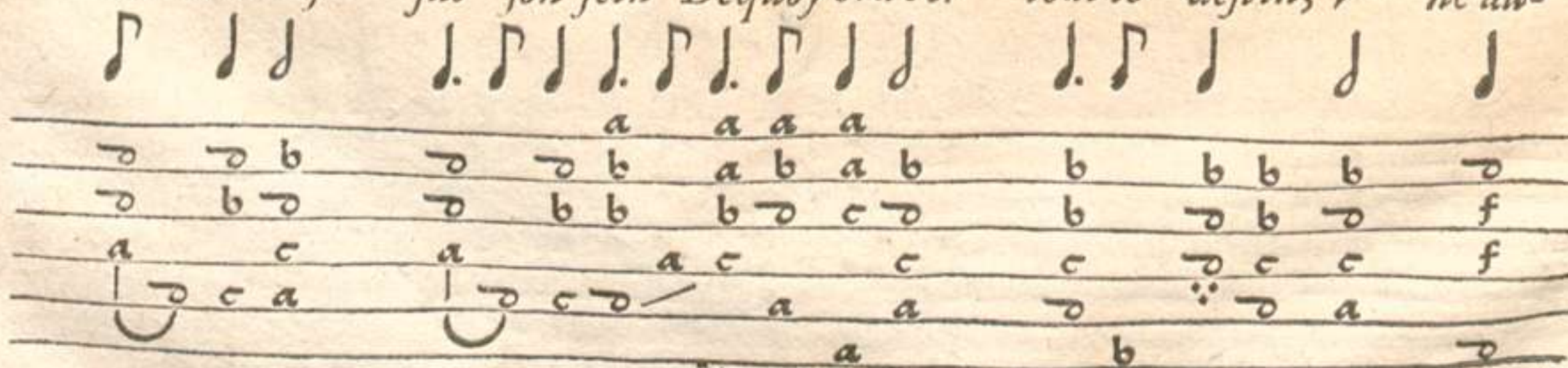
Anneton un jour se plaignoit Qu'Amour souvent



L'importunoit, Tout confit en pleurs & en larmes, Venant



chercher des- sus son sein Dequoy braver tout le destin, V- ne au-





tre pointu- re à ses ar- mes.



*Vrayment luy di-je Ianneton
Cét Archerot à bien raison,
Car vostre poyctrine est si sèche,
Et les os en sont si poinctus,
Qu'il peut bien quand il n'en a plus
En faire le bout de sa flèche.*

*Aussi void on bien que ce dieu
A pris maintes flèche en ce lieu,
Car au lieu d'une montagnette
Qui s'élevoit si doucement,
Ce n'est plus qu'un lieu maintenant
Propre à jouer à la fossette,*

*Lieu desert, ou rien n'est resté
Qu'une marque d'avoir esté,
Ainsi que d'une ville en proye:
Lieu qui me fait en le voyant,
Penser encore au demeurant
Des vieilles mesures de Troye.*

*Mais voyez quel estrange fait?
Comme tout vous vient à souhait,
Là vous avez cave secrète,
Granges, greniers & cabinets,
Et mille autres beaux lieux secrets
Pour jouer à cligne mussette.*

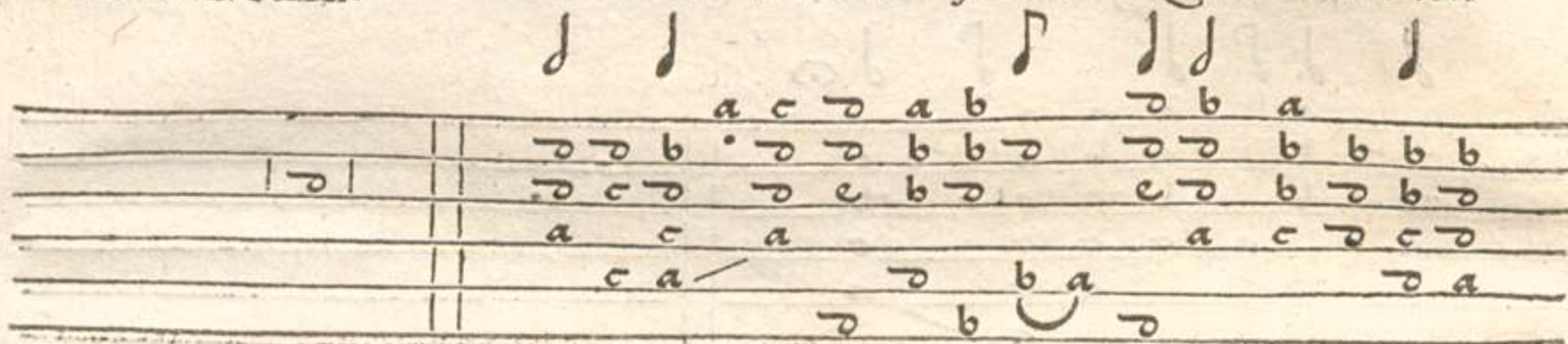




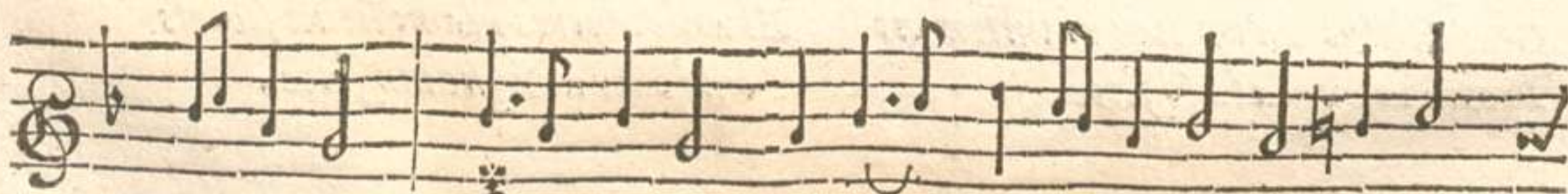
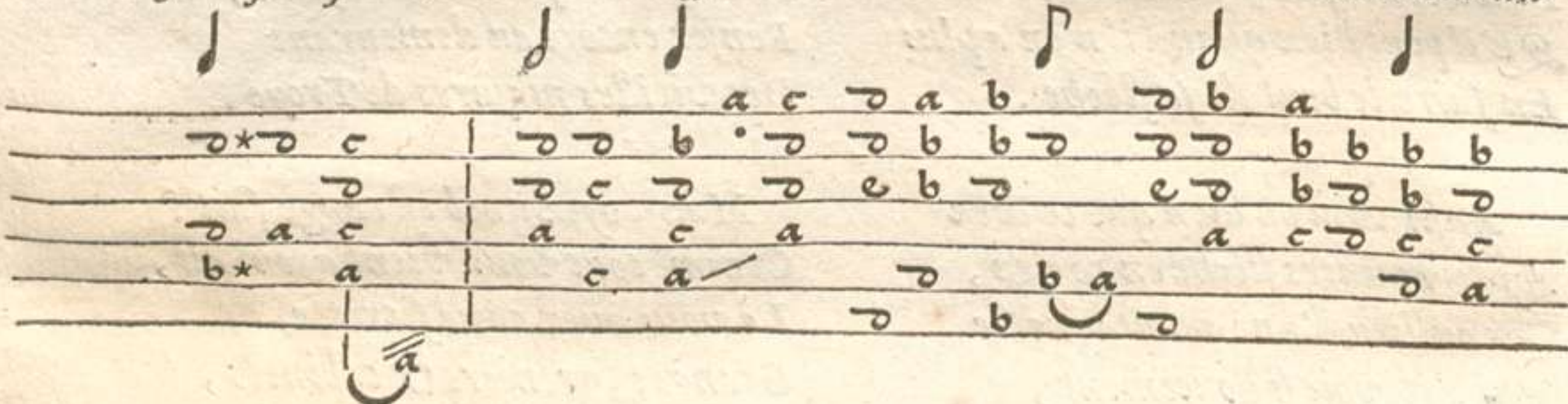
A I R S.



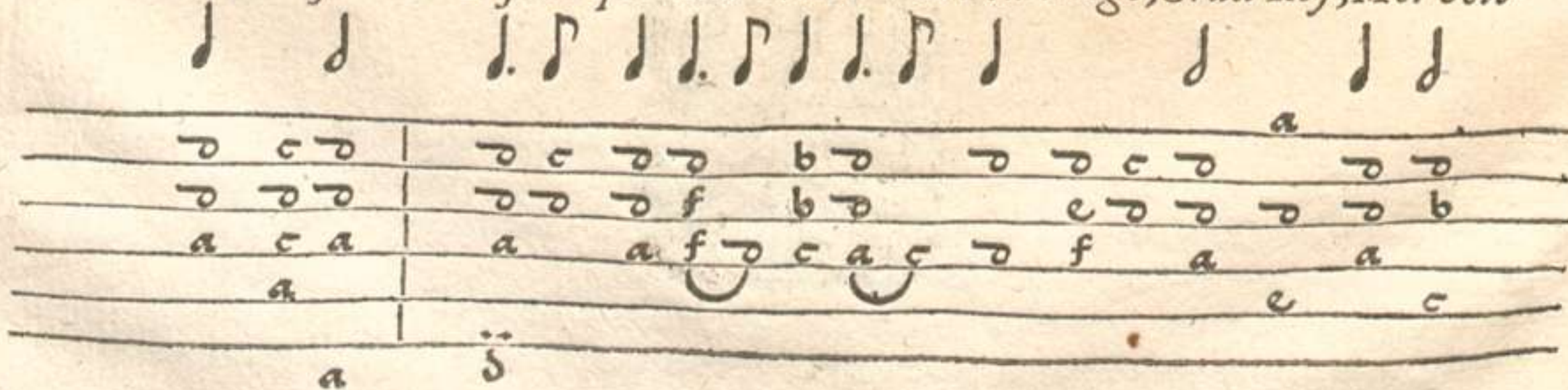
Aintenant les vertus sacrées Quittant leur cele-



ste se- jour, Viennent offrir en ces contrées Leurs clartez cōm' un

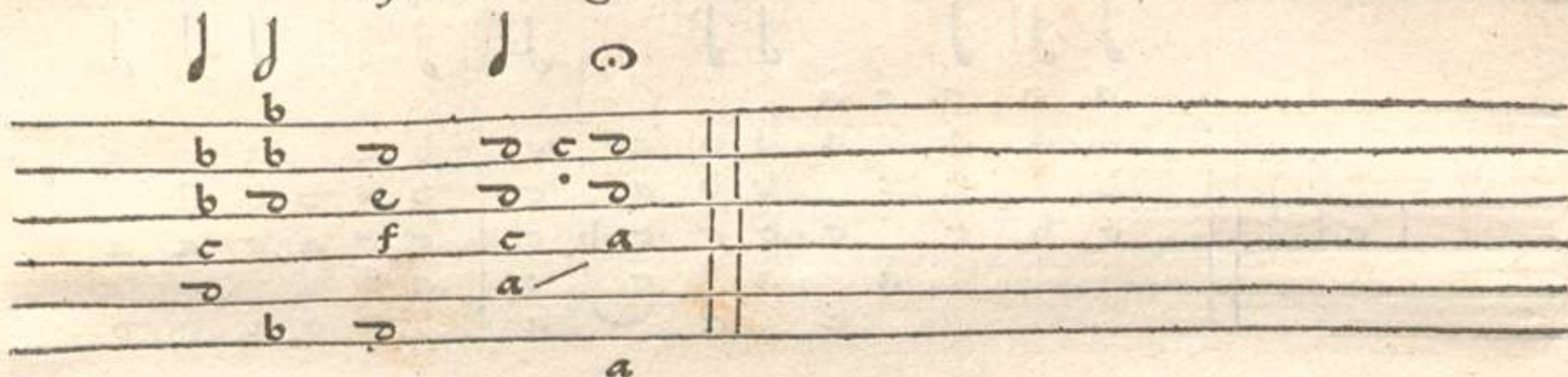


nouveau jour. Il faut que tous vous rende hommage, Grād Roy, Merveil-





le de nostre aa- ge.



*L'équité, la foy, la clemence,
Qui sont vos divins ornemens,
Ores font goustier à la France
Mille divers contentemens.*

Il faut que.

*Dessous ces figures mortelles
Se presente ces deitez,
Qui font marcher au devant d'elles
Les jeux, les ris, les gayetez.*

Il faut que.

*Ces Muses viennent pour offrande
Vous donner le plus beau des cieux:
Et les Nymphes d'une autre bande
Leurs plaisirs plus délicieux.*

Il faut que.

*Recevez Monarque invinsible
Ses delices & ses esbats,
Au lieu de ce glaive terrible
Qui vous faisoit craindre au combas.*

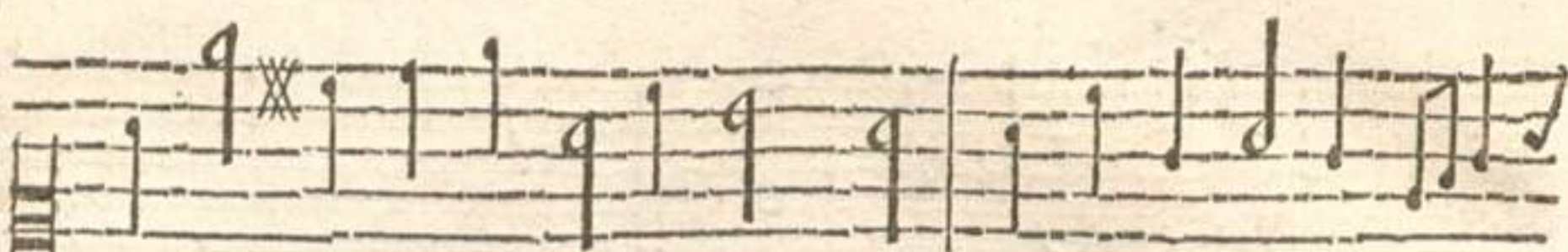
Il faut que.

L





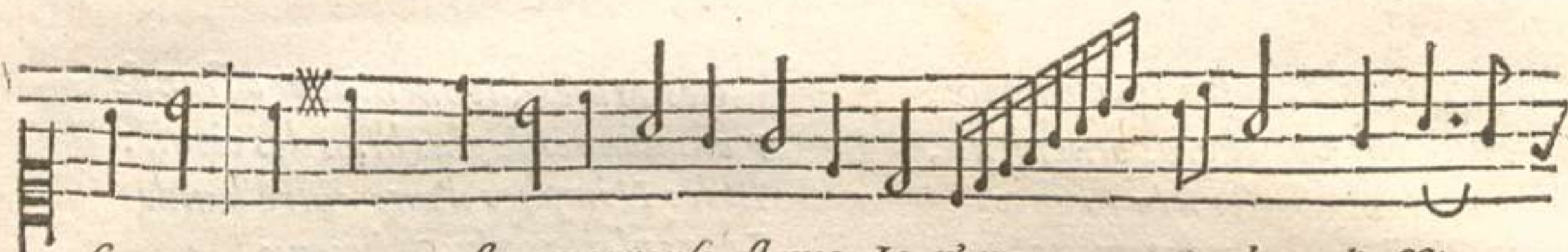
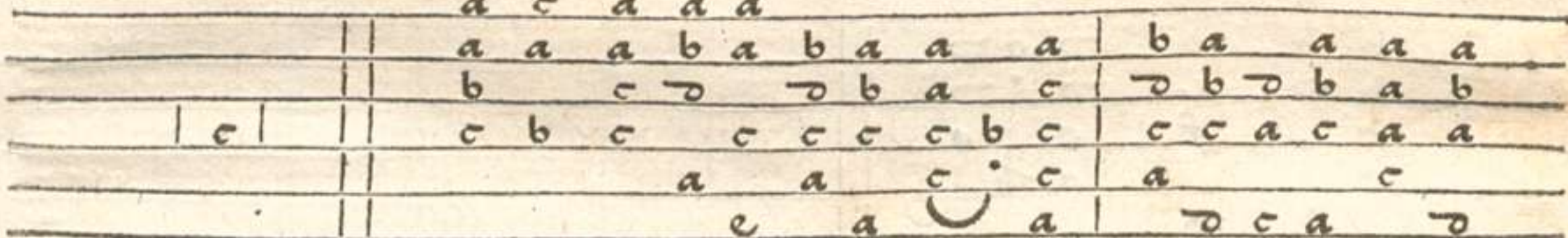
A I R S.



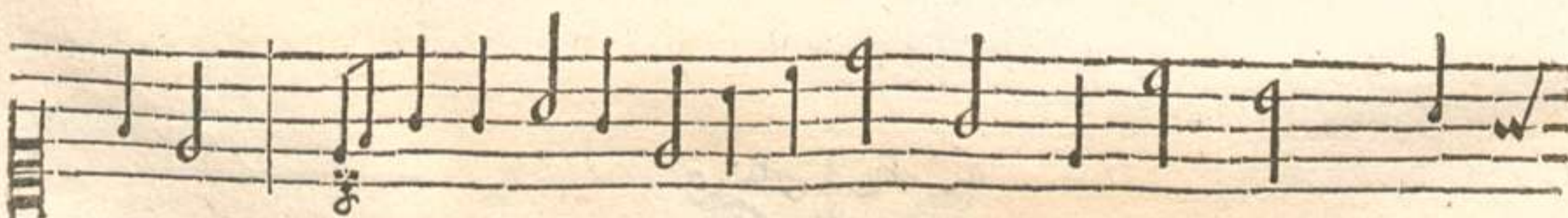
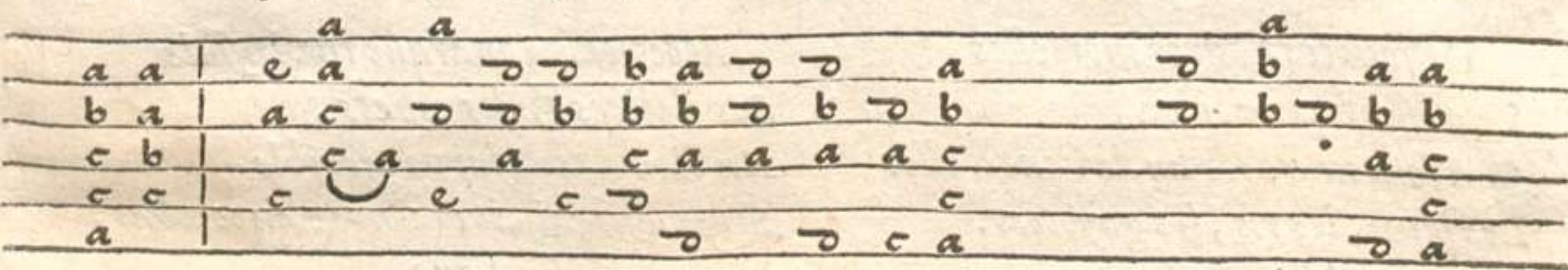
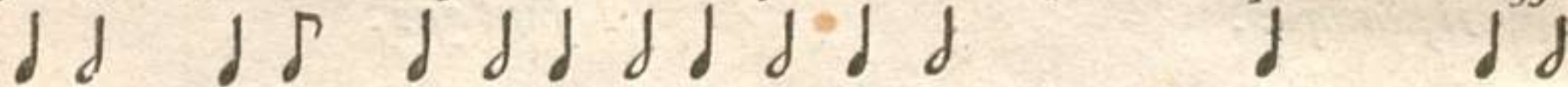
Mour par les yeux d'une dame, R'emplit mon cœur de pas-



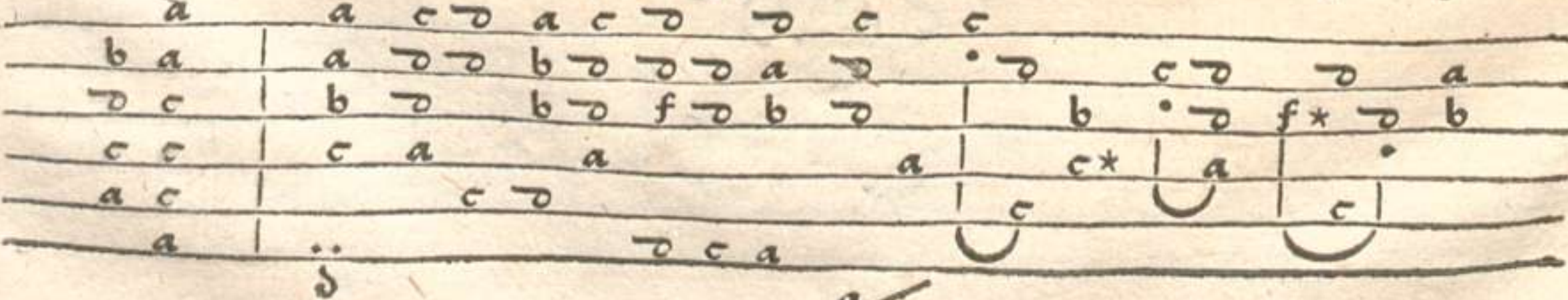
a c a a a



sion, Et en ceste amoureuse flame Je n'ay que de l'affli-



Etion: Car bien que la douleur me tue, La plainte hélas! m'est





*Voyez si ma peine est cruelle,
Et si je dois rien espérer ?
Je languis estant auprès d'elle,
Et meurs m'en voyant separer.
Et toujours au mal qui me tue.*

*Vous mes yeux qui seuls estes cause
De ma peine & de mon tourment,
Au moins dictes luy quelque chose
Du mal que je souffre en l'aymant.
Lors qu'en la douleur.*

*Vous, soupirs que mon cœur eslence,
Absent & present nuit & jour,
Donnez des voix à mon silence,
Le silence parle en amour.
Lors qu'en la douleur.*

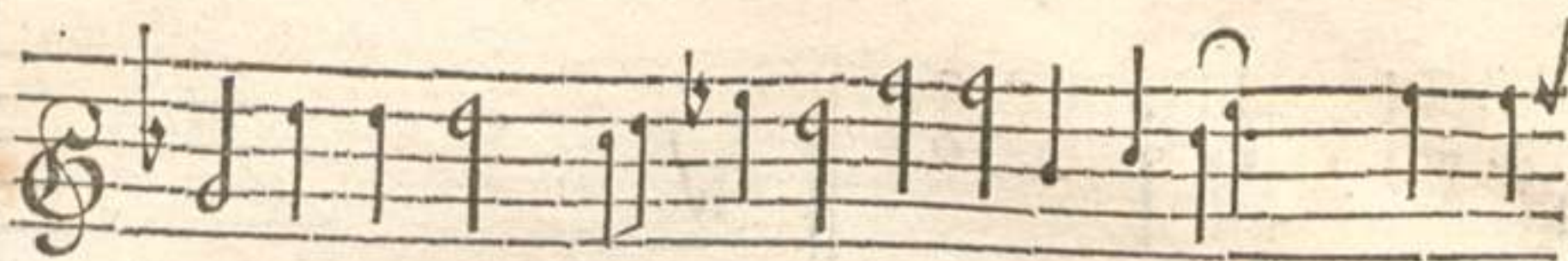
*Les yeux d'un amoureux langage
Revelent les affections,
Amour nous en permét l'usage
Pour descouvrir nos passions.
Lors qu'en la douleur.*

L ij

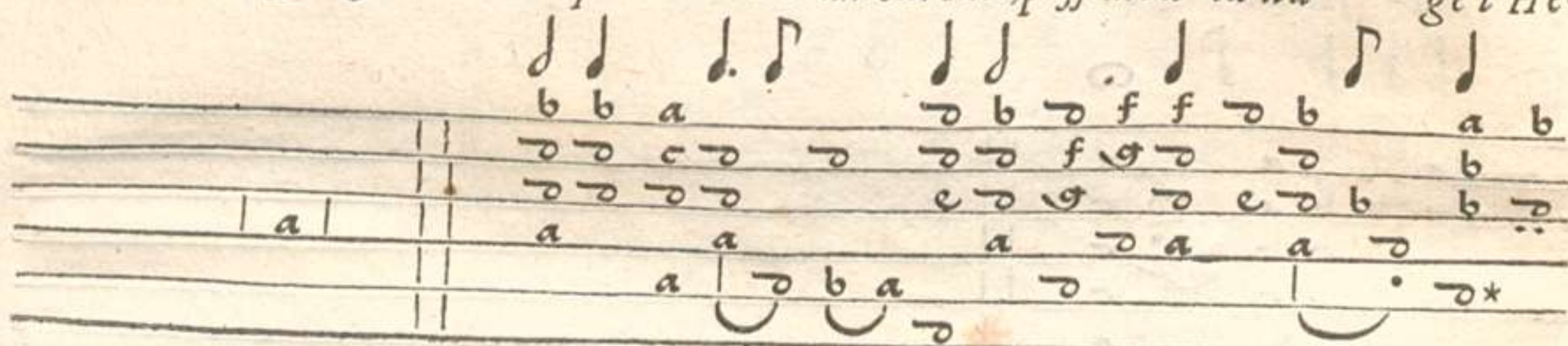




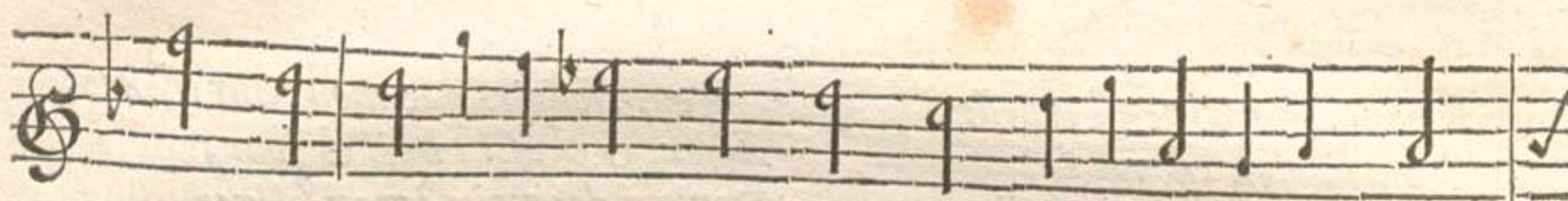
AIR SA



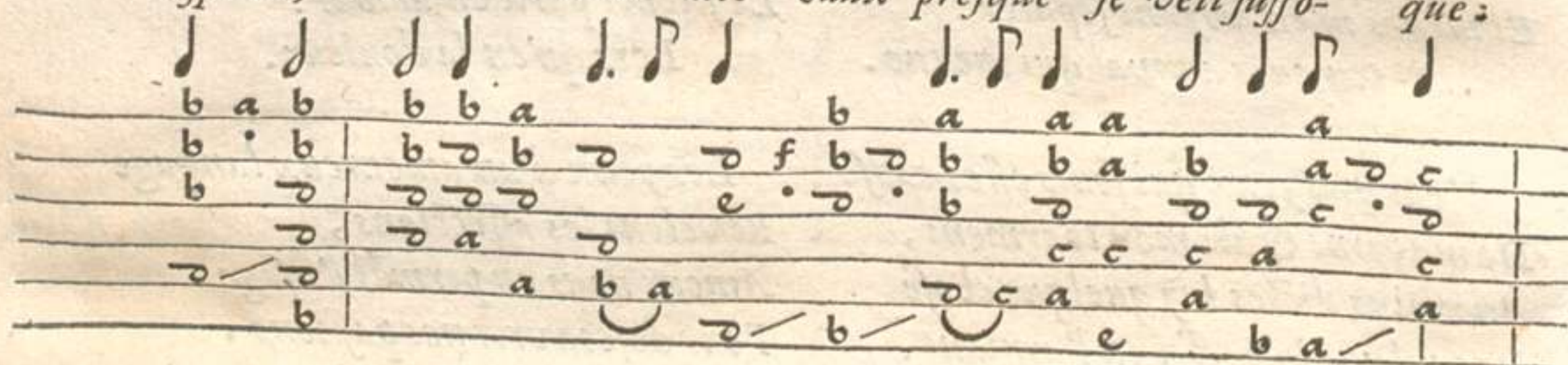
Ors que Leandre amoureux, passant à la na- ge l'He-



a



lessont, Dans le milieu des eaux presque se voit suffo- qué:



On dit qu'en s'adressant à la Mer sa priere fut ainsi,



Sau- ve Leandre en allant, & le noye en re- venant.

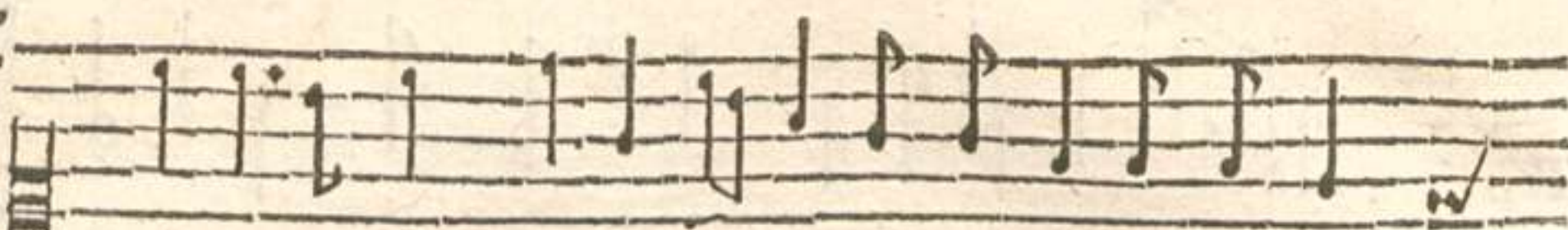
*Thetis ouit ceste voix, mais elle fut à son oraison
 Envieuse du bien d'un si regrettable amant,
 Non non, c'est assez veu ton Hero, ce dit elle, ô Leandre,
 Perds le bon heur en allant de mourir en revenant.*

*Ainsi Leandre abbatu des flots d'Heole & de ses courriers,
 Dit oppressé des maux sont triste cœur soupirant:
 Adieu Nymphie je meurs, mais la mort me seroit favorable
 Si je vivois en allant pour mourir en revenant.*

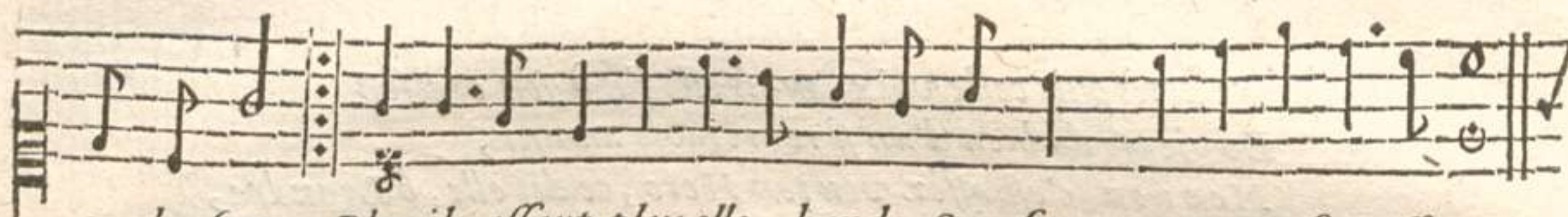
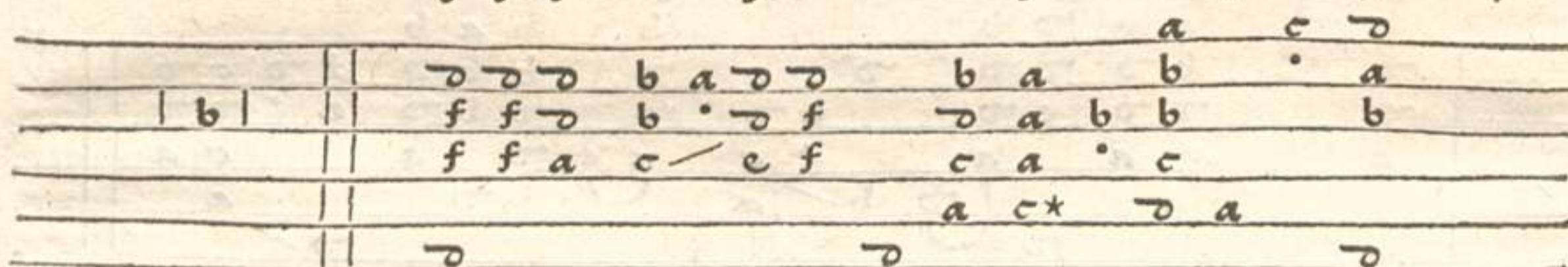
*Deséche cét Occean, ô Iupiter esloigne ces eaux,
 Qu'à jamais ce destroit porte la mort & le ducil,
 Et que nul des vivans de ce lieu ne remonte son vaisseau,
 Qu'il ne se perde en allant, ou se noye en revenant.*

L iij

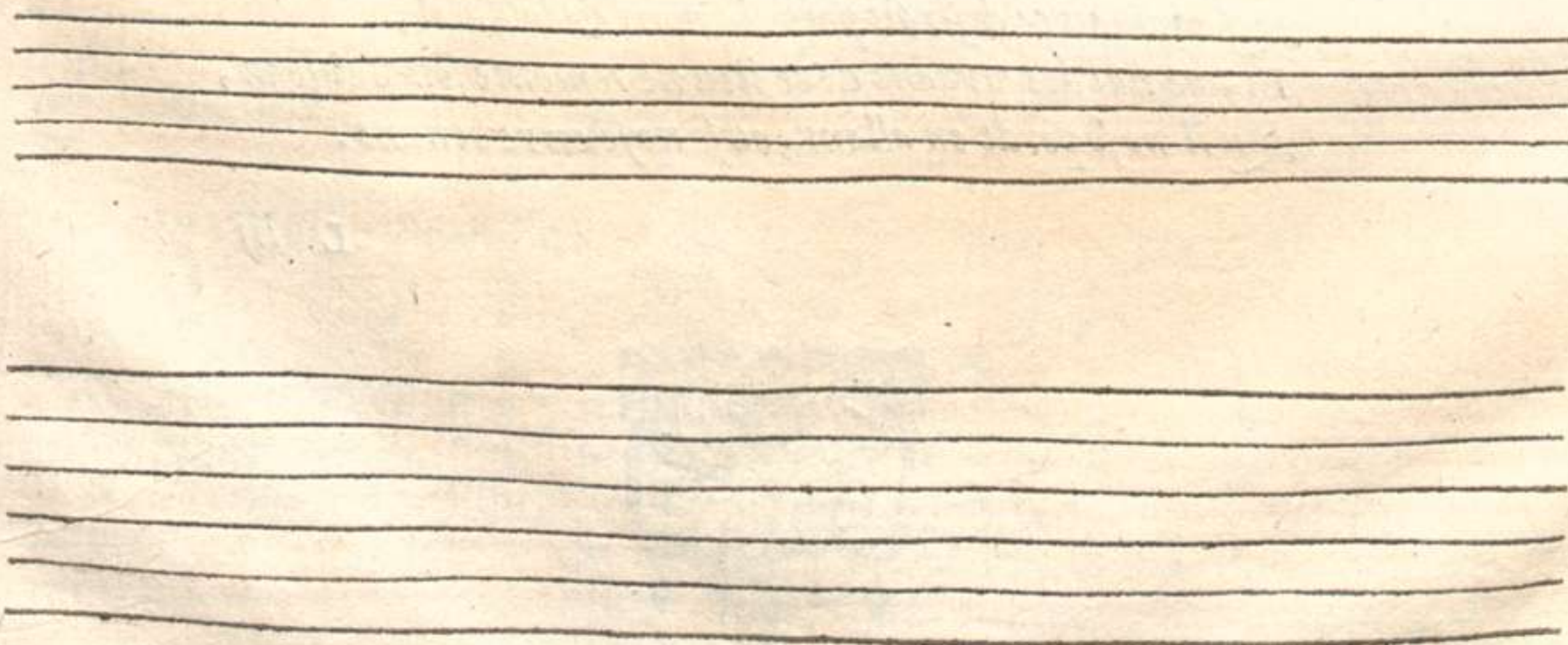
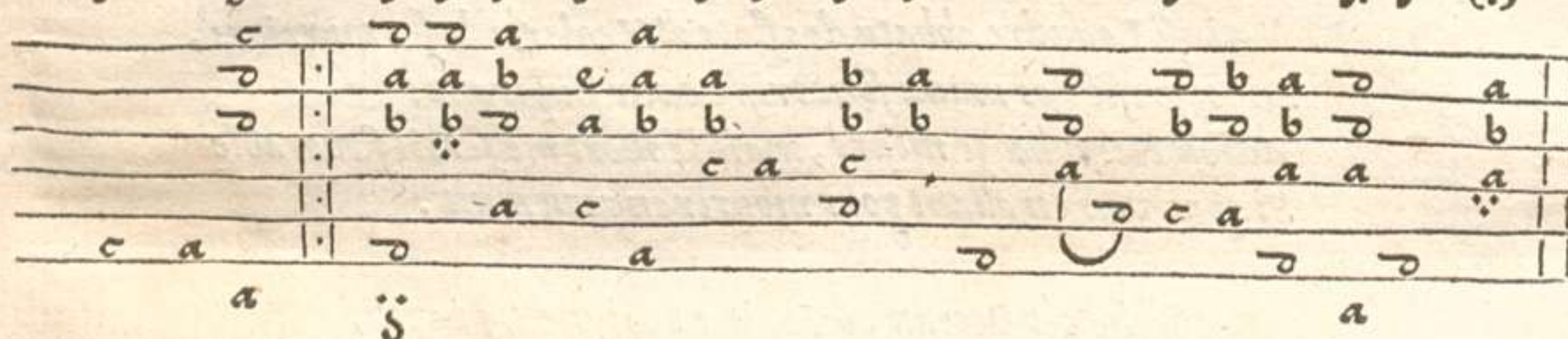




Handwritten musical notation on a single staff, consisting of several notes and rests.



The first line of musical notation for the song 'The Bird Song'. It consists of a single staff with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The melody is written in a simple, folk-like style. The notes are: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C5 (quarter), B4 (quarter), A4 (quarter), G4 (quarter), F#4 (quarter), E4 (quarter), D4 (half), C4 (half). The line ends with a double bar line.



*La fortune qui tout maistrise,
Et qui pensoit nous asservir :
En nous mettant tous en chemise
Nous rend plus propres pour servir.*

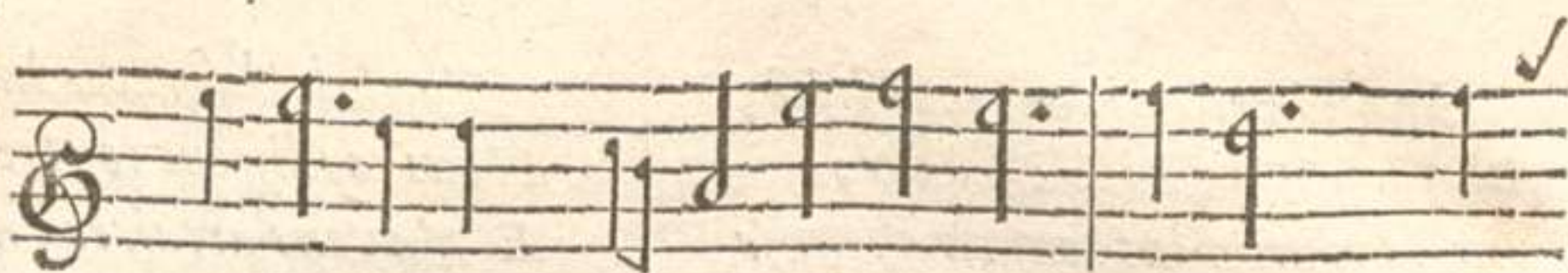
*Tant de disgraces inhumaines
Nous roydisent contre l'ennui,
Et n'avons artaires, ni veines
Qui ne se bandent contre lui.*

*Ainsi d'une constance royde
Nous sçavons vaincre le malheur,
Et si nostre apparence est froyde,
Nos effets sont plains de chaleur.*

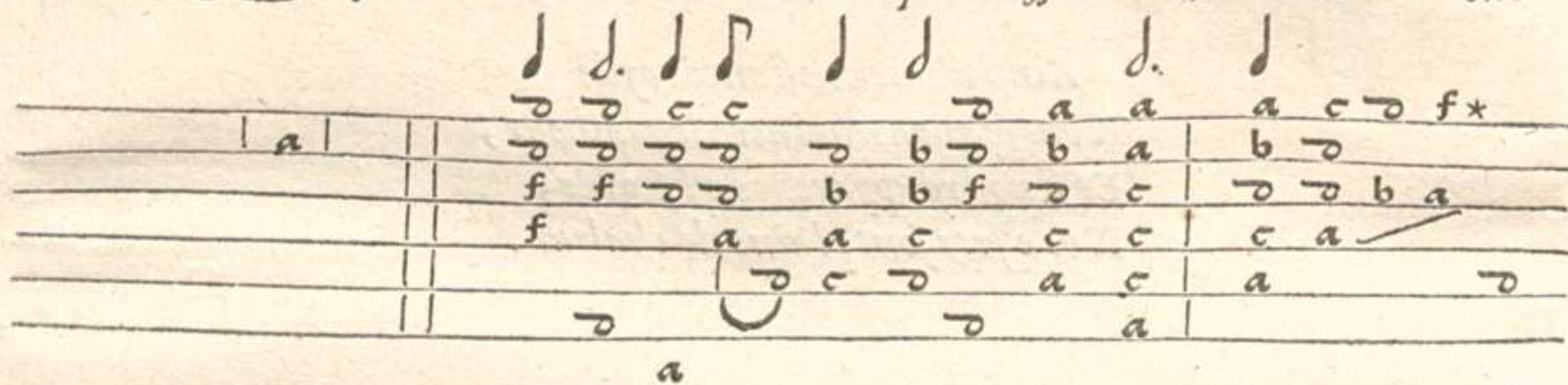




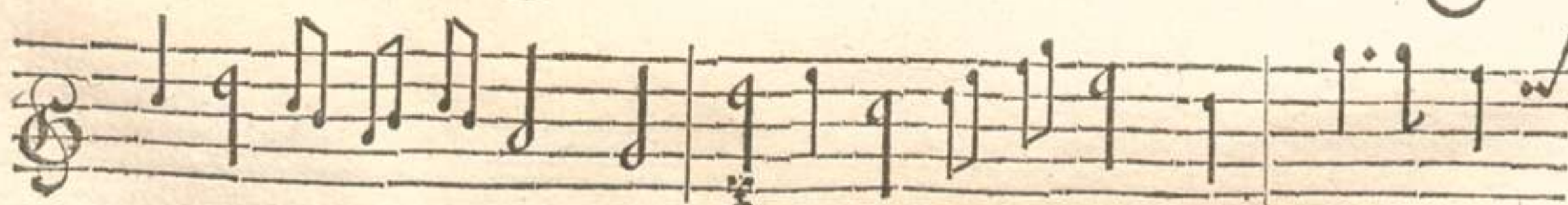
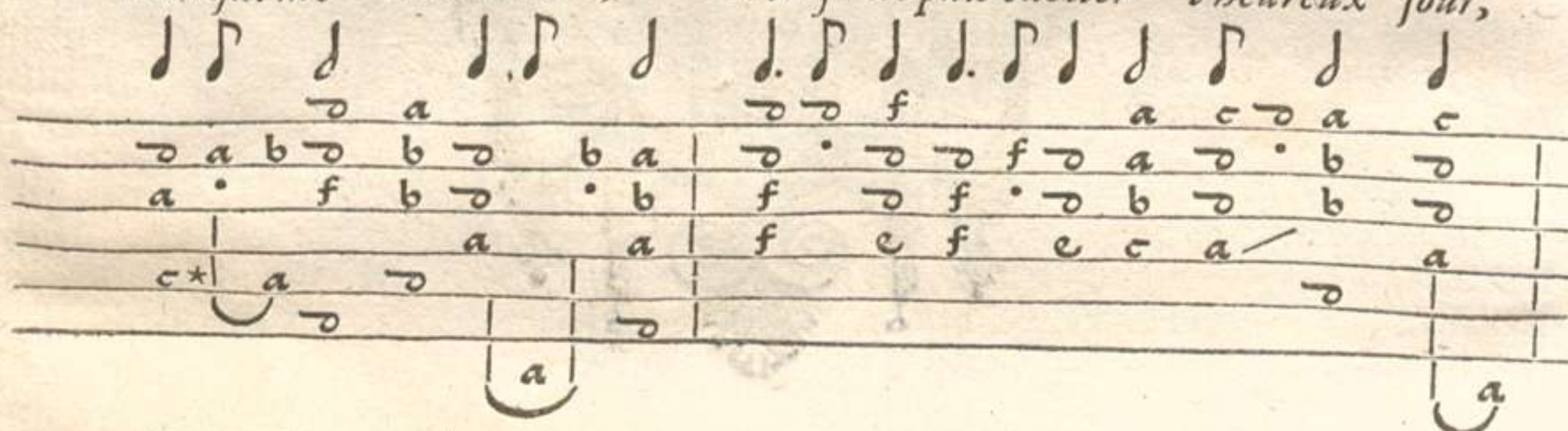
A I R S.



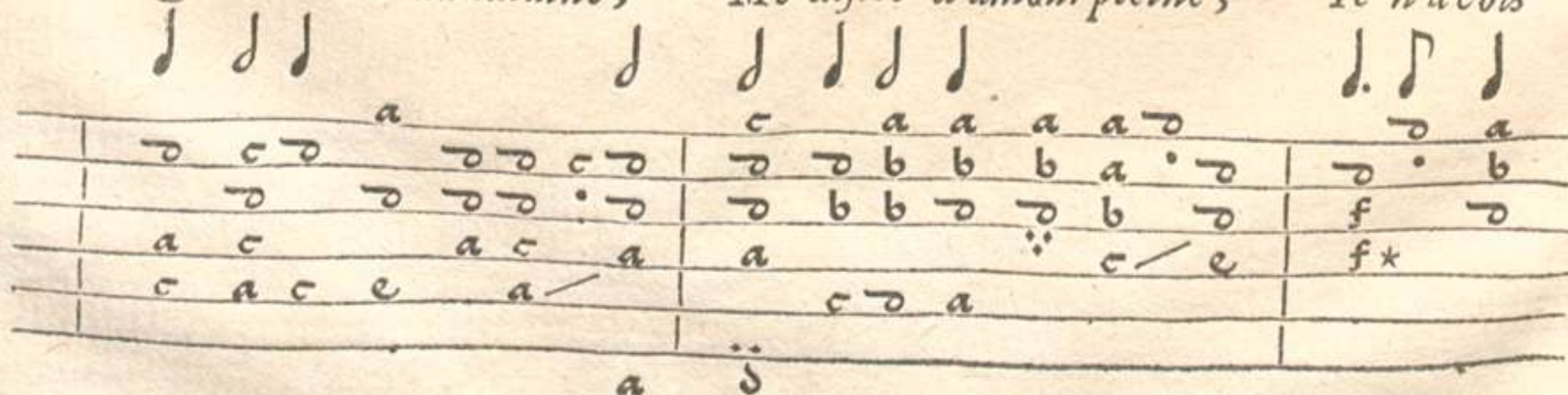
Armi les malheurs qui m'affaillent, Et les en-



nuis qui me travaillent, Non je ne puis oublier l'heureux jour,

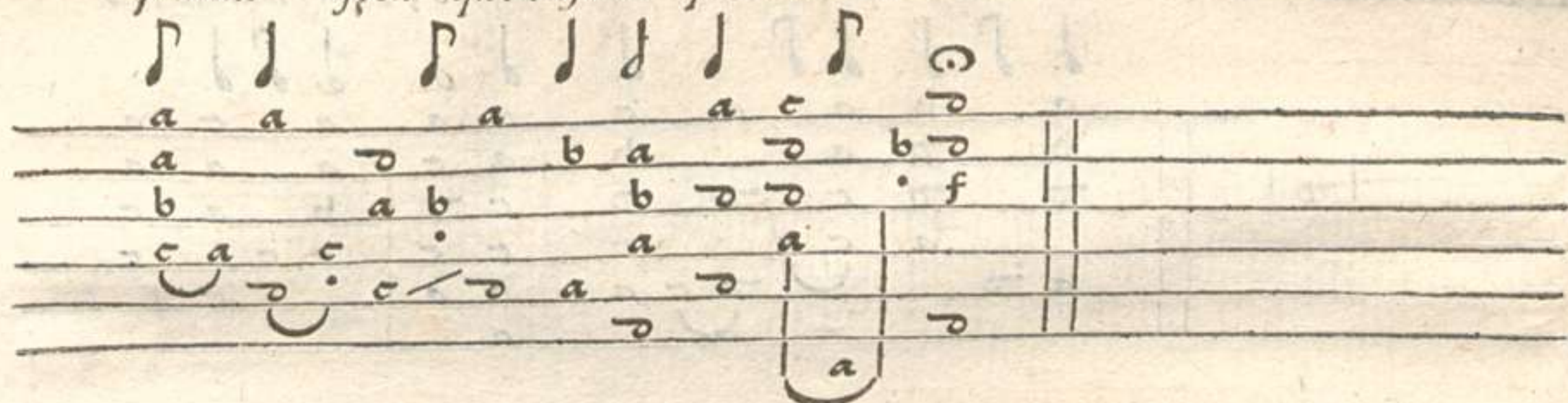


Que vous belle inhumaine, Me distes d'amour pleine, Je n'avois





jamais sçeu que c'estoit que d'a- mour.



*Deslors j'estois l'œil de vostre ame,
L'amour, le desir & la flame.
Non je ne puis.*

*Ceste deffence trop cruelle,
Ne me rendra pas moins fidelle.
Car je ne puis.*

*Bien que ceste mémoire augmente
L'effort du mal qui me tourmente.
Non je ne puis.*

*Quand mesme vous seriez changée,
Mon ame en peut estre affligée.
Mais je ne puis.*

*L'on me deffend en vain la venü
De vostre bel œil qui me tuë.
Non je ne puis.*

*Mon amour vit sans esperance,
Vivons encor' de souvenance:
Car je ne puis.*

M

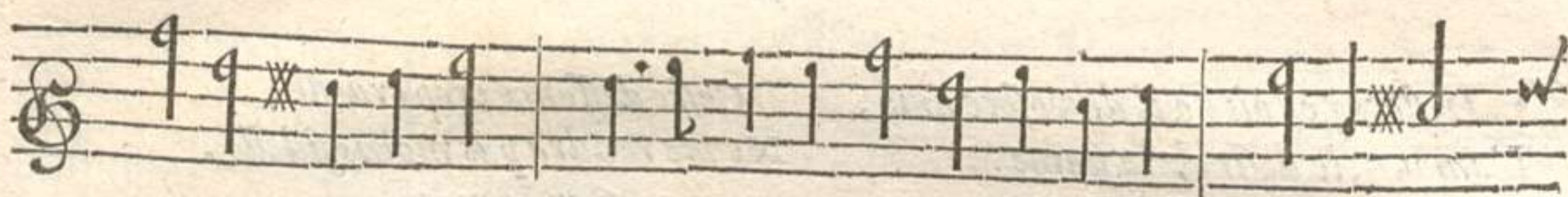
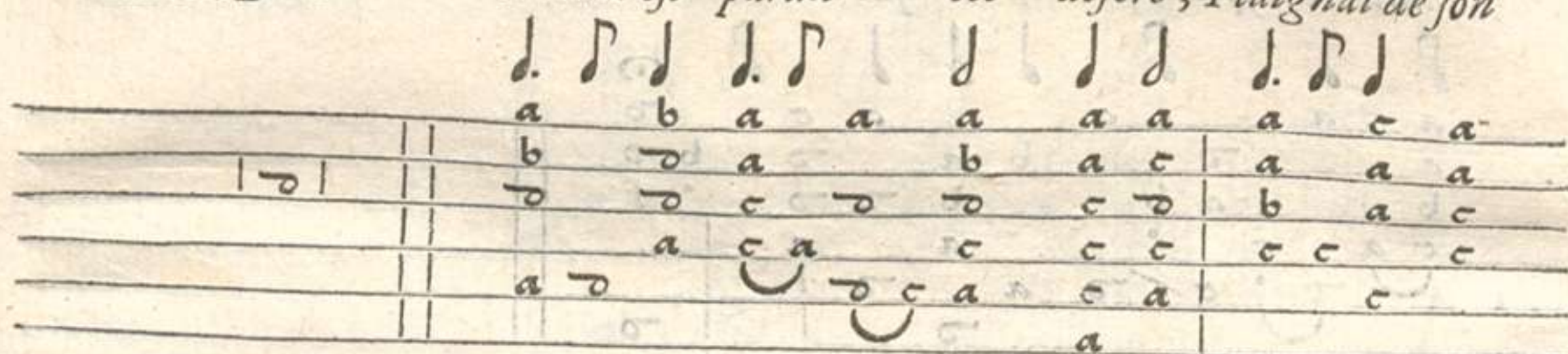




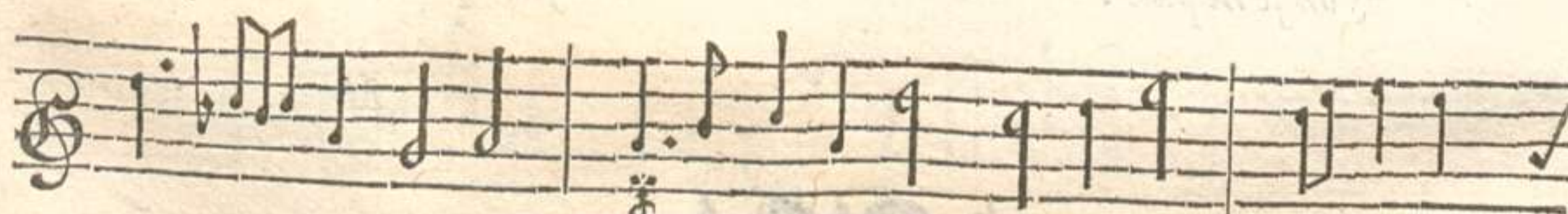
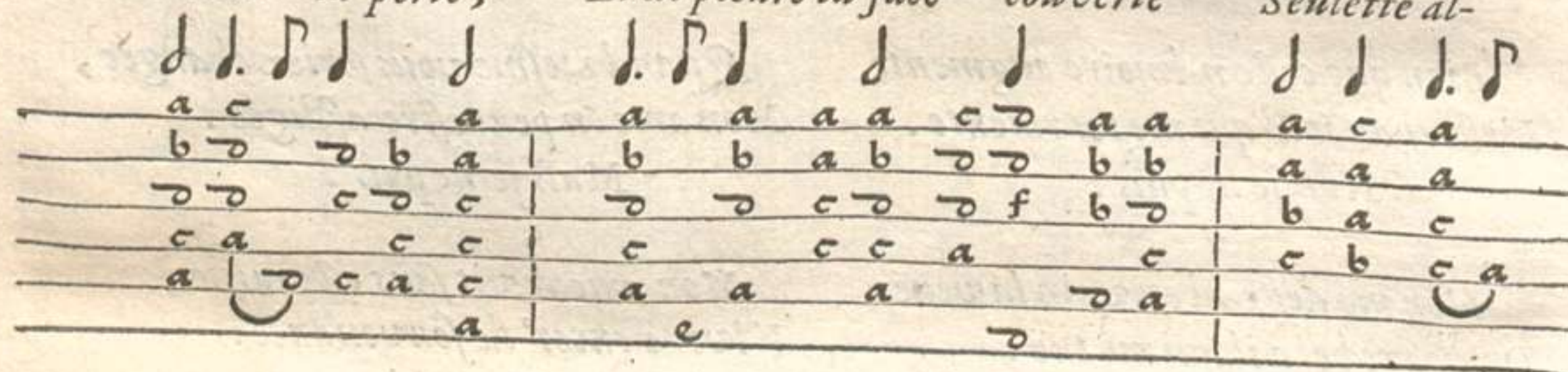
A I R S.



Hiline est parmi ces desers, Plaignät de son



Philin la perte, Et de pleurs la face couverte Seulette al-



loit di-sant ces vers, Ou es tu Philin deormais? Philin te





*Eccho, la Nimphe de ces bois,
De son dueil ayant l'ame atteinte,
Pour répondre à sa triste plainte
Luy fait entendre cette voix,
Philine ou est tu deormais?
Philin te verra il jamais!*

*La belle croit que c'est Philin
Qui luy répond en cette roche,
Toute de crainte elle en approche,
Pleine d'amour disoit sans fin
Ou est-tu Philin.*

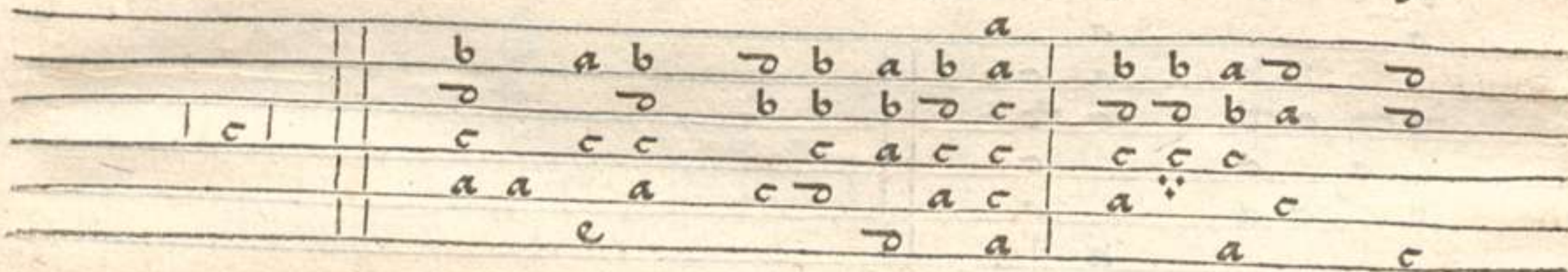
*Encor' cette fille de l'air
Luy dit au travers d'une nuë,
Depuis que je t'ay euperdue
Je n'ay eu bien qu'à demander
Philine ou est-tu deormais?
Philin te verra il jamais!*

M ij

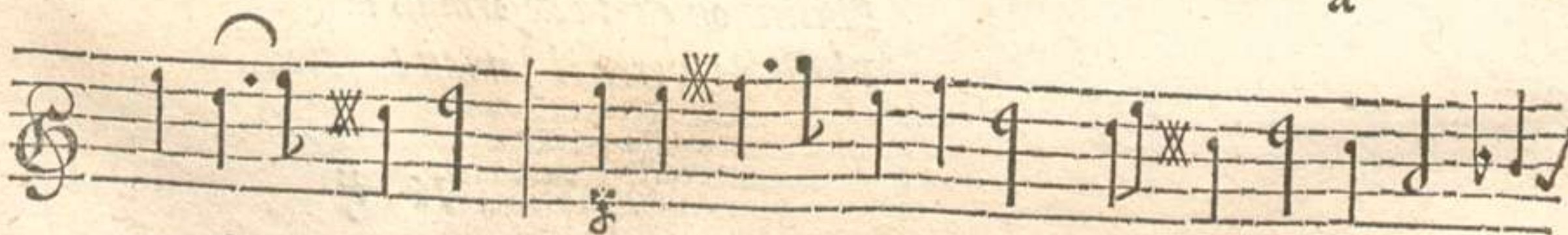
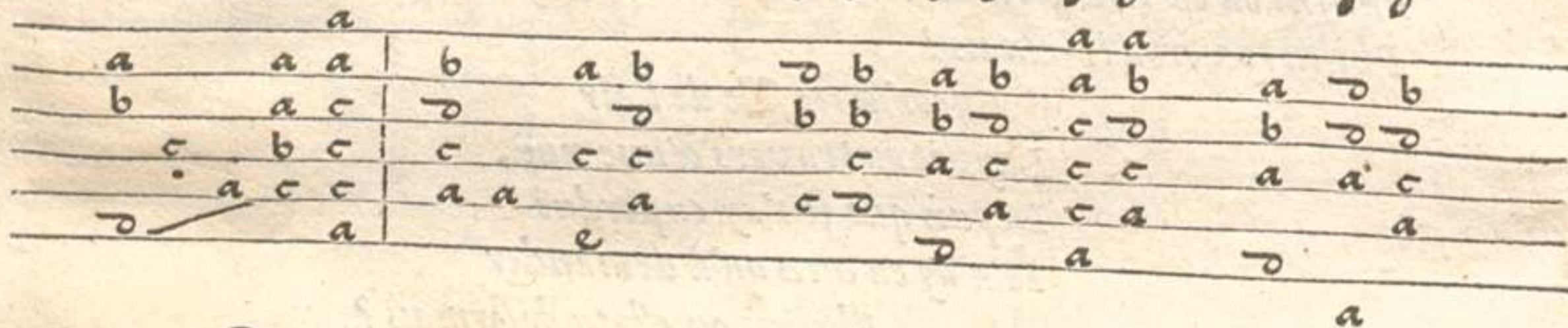




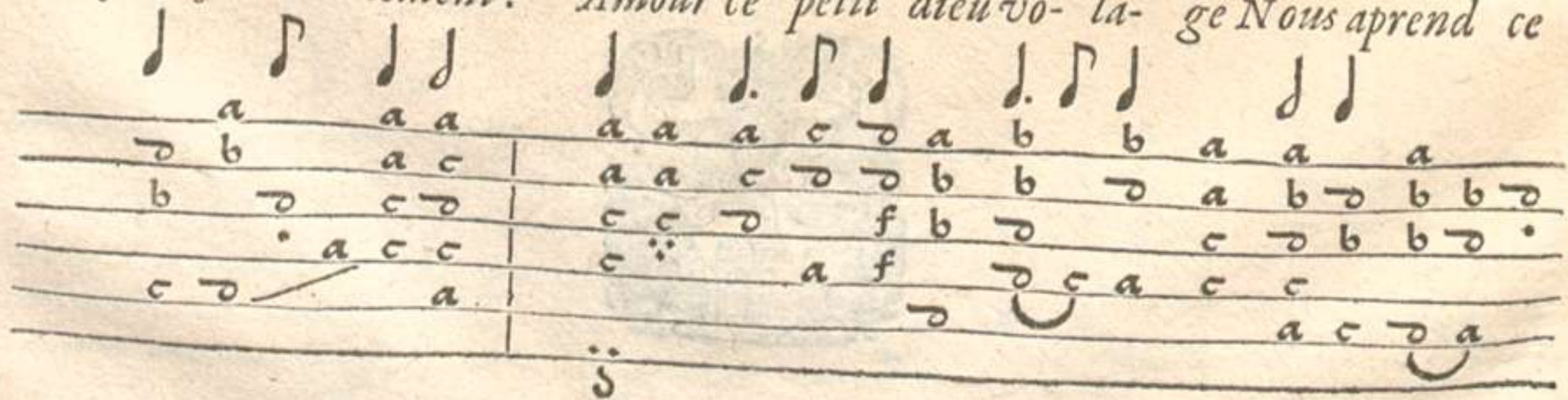
I le parler & le silence Nuit à nostre heure es-



ga- lement, Parlons donc ma chere esperan- ce Du cœur & des



yeux seu- lement: Amour ce petit dieu vo- la- ge Nous apprend ce





*Que le regard vole & revole,
Messager de nos passions,
Et serve au lieu de la parole
Pour dire nos intentions.*

Amour.

*Mais si quelque ame est offensée
De nous voir discourir des yeux,
Nous parlerons de la pensée
Comme les Anges dans les cieux.*

Amour.

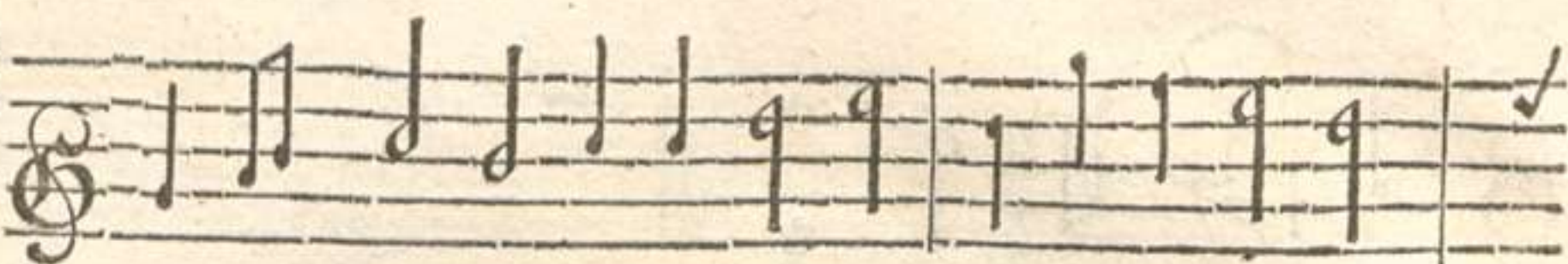
*Ainsi par un doux artifice
Nous tromperons les courtisans,
Et nous rirons de la malice
De mille facheux mesdisans.*

*Qui n'en sçauront pas d'avantage
Ignorant ce muët langage.*

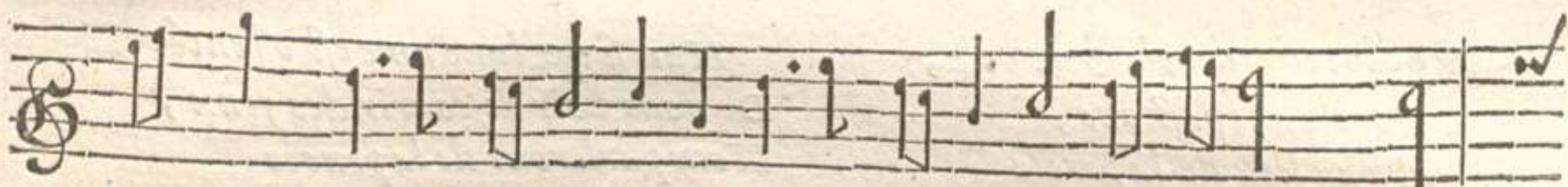
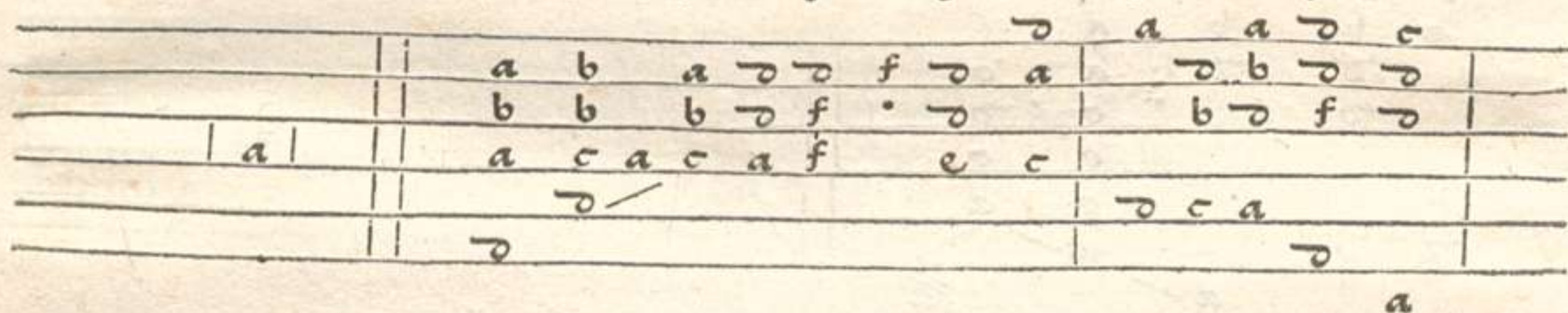
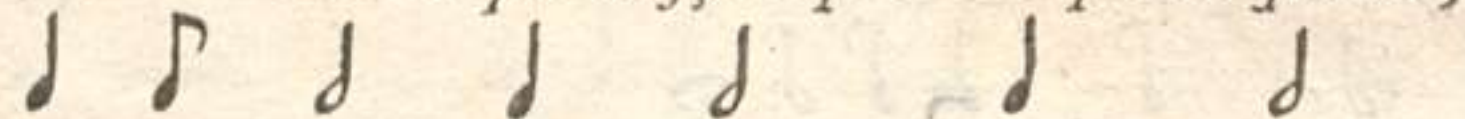
M iij



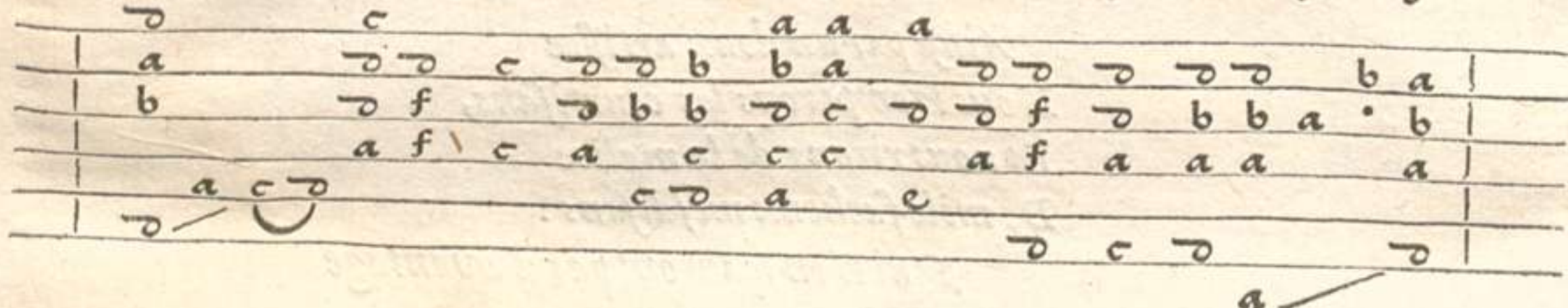
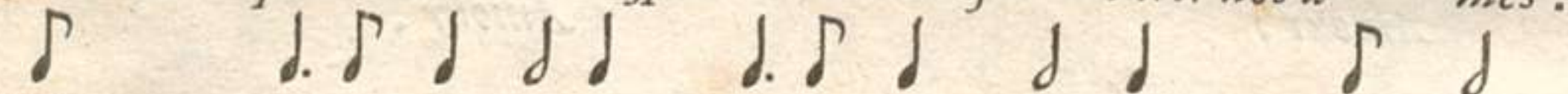
A I R S.



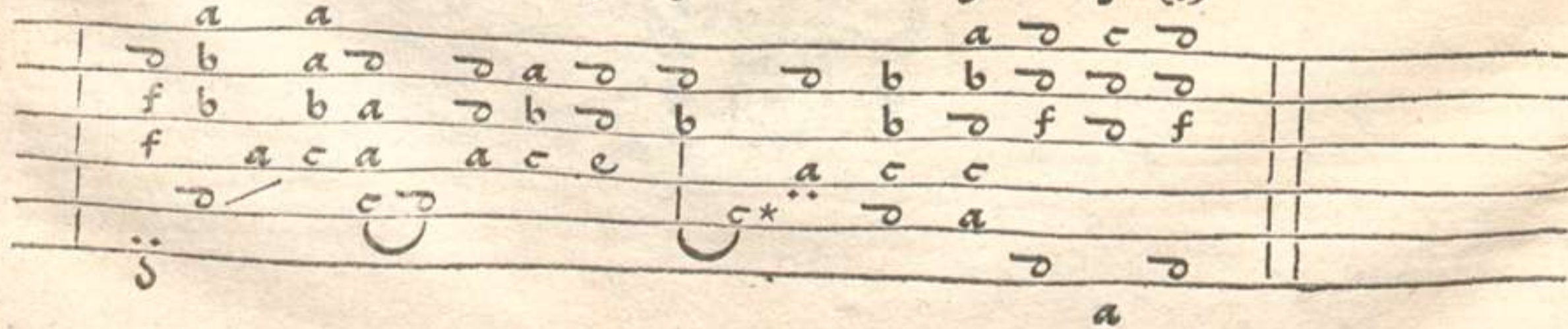
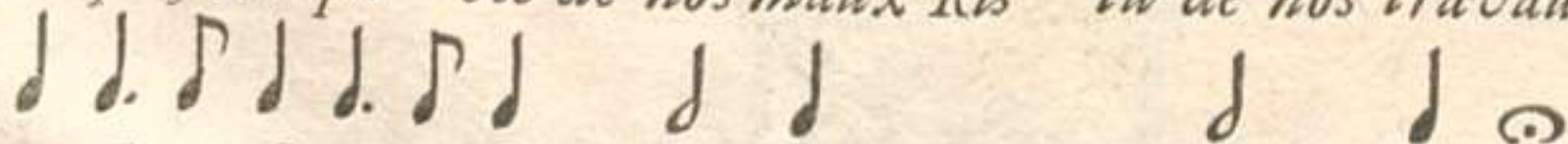
Eune beauté qui ne sçait pas De quelle flame,



Ni de quel amoureux tressas Ton bel œil fait mourir nos a-



Pourquoy, coupa- ble de nos maux Ris tu de nos travaux?



*Tu vois la douleur qui me point,
Et pour excuse
Tu dis que tu ne pense point
Faire le mal dont l'on t'accuse.
Tandis coupable.*

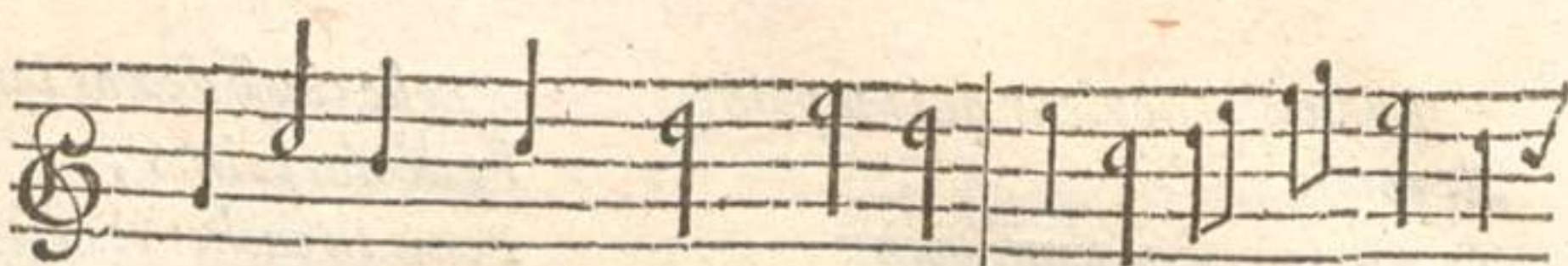
*Belle cause de nos langueurs
Et de nos peines,
Pense tu cacher tes rigueurs
Avec des excuses si vaines?
Et toujours cause de*

*Non non, homicide beauté,
Ton innocence
N'excuse point ta cruauté,
Dont Amour fera la vengeance:
T'affligeant de mesmes douleurs
Dont tu blesse nos cœurs.*



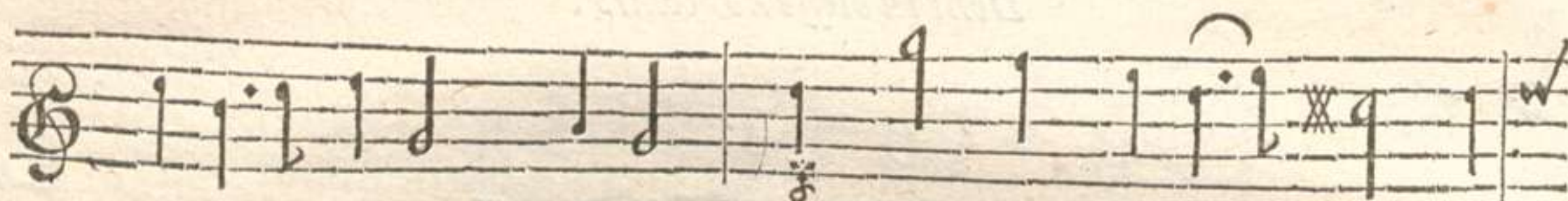


A I R S.



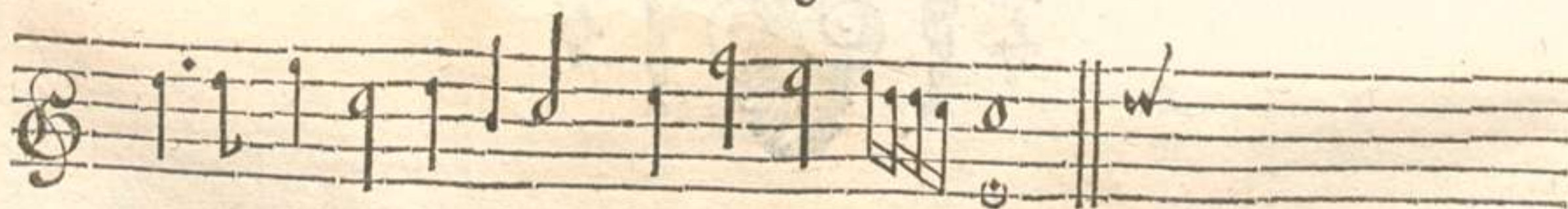
Vand la troupe in- sen- cée, Dont ma belle est presse-

Handwritten musical notation for the first system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a series of notes and rests. The notation is written in a style typical of 18th-century French musical manuscripts.



e, Mela va ren- fermant: Je dis en mapen- sée,

Handwritten musical notation for the second system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a series of notes and rests. The notation is written in a style typical of 18th-century French musical manuscripts.



Les vœux & les desirs, sont les yeux d'un a- mant.

Handwritten musical notation for the third system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a series of notes and rests. The notation is written in a style typical of 18th-century French musical manuscripts.

*Qu'un facheux me la vole ,
Qu'on m'oste sa parole
De mon cœur l'aliment :
J'ay , ce qui me console ,
Les vœux .*

*En vain quelque barbare ,
D'une amitié si rare
Parle indiscrettement :
En vain l'on nous sépare .
Les vœux .*

*Quoy que l'on la poursuyve ,
Je sçay que sa foy vive
Se maintient constamment :
Si mes yeux d'elle on prive ,
Les vœux .*

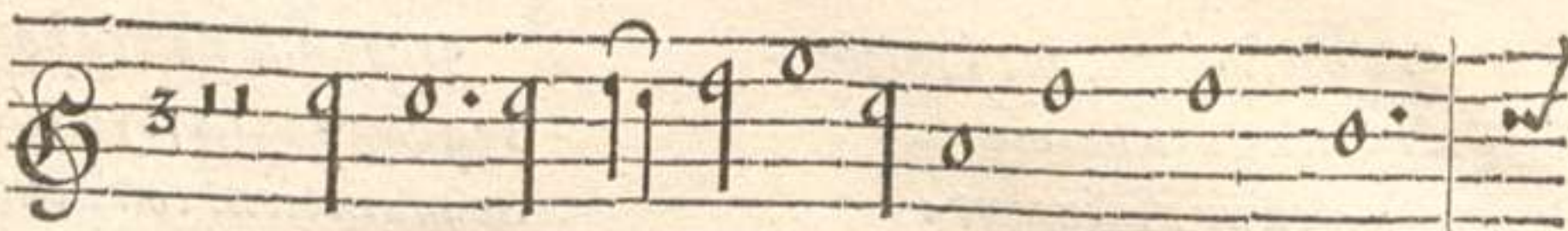
*Par ainsi de ma belle ,
Le cœur ferme & fidelle
Au mien se transformant :
Vaynement les martelle ,
Et fait que les desirs sôt les yeux d'un amant .*

N

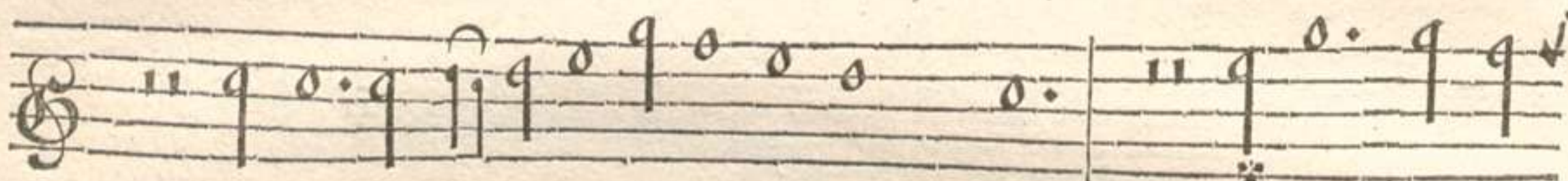
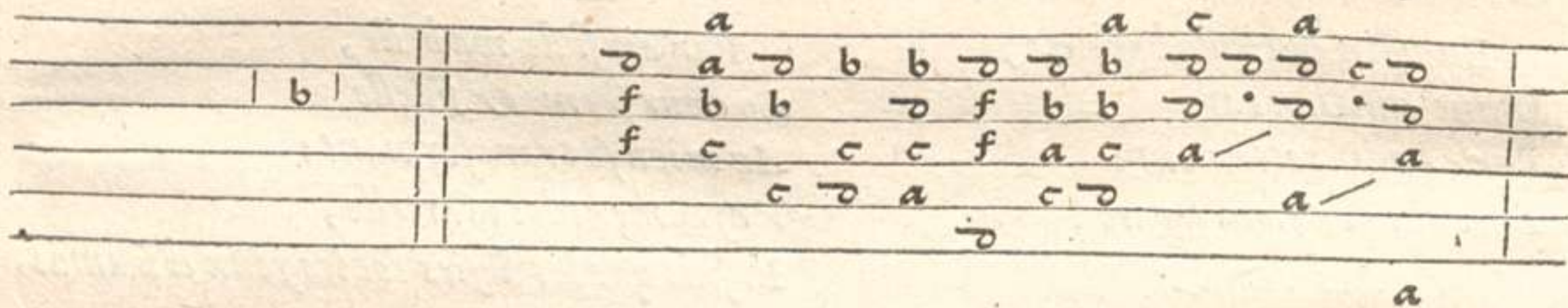
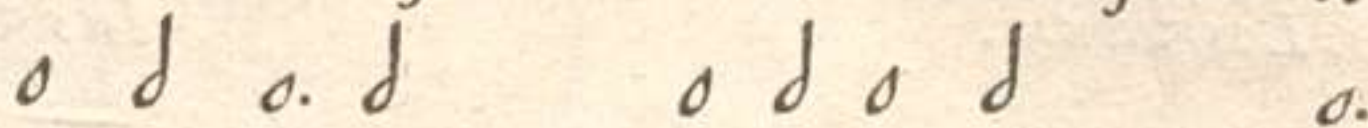




A I R S.

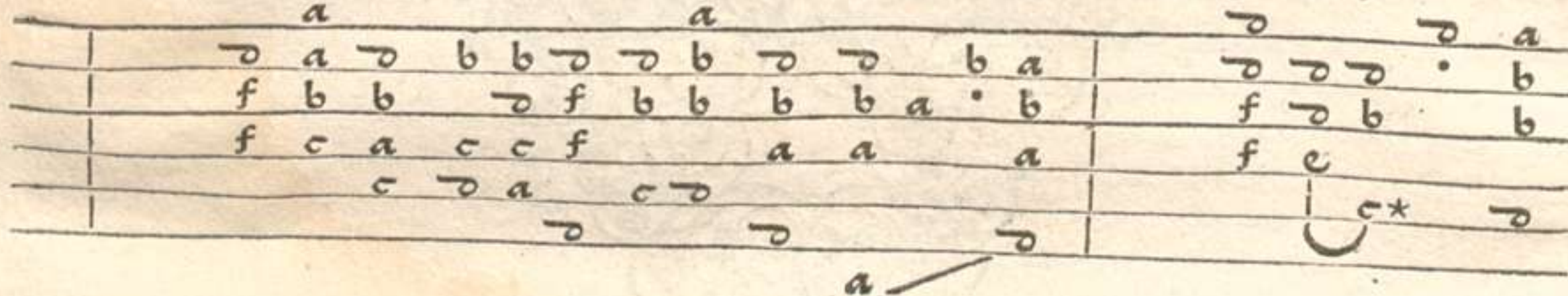
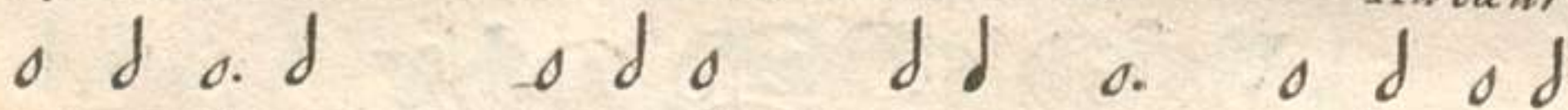


V' Aminte fut heureux Dõt la mort fein- te,

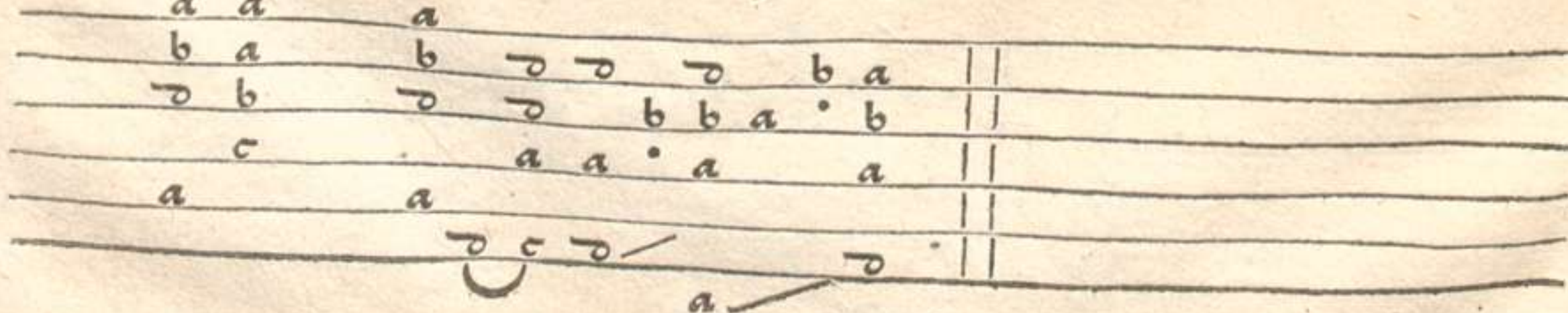
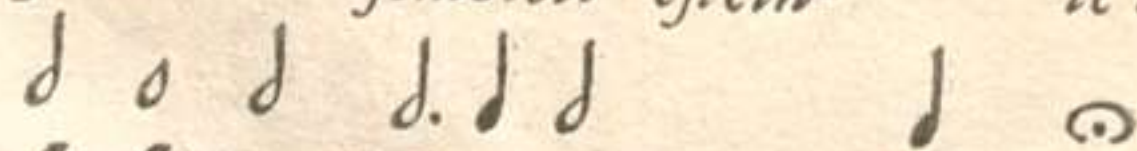


Sçeut d'un trait amoureux Dõner attein- te

Au cœur où la



pitié sembloit estein- te.



*Alors qu'il soupiroit
Presque sans vie,
Et que son cœur mouroit
Pour sa Silvie,
Son amour de malheur estoit suyvie.*

*Son amour, ses douleurs,
Ses cris, ses peines:
Ses soupirs & ses pleurs,
Sa foy certaine,
Ne sceurēt onc flechir ceste inhumaine.*

*Mais sa mort feinte un jour,
Mort salutaire:
Faisant ce que l'Amour
N'avoit peu faire,
Blessa d'un trait d'amour son adversaire.*

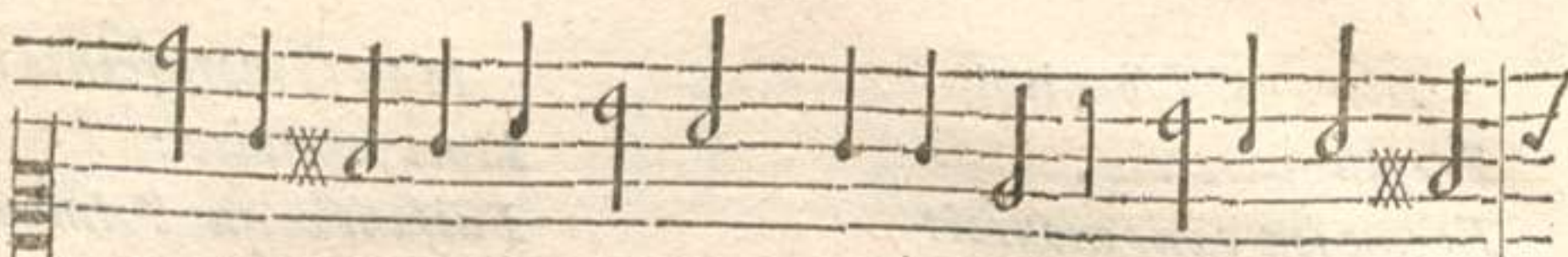
*Que n'est hélas mon sort
Au sien semblable!
Pourquoy rend il ma mort
Plus veritable?
Et vous, belle toujours, moins pitoyable?*

N ij

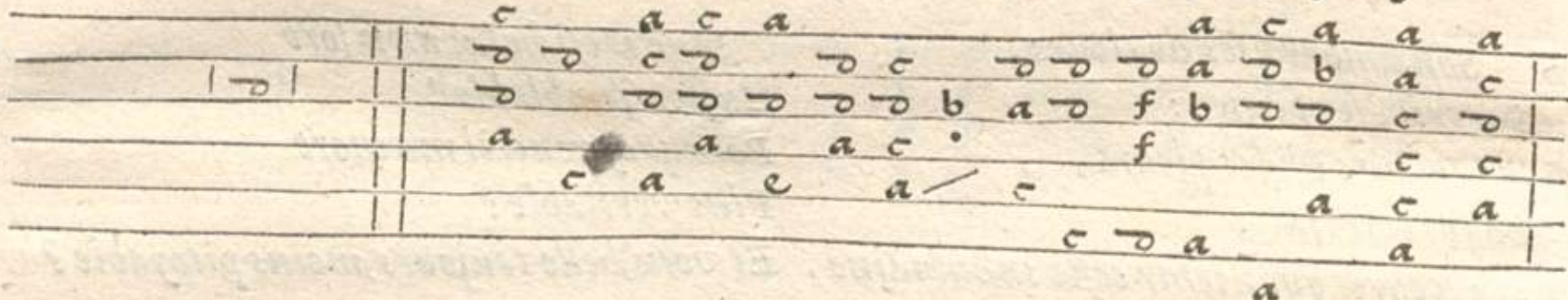
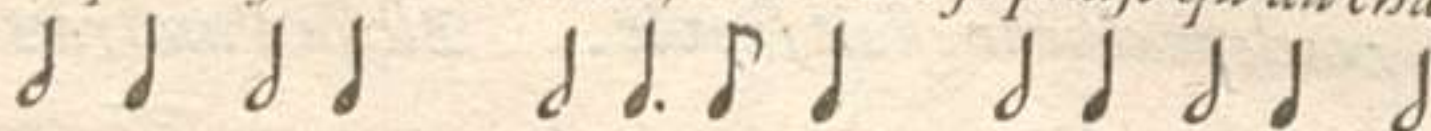




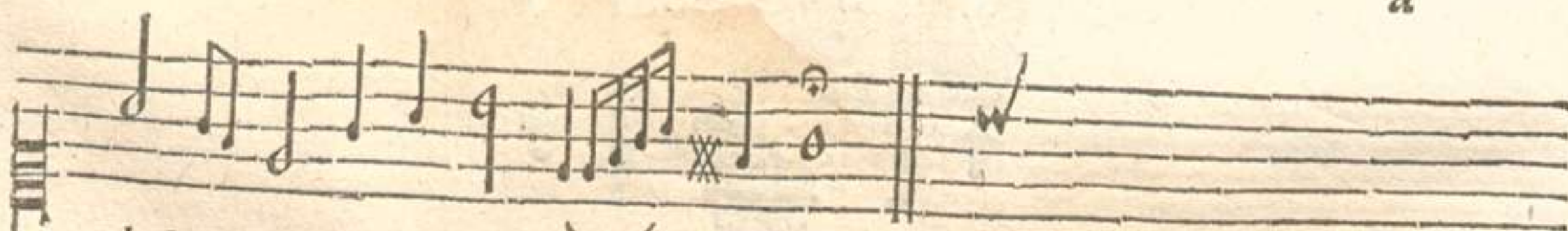
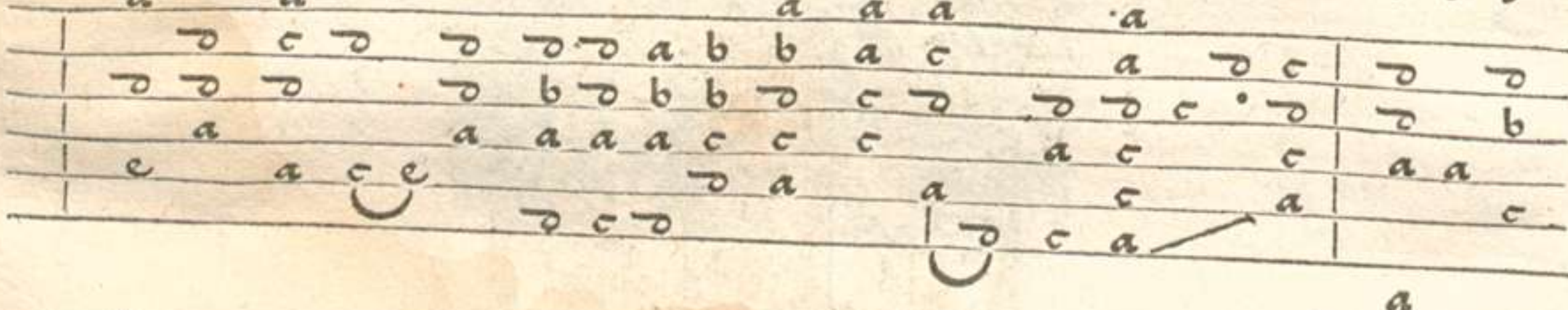
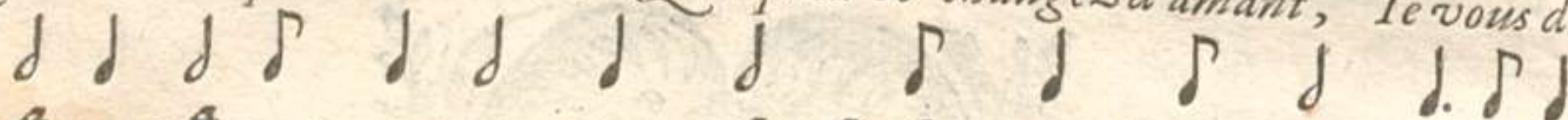
A I R S.



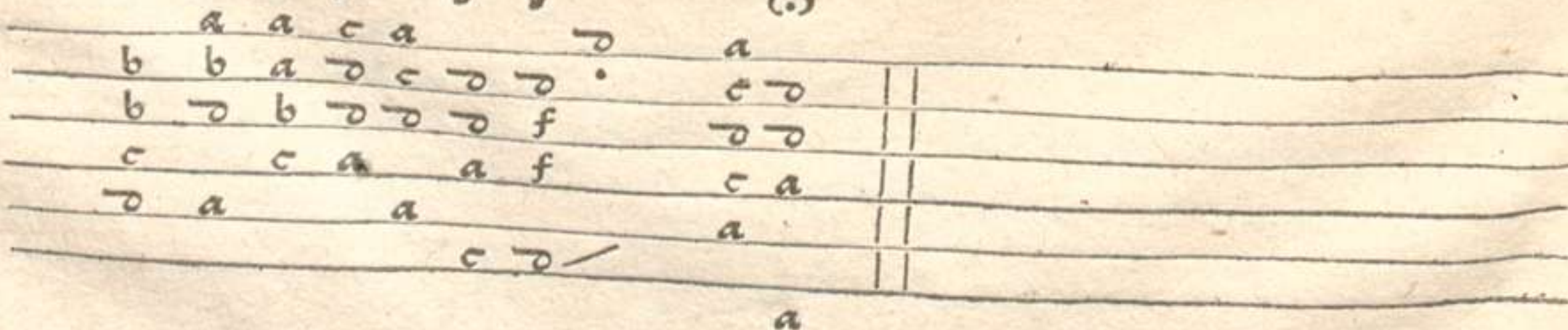
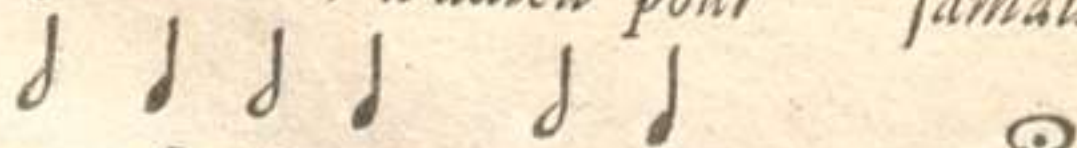
Vis que vostre ame inconstante Ne se plaist qu'au chāgement,



Qu'on ne vous peut voir contente, Que quād vo^e changez d'amant, Je vous dis



deformais Vn adieu pour jamais.



*Il ne faut pour vous esprendre
Sinon que vous regarder,
Tant vous este aysée à prendre,
Et difficile à garder.*

Je vous dis.

*Vous estant mon ame aqoise,
Je vous pensois toute à moy :
Vous voyant d'une autre esprise
Fay-je pas ce que je doy ?*

Vous disant.

*Je serois bien sans courage
De vous porter de l'amour,
Vous cognoissant si volage
Que vous n'aymez bien qu'un jour.*

Disons nous.

*Adieu donc folle maistresse
Qui m'avez tant arresté,
Vous me quittez, je vous laysse,
Chacun vive en liberté.*

Disons nous.

N iij

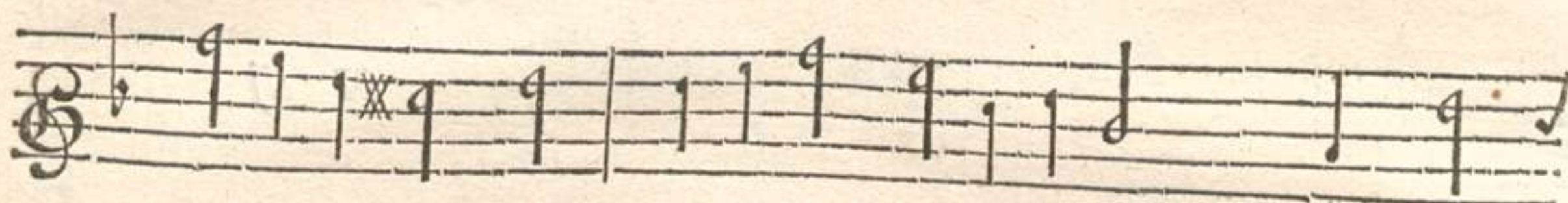
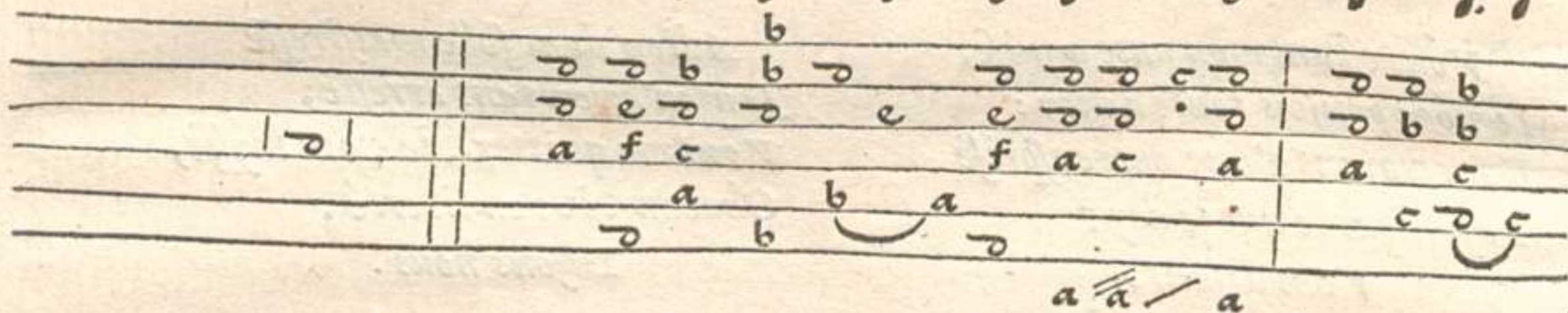
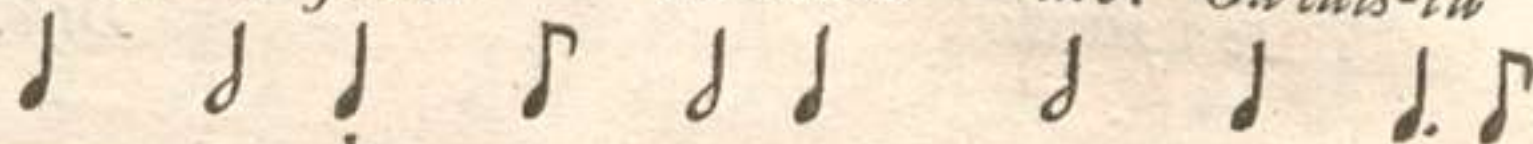




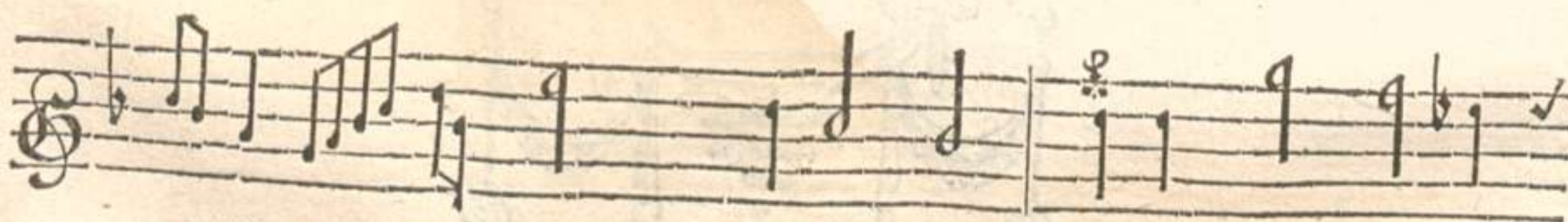
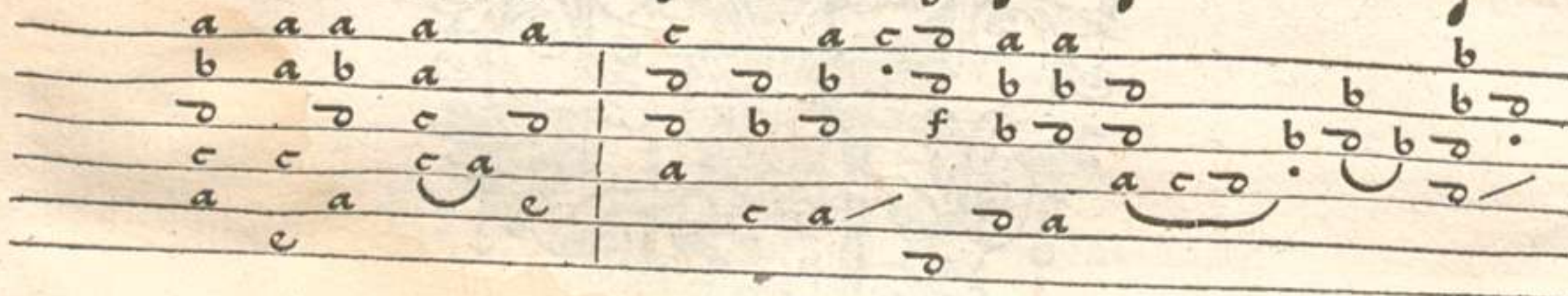
A I R S.



V luis tu soleil de mon a- me? Ou luis-tu



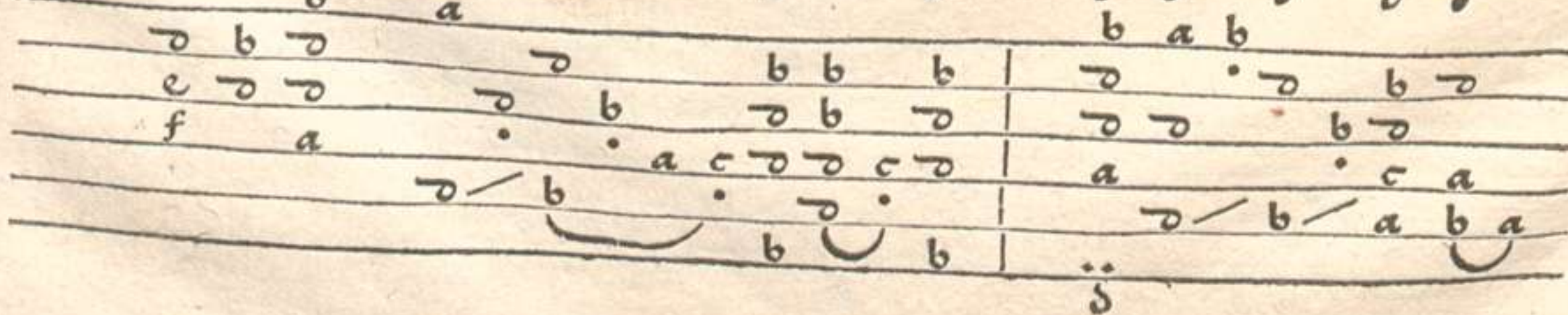
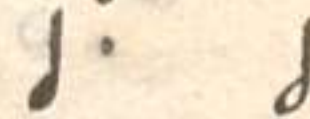
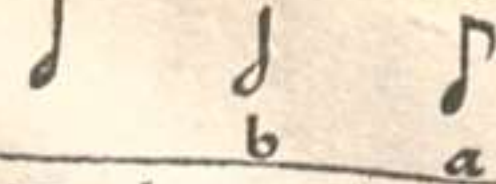
flambeau de mes yeux? Oubli- ras - tu toujours les cieux, Et

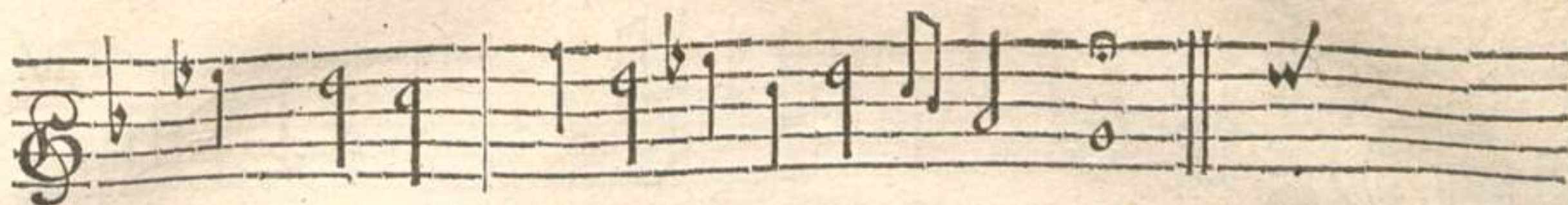


au sein de Thetis

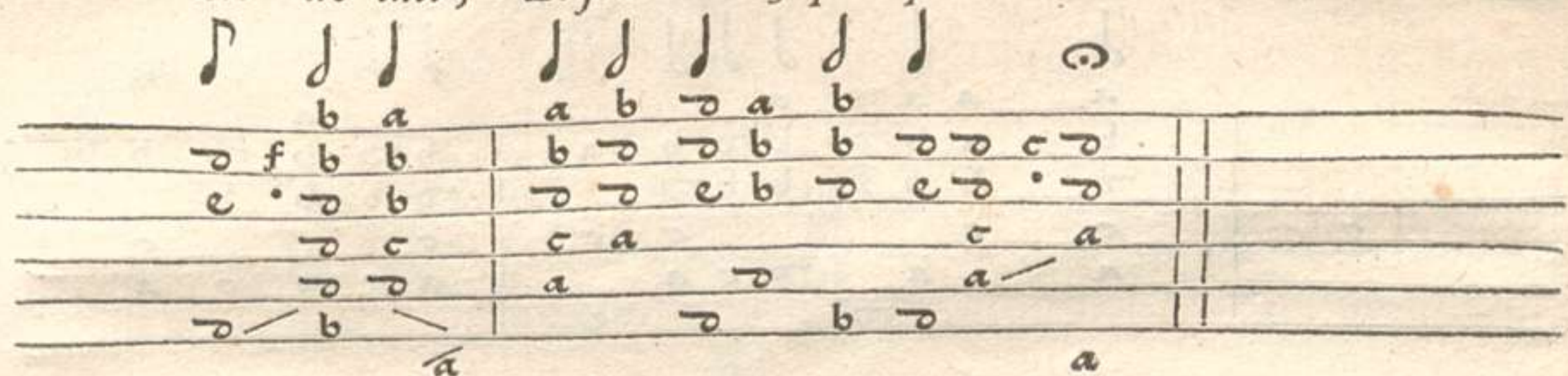
ta flame:

Or' que mon beau so-





leil ne luit, Le jour ne m'est plus qu'une nuit.



*Sortez donc mon phœbus de l'onde,
Et nous redonnez un beau jour:
Sans vous ma vie & mon amour
Ne peut voir, ni vivre en ce monde.
Or que mon.*

*Qui est celui-la qui n'espere
De voir quand le Soleil nous luit?
Que moy qui demeure en la nuit
Absent du beau jour qui m'esclaire.
Or que mon.*

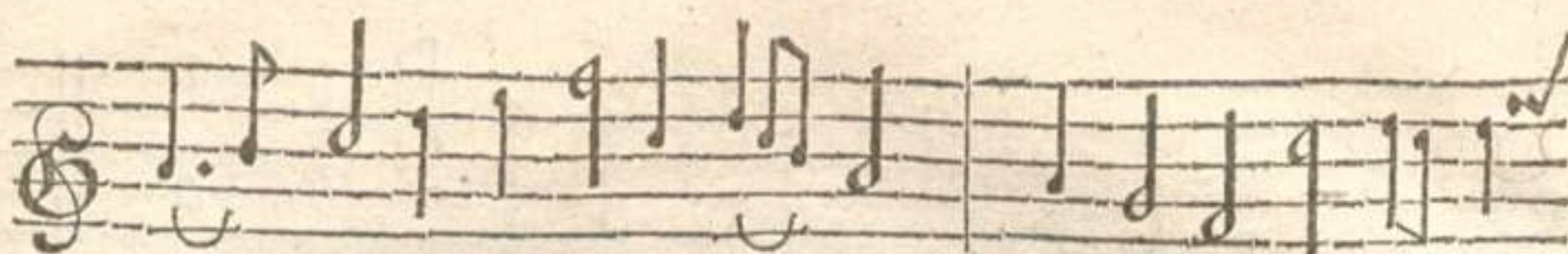
*C'est donc vous agreable vene
Qui me fait semblable au souci?
Quand je vous voy je voys aussi,
Absent, vostre absence me tue.
Or que mon.*

*Revenez donc lumiere sainte,
Vostre œil me promet un esté,
Sans vous je me sens tourmenté
D'un hiver d'ennuis & de crainte.
Or que mon.*





A I R S.



Eigneur, d'une oreille pre-

Reçois mon humble re-

Handwritten musical notation for the first system, including a vocal line and a lute accompaniment with six staves. The notation includes various note values (half, quarter, eighth notes) and rests, with some notes marked with 'a' or 'b'.



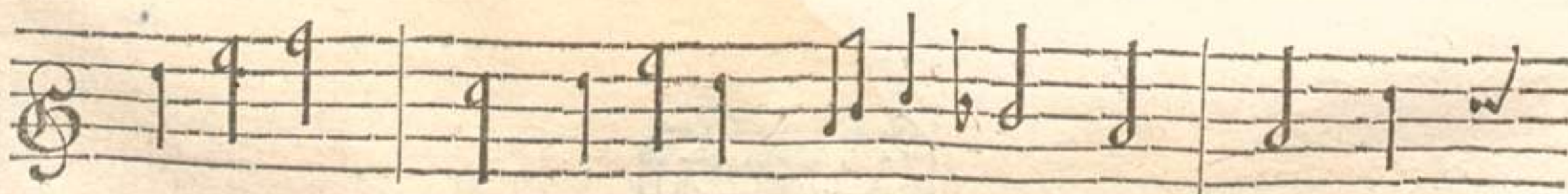
ques-

te, Puis qu'elle s'adres-

se à toy: Ne rejet-

te point

Handwritten musical notation for the second system, including a vocal line and a lute accompaniment with six staves. The notation includes various note values and rests, with some notes marked with 'a' or 'b'.



arrière

La clameur de ma prie-

re,

Toy, mon

Handwritten musical notation for the third system, including a vocal line and a lute accompaniment with six staves. The notation includes various note values and rests, with some notes marked with 'a' or 'b'.

Seigneur & mon Roy.

Figured Bass:
 a a a
 b a b a b c
 b b b b c c
 c c a c c c
 a a a a a

*Car c'est toy seul que je prie,
 Vers toy seulement je crie,
 De grand matin tu m'entens :
 Soudain que l'Aurore est née
 Vers toy ma face est tournée,
 Et secours de toy j'attens.*

*Tu n'es point Dieu d'injustice
 Qui te plaise' au malefice :
 Les méchans n'habiteront
 Pres de toy, devant ta face
 Les forfaiçteurs n'auront place,
 Et point n'i subsisteront.*

*Tu as en hayne mortelle
 Les menteurs plains de cautelle,
 Dont les cœurs te sont connus :
 Et les hommes sanguinaires,
 Devan' tes yeux debonnaires,
 Ne sont pas les bien-venus.*

*Mais moy, qui bien me recorde
 De ta grand' miséricorde,
 Dans ton Temple j'entreray :
 Là je te feray ma plainte,
 Et en reverence & crainte
 Toin saint nom j'adoreray.*

*Seigneur, vueilles me conduire,
 Si que ne me puissent nuire
 Ceux qui me vont épiant :
 Guide mes pas en ta voye,
 Et toujours ton œil me voye
 Que je n'aille fourvoyant.*

*Car leurs bouches ne sont playnes
 Que de médisances vaines,
 Leur cœur est feint & couvert,
 Leurs langues sont flateresses
 Et leurs gorges menteresses
 Semblent un sepulchre ouvert.*



Handwritten musical notation on a single staff, featuring a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The notation includes a series of eighth and sixteenth notes, with a fermata over the final note.

Handwritten musical notation on five staves, featuring letters (a, b, c, f) and rhythmic symbols (vertical strokes with flags) indicating pitch and rhythm. The notation includes various musical symbols such as beams, slurs, and accents.

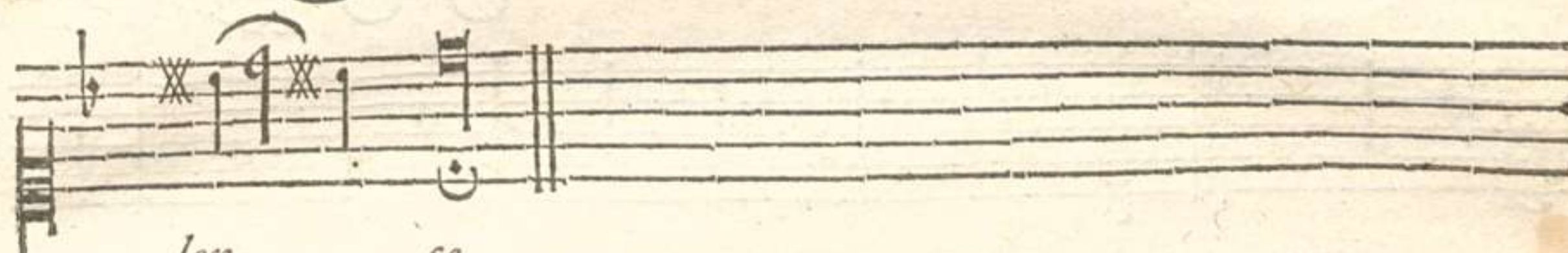
hement:

Handwritten musical score for "The Rose Tree" on five staves. The notation includes notes, rests, and various musical symbols like 'a', 'b', 'c', and 'x'.

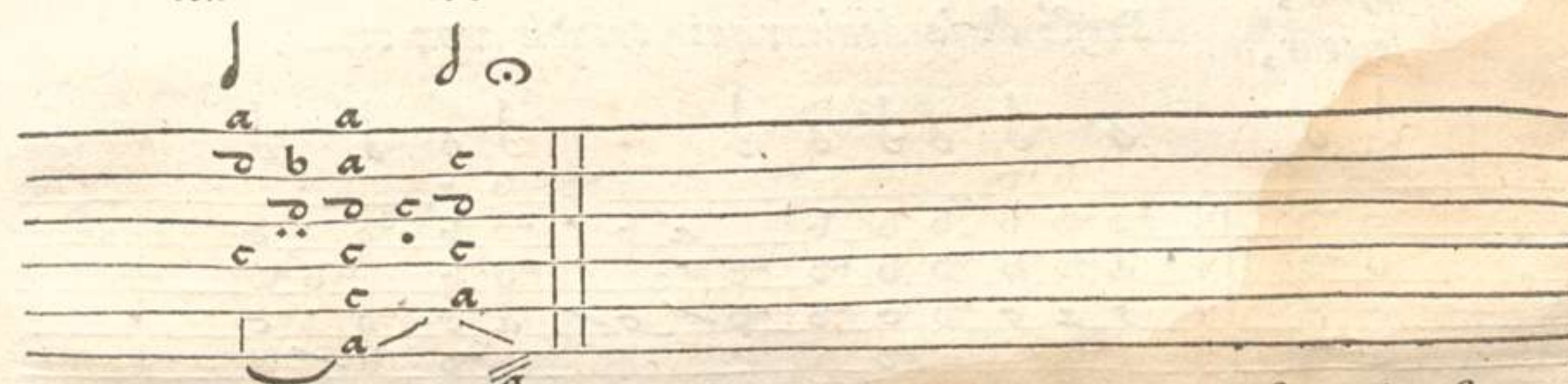





ment, Et de ton ire e- steins la vio-



len- ce.



Car les grands maux dont mon ame est
coupable,

Vont mon chef surpassant :

Et tout à coup cōme un fardeau pressant,

Chargēt mon dos d'ū poids insupportable.

L'ardeur cuisante en mes reins allumée

Les poinds d'elancemens :

Rien n'est en moy qui soit franc de
tourmens,

Lieu n'est entier sur ma chair entamée.

Tout mon desir s'ouvre devant ta face,

Seigneur & les regrets.

De ce cœur mien ne te sont point secrets :

Tu sçais ma plainte avāt que je la face.

Amis, voysins, d'une ame épouvantée

Me regardent de loin :

Mes plus prochains me laissent au be-
soin,

De toutes pars ma vie est aguettée.

Mais comme un sourd que l'air frappe ne
touche,

Ie ne leur respons point :

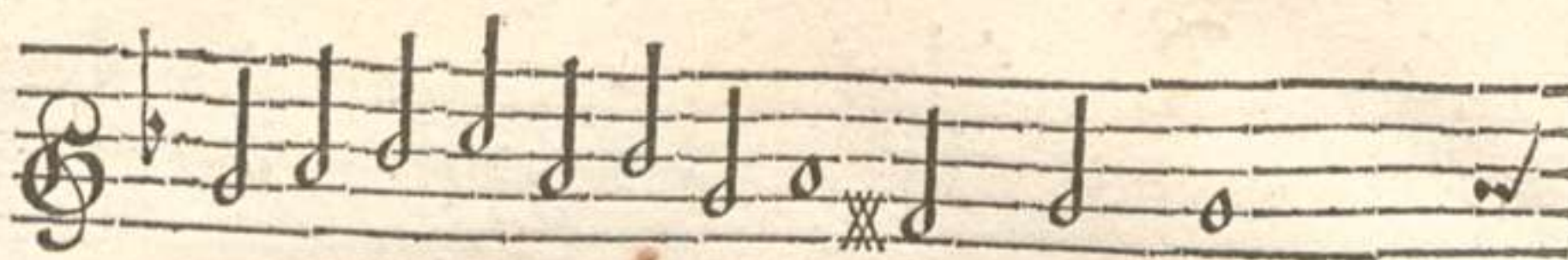
Ie suis muet quād leur lāgue me poind,

Toute replique est tarie en ma bouche.

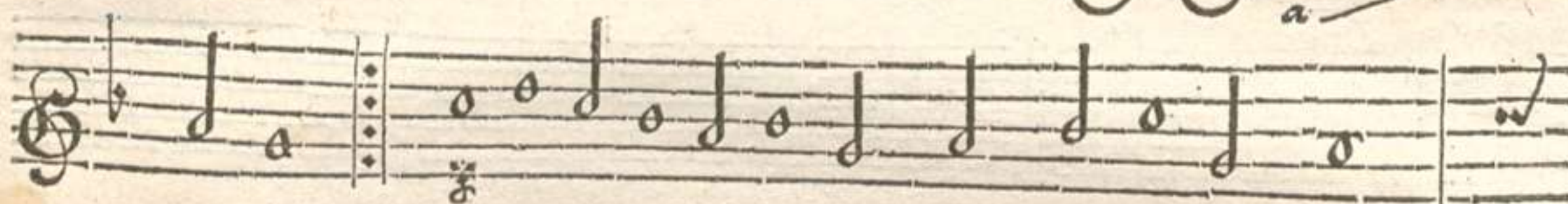
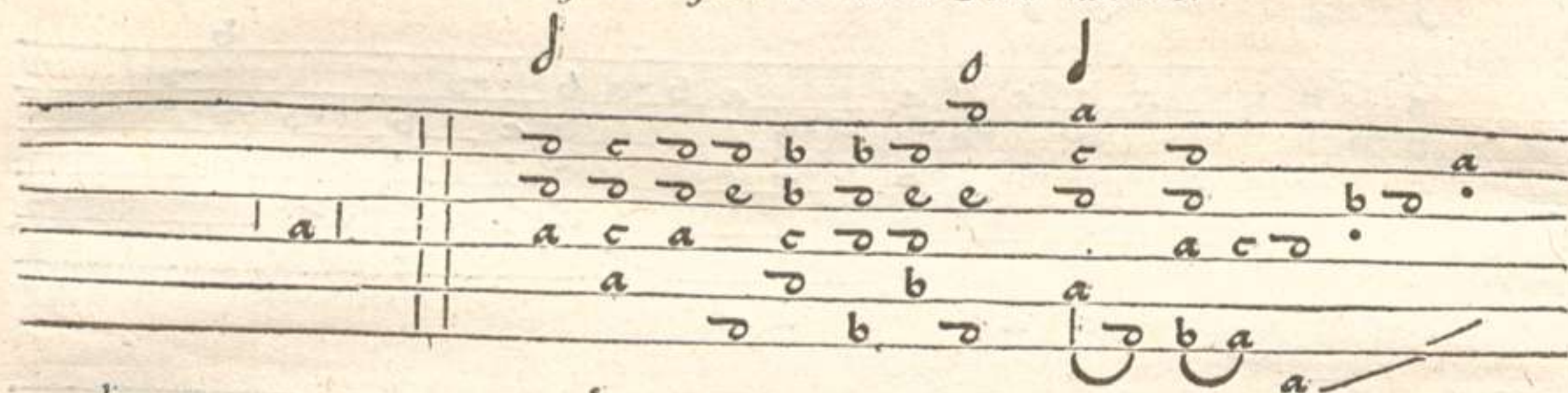
O ij



A I R S.

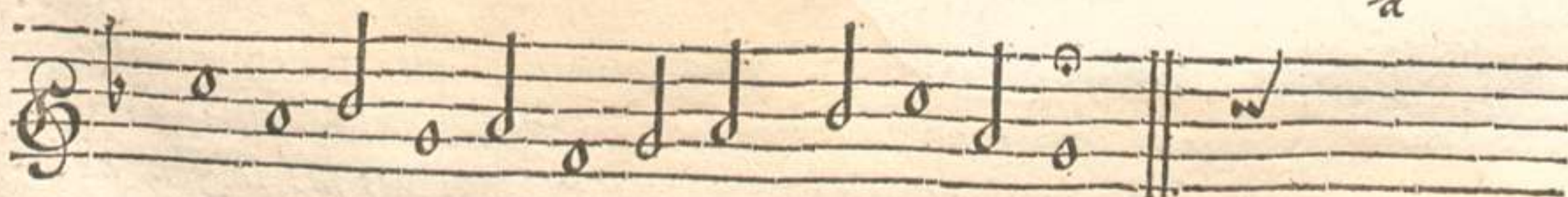
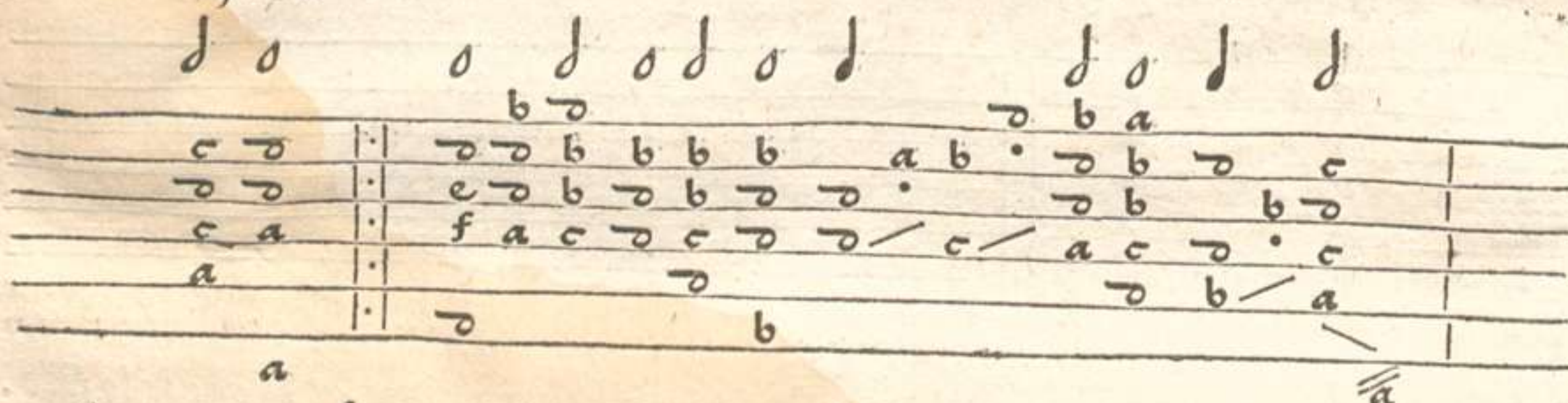


*Vand le flambeau du monde Quitte l'autre
Et sort du sein de l'onde Pour allumer*

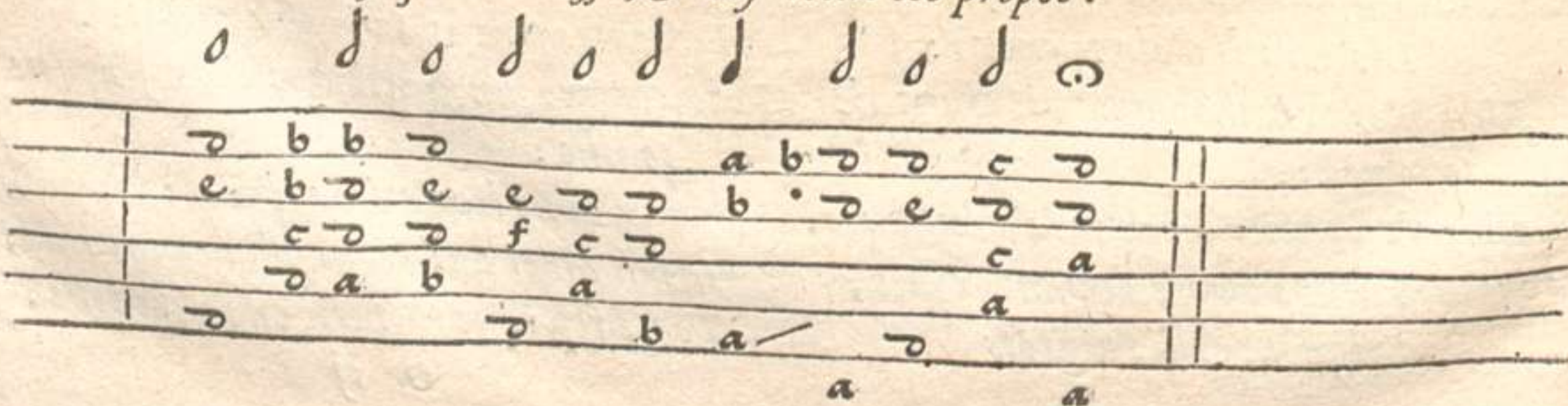


*sejour,
le jour,*

Pressé de la douleur qui trouble mon repos,



Devers luy je m'adresse, & luy tiens ces propos.



*Bel astre favorable
Qui luys également,
A chacun secourable
Fors à moy seulement,*

*Astre qui fait tout voir, & qui void tout
(aussi, Me semble conspirer avecque ma dou-
Vis-tu jamais mortel si comblé de souci?*

*Depuis que ta lumiere
Vient redonner aux Cieux
Ta clarté coutumiere,
Si delectable aux yeux,*

*Jusqu'au soir qu'elle va dans les eaux se
(perdant,
Mon soleil luit toujours au point de l'Oc-
(cidant.*

*Et puis quand la nuit sombre
Vient au lieu du Soleil,
Et cache sous son ombre
L'orreur & le sommeil:*

*Ioygnant les mains ensemble, & levant
(les deux yeux,
I'adresse ma parole aux estoilles des cieux.*

*Astres pleins d'influence
Aux mortels gracieux,
Qui guidés de silence
Et le somme ocieux,*

*Etr'amenés la nuit, dont la brune couleur
(aussi, Me semble conspirer avecque ma dou-
(leur.*

*Vne nuit éternelle
Pleine de soin divers,
M'esblouit la brunelle,
Et tient mes yeux couvers,*

*Ma lumiere affoiblit, & mon ame def-
(faut,
L'esperance me laisse & la douleur m'af-
(faut.*

*Mais celuy dont la grace
S'éloigne de mon chef,
Fera luyre sa face
Dessus moy de rechef:*

*Allons je recevray ma premiere clarté,
Changeant mes yeux d'Hyuer aux plus
(beaux jours d'Esté.*

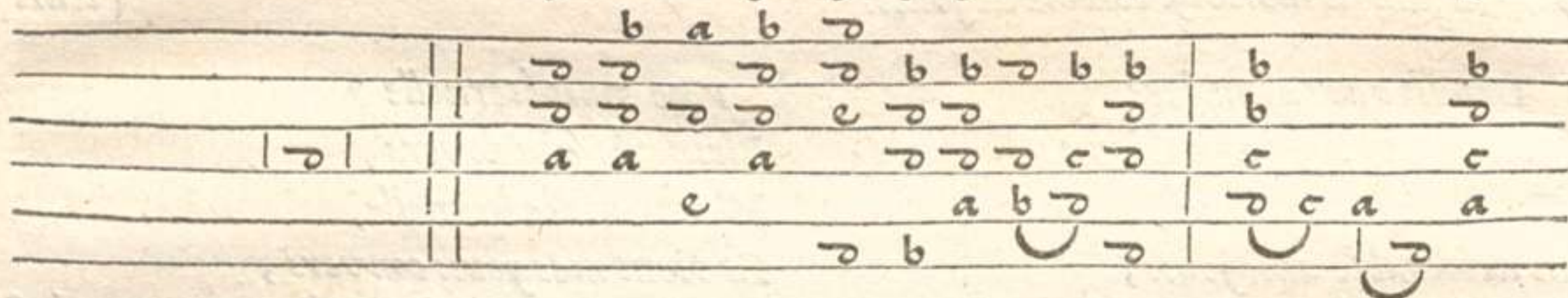
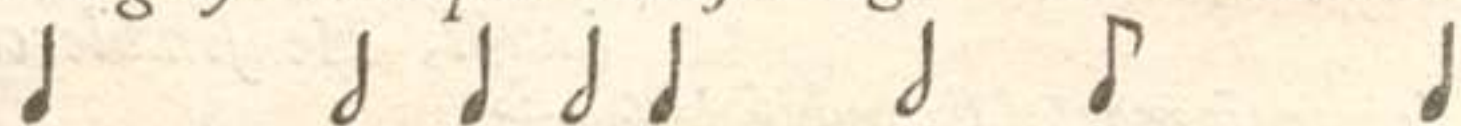




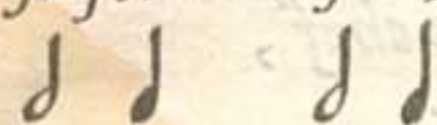
A I R S.



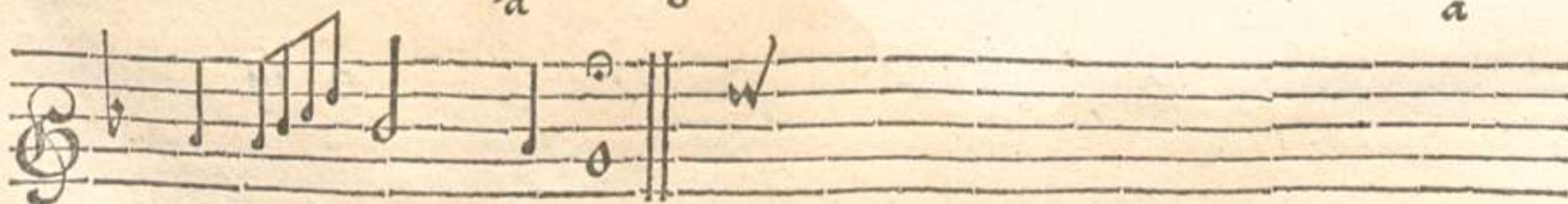
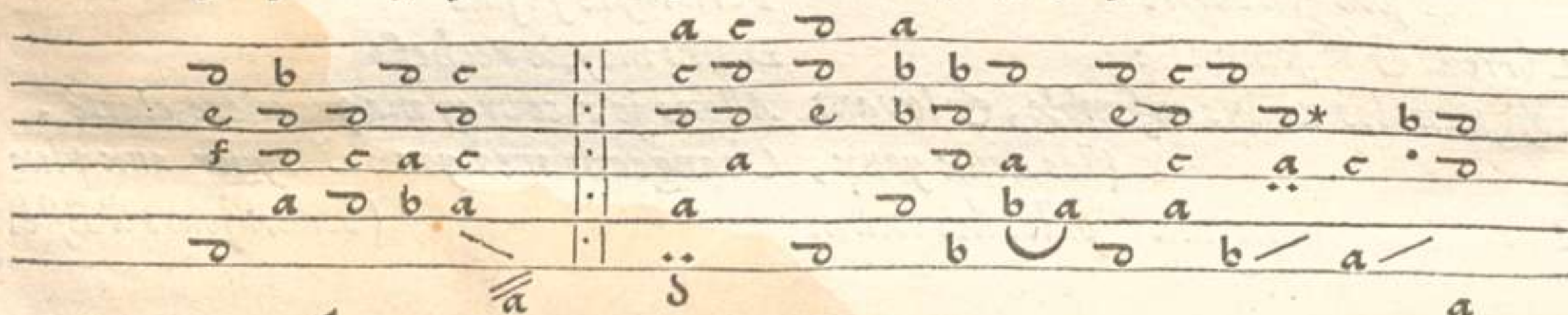
*Ve te sert il enfant volage D'atten- ter
La gloire d'un plus beau servage Tient mon cœur*



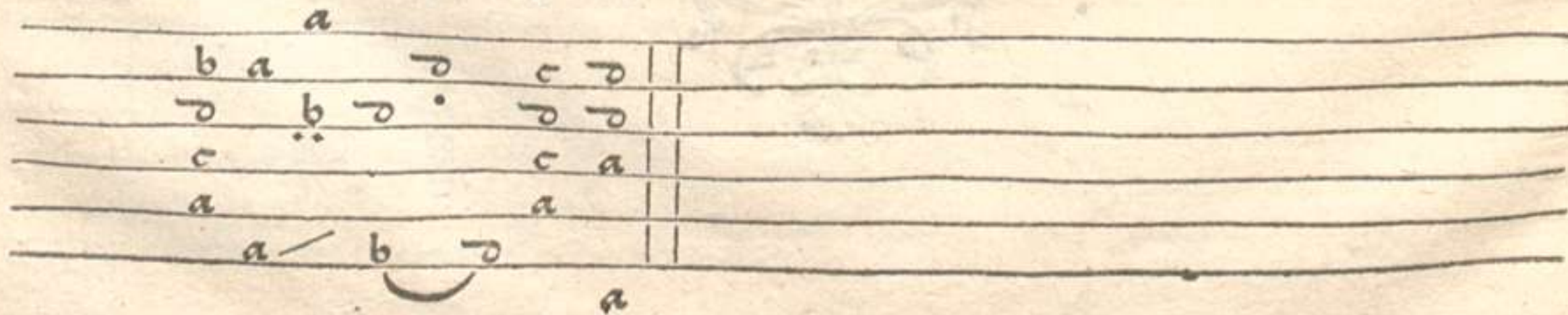
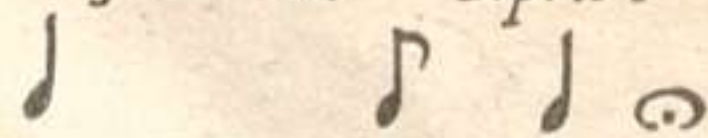
*à ma liberté,
si fort arresté,*



Qu'il ne sçauroit plus estre épris Des feux de



l'enfant de Cipris.



*Cesse enfant tes poursuites vaines,
Car de penser m'assujétir
Tu pers & ton temps & tes peines :
Le ciel ne scauroit consentir
Que mon cœur soit jamais épris
Des feux de l'enfant de Cipris.*

*Je ne redoute point tes forces
Enfant qui me veut deçavoir,
Ni toy, ni tes feintes amorces
N'auront jamais sur moy pouvoir :
Car mon cœur ne peut estre épris
Des feux de l'enfant de Cipris.*

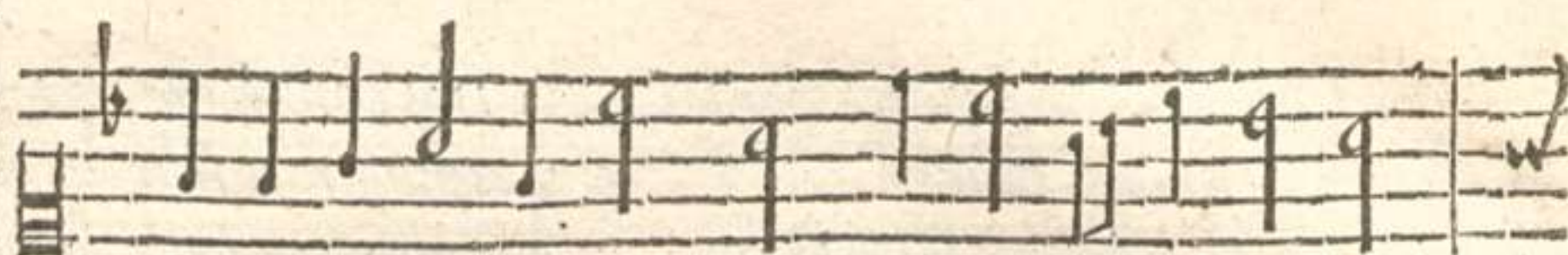
*Des ennuis tu fais tes delices,
Tes plaisirs se sont des malheurs,
Tes plus frequentes exercices
Ce sont les soupirs & les pleurs
De ceux qui se trouvent épris
De ton feu, tourment des esprits.*

*Toy donc qui t'abreuve des larmes
De ceux qui vivent sous ta loy,
Garde pour quelqu'autre tes armes
Qui soit plus constante que moy :
Car mon cœur ne peut estre épris
De ton feu, tourment des esprits.*

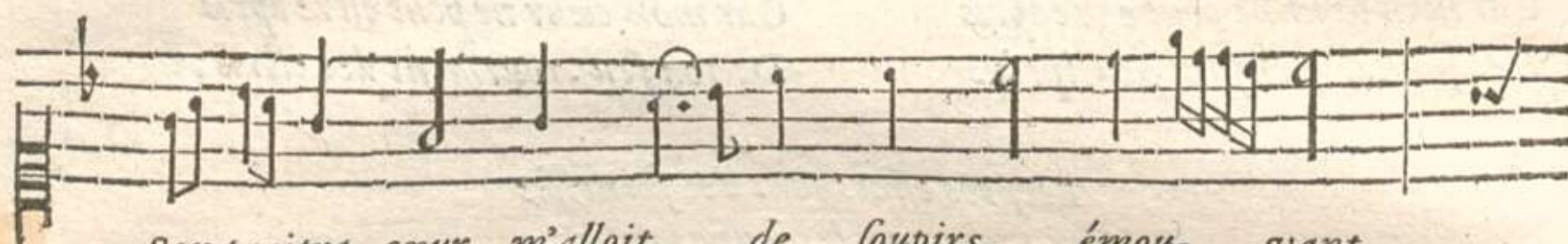
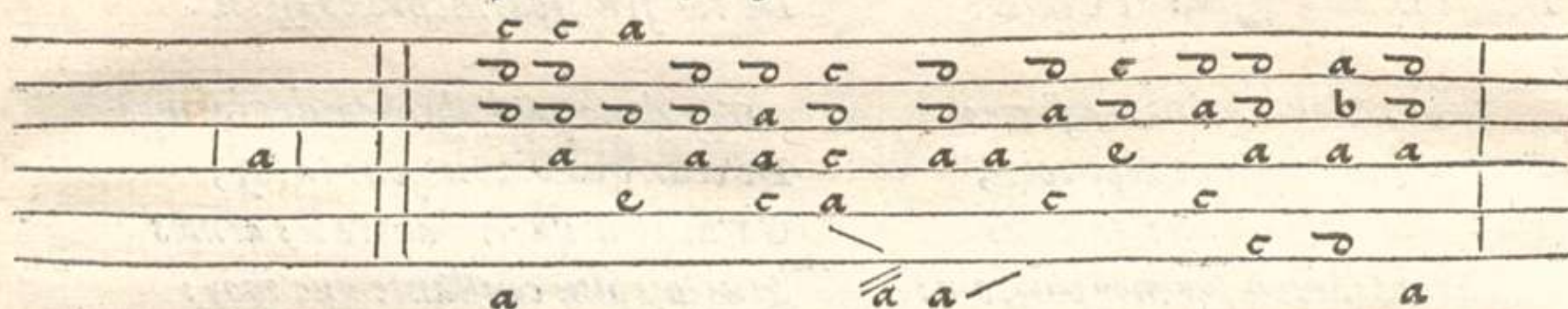
*Bref tes effets sont des feintises
Qui trompent les jeunes desirs,
Et tes plus douces mignardises
N'engendrent que des desplaisirs
Aux cœurs qui se trouvent épris
De ton feu, tourment des esprits.*



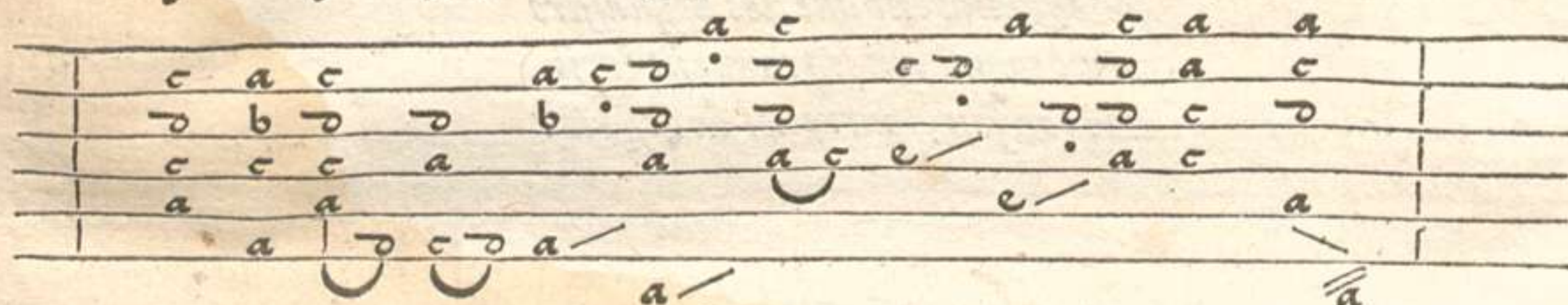
A I R S.



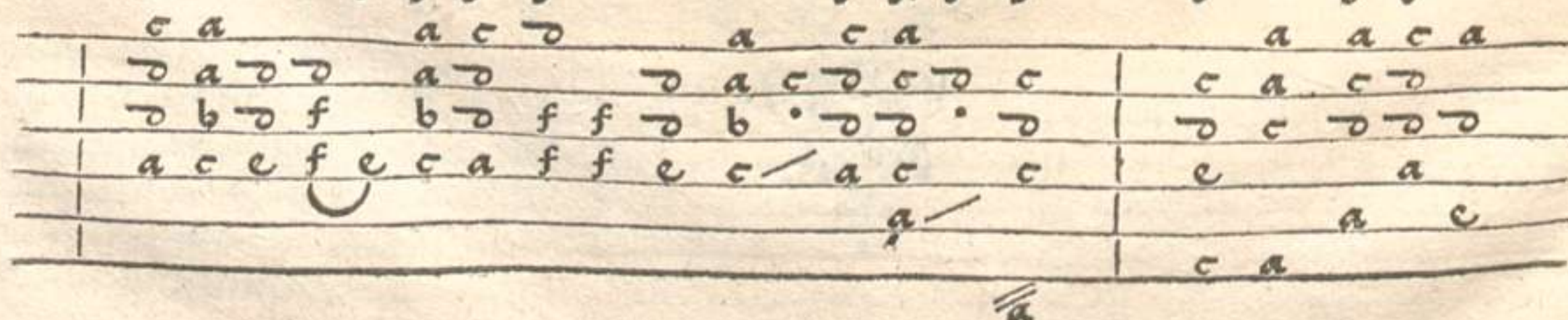
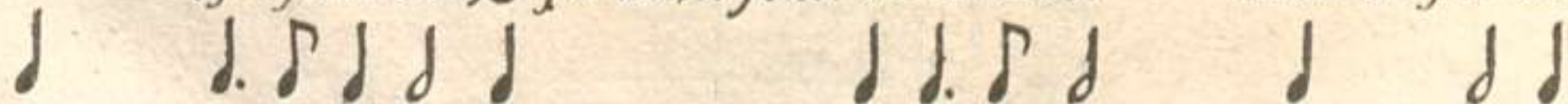
Quand l'infidelle uſoit envers moy de ſes charmes,



Son traitre cœur m'alloit de ſoupirs ému- vant,



Sa bouche, ſes ſermens, & ſes deux yeux de larmes: Mais en fin ce n'e-





Elle juroit ses yeux, lumieres^a parjurées,
 Et ses yeux consentoyent à l'infidélité,
 Que nos amours seroyent à jamais assésurées,
 Mes ses yeux prophanes n'ont pas dit verité.
 Ses yeux qui nourrissoyent tant d'art en leurs prunelles,
 S'ils ne m'eussent deceu l'on s'en fut ébahi:
 Ses yeux qui n'estoyent siens que pour estre infidelles,
 Il y alloit du leur s'ils ne m'eussent trahi.
 Je devois souhaiter, afin de ne me plaindre
 Qu'ils n'eussent peu s'ayder sinon de la rigueur:
 Infidelle, ô beaux yeux! qui sçavés si bien feindre,
 Changeras tu point d'yeux aussi bien que de cœur?
 Elle juroit ses yeux qu'elle s'estoit rangée
 A ne vouloir changer d'humeur aucunement,
 Et si ne mentoit pas, bien qu'elle soit changée,
 Car son humeur estoit le mesme changement.
 Elle juroit ses yeux, qui pour feindre des peines
 Arrousoyent son beau sein de leur humidité:
 Je pensois que ses yeux fussent vives fontaines,
 Et qu'elle eut dedans l'ame vn roc de fermeté.
 Mais je me trompois bien de penser cela d'elle,
 Et ne cognoissois pas ses traits malicieux,
 Ce n'estoit que du vent enclos en sa cervelle,
 Qui se tournoit en pluye & sortoit par ses yeux.



A I R S.

Ouces fleurettes pal- lissantes, De- solé- es

b a b a

a

a

& lan- guissantes, Ou est mainte- nant vostre honneur?

b b b

a b b

a a / a /

Et tant de beau- tez naturelles, Qui en mille façons nou-

b b b a b b a

b b b a

a

vel- les Fardoyent d'esmail vostre couleur.

a a / a

*Ou sont les attrais, les amorces,
Les graces, & les douces forces
Des regards gracieux & doux
De nostre divine mairesse,
Qui nous r'emplissoyent de liesse
Lors qu'ils reluysoyent dessus nous.*

*Helas ! la clarté costumiere
De ceste plaisante lumiere,
Et de ce soleil radieux :
Qui vist loin de nous absentée,
Avecques elle a emportée
La joye & plaisir de nos yeux.*

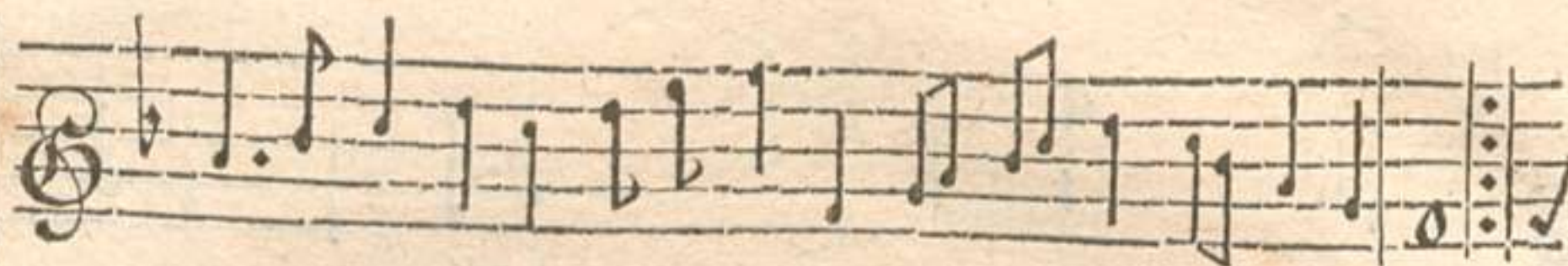
*De nos yeux, qui sur nos visages
Versent des larmes sans orages,
Pour pleurer nos tristes malheurs :
N'ayant hélas ! en ceste absence,
Autre confort que l'abondance
De nos sanglots & de nos pleurs.*

*Encor si de sa belle face,
De ses douceurs & de sa grace,
Il nous demeuroid quelque trait :
En nostre si facheux malaise,
Nous aurions pour le moins cét aise
De voir quelquefois ce pourtrait.*

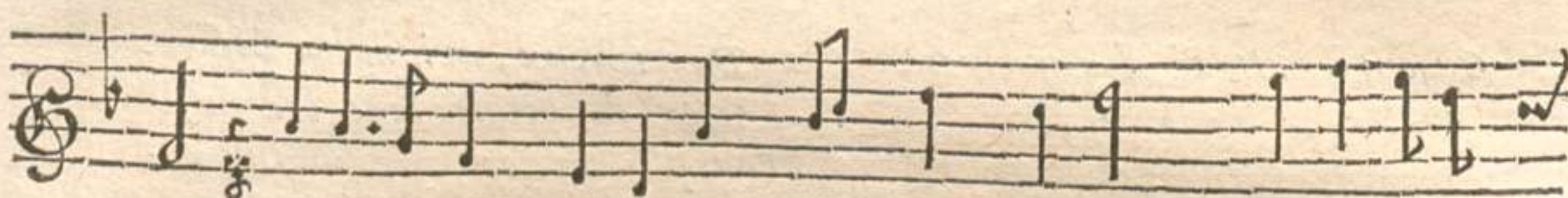
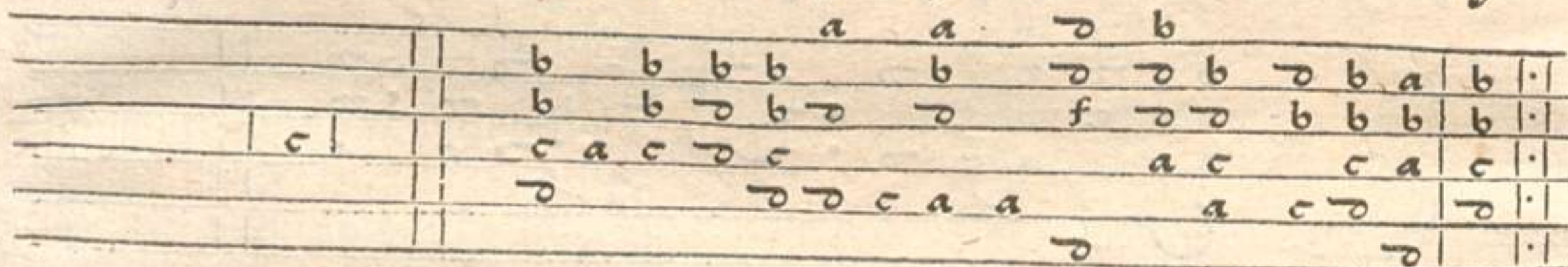
*Mais elle nous est toute ostée,
Et rien d'elle ici n'est restée
Que la memoire de son nom :
Et un monde infini de plaintes,
De soucis, regrets & complaints
Tesmoins de nostre passion.*



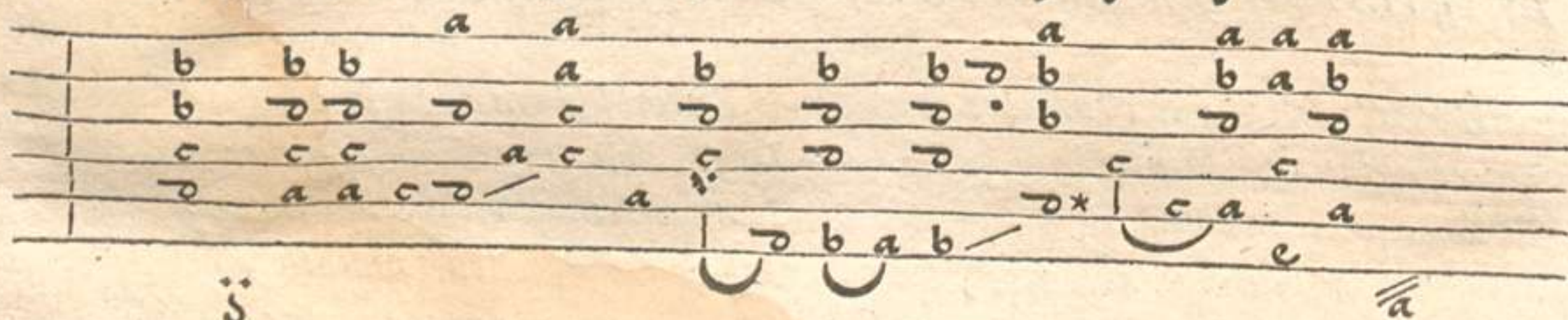
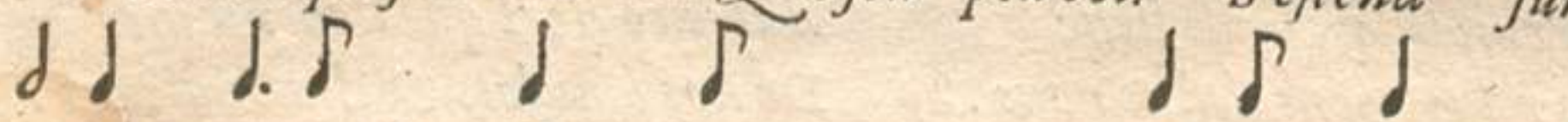
A I R S.



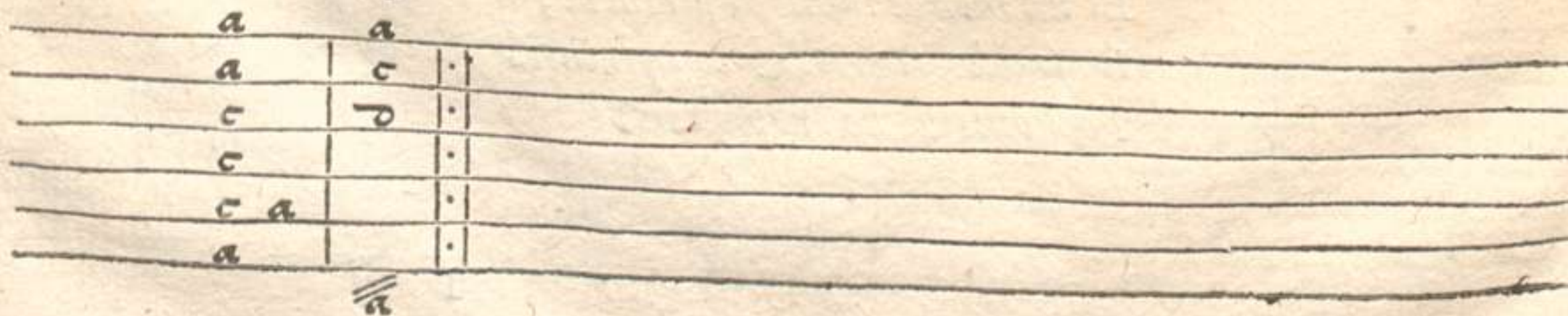
Aintenāt les dieux ont quitté les cieux pour suivre la beauté



té : Beauté qui fait bien voir Que son pouvoir S'estend sur la di-



vini- té.



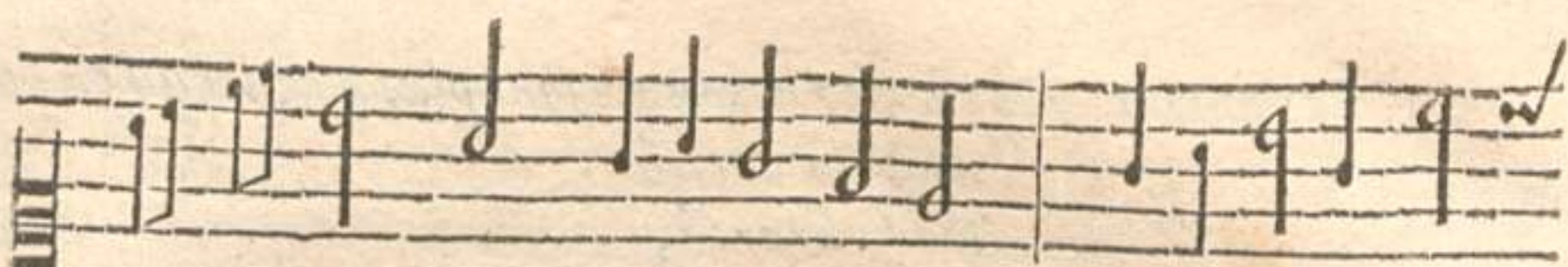
*Les amours, les ris, les attraits ne sont plus au Ciel qu'en portraits :
Aussi la verité
De sa beauté,
Montre ici bas ses plus beaux traits.*

*Prefferant au Ciel ceste cour elle i vient faire son sejour,
Pouvant bien se vanter
Que Iupiter
Brusle & meurt pour elle d'Amour.*

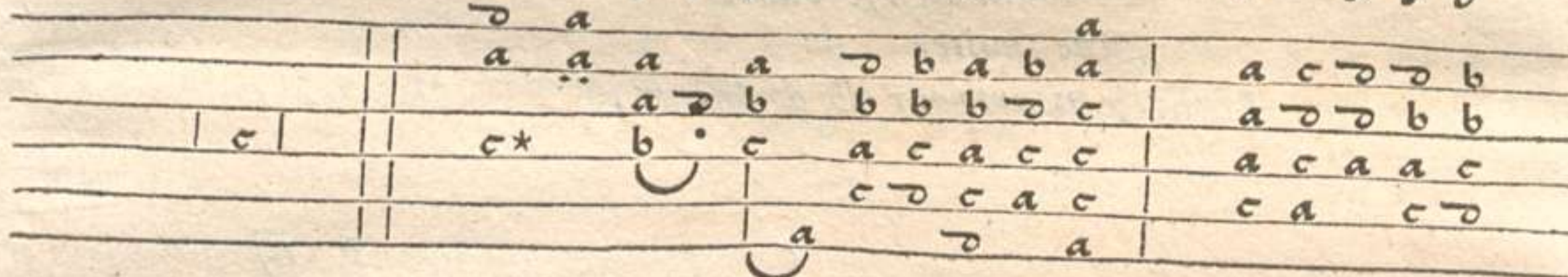
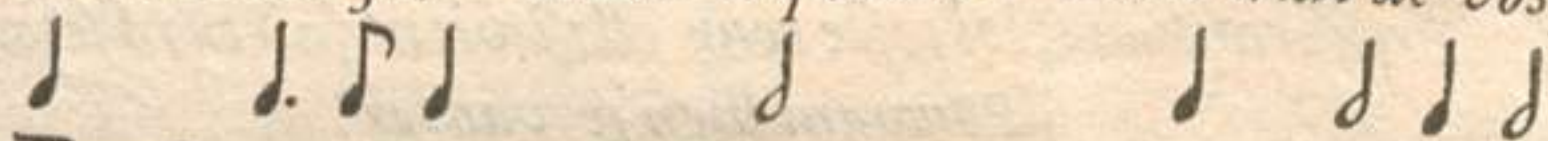
P iij



A I R S.

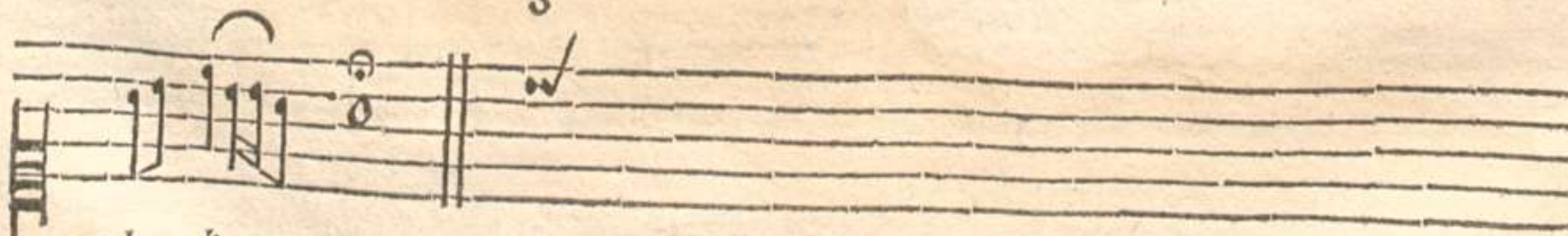
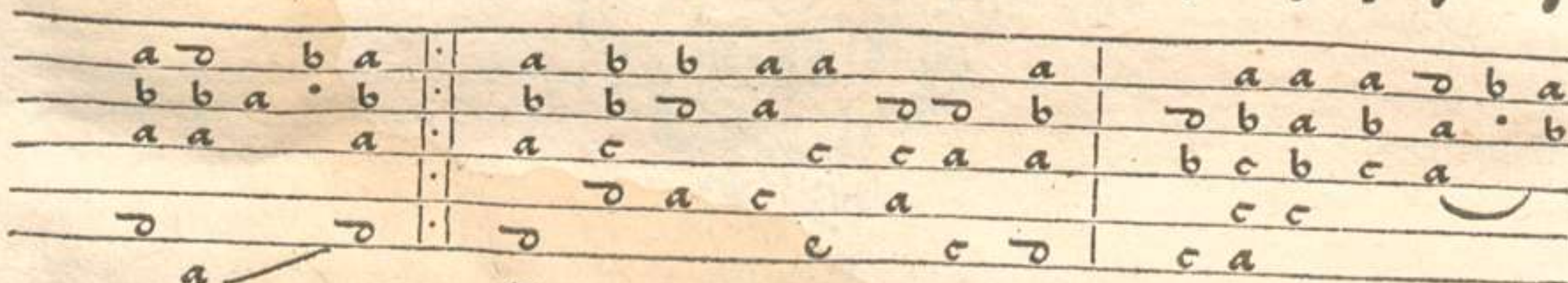


*Ve me servoit de me refoudre A n'aller jamais
Si mon cœur fut réduit en poudre D'un trait de vos yeux*

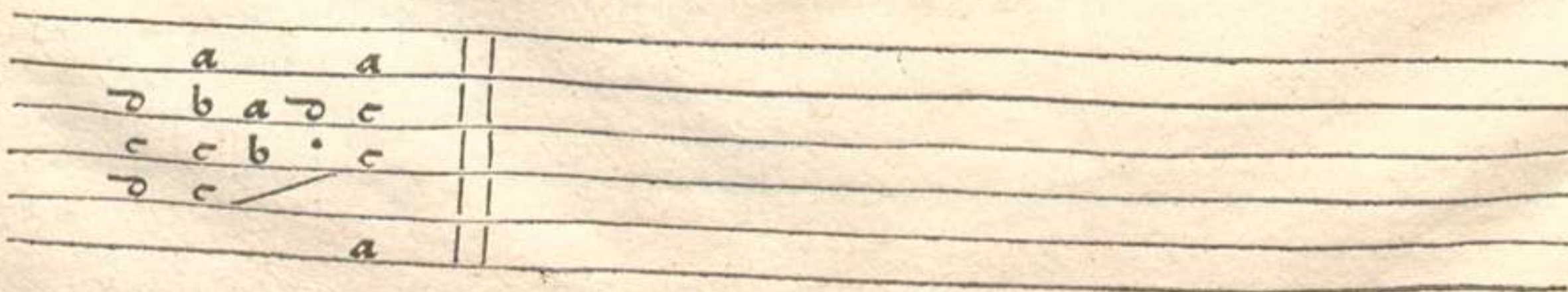


*rien ay- mant:
seule- ment,*

Et si je n'ay peu contre Amour Garder mon serment



plus d'un jour.



*La mort esteignant la lumiere
Du bel œil qui vif detenoit
Mon ame en ses rays prisonniere,
Et mon cœur d'amour allumoit :
L'asseurois que jamais l'Amour
Plus dans moy ne feroit sejour.*

*Je jurois, & je fus parjure,
Qu'Amour autre-fois mon vainqueur,
Jamais de sa douce pointure
Ne feroit de bresche à mon cœur :
Mais quoy ? on ne peut contre Amour
Carder son serment plus d'un jour.*

*Je mesprisois dedans mon ame
Ses feux, ses traits, & sa prison,
Et pensois bien contre sa flame,
Pouvoir deffendre ma raison.
Mais quoy ? on ne peut contre Amour,
Garder son serment plus d'un jour.*

*Cét enfant voyant mon courage
Desdaigner sa captivité,
Me fait bien changer de langage
Aux despens de ma liberté,
Non non, on ne peut contre Amour
Garder son serment plus d'un jour.*

*Car il joygnit à sa puissance,
Pour me vaincre plus aysément,
Vos vertus, & ma cognoissance,
Vostre esprit, & mon jugement.
Non non, on ne peut contre Amour
Garder son serment plus d'un jour.*

*Lors mes yeux vous voyant si belle,
Jugerent soudain le trespas
Estre une peine moins cruelle
Que vivre & ne vous aymer pas :
Et que vivre sans vostre amour
C'est hair la vie & le jour.*

*Puis cil & celle dont la vie
Rendoyent jadis nos jours heureux,
Qui la bas se font compagnie
En mémoire encor' de nous deux :
S'offenceroient si un seul jour
I'estois, belle, sans vostre amour.*

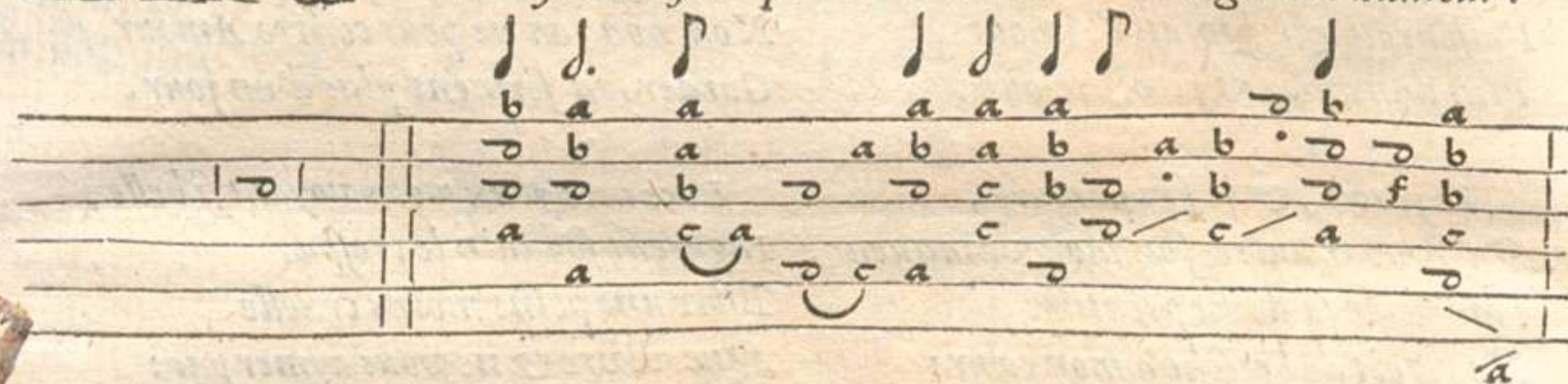
*Bref vous seule avez eu la gloire
D'assujettir mes volontez,
Le laurier de ceste victoire
Amour le doit à vos beautez.
Et mourrois mille fois le jour,
Si je vivois sans vostre amour.*



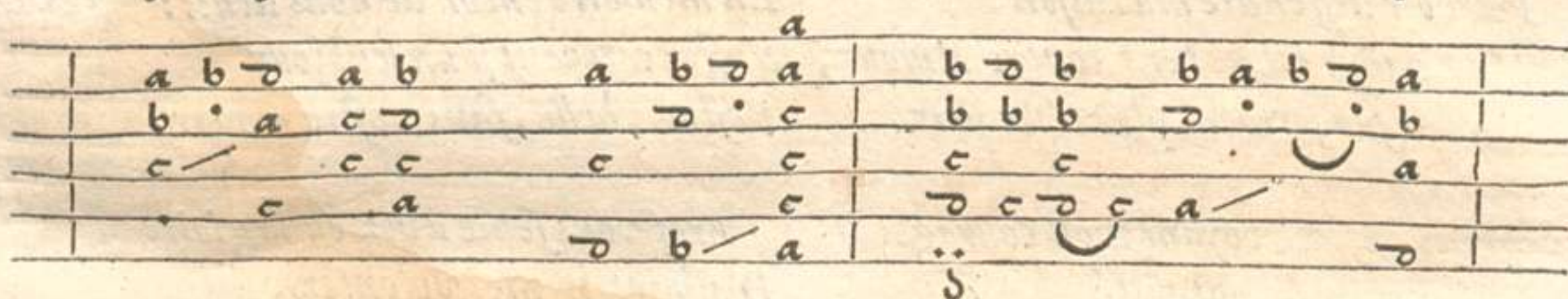
A I R S.



Vel fruit es- pe- re tu de ta changeante humeur?



Dé- loyalle & cruelle? L'on n'eust jamais d'honneur



D'e- stre in- fi- del- le.



*Tu t'en repentiras d'avoir fait un tel choïs ,
Souviens-toy de dire
Tel choisit quelque fois ,
Qui prend le pire .*

*Pour le moins j'ay du bien de ta meschanceté
Car ores je suis sage ,
Et j'estois éventé ,
Fol , plain de rage .*

*C'est donc toy fol esprit, & ton cœur desloyal
Qui m'ont donné remède :
Voyez comme d'un mal
Vn bien succede .*

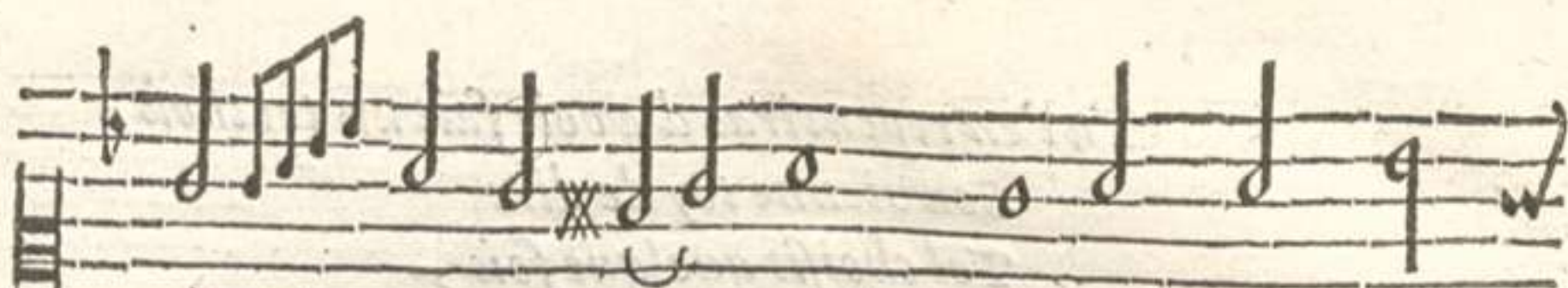
*I'ay regret seulement du temps que j'ay perdu
O Lune mon martire ,
Tu m'as trop morfondu ,
Je me retire ,*

2

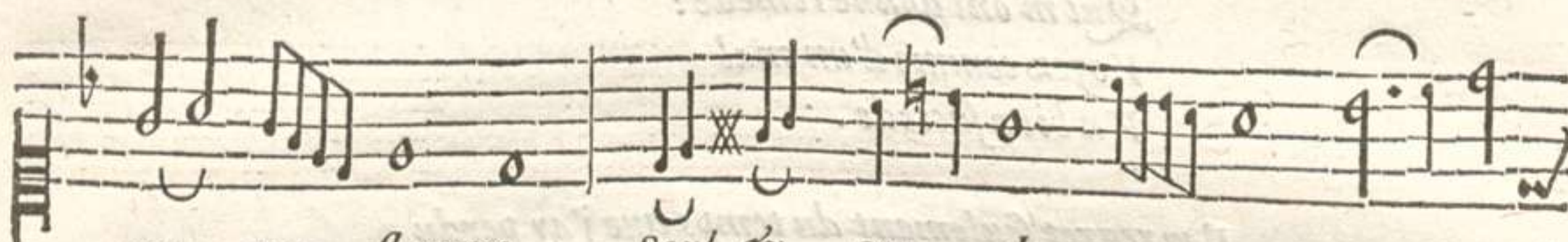
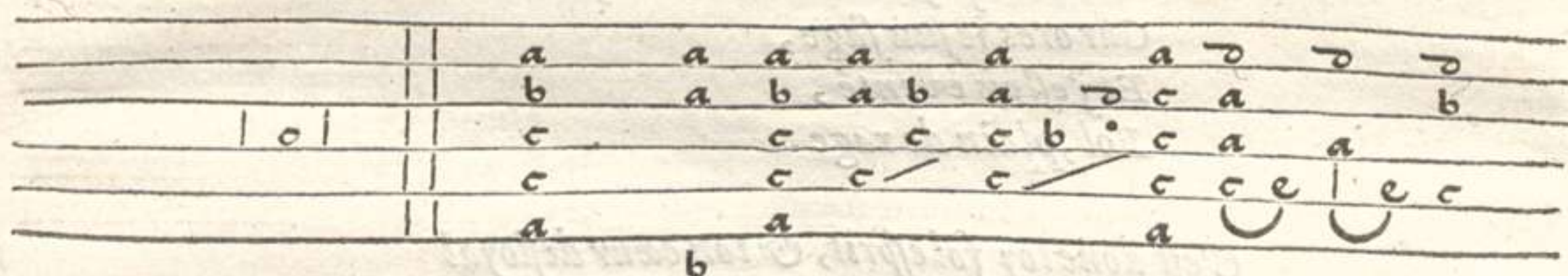




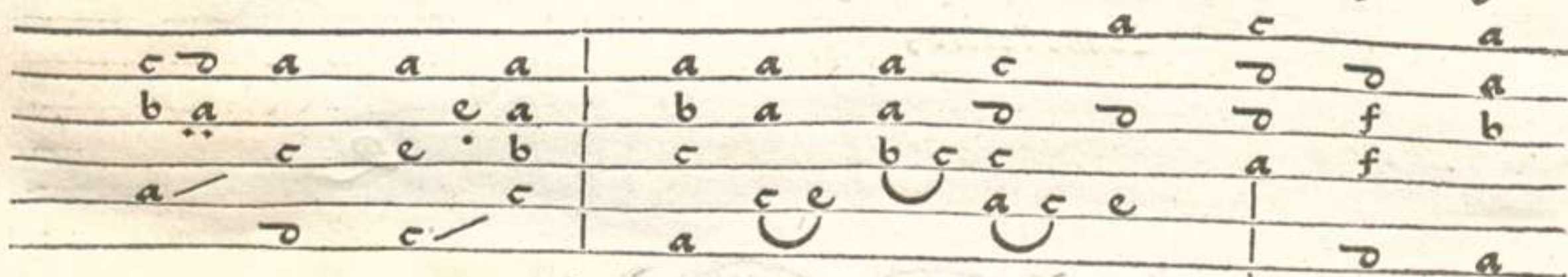
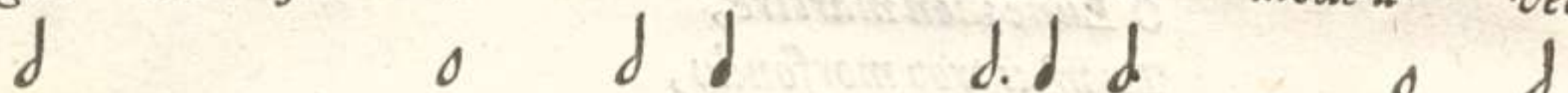
A I R S.



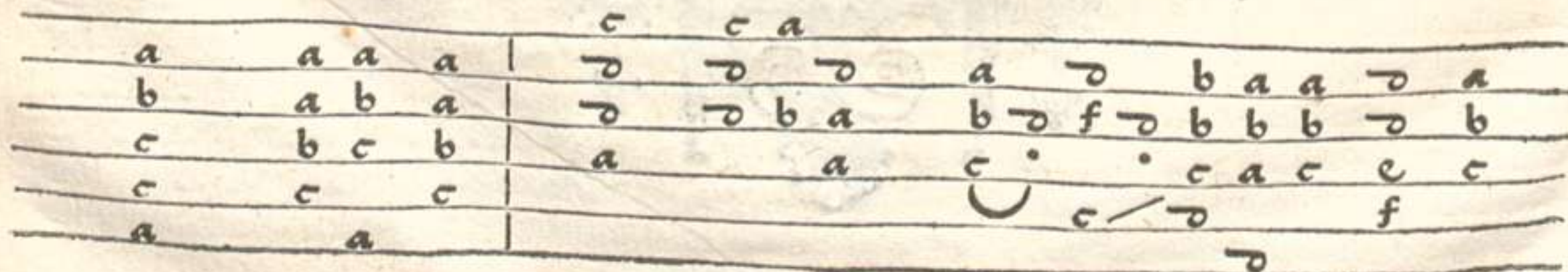
Vis qu'il faut de- for- mais que j'estei-



gne ma flamme, Seul & cru- el re- mede a- vec



l'eau de mes pleurs: Et que pour m'arracher les é- pines



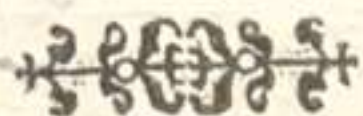
a/

de l'a-me, Je m'oste aus-si du cœur les ro-

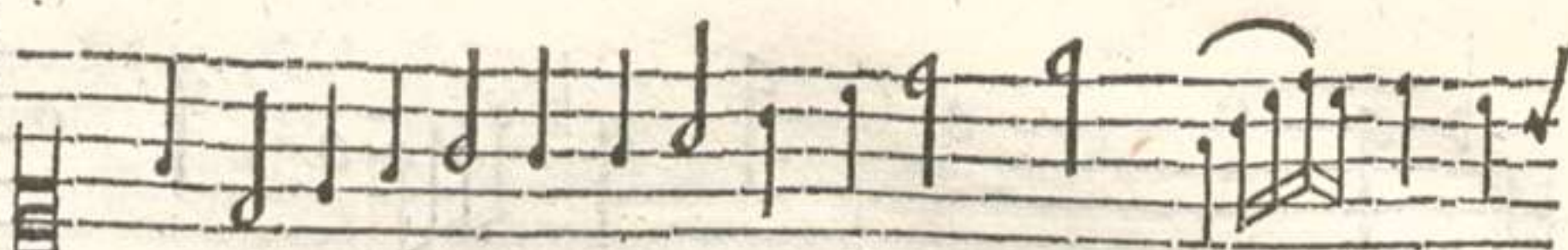
ses & les fleurs.

*Sortez de mon esprit pensers plains de delices,
 Cher & doux entretient dont l'estat est changé,
 Qu'un injuste mespris convertit en supplices
 Je vous ouvre la porte & vous donne congé.*

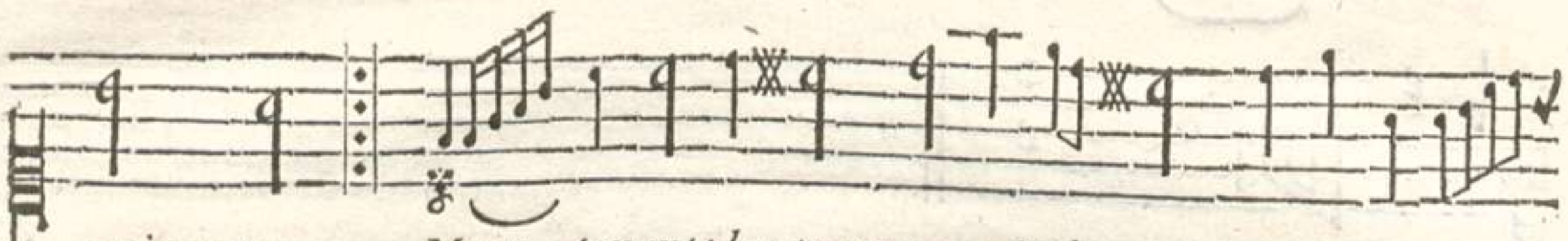
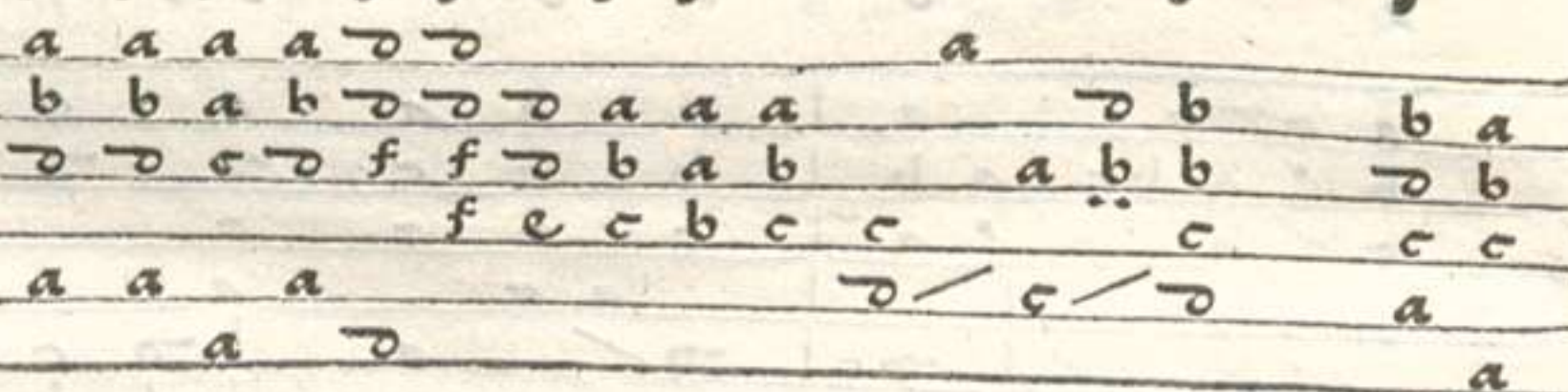
*Avec vos mots flatteurs & vos feintes idoles
 De constance & de foy, deitez sans pouvoir,
 Dont le son déguisoit si souvent ses paroles,
 Quel Amant n'eust esté facile à decevoir?*



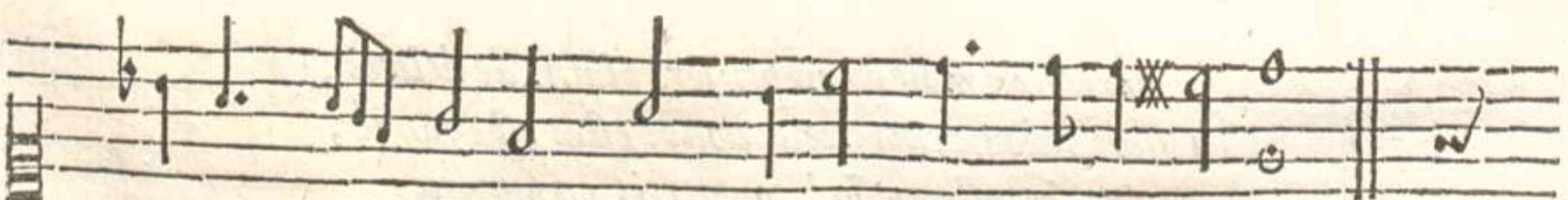
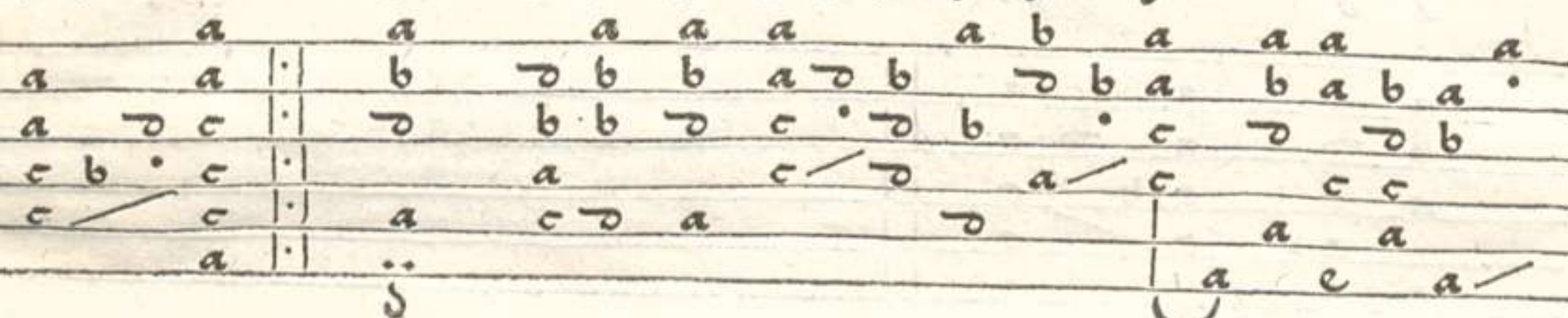
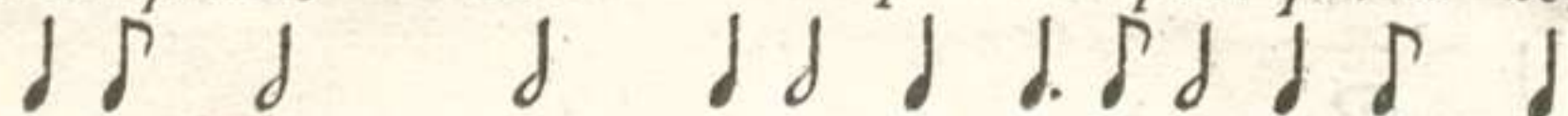
A I R S.



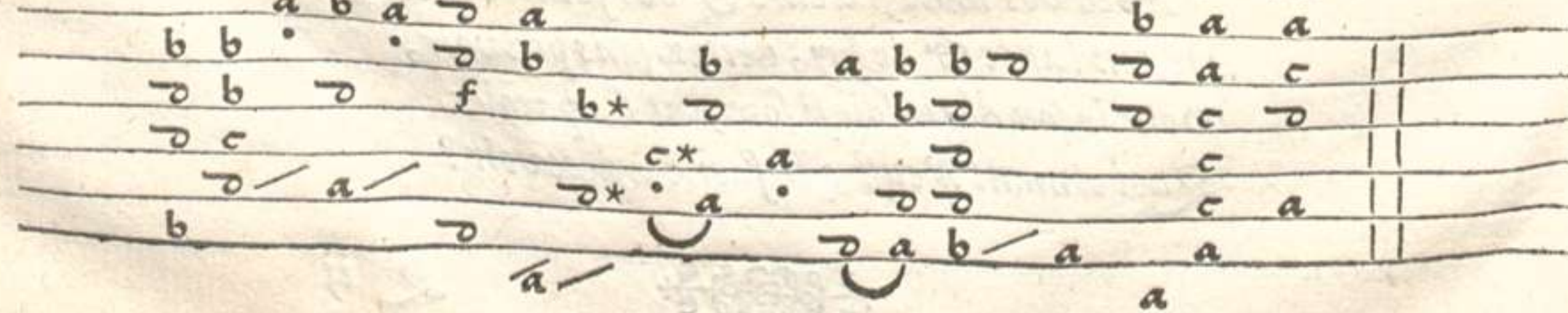
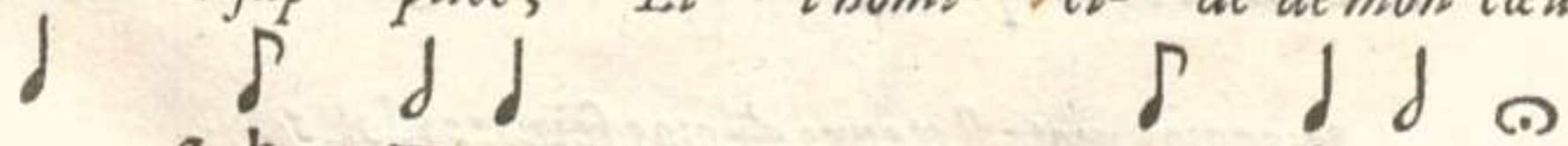
Iris autrefois le delice De mes yeux dont tu fus



vainqueur, Main- tenant plus trompeur qu'V li- ce, Fuyant tu de-



viens leur sup- plice, Et l'homi- ci- de de mon cœur.



*Puis qu'en t'esloignant tu me prive
De mon plus cher contentement,
Escoute au moins la vois plaintive
De ta Cloris qui n'est plus vive
Qu'au souvenir de son tourment!*

*Beau Tirsis, si ton ame atteinte
Fut jamais des traits de l'Amour,
Mets fin desormais a ma plainte,
Et d'une promesse non feinte
Assure moy d'un prompt retour.*

2. ij

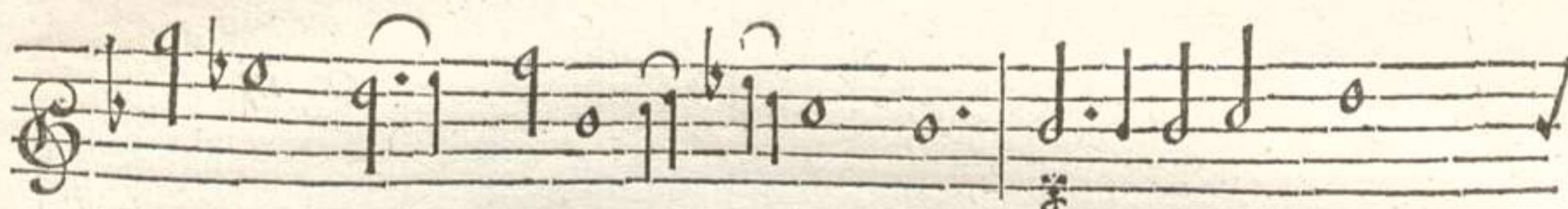
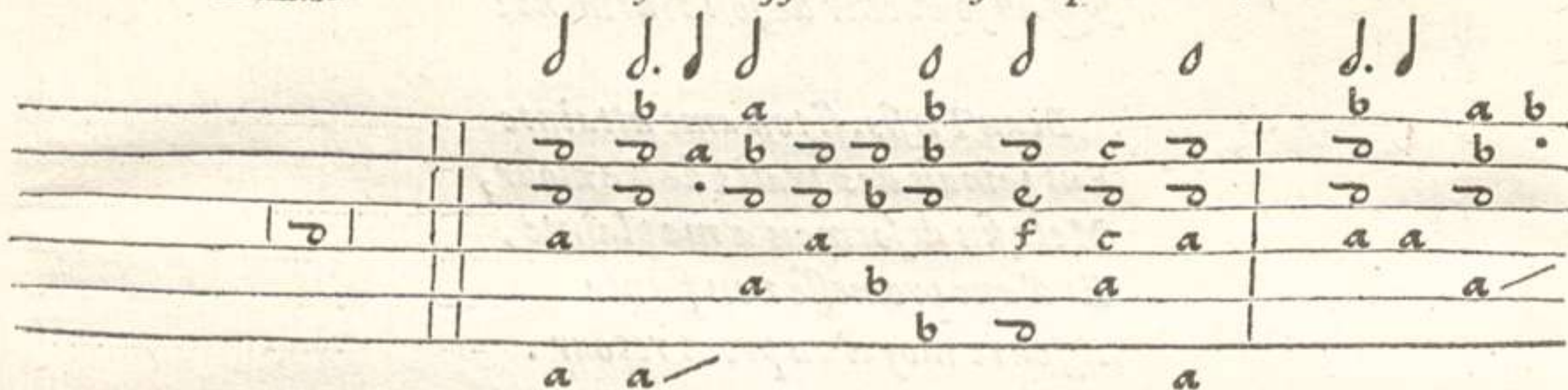




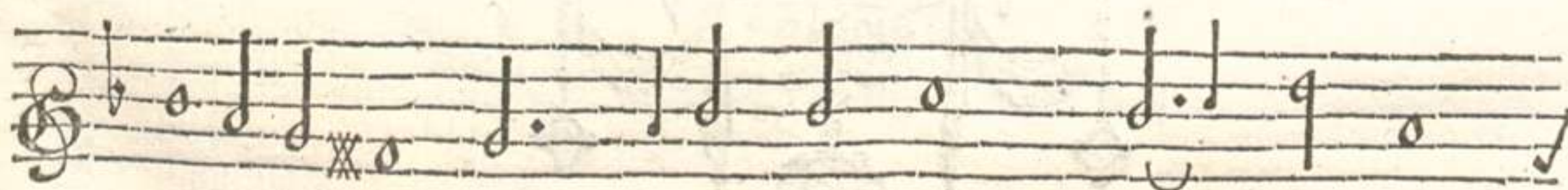
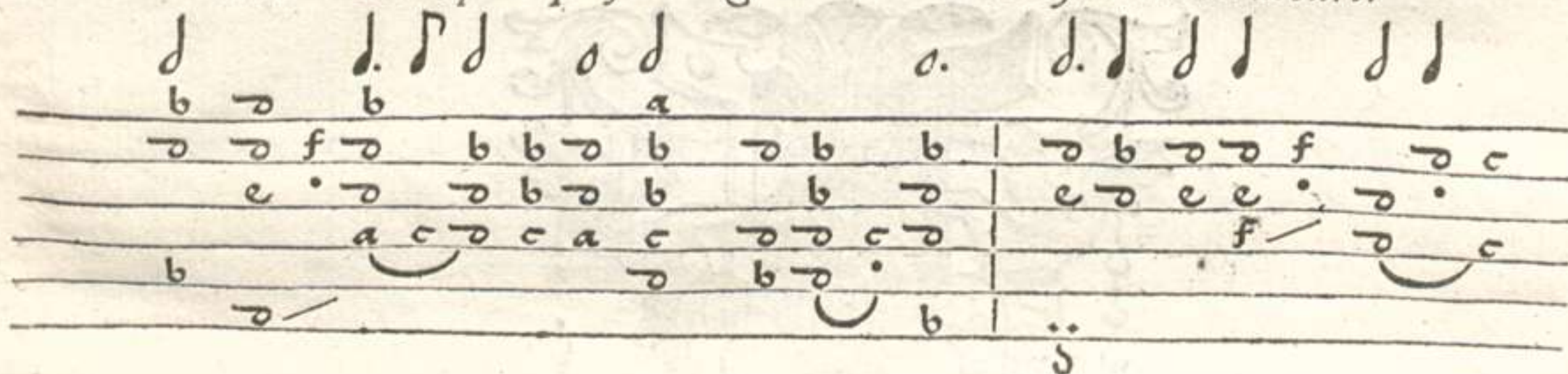
A I R S.



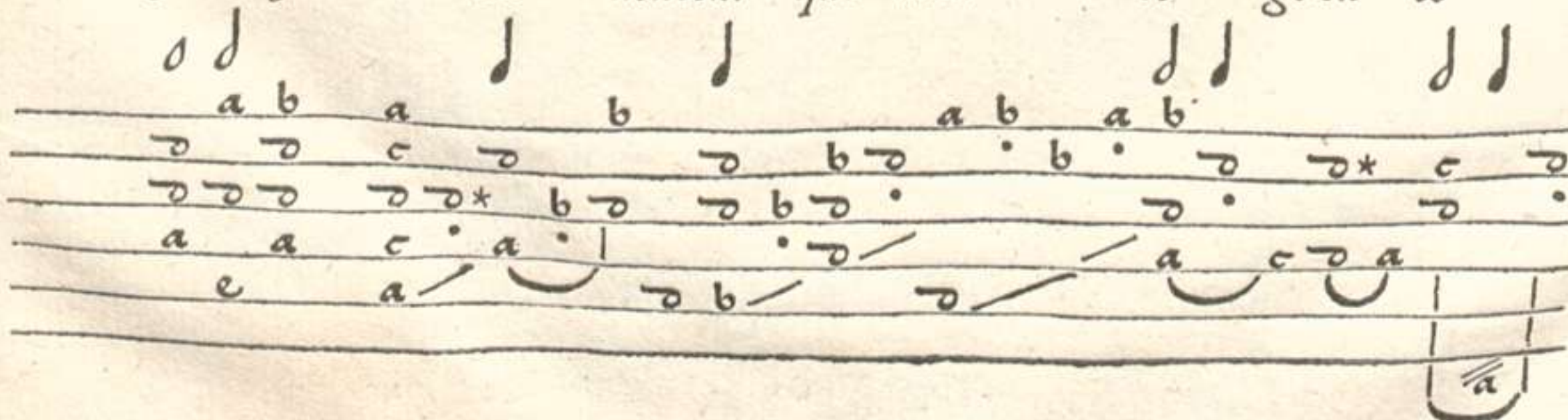
'Il est loysible de se plaindre, Ennemis

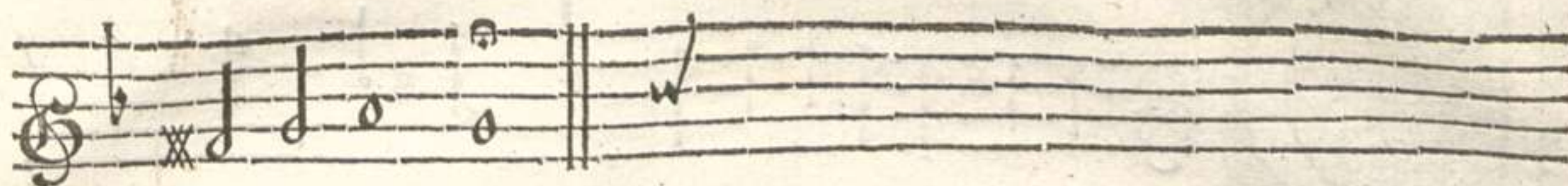


de mon bien, pourquoy m'engardés vous? I'ayme autāt mourir

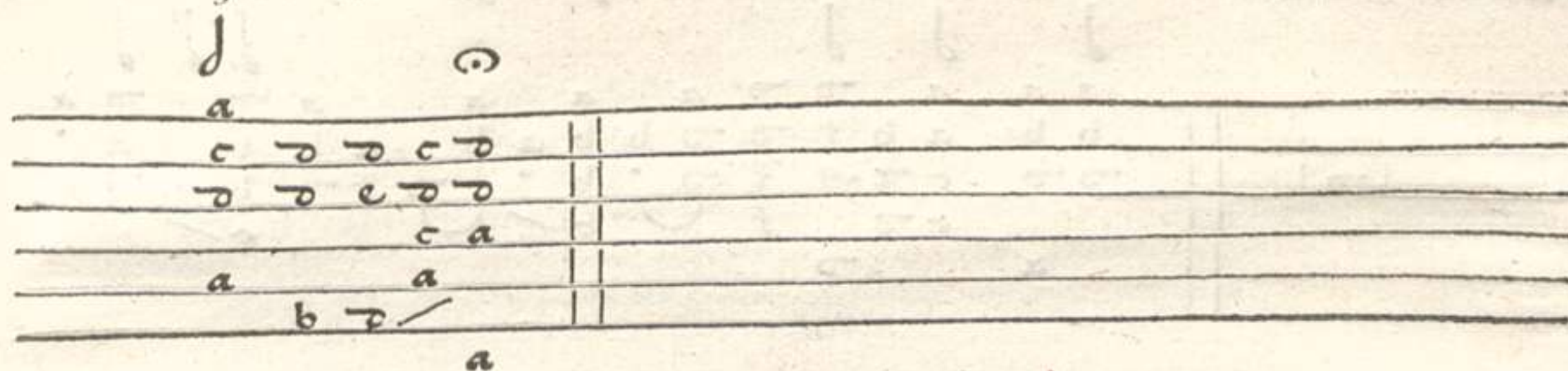


que de feindre La douleur qui m'al- le- ge en le





disant à tous.



*Il trouve du tout impossible
Qu'on puisse sous des risées, les l'armes desguiser:
Et croy celuy fort peu sensible
Qui peut de ses desirs ses forces maistriser.*

*N'esperez rien à mon n'aufrage
Vous qui me voulez prendre en m'offrant d'autres vœux:
Je suis a l'abri de l'orage
Estant sourde pour vous & aveugle pour eux.*

*Ce portait en qui je contemple
Et les ennuis presens & les plaisirs passez:
C'est le saint choysi pour mon temple,
Et le roc contre qui vos traits son annoncez.*

*Si vous riez de mon silence,
Je ris en mesme temps de mes facheux discours:
Et si j'ayme sans esperance,
Vn mesme desespoir maistre de vos amours.*

*En presque pareille aventure
Le ciel voit employer nostre temps vainement,
Moy je n'ayme qu'une peinture,
Et m'aymant, vous aymez du marbre seulement.*



A single staff of handwritten musical notation. It begins with a treble clef. The notation includes several vertical stems, some with flags, and two 'X' marks. The notes are written in a cursive, handwritten style.

Handwritten musical notation on five staves. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and bar lines, along with letters (a, b, c, f) and other markings (e.g., 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

Handwritten musical notation on a single staff. The notation begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The first measure contains a quarter rest, followed by a quarter note, a half note, and a quarter note. The second measure contains a quarter note, a half note, and a quarter note. The third measure contains a quarter note, a half note, and a quarter note. The fourth measure contains a quarter note, a half note, and a quarter note. The fifth measure contains a quarter note, a half note, and a quarter note. The sixth measure contains a quarter note, a half note, and a quarter note. The seventh measure contains a quarter note, a half note, and a quarter note. The eighth measure contains a quarter note, a half note, and a quarter note. The ninth measure contains a quarter note, a half note, and a quarter note. The tenth measure contains a quarter note, a half note, and a quarter note. The notation ends with a double bar line and a repeat sign.

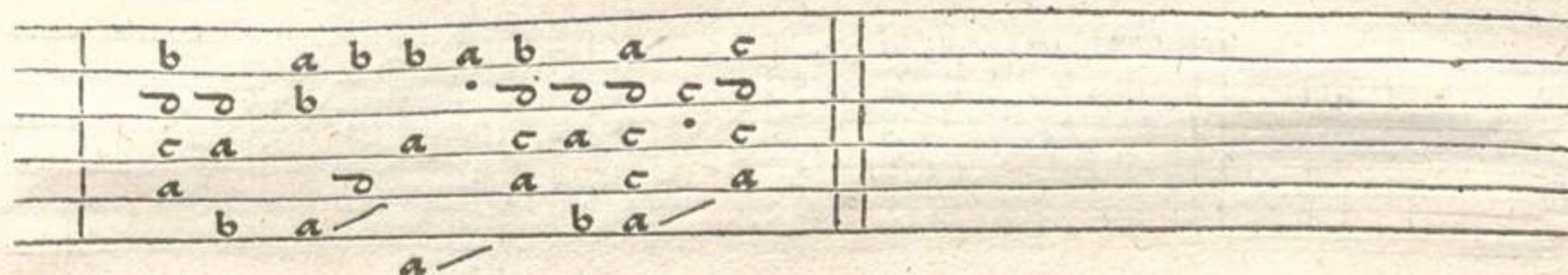
Handwritten musical notation on five staves. The notation includes various notes (quarter, eighth, sixteenth), rests, and accidentals (sharps, flats, naturals). The music is written in a system with five staves, showing a complex melodic and harmonic structure.

A single staff of handwritten musical notation on aged paper. The staff begins with a treble clef. The first measure contains five eighth notes. The second measure contains a triplet of eighth notes, indicated by a bracket above them, followed by two more eighth notes. The notation is in dark ink and shows signs of age, including some staining and a small red mark above the triplet.

Handwritten musical score for "The Bird Song" by J. B. C. The score is written on five staves. The first staff contains the melody with notes and rests. The second staff contains the lyrics "The Bird Song" written above the notes. The third staff contains the lyrics "The Bird Song" written below the notes. The fourth and fifth staves contain the lyrics "The Bird Song" written above and below the notes respectively. The score is written in a cursive style with various musical notations including notes, rests, and bar lines.



Punie de ton fol amour.



*Celuy qui retient en servage
Ton cœur, qui devroit estre mien,
Ne jouiroit pas de ce bien
Si ton amour n'estoit volage.*

Mais.

*Ne m'as tu pas la foy jurée?
Et je croyois ton faux serment,
Que tu m'aymois uniquement,
Toutesfois tu t'es parjurée.*

Mais.

*Celuy qui possède ton ame
Au prejudice de ta foy,
Bien tost me vengera de toy,
En changeant d'amour & de dame:
Cela t'aviendra quelque jour,
Pour punir ton volage amour.*

*Lors tes yeux qui s'ot plains de charmes,
De traits, d'amour, & de douceur,
Seront cause de ta douleur,
Changés en fontaines de larmes.*

Puis je te verray.

*Quand tu sentiras en toy-mesme
La rigueur de ton changement,
Tu jugeras en ton tourment
Combien ma douleur est extrême.*

Cela t'aviendra.

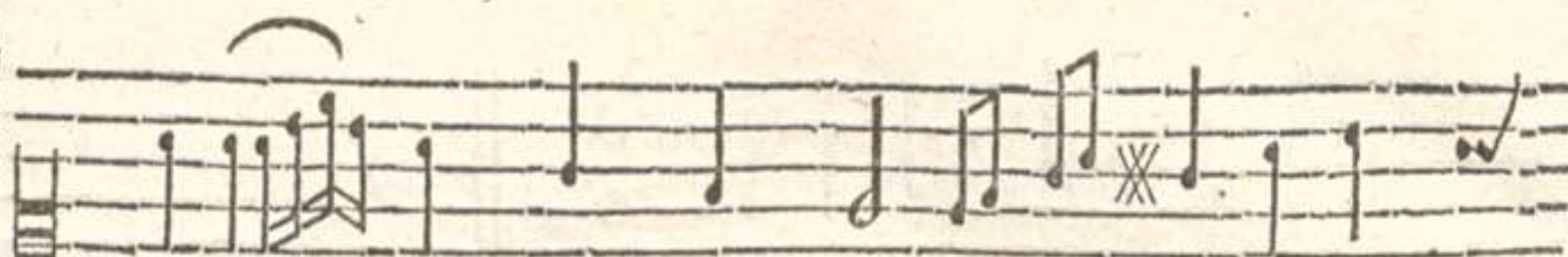
*Mais las! d'un supplice semblable
Le Ciel nous punira tous deux:
Moy pour le bien que je te veux,
Toy pour avoir esté muable.*

*Cela t'aviendra quelque jour,
Pour punir ton volage amour.*

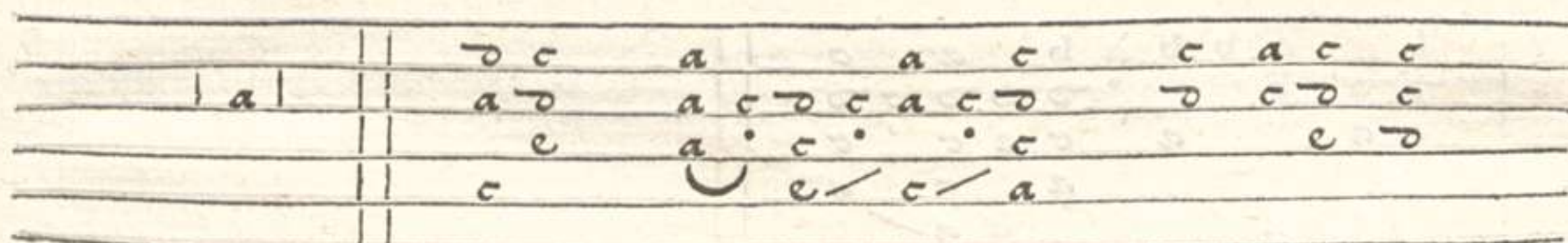
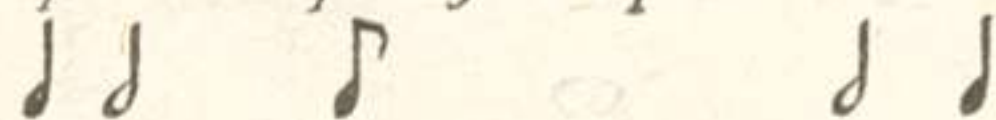
R



A I R S.



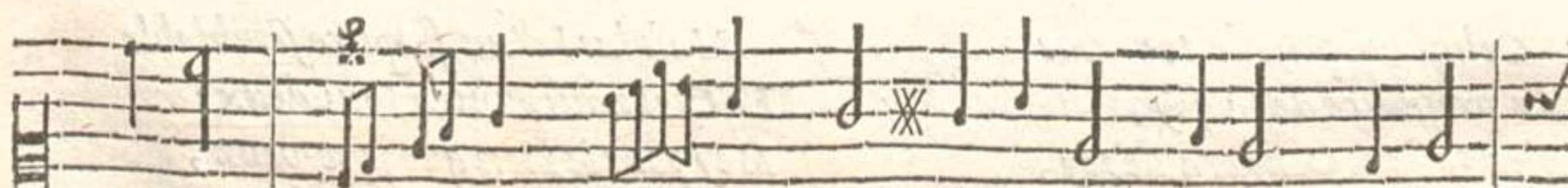
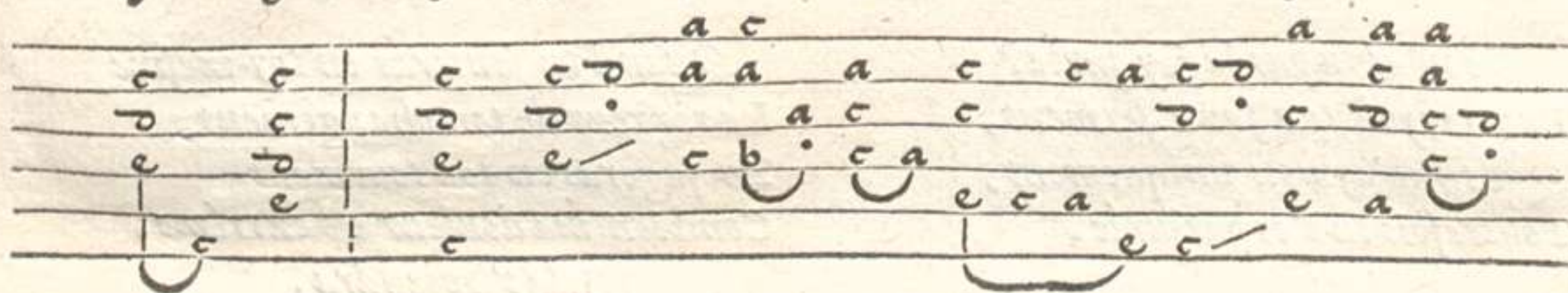
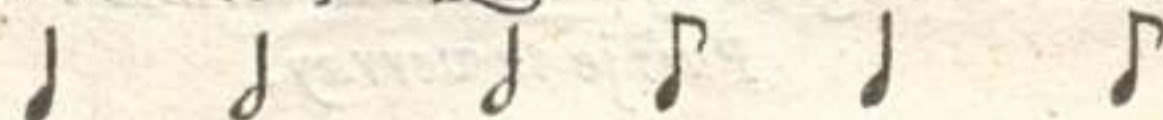
Sprits qui sou-pi-rés tant d'amoureuses



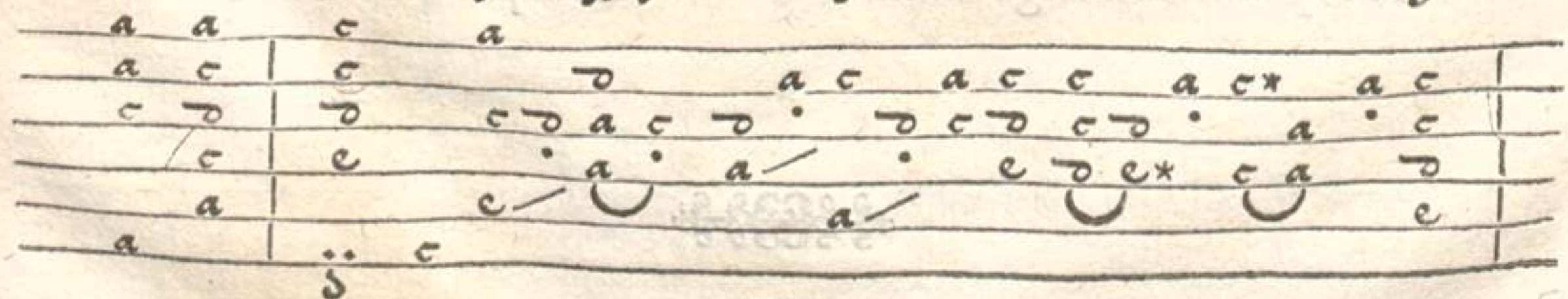
a



plain-tes, Qui me nommés cru-el-le & cruels vos



malheurs: Toutes vos pas-si-ons verita-bles ou feintes,



R'endurcissent ma gla- ce aupres de vos chaleurs.

*Vous parlés aux rochers , vous peignés dessus l'onde ,
 Vous embrassés les vents trompeurs de vos desirs :
 L'on ne verra jamais d'une flamme seconde
 R'allumer ma jeunesse au feu de vos soupirs .*

*Si je fus quelque-fois du trait d'Amour atteinte ,
 La flèche en fut si belle & l'archer si parfait ,
 Qu'aussi tost que la Parque en eut la cause esteinte ,
 Je feis priere aux Dieux d'en esteindre l'effét .*

*Nos desirs enlassés dans un mesme cordage ,
 Nos plaisirs allumés d'un celeste flambeau :
 Et nos chastes amours ne feirent qu'un voyage
 R'enfermés par la mort dans un mesme tombeau .*

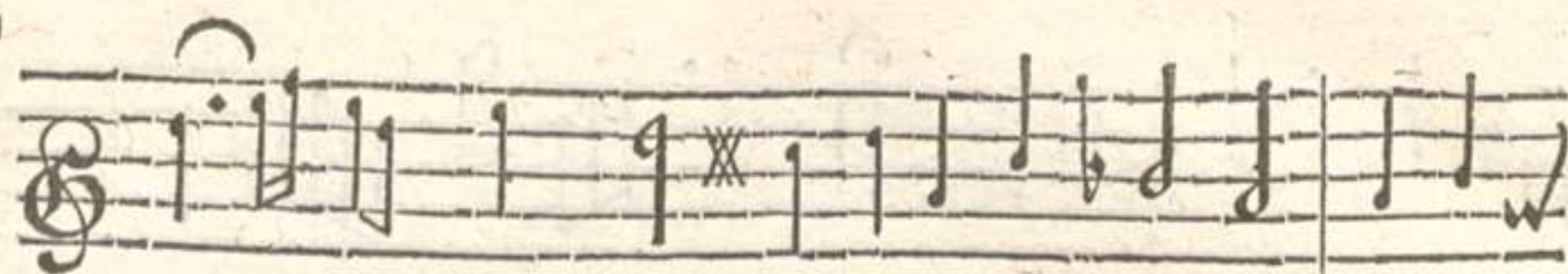
*De la mort de mon bien nasquit vostre esperance ,
 Mais tel naistre pour elle est un mourir pour vous ,
 Car je ne puis aymer nul espoir qui s'avance
 De la perte d'un bien dont l'heur me fut si doux .*

*Ne parlons plus d'Amour , je n'en suis pas capable ,
 J'ay perdu le desir propre à le recevoir :
 Il a suivi l'objet qui seul m'estoit aymable ,
 Et quand il reviendrait je ne le voudrois voir .*

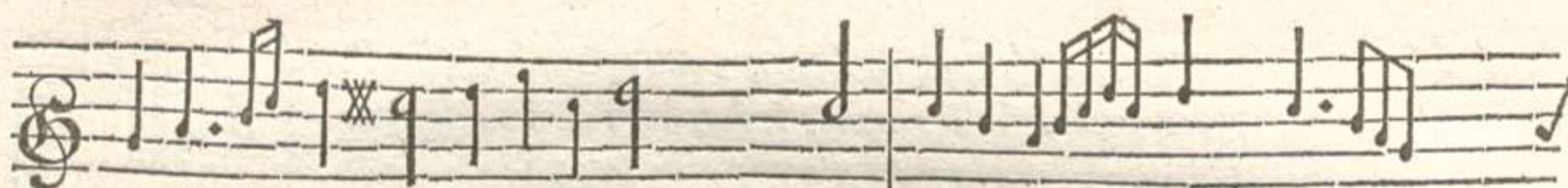
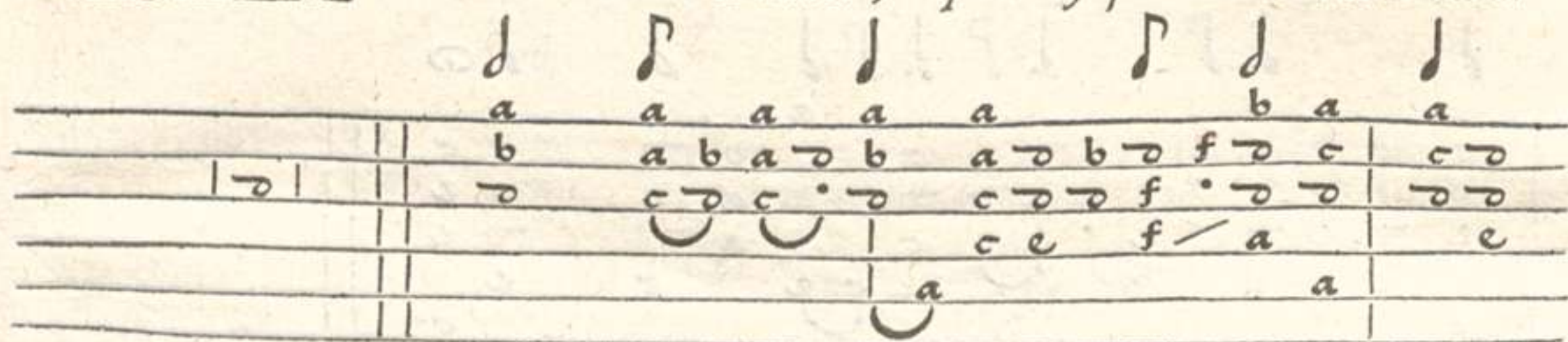
R ij



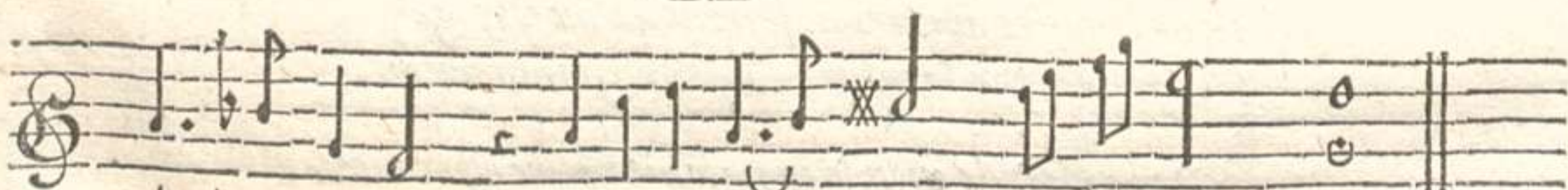
A I R S



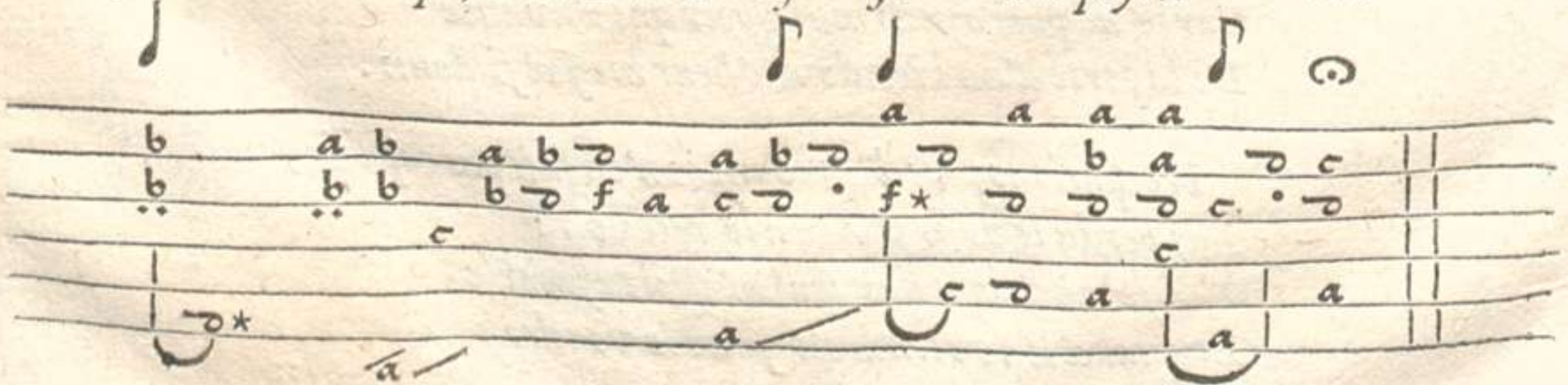
Beau Laurier, que n'ay-je comme vous D'un ar-



bre dur l'incensible raci- ne, Pour ne re- sen- tir



plus les coups, Dont Amour blef- se ma poytri- ne.



*Vne Daphné se cacha bien un jour ,
Fuyant Phæbus soubz son escorce tendre :
Moy je ne puis fuir l'Amour ,
Ni m'en cacher , ni m'en deffendre .*

*On dit Laurier, que le foudre envoyé
Par Iupiter jamais ne vous offence ,
Mais mon cœur est tout foudroyé
De flammes qu'un bel œil esclence .*

*De vostre chef l'immuable printems
Malgré l'Hyver incessamment verdoye :
Moy je ne verdis en nul tems ,
Ni pour l'esperoir ni pour la joye .*

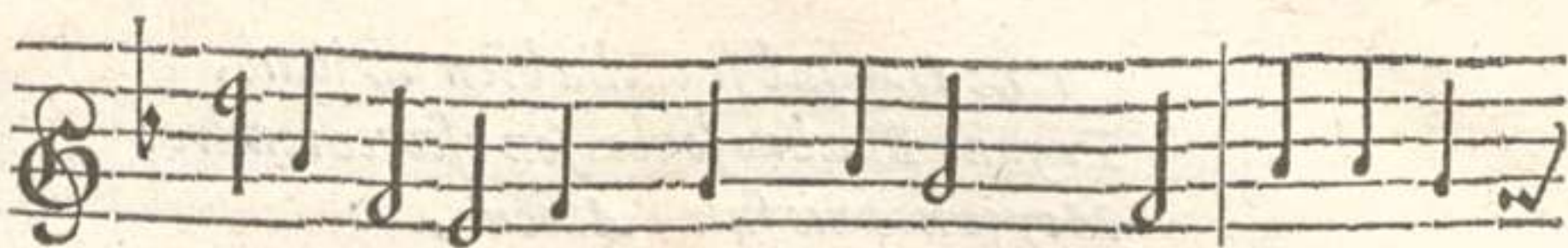
*Heureux Laurier, quant le feu vous atteint,
En vous plaignant vostre feuille craquette ,
Et moy brulant je suis contraint ,
De tenir mon amour secrette .*

R iij

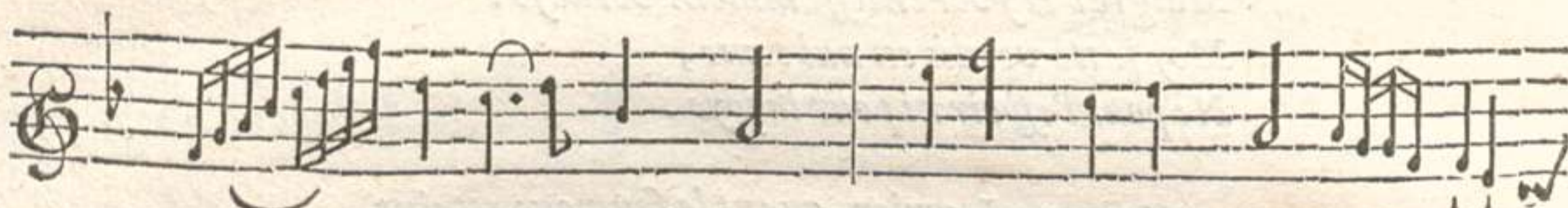
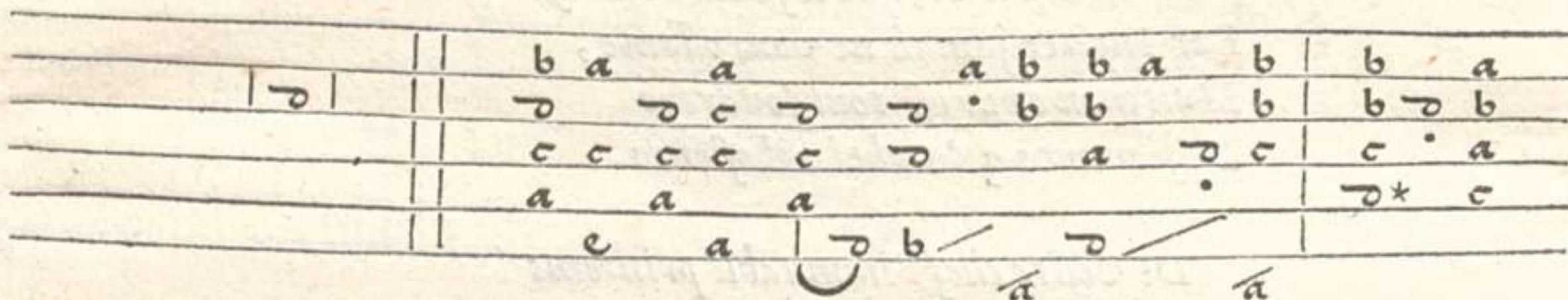
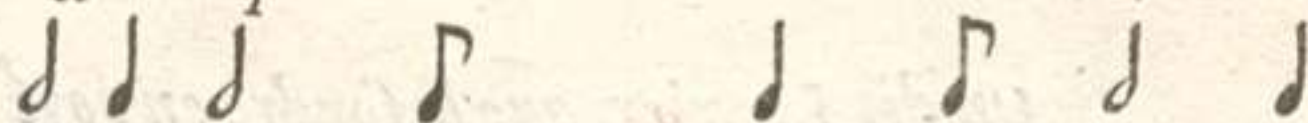




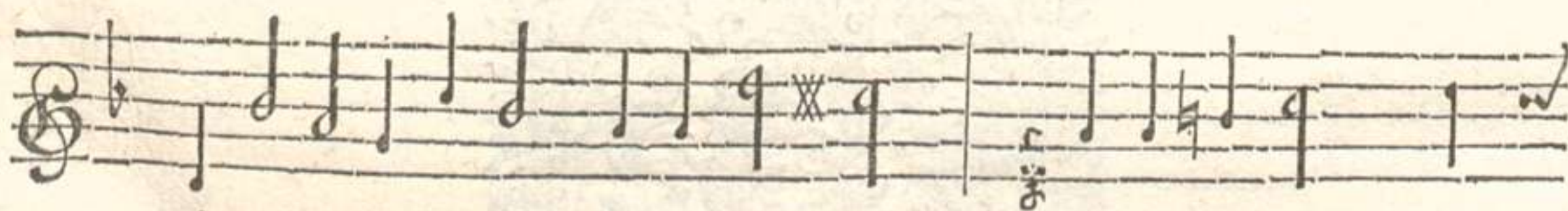
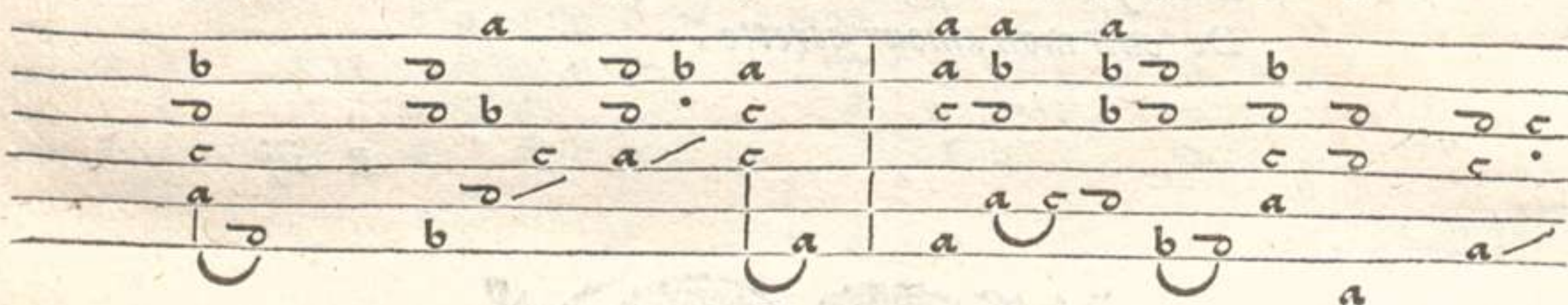
A I R S.



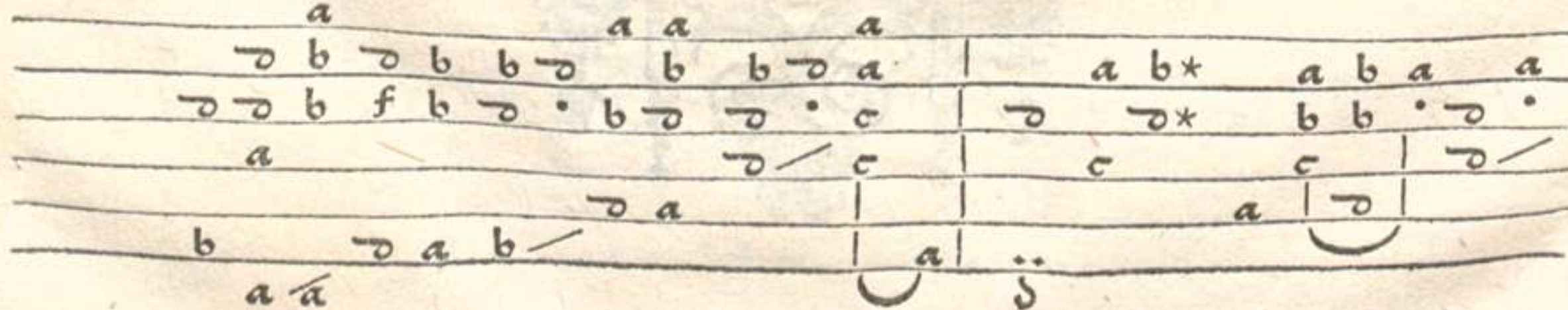
Esse tes pleurs belle V- rani- e, Ne vas plus

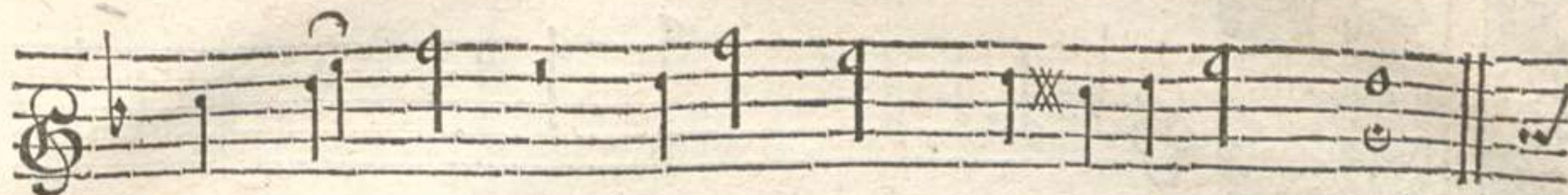


trou- blant tes esprits De tant de sou- pirs & de



cris, Qui rendroyët ta beauté terni- e: Beauté qui comme un

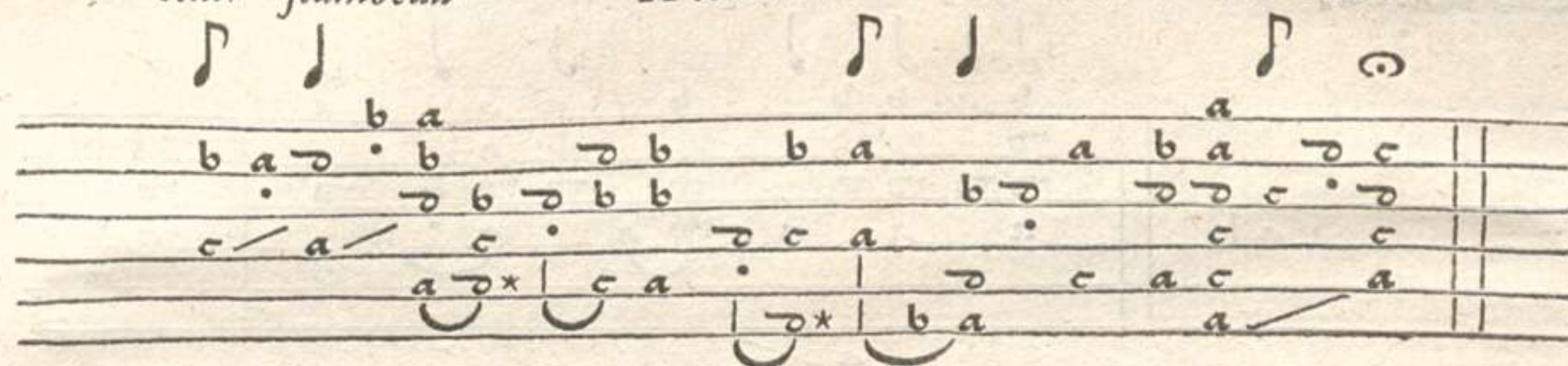




clair flambeau

M'éclaire en-

cor' dans le tombeau.



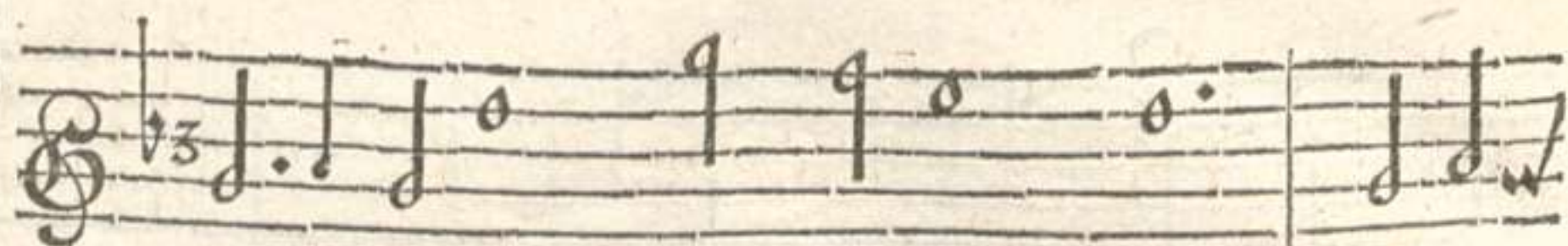
Aussi bien tes cris & tes plaintes
 Qui peuvent le Ciel esmourvoir,
 La mort n'a point d'yeux pour les voir
 Veu que certaine en ses atteintes,
 Et qu'elle defface en effet
 Tout ce que la nature a fait.

Elle a bien peu m'ostant la vie
 Esteindre mon œil & mon jour,
 Mais non pas cet extrême amour
 Naissant des beaux yeux d'Vranie:
 Leur feu dont mon cœur fut atteint
 Ne peut par la mort estesteint.

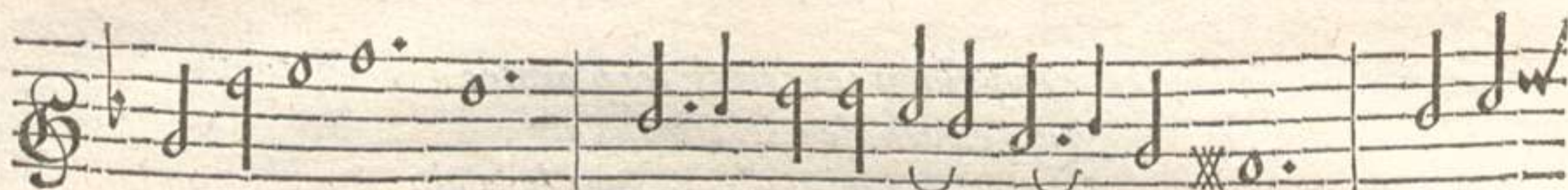
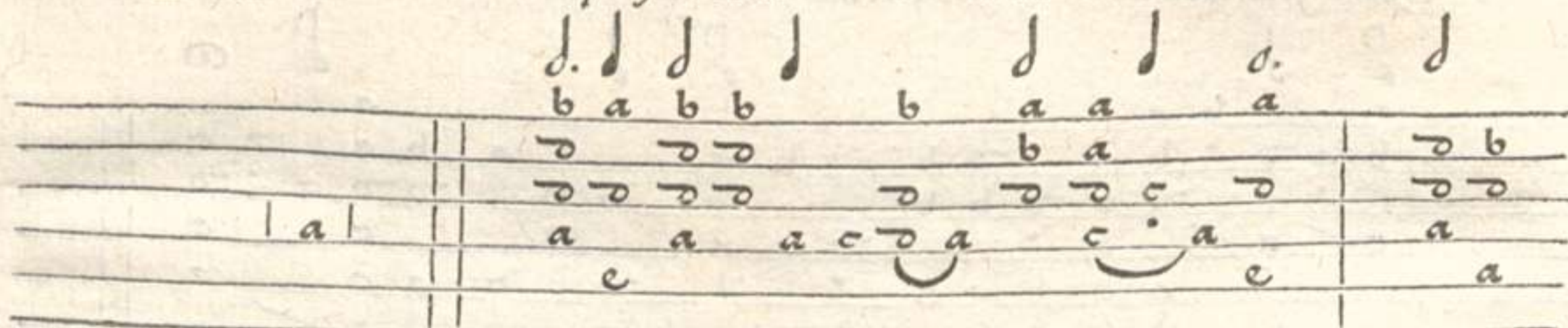




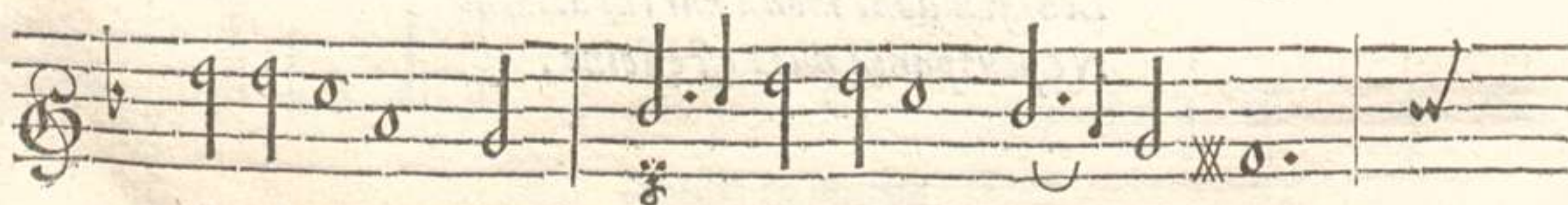
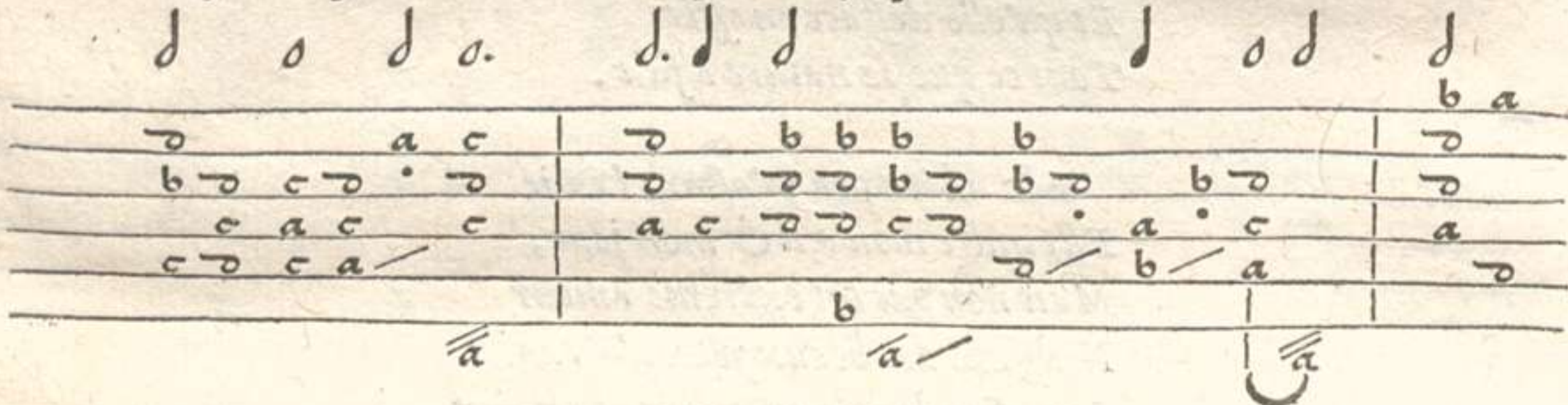
A I R S.



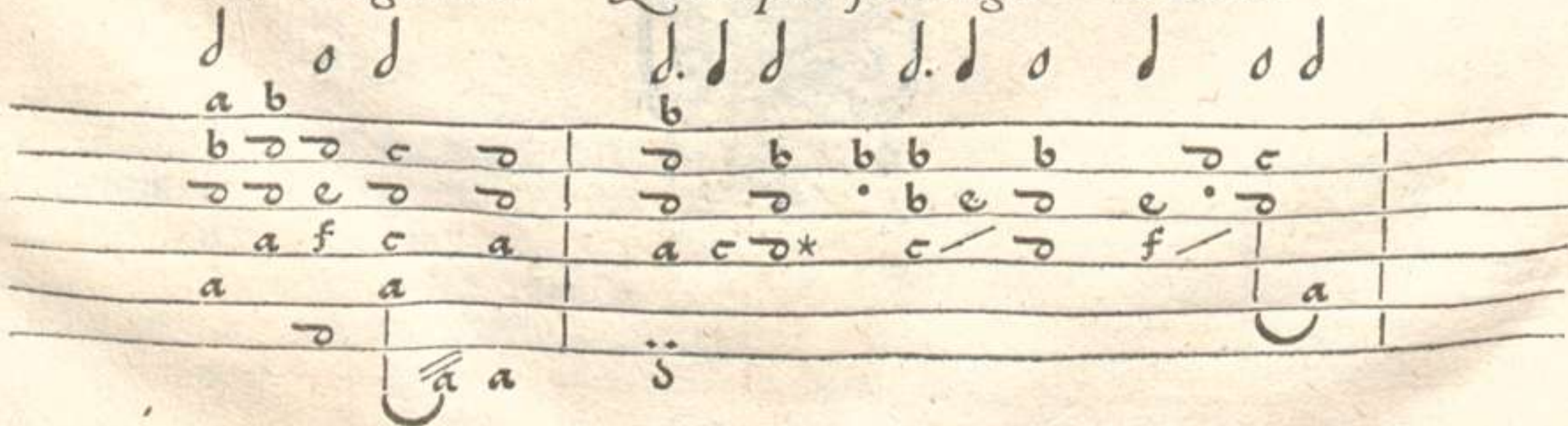
Ourquoy le Ciel à mon malheur Me rend

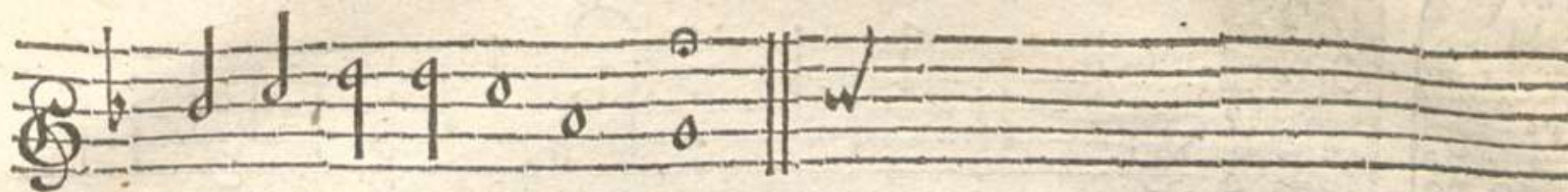


il si constante, Et que celui qui tient mon cœur A l'a-



me si changeante: Que ne puis-je changer d'amant





Comme il change d'amante.



*Sera il dit qu'il ayt pouvoir
De changer à toute heure,
Et moy qui pour luy bien vouloir
Je soupire & je pleure :
Las ! cruel pourras tu bien voir
Que pour t'aymer je meure ?*

*Je penserois l'ayant quitté
Avoir fait une offence,
Bien que son infidelité
A changer me dispence :
Dieux voyez de ma fermeté
L'ingrate recompence !*

*Ma beauté, mes ardans desirs
Pour luy n'ont plus de charmes,
Et pour venger mes deslairs,
Je n'ay point d'autres armes
Que mes plaintes & mes soupirs,
Mes regrets & mes larmes.*

*Dieux permettez moy d'esperer
Qu'un jour la cognoissance,
De mon mal le puisse atirer
A quelque repentance,
Pour le voir plaindre & soupirer
Ma peine est son offence.*

S

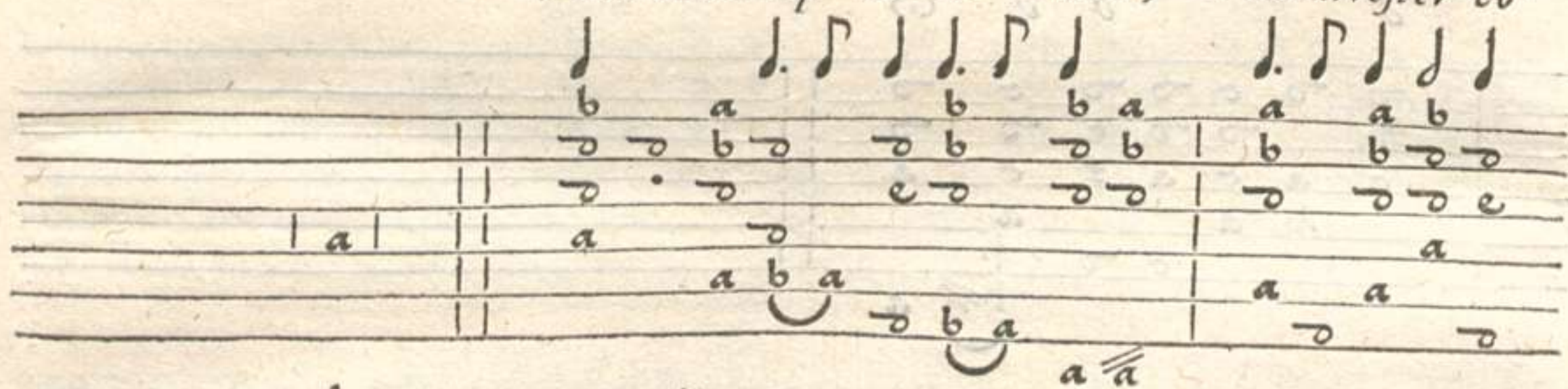




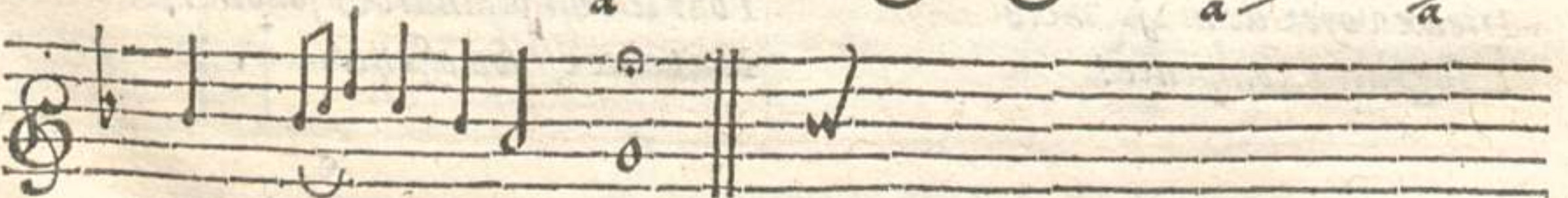
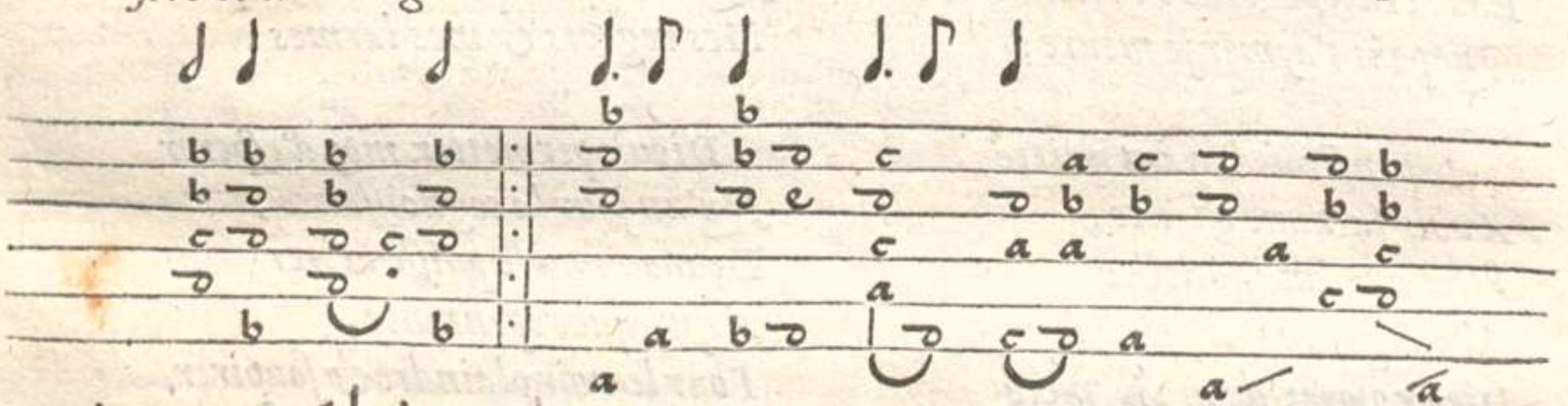
A I R S.



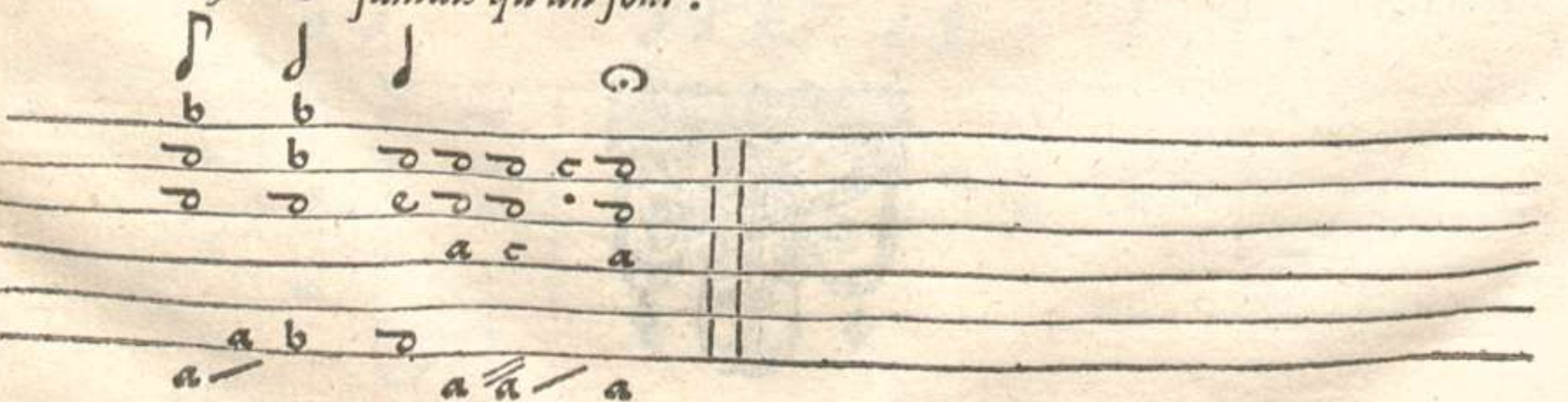
*L est vray je vous ay quitté Cognoissat vostre hu-
Vous avez trop de va- nité, Pour arrester vo-*



*meur vola- ge, Aux loyx d'un si fi- del- le amour, Vous qui
stre coura- ge*



n'aymez jamais qu'un jour.



*Pensez vous arrester ma foy
Après l'avoir tant mesprisée ?
Et en aymer d'autre que moy
A qui je serve de risée ?
Non non, je deteste l'amour
Qui change ainsi de jour en jour.*

*Quand on vous adresse des vœux
Vous les recevez sans contrainte,
Et trompez aysément les nœux
Que vous nouez avecques feinte :
Ainsi negligéant vostre amour,
Vous le changez de jour en jour.*

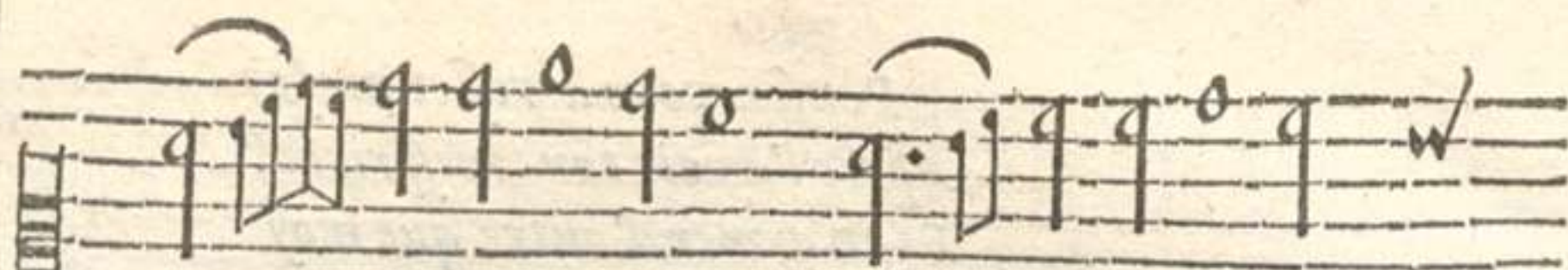
*N'accusez plus mon changement,
Le sujet n'est pas assez ample :
Et puis je l'ay fait sagement
En l'ayant fait à vostre exemple :
Changeant à toute heure d'amour,
Il ne vous faut aymer qu'un jour.*

S ij



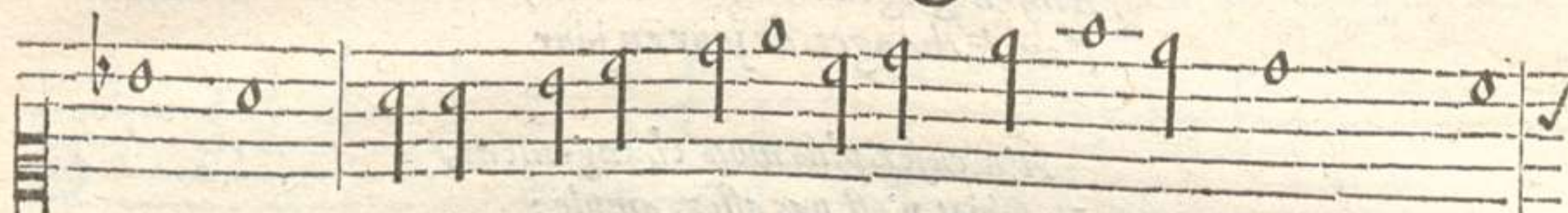
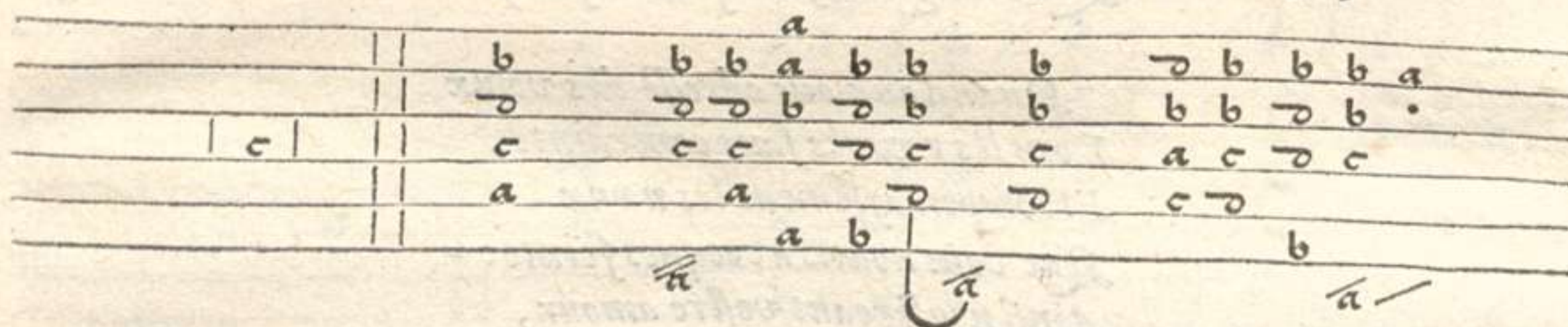


A I R S.



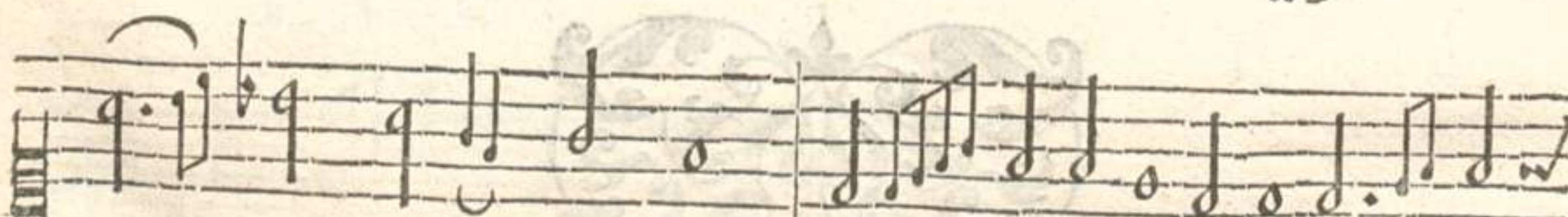
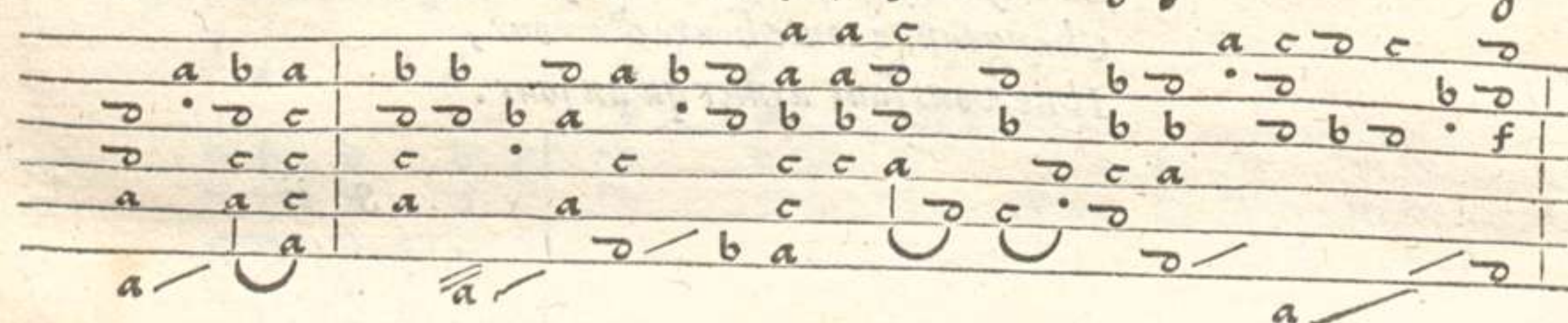
Ieux de moy tant aymez, si doux à ma naïf-

sance,



Rochers qui des saisons dedaignez l'incon-

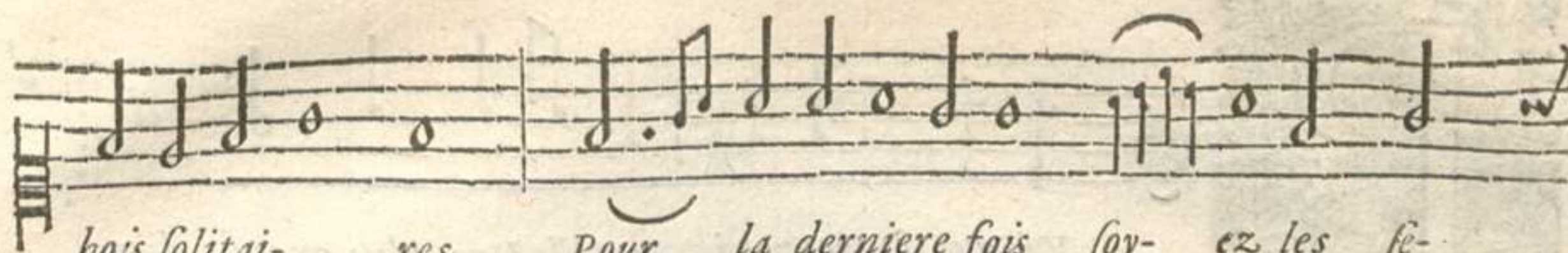
stance,



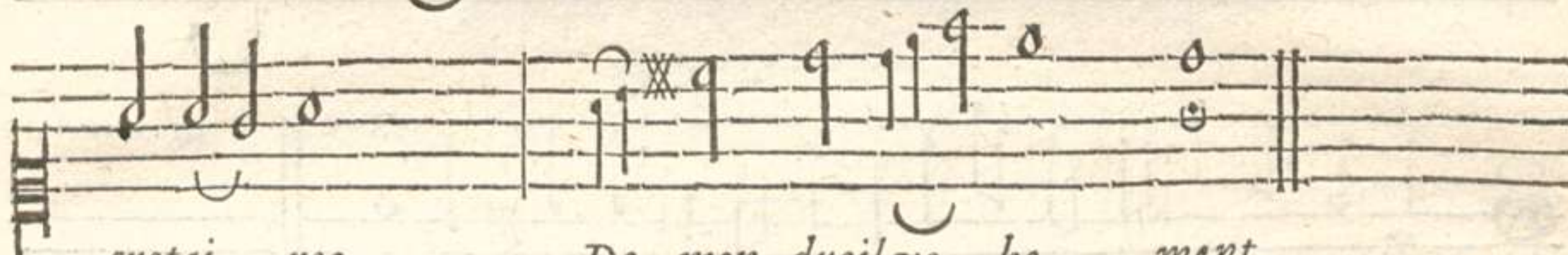
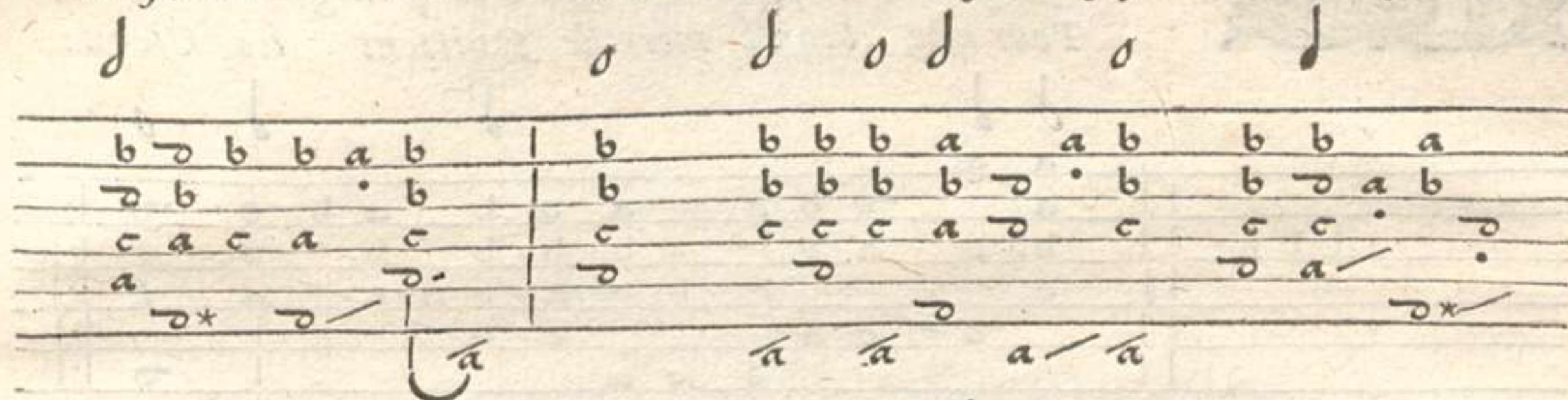
Francs de tout changement:

Esfroyables desers, & vous

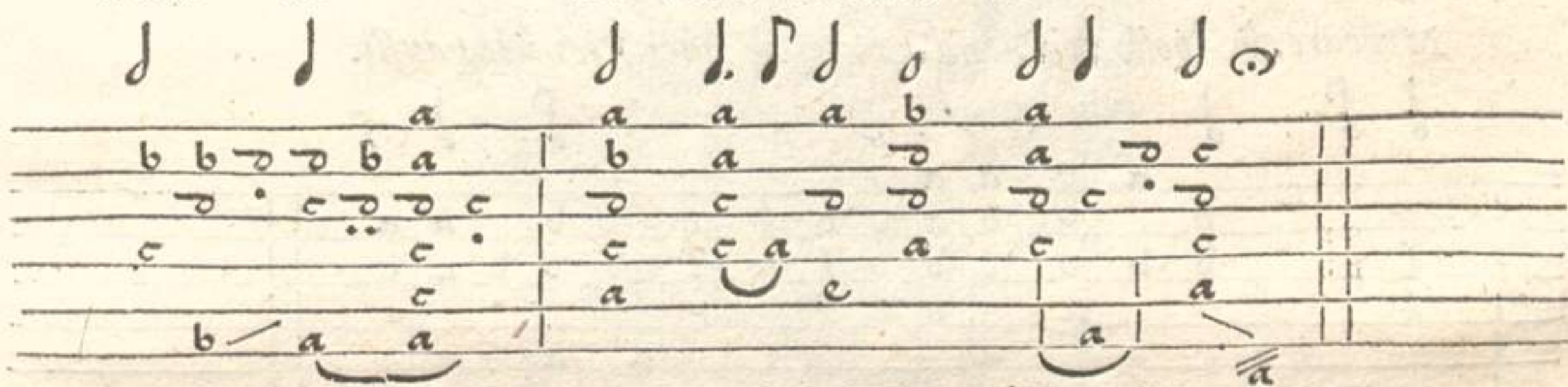




bois solitai- res Pour la dernière fois soy- ez les fé-



cretai- res De mon deuil ve- he- ment.

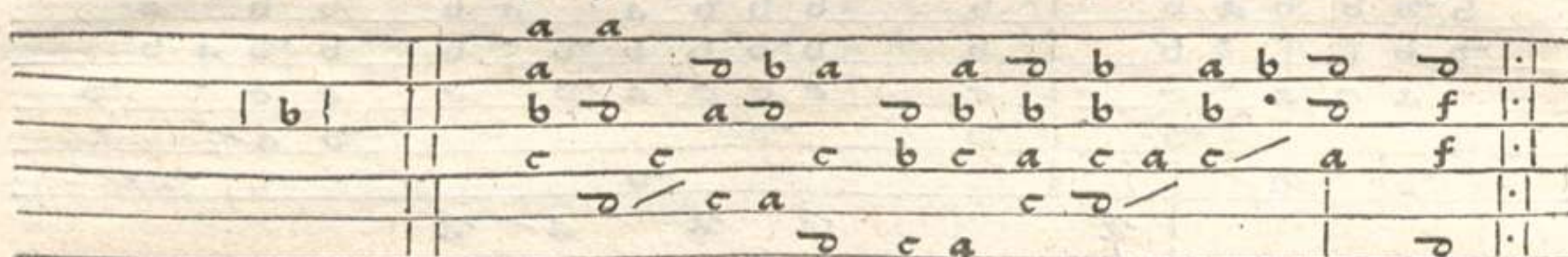
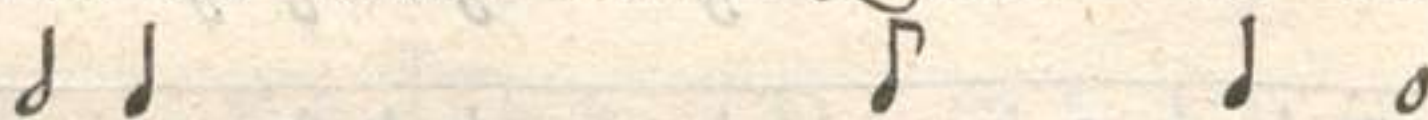


Je ne suis plus celuy, dont la grace & la veüe
 Rendoit ceste contrée en tout temps si pourveüe
 D'amour & de plaisirs,
 Qui donnoit à ces eaux un si plaisant murmure,
 Tant d'émail à ces prez, aux bois tant de verdure,
 Aux cœurs tant de desirs:
 Ma fortune amiable a tourné son visage,
 Mon air calme & serain n'est plus rien qu'un orage
 D'ennuis & de malheurs.
 Mes jours les plus luisans sont changez en tenebres,
 Et mes champs de victoire en complaints funebres
 Mes plaisirs en douleurs.

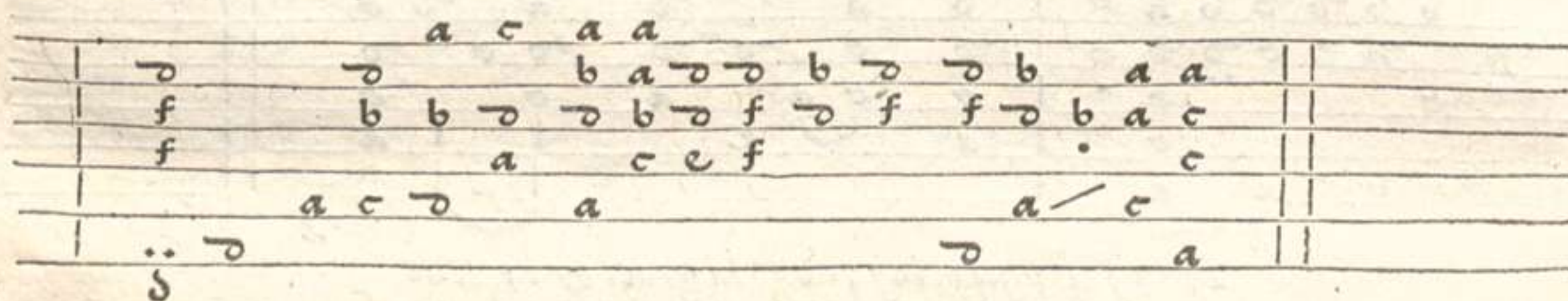
A I R S.



*Vis que la troupe immortelle Des plus grands dieux,
Pour une beauté mortelle Quittent les Cieux:*



Mercure & Apollon points d'un mesme souci Viennent aussi.

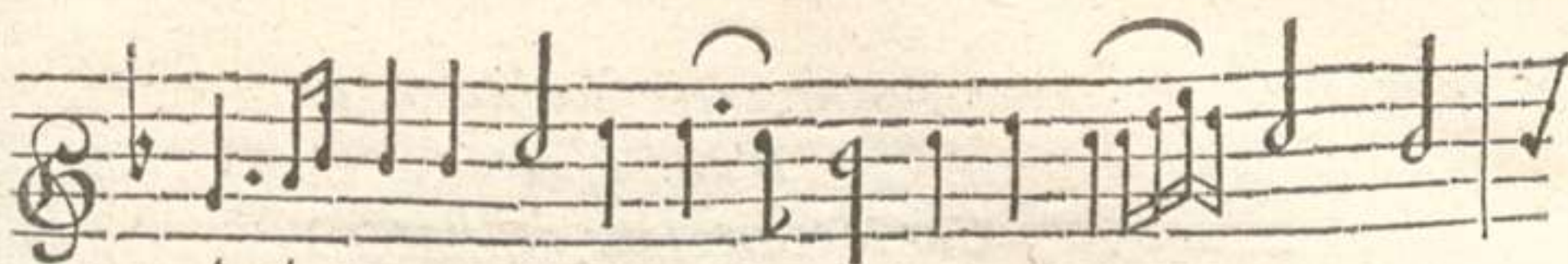


*Qu'un autre face la charge
D'ambassadeur,
Car Mercure sans deſcharge,
Et ſa grandeur
Ne ſervira jamais en ceſte qualite,
Que la beaute.*

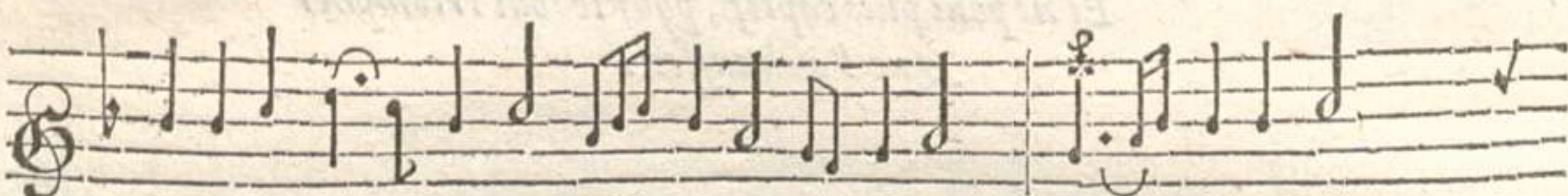
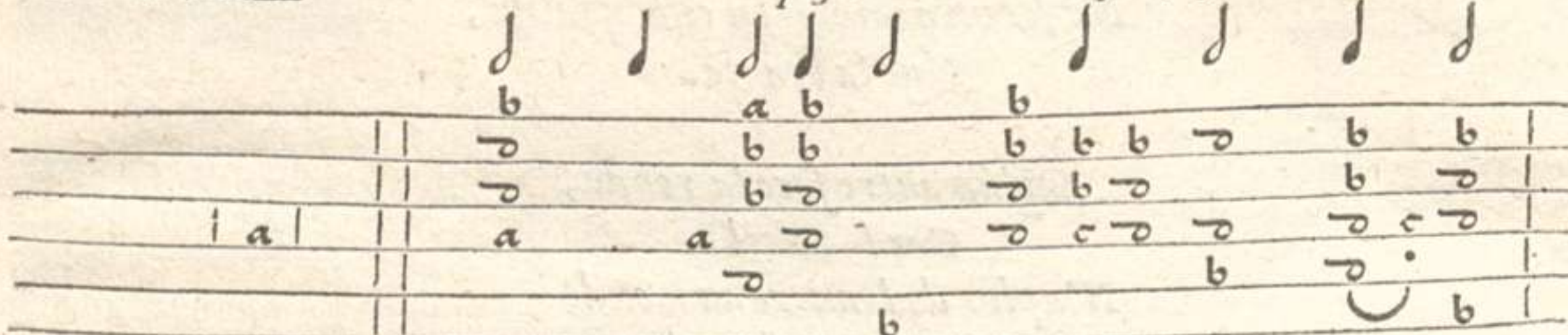
*Qu'un autre face la ronde,
Car le Soleil
N'a plus de lumiere au monde
Que par ſon œil:
Et ne peut plus captif, pour le tout triompher
Que l'eſchauffer.*



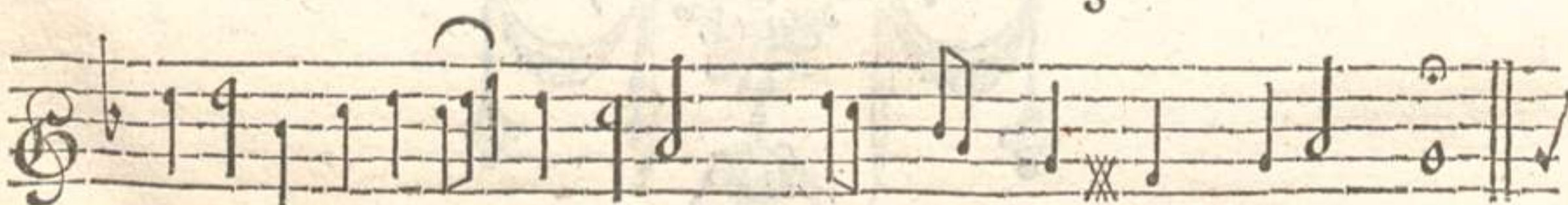
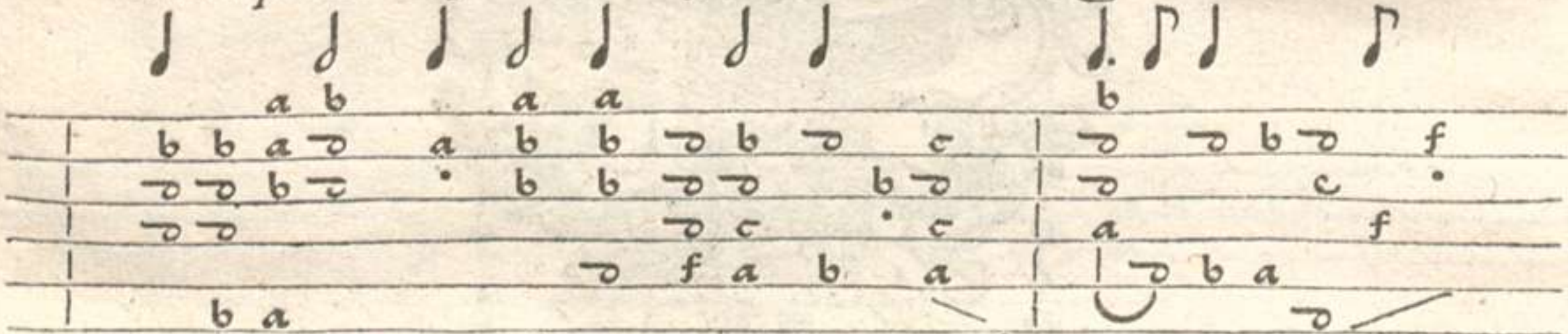
A I R S.



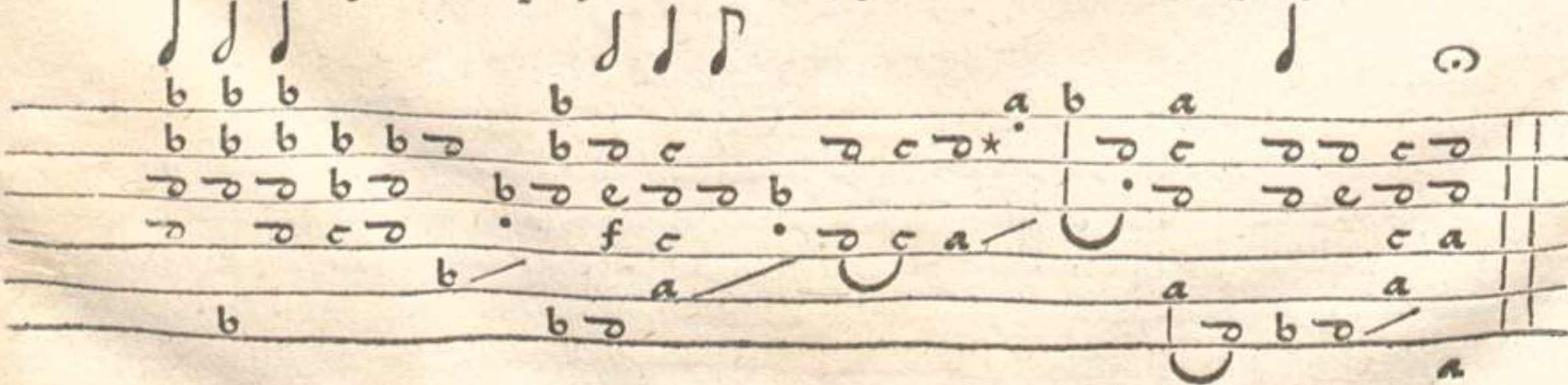
E- roit il bien possible? ô Dieux qu'ay-je en- tendu!



Celle à qui les destins & mes yeux m'ot rendu, Qui vivoit tou-

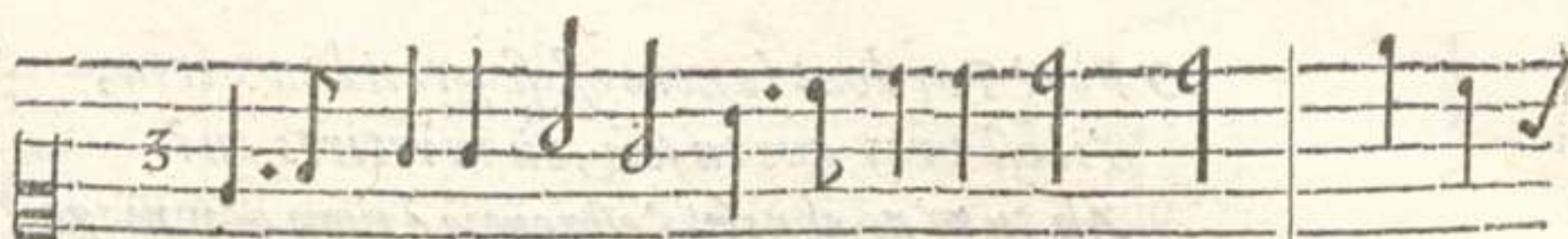


te en moy, d'ot j'estois la pensée, Nostre amour a faussé- e.

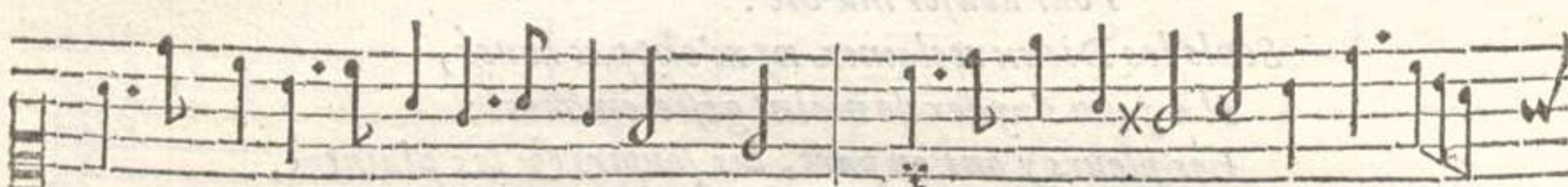
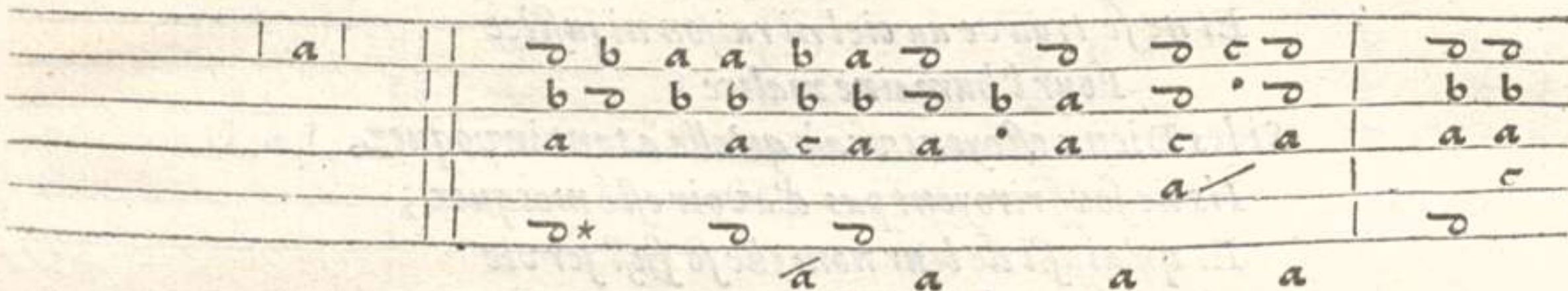


O Foy ! Foy dont le nom est si grand en vertu,
S'il est vray que tu sois, où te retires-tu ?
Ah tu m'as abusé ! j'esprouve à mon dommage
Que tu n'es que langage.
Il n'i a dans les cœurs ni Foy ni Verité:
Il n'i a point de Dieux, c'est un conte inventé,
Et ne se trouve au ciel ni raison ni justice
Pour l'humaine malice.
Si les Dieux estoient vrais qu'elle a tant invoquez,
Ils ne souffriroyent pas d'avoir esté mocquez,
Et qu'ainsi de leur nom elle se fust servie
Pour abuser ma vie.
Seuls les Dieux reclamex ne m'ont pas abusé,
Il a fallu s'ayder de maint geste embrasé:
Les pleurs y ont eu part, les soupirs & les plaintes,
Et les œillades feintes.
Avec tant d'ennemis qui n'eust esté domté ?
Mais, ô le beau Laurier qu'elle aura merité,
Ayant sçeu deçevoir un amoureux fidelle
Qui ne croyoit qu'en elle !
Il n'estoit grand besoin de s'en travailler tant,
Vn seul trait de ses yeux tous mes sens enchantant
Ne suffisoit que trop pour me forcer à croire
Que la neige estoit noire.
Celuy qui maintenant s'en pense estre adoré,
Comment de son amour peut il vivre assésuré,
Puis qu'on ne peut trouver d'assez ferme cordage
Pour une ame volage ?
S'il se fie aux sermens, les sermens m'ont deceu:
S'il croit à ses regars, d'eux mon mal est issu:
S'il voit pleurer ses yeux, en nos amours premieres
Ils versoyent des rivieres.
L'air tant que son esprit n'est propre aux changemens
Ce qu'elle ha luy desplaist, & se sert des amans,
Comme l'on fait des fleurs qui ne nous semblent belles
Qu'estans toutes nouvelles.

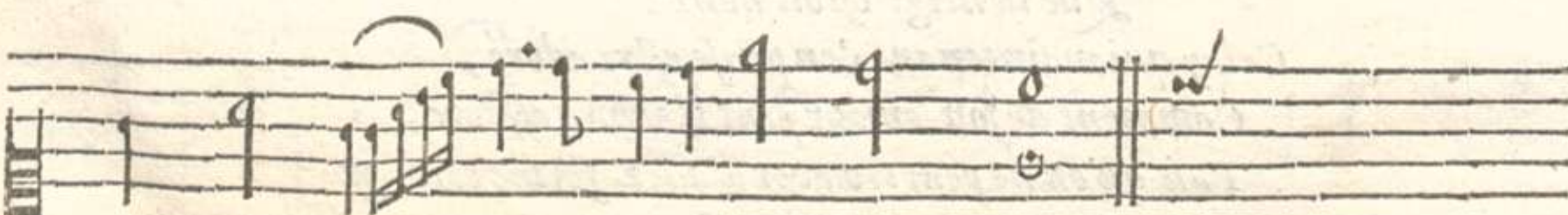
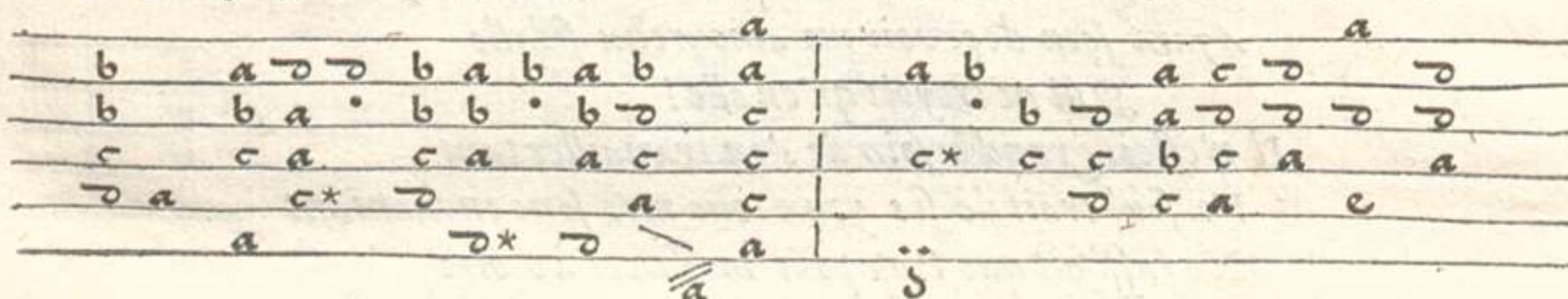
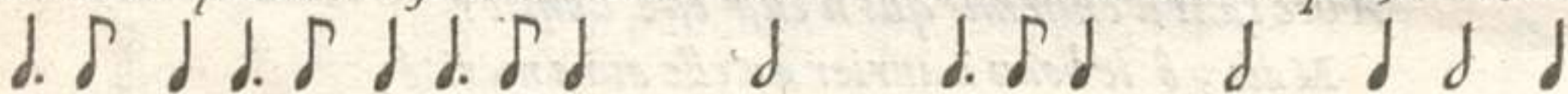
A I R S.



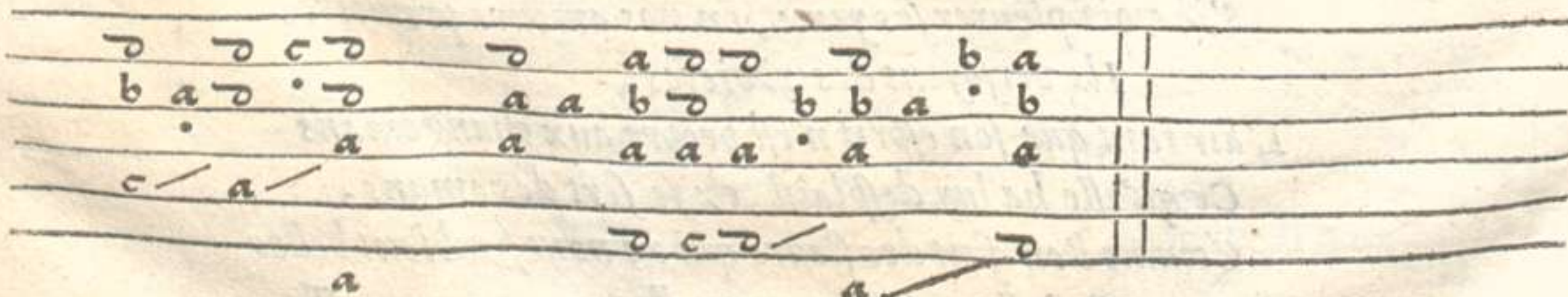
E vous estonnez point inconstante beauté, De voir



mon cœur épris d'une flamme nouvelle : Et ne m'en blâmés pas, car vous a-



vés e- sté La premiere infi- del- le.



*Si le change est un mal que vous alliés blâmant,
Pourquoy m'en donnez vous l'exemple & le modèle ?
Vous me l'avez appris, & vostre changement
Seul me rend infidelle.*

*Donc ce mal que je fais n'est que pour me venger,
Vous seule en demeurés coupable & criminelle :
Car qu'eussay-je moins fait sinon que vous changer,
Vous voyant infidelle.*

*Les faveurs dont un temps vous m'alliés obligeant,
M'avoient bien peu lier d'une chaisne éternelle :
Mais vous avez brisé ces fers en me changeant,
Et m'estant infidelle.*

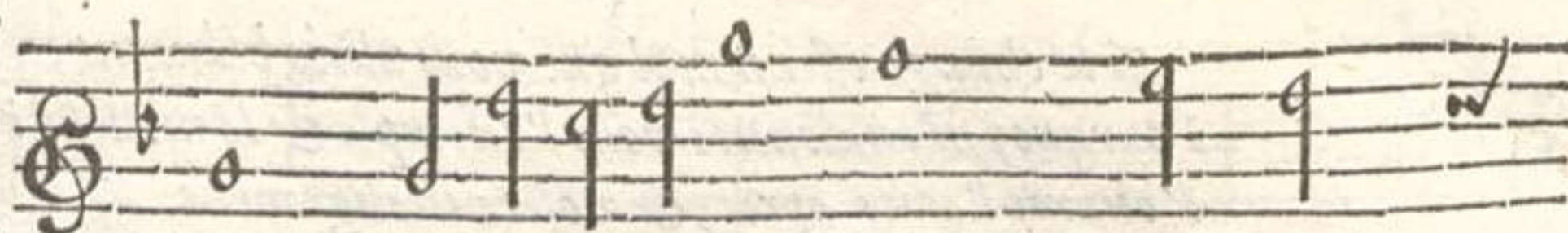
*Mille & mille autres cœurs se pourront enflammer
Au feu de vos beaux yeux, vous estes assés belle :
Mais pour moy je ne veux ni ne sçaurois aymer
Vne dame infidelle.*

*Ne me reprochés donc mon infidelité,
Et comme sans amour, demeurons sans querelle :
Souvenés vous toujours que vous avez esté
La premiere infidelle.*

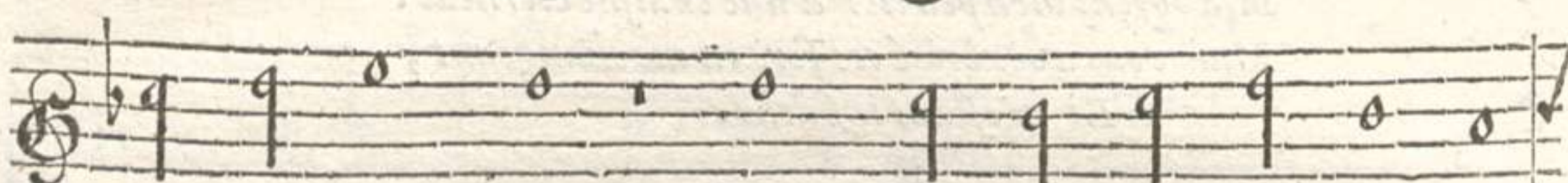
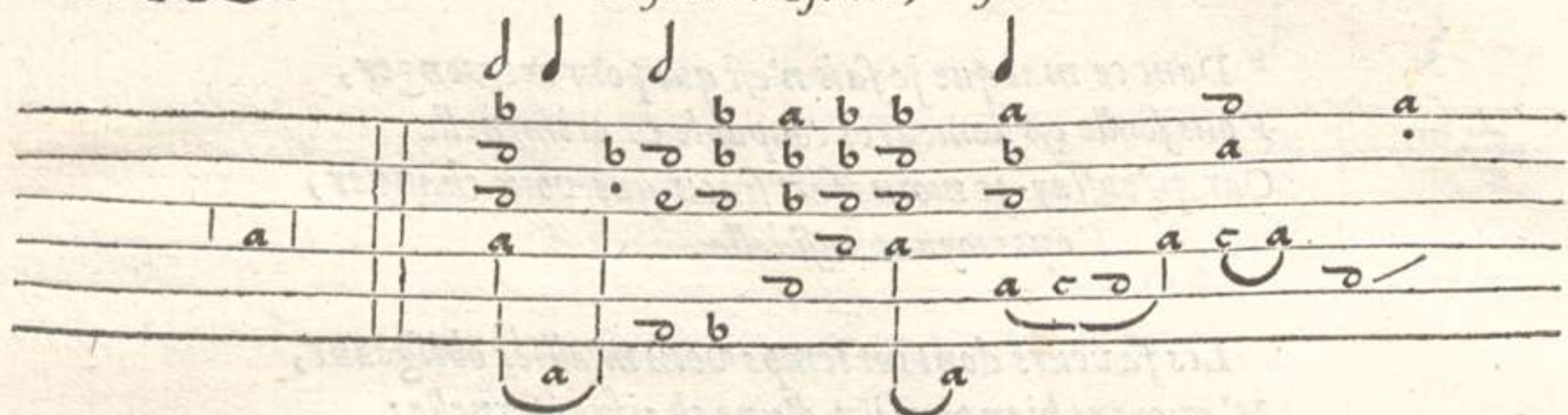
T ij



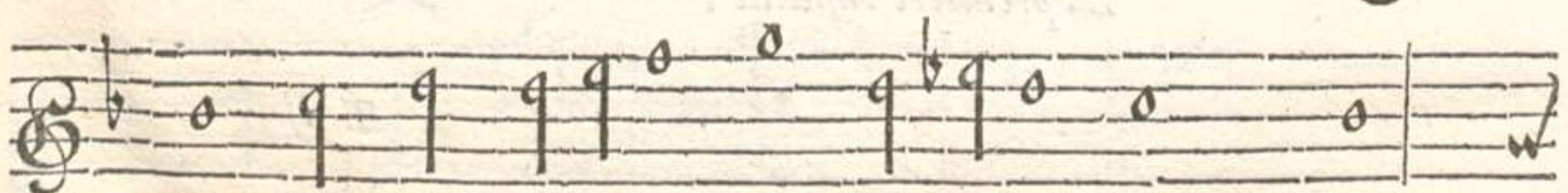
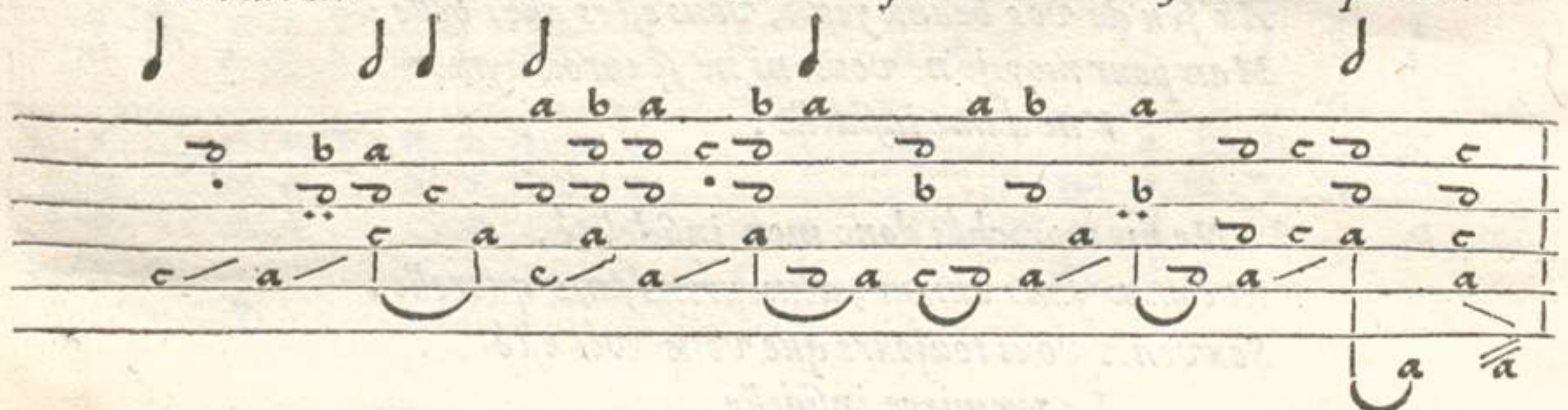
A I R S.



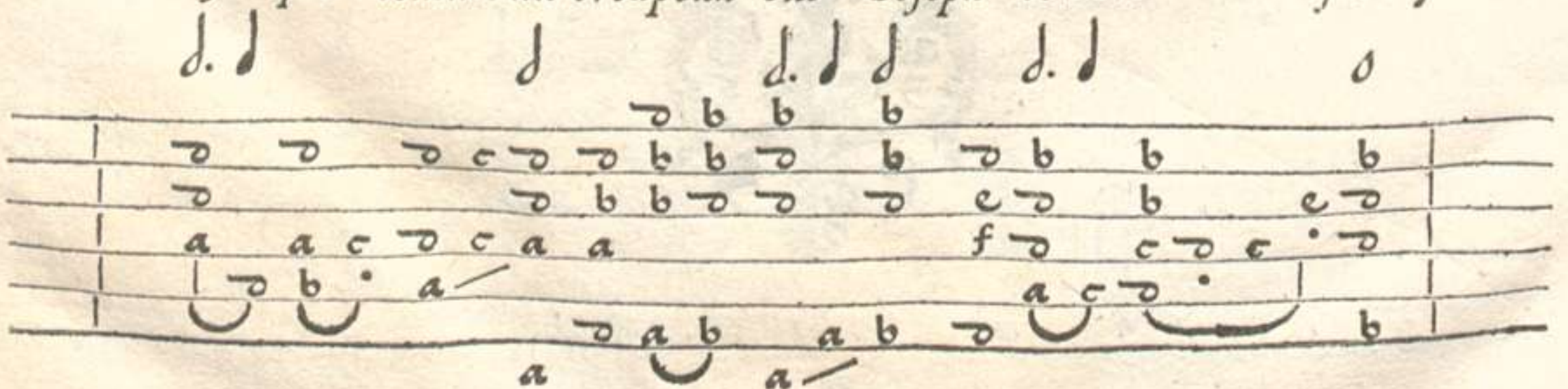
Pasteur d'Israël, soit ton o-



reille attain- te Du son de nostre plainte :

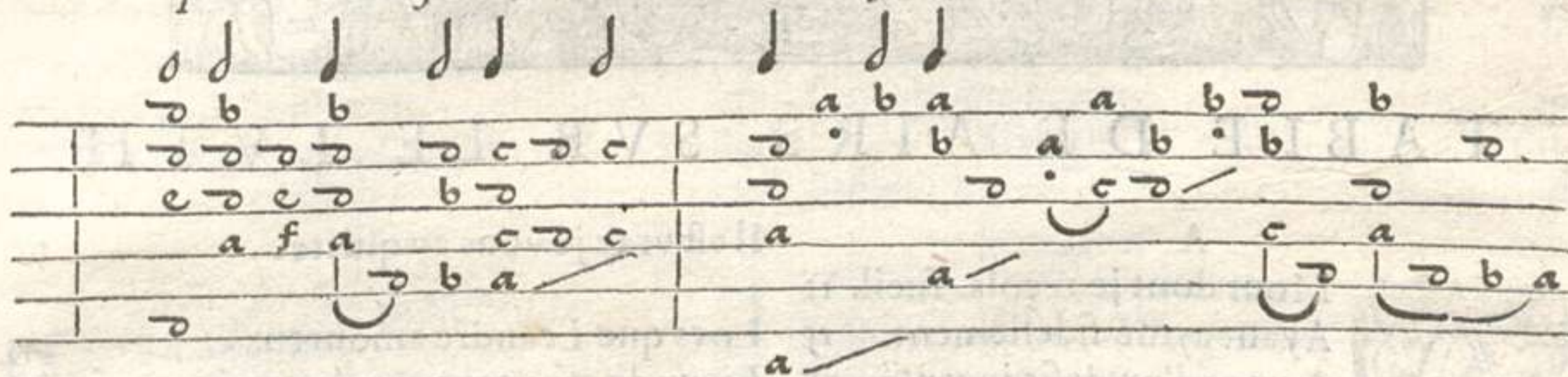


Toy qui comme un troupeau vas Ioseph condui- sant,

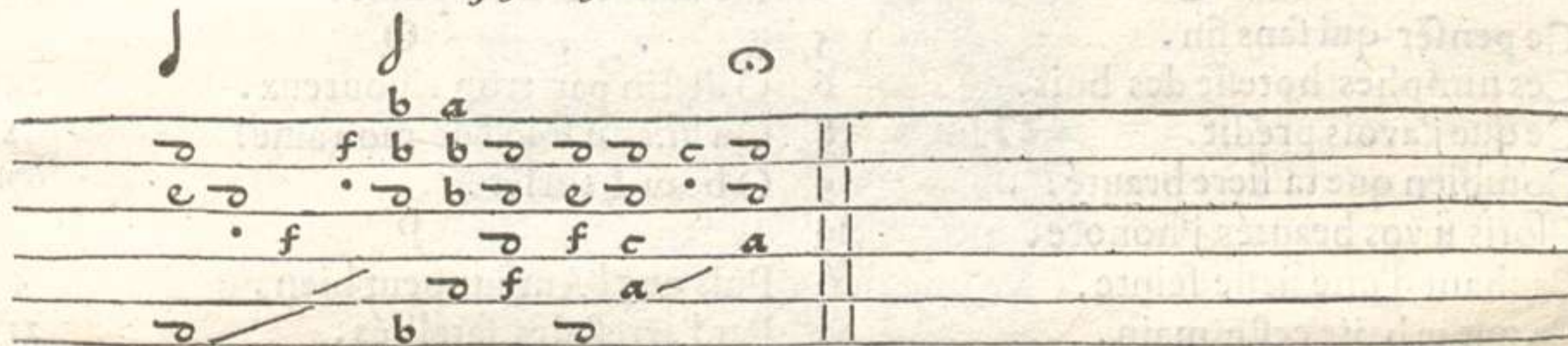




Aparois reluisant, Haut sur les Cheru- bins



en ta Majesté sainte.



*Montre aux yeux d'Ephraïm, Benjamin, & Manassé
Le pouvoir de ta grace,
Et nous vien secourir. Seigneur, console-nous
Par ton visage doux:
Nous serons garantis si nous voyons ta face.*

*Jusqu'à quand flamberont, ô grand Dieu des armées,
Tes fureurs allumées
Contre le peuple tien au secours t'invoquant?
Helas! jusques à quand
Seront à nos soupirs tes oreilles fermées?*



TABLE DE AIRS SVR LE LVTH.

A		Il est vray je vous ay quitté.	70
	Mour dont je recois. fueil. 11	L	
	Ayant aymé fidèlement. 15	Lors que Leandre amoureux.	43
	Aymer d'un desir incensé. 31	Lieux de moy tant aymés.	71
	Amour est un plaisir. 33	M	
	Amour par les yeux d'une. 42	Maintenant les vertus sacrées.	41
B		Maintenant les Dieux.	59
Belle d'ou vient ce fier desdain.	29	N	
Bien qu'un cruel martire.	28	Ne doy-je donc plus esperer?	39
C		Ne vous estonnés point.	74
Ce penser qui sans fin.	5	O	
Ces nimphes hotesse des bois.	6	O destin par trop rigoureux.	24
Ce que j'avois predict.	8	Ou luis-tu soleil de mon ame?	52
Combien que ta fiere beauté.	9	O beau Laurier.	67
Cloris si vos beautés j'honore.	19	P	
Cachant d'une liesse feinte.	20	Puis que l'Amour peut bien.	7
Ca que je baise ceste main.	22	Par l'arrest des fatalités.	21
C'est un jour qui n'a point de nuit.	30	Pour aymer constamment.	25
Cesse tes pleurs belle Vranie.	68	Parmi les malheurs.	45
D		Philine est parmi ces desers.	46
Des creux Enfers.	36	Puis que vostre ame inconstante.	51
Douces fleurettes pallissantes.	58	Puis qu'il faut desormais.	62
De quelle ingratte recompense.	65	Pourquoy le Ciel à mon malheur.	69
E		Puis que la troupe immortelle.	72
En fin nulle douleur.	13	Q	
Esprits qui soupirés.	66	Que douce est la violence.	12
H		Que me sert de te dire.	16
Hé pourquoy n'oseroy-je dire?	23	Quant la troupe incensée.	49
Helas amis qui faites vous!	34	Qu'Aminte fut heureux.	50
I		Quand le flambeau du monde.	55
Ianneton un jour se plaignoit.	40	Que te sert il enfant volage.	56
Jeune beauté, qui ne sçait pas.	48	Quand l'infidelle usoit.	57

T A B L E.

Que me servoit de me resoudre.
Quel fruit esperes-tu?

S

Sejour de la divinité.
Soit que je sois pres de ma belle.
Seray-je toujours vagabonde?
Si ceste malheureuse bande.
Si le parler & le silence.
S'il est loysible de se plaindre.
Seroit-il bien possible!

T

Toujours l'heur & la gloire.
Tou-beau mignon.
Tirsis autrefois le delice.

60

V

61 Vn jour que ma cruelle. 10
Vous en allés vous mon souci. 14
Voyant l'insolence & l'audace. 17
Vous deffendés que l'on vous ayme. 27
Vous que le bon heur r'appelle. 32

Italien.

44
47 Creditu per fugire. 37
64 Espagnol.

73 Passava Amor. 38
Pseaumes.

4 O pasteur d'Israël, soit ton. 75
26 Seigneur d'une oreille preste. 53
63 Seigneur hélas! ne repren. 54

F I N.





EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR lettres patentes du Roy données à Paris le vingt-cin-
quiesme iour de Mars, l'an de grace mil six cens sept, &
de nostre regne le dixhuictiesme: signées HENRY, & plus
bas par le Roy, de Lomenie. Seellées du grand seel en cire iau-
ne sur simple queue: Il est permis à Pierre Ballard Imprimeur de Musi-
que de sa Majesté, d'imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musi-
que tant vocale qu'instrumentale, de quelque authœur que ce soit: faisant
deffences à tous autres d'imprimer vendre n'y distribuer, extraire aucune
partie par quelque maniere que ce soit, ny contrefaire aucunes inuentions
trouuées & inuentées par ledit Ballard, sur peine de confiscation desdits
liures, despens dommages & interests, ainsi qu'il est plus amplement con-
tenu & déclaré esdites lettres.

